

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

19 MARS 1991

PROJET DE LOI

sur la protection de la concurrence économique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ECONOMIE ET DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE (1)

PAR
M. DE CLERCK

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 19 décembre 1990 et 30 janvier, 6 février et 7 mars 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Vankeirsbilck.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. De Clerck, Dumez, Vandebosch, Vankeirsbilck, Van Rompaey.	MM. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Parys.
P.S. MM. Collart, Gilles, Mme Jacobs, MM. Tasset, Tomas.	MM. Burgeon (W.), De Raet, Donfut, Eerdeken, Harmegnies (M.), Henry.
S.P. MM. Bartholomeeussen, Dielens, Verheyden.	MM. Lisabeth, Sleenckx, Van der Maelen, Van der Sande.
P.V.V. MM. Cortois, Deswaene, Taelman.	MM. Berben, Bril, Daems, Verberckmoes.
P.R.L. MM. Bertrand, Michel (L.).	MM. Cornet d'Elzius, Hazette, Olivier (L.).
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon, M. Hiance.	MM. Antoine, Beaufays, Lebrun.
V.U. MM. Candries, Vangansbeke.	MM. Pillaert, Vanhorenbeek, Van Vaerenbergh.
Ecolo/ Agalev M. Cuyvers.	MM. De Vlieghe, Simons.

Voir :

- 1282 - 89 / 90 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N°s 2 à 5 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

19 MAART 1991

WETSONTWERP

tot bescherming van de economische mededinging

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN EN HET
WETENSCHAPSBELEID (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DE CLERCK

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 19 december 1990 en 30 januari, 6 februari en 7 maart 1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Vankeirsbilck.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. De Clerck, Dumez, Vandebosch, Vankeirsbilck, Van Rompaey.	HH. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Parys.
P.S. HH. Collart, Gilles, Mevr. Jacobs, HH. Tasset, Tomas.	HH. Burgeon (W.), De Raet, Donfut, Eerdeken, Harmegnies (M.), Henry.
S.P. HH. Bartholomeeussen, Dielens, Verheyden.	HH. Lisabeth, Sleenckx, Van der Maelen, Van der Sande.
P.V.V. HH. Cortois, Deswaene, Taelman.	HH. Berben, Bril, Daems, Verberckmoes.
P.R.L. HH. Bertrand, Michel (L.).	HH. Cornet d'Elzius, Hazette, Olivier (L.).
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H. Hiance.	HH. Antoine, Beaufays, Lebrun.
V.U. HH. Candries, Vangansbeke.	HH. Pillaert, Vanhorenbeek, Van Vaerenbergh.
Ecolo/ Agalev H. Cuyvers.	HH. De Vlieghe, Simons.

Zie :

- 1282 - 89 / 90 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N°s 2 tot 5 : Amendementen.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET DU PLAN

De nombreux efforts ont été consentis ces derniers temps tant par les milieux privés que par les pouvoirs publics pour améliorer la compétitivité de nos entreprises. Les résultats positifs pour l'économie nationale se sont dès lors fait sentir sur ce plan. Afin que ces efforts ne soient pas compromis, il y a lieu que les divers comportements et pratiques qui seraient de nature à restreindre la concurrence entre les entreprises soient évités.

Cependant, la concurrence est rarement spontanée. Il importe donc, si l'on veut jouer un rôle actif dans ce domaine, de se doter d'instruments juridiques efficaces. C'est la raison de la mise au point du présent projet de loi.

Celui-ci instaure une supervision des positions dominantes, ententes et concentrations dans le but de permettre à la concurrence de se développer sainement et servir ainsi l'intérêt général. En effet, une concurrence équilibrée est de nature à garantir la liberté de la production et du commerce; elle peut favoriser une adaptation souple des structures de production et de distribution aux nécessités du marché et elle permet de réduire la rigidité de l'économie par une incitation plus grande à la recherche des moyens de maintenir des coûts et des prix plus bas.

Toutefois, dans un marché largement ouvert, comme l'est le marché belge, il n'est pas concevable de laisser la concurrence agir seule. Il importe en effet de maintenir un outil susceptible de sauvegarder la compétitivité de notre économie lorsqu'elle est menacée par une inflation importée.

Une forme de contrôle des prix doit donc coexister à une politique de concurrence aux fins de pouvoir agir sur les secteurs fortement concentrés ou cartellisés. Par contre, dans les secteurs où la concurrence joue son rôle de modération des prix ou dès qu'il apparaît que cette réglementation limite ou fausse la concurrence, il pourra y être procédé à un assouplissement ou à la suppression de ce contrôle des prix.

Le besoin d'une intervention dynamique dans le domaine de la concurrence n'est pas nouveau mais se ressent de plus en plus surtout au seuil de 1993. Le grand développement des règles de concurrence promulguées dans la plupart des pays industrialisés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Communauté économique européenne, ainsi que l'importance prise par la réglementation européenne en la matière en sont des témoignages évidents.

Dans cette avalanche de législations, la Belgique est apparue avec retard. En effet, de quoi disposons-nous à l'heure actuelle en matière de concurrence ?

Outre la loi du 27 mai 1960 sur la protection contre l'abus de puissance économique dont j'aurai l'occasion

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN EN HET PLAN

De jongste jaren hebben zowel de privésector als de overheid talrijke inspanningen geleverd om het concurrentievermogen van onze ondernemingen te verbeteren. De gevolgen voor de nationale economie laten zich nu voelen en de resultaten zijn positief. Deze inspanningen mogen geenszins in gevaar worden gebracht en daarom ook moeten de verschillende gedragingen en praktijken die de mededinging tussen ondernemingen zouden kunnen beperken vermeden worden.

De mededinging is echter zelden spontaan. Indien men op dit vlak een actief beleid wil voeren moet men zich dus van doeltreffende juridische instrumenten voorzien. Met dit doel voor ogen werd het huidige wetsontwerp bijgewerkt.

Het wetsontwerp creëert een systeem van nazicht op de machtsposities, afspraken en concentraties opdat de mededinging gunstig zou kunnen evolueren en aldus het algemeen belang zou kunnen dienen. Een evenwichtige mededinging is inderdaad van die aard dat ze de vrijheid van produktie en handel garandeert; ze kan een soepele aanpassing van de produktie- en distributiestructuren bevorderen, zodat ze beantwoorden aan de behoeften van de markt. Anderzijds maakt ze het mogelijk de starheid van de economie te doorbreken doordat ze aanspoort tot het zoeken naar middelen om lagere kosten en prijzen te behouden.

In een zeer open markt zoals de Belgische markt, is het evenwel niet denkbaar dat men de mededinging de vrije loop zou laten. Het is dan ook belangrijk een hulpmiddel te behouden dat de mededinging van onze economie kan beschermen wanneer ze door een ingevoerde inflatie bedreigd wordt.

Een vorm van prijzencontrole moet dus samen bestaan met een mededingingsbeleid om op de sterk geconcentreerde of tot kartel gevormde sectoren in te werken. Daarentegen zal men de prijzenreglementering kunnen versoepelen of afschaffen in de sectoren waar de mededinging haar rol van prijsmatiging speelt of zodra blijkt dat deze reglementering de mededinging beperkt of vervalst.

De nood aan een dynamische tussenkomst op het vlak van de mededinging is niet nieuw maar wordt steeds meer waargenomen, vooral met het jaar 1993 voor de deur. De omvangrijke uitbreiding van de regels inzake mededinging, uitgevaardigd in de meeste geïndustrialiseerde landen zowel binnen als buiten de Europese Economische Gemeenschap, evenals de belangrijkheid van de Europese reglementering terzake, zijn hiervan duidelijke bewijzen.

In deze stortvloed van wetgevingen staat België nog wat achter. Waarover beschikken we nu in feite inzake concurrentie ?

Buiten de wet van 27 mei 1960 tot bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie

d'exposer ci-après les inconvénients, les dispositions législatives permettant de préserver les positions concurrentielles des entreprises sont disséminées dans la loi du 14 juillet 1976 sur les marchés publics de travaux et de fourniture, la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce et la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix telle qu'elle a été modifiée par la loi du 30 juillet 1971, le tout encadré par les articles 85 à 90 du Traité de Rome.

Outre le fait qu'en raison de leur dispersion, elles donnent lieu à une politique difficile à coordonner, ces dispositions législatives ne sont que fragmentaires et ne permettent pas la mise en œuvre d'une politique de concurrence complète et rigoureuse.

Bien sûr, les articles précités du Traité de Rome relatifs à la concurrence, constituent une législation complète en la matière. Néanmoins, il importe de préciser qu'ils ne visent que les pratiques qui ont un effet sensible sur le commerce entre les Etats membres. Dès lors, même si, dans bien des cas, les restrictions à la concurrence commises en Belgique peuvent tomber sous le coup du droit communautaire, il en est bien d'autres qui, en raison de leur caractère purement national, ne pourraient être poursuivies. Par ailleurs, il serait inconcevable de ne pas pouvoir poursuivre, au niveau national, une atteinte à la concurrence qui y est considérée comme grave alors qu'elle ne l'est pas sur le plan européen.

Quant à la loi du 27 mai 1960, bien qu'elle ait été instaurée dans le but d'éliminer les entraves à la concurrence, force est de constater qu'elle n'a jamais joué pleinement son rôle et que dans l'ensemble son application fut un échec. Ainsi, en trente ans d'existence, seules 167 affaires ont été introduites dont, parmi les affaires examinées jusqu'à présent, 152 ont trouvé une solution au stade de l'instruction. Quant au Conseil du contentieux économique, il a été saisi de 22 affaires parmi lesquelles 17 ont donné lieu à un avis tendant à reconnaître l'existence d'un abus de puissance économique et cinq ont été classées sans suite. Sur 17 affaires soumises au Ministre, 1 a été classée sans suite et 16 ont donné lieu à une décision d'abus.

Enfin, parmi ces dernières, une seule a provoqué la prise d'un arrêté royal imposant des mesures destinées à mettre fin à l'abus.

Les raisons d'un tel bilan doivent principalement être cherchées tant dans l'économie et le champ d'application restreint de cette loi que dans la procédure complexe et les organes mis en place.

Ainsi, le législateur de l'époque ayant opté exclusivement pour une théorie de l'abus de puissance économique, l'intervention des pouvoirs publics est limitée à la répression a posteriori de tels comportements et le contrôle de l'acquisition ou la détention d'une telle puissance est donc impossible.

waarvan ik hierna de nadelen zal uiteenzetten, zijn de wetsbepalingen die het mogelijk maken de concurrentiepositie van de ondernemingen te vrijwaren, opgenomen in de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor werken en leveringen, de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken en de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen zoals gewijzigd bij de wet van 30 juli 1971, dit alles overkoepeld door de artikelen 85 tot 90 van het Verdrag van Rome.

Buiten het feit dat deze wetsbepalingen over verschillende wetten verspreid zijn en aanleiding geven tot een beleid dat moeilijk te coördineren valt, zijn ze bovendien fragmentarisch en maken het niet mogelijk een volledig en strikt mededingingsbeleid uit te voeren.

De voornoemde artikelen van het Verdrag van Rome met betrekking tot de mededinging vormen natuurlijk een complete wetgeving terzake. Niettemin dient men te preciseren dat ze enkel die praktijken beogen die een merkbaar effect hebben op de handel tussen de Lid-Statens. Zelfs indien in talrijke gevallen de in België gepleegde mededingingsbeperkingen onder het gemeenschapsrecht kunnen vallen, zijn er nog vele andere die wegens hun zuiver nationaal karakter niet kunnen worden vervolgd. Bovendien zou het ondenkbaar zijn geen vervolging te kunnen instellen tegen een inbreuk op de mededinging, die als ernstig zou kunnen worden beschouwd op Belgisch vlak maar niet op Europees niveau.

Wat de wet van 27 mei 1960 betreft, hoewel ze werd uitgevaardigd om de belemmeringen aan de mededinging weg te werken, moet men vaststellen dat ze nooit volledig haar rol gespeeld heeft en dat de toepassing ervan in het algemeen een mislukking was. In haar dertig jaar bestaan werden slechts 167 zaken ingeleid waarvan, onder de tot nu toe onderzochte, 152 een oplossing in het stadium van het onderzoek hebben gekregen. 22 zaken werden ingeleid bij de Raad voor Economische Geschillen, waarvan 17 aanleiding gegeven hebben tot een advies in de zin van de vaststelling van een misbruik van economische machtspositie, terwijl vijf werden geseponeerd. Onder deze 17 zaken voorgelegd aan de Minister werd er 1 geseponeerd en hebben 16 aanleiding gegeven tot een beslissing van misbruik.

Hieronder tenslotte heeft één enkele geleid tot het uitvaardigen van een koninklijk besluit houdende oplegging van maatregelen bestemd om een eind te maken aan het misbruik.

De redenen van zulke balans moeten zowel in de structuur en in het beperkt toepassingsgebied van deze wet worden gezocht als in de ingewikkelde procedure en de opgerichte organen.

Aangezien de wetgever destijds uitsluitend voor de theorie van het misbruik van economische machtspositie gekozen heeft, is de tussenkomst van de overheid aldus beperkt tot de a posteriori beteugeling van zulke gedragingen. De controle op het verwerven of het bezit van zulke macht is aldus onmogelijk.

Par ailleurs, la lourdeur et la complexité de la procédure ralentissent considérablement l'examen de l'affaire et il n'est pas rare de voir un plaignant succomber financièrement avant qu'une décision soit prise quant à l'abus qu'il a dénoncé.

Quant aux organes chargés d'appliquer la loi, ils sont également une cause de son mauvais fonctionnement. Cela est principalement dû au fait qu'ils exercent leur fonction accessoirement à leur tâche principale et ont donc peu de temps à consacrer à l'application de la loi.

Par ailleurs, le législateur a donné sa préférence, pour mettre fin aux abus constatés, à un système d'arrangement à l'amiable n'envisageant des poursuites pénales qu'à l'extrême issue de la procédure.

Il apparaît dès lors clairement qu'un tel système n'est pas de nature à dissuader les entreprises de mettre fin à leurs pratiques anti-concurrentielles.

Face à un tel constat d'échec, mes prédécesseurs et moi-même n'avons eu de cesse de doter notre pays d'un outil législatif capable de sauvegarder et promouvoir une concurrence saine et effective. Le présent projet de loi prévoit les mesures de contrôle pour atteindre ce but.

Ce projet présente les caractéristiques suivantes :

Il interdit les pratiques restrictives de concurrence, autrement dit les accords entre entreprises, les décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées qui restreignent la concurrence. Ces pratiques sont nulles de plein droit.

Il est néanmoins possible d'exempter certaines d'entre elles de l'interdiction de principe :

— soit à titre individuel, pour certaines pratiques prévues par le projet de loi et dont les effets bénéfiques pour la concurrence l'emportent sur les aspects négatifs. Ces pratiques doivent, sauf exceptions également citées dans le projet, faire l'objet d'une notification préalable;

— soit par catégories d'accords, à la suite d'une décision du Ministre prise sur avis du Conseil de la concurrence et dans des limites bien déterminées.

Par ailleurs, un contrôle a priori des concentrations est instauré. Toutes les concentrations, dans des limites déterminées par la loi, doivent être notifiées préalablement à leur réalisation.

L'examen de la concentration en projet doit être fait à bref délai et l'absence de décision dans le délai prévu est censée constituer une décision tacite d'admission de la concentration.

Sont inadmissibles au regard du projet de loi les concentrations susceptibles de porter atteinte à la concurrence par la création ou le renforcement d'une position dominante. Peuvent cependant être admises les concentrations qui entrent dans cette catégorie

Daarenboven wordt het onderzoek van de zaak sterk vertraagd door de logheid en complexiteit van de procedure en het gebeurt dan wel dat een aanklager financieel bezwijkt voor er een beslissing getroffen wordt in verband met het misbruik dat hij aangeklaagd heeft.

De organen die belast zijn met de toepassing van de wet zijn eveneens een oorzaak van de slechte werking ervan. Dit is vooral te wijten aan het feit dat ze hun functie bijkomstig uitvoeren naast hun hoofdtaak en dat ze dus weinig tijd aan de toepassing van de wet kunnen besteden.

Bovendien heeft de wetgever, om een eind te maken aan de vastgestelde misbruiken, zijn voorkeur gegeven aan een minnelijke schikking waarbij strafrechtelijke vervolging slechts na afloop van de procedure overwogen wordt.

Het blijkt dus duidelijk dat zulk systeem de ondernemingen niet kan afschrikken om hun anti-concurrerende praktijken stop te zetten.

Geconfronteerd met een dergelijke mislukking, hebben mijn voorgangers en ik de touwtjes in handen genomen en gezocht naar een wettelijk hulpmiddel dat een gezonde en reële mededinging zou kunnen beschermen en bevorderen. Het huidige wetsontwerp schrijft de controlemaatregelen voor teneinde dit doel te bereiken.

Dit ontwerp heeft de volgende kenmerken :

Het verbiedt de restrictieve mededingingspraktijken, of met andere woorden de overeenkomsten tussen ondernemingen, de beslissingen van verenigingen van ondernemingen en alle op elkaar afgestemde gedragingen die de mededinging beperken. Deze praktijken zijn van rechtswege nietig.

Sommige hiervan kunnen evenwel vrijgesteld worden van het principieel verbod :

— hetzij individueel, voor bepaalde praktijken bepaald door het wetsontwerp en waarvan de gunstige invloeden op de concurrentie de negatieve aspecten ervan overschrijden. Behoudens de uitzonderingen die eveneens in het ontwerp vermeld zijn moeten deze praktijken het voorwerp uitmaken van een voorafgaande betekening;

— hetzij per groepen overeenkomsten, ingevolge een beslissing van de Minister op advies van de Raad voor de Mededinging en binnen welbepaalde grenzen.

Bovendien wordt er een controle a priori van de concentraties ingericht. Alle concentraties moeten alvorens ze worden verwezenlijkt worden vermeld binnen de door de wet bepaalde grenzen.

Het onderzoek van de voorgenomen concentratie moet op korte termijn worden gedaan en het gebrek aan beslissing binnen de voorziene termijn wordt beschouwd als een stilzwijgende beslissing tot goedkeuring van de concentratie.

De concentraties die de mededinging kunnen aantasten door het scheppen of het versterken van een machtspositie zijn onaanvaardbaar ten opzichte van het wetsontwerp. De concentraties die tot deze categorie behoren maar die tot de technische of economi-

mais qui contribuent au progrès technique ou économique.

Les activités économiques de l'Etat et des autres pouvoirs publics (Régions, Communautés,...) sont soumises au contrôle de la loi pour autant que ce contrôle ne fasse pas échec à l'accomplissement de leur mission légale.

La loi en projet sera également applicable aux banques et aux assurances. Des accords de coopération technique avec la Commission bancaire et l'Office de contrôle des assurances pourront toutefois être passés en ce qui concerne l'instruction des affaires dans le cadre de l'application de la loi sur la protection de la concurrence économique. De tels accords seront également possibles dans les autres secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique.

Trois organes sont prévus dans le projet de loi. Il s'agit du Service, du Conseil et de la Commission de la concurrence. La recherche et la constatation des pratiques restrictives de concurrence ainsi que l'instruction des affaires pour lesquelles une procédure doit être engagée sont confiées au Service de la concurrence existant au sein de l'Administration du commerce du Ministère des Affaires économiques. Ce service veillera également à l'exécution des décisions intervenues.

Le pouvoir de décision, dans le cadre des affaires ayant fait l'objet d'une instruction, est attribué à un nouvel organe créé par la loi : le Conseil de la concurrence. Ce dernier a également pour mission de donner un avis sur toute question relative à la politique de concurrence. Il est composé de magistrats de l'ordre judiciaire et de personnes spécialisées en matière de concurrence.

Les membres sont au nombre de 12 dont le président et le vice-président.

Le Conseil est assisté par un secrétaire, un secrétaire adjoint et des secrétaires suppléants désignés à cette fin par le Ministre parmi les fonctionnaires du Service de la Concurrence.

Enfin, la Commission de la concurrence, organe paritaire institué au sein du Conseil central de l'économie, est chargée de donner un avis, d'initiative ou sur demande du Roi, du Ministre ou du Conseil de la concurrence, sur certains projets de texte ainsi que sur toute question de politique générale de concurrence.

Quant à la procédure, elle se déroule de la manière suivante :

a) l'instruction des affaires est réalisée par le Service de la concurrence (sur plainte, à la demande du Ministre, ...)

Avant d'établir son rapport sur l'instruction, le Service entend les entreprises intéressées. A l'issue de l'instruction, le Service soumet le dossier de l'affaire

pour l'avis du Conseil de la concurrence. Le dossier peut également être soumis directement au Conseil de la concurrence. Le dossier peut également être soumis directement au Conseil de la concurrence.

De economische activiteiten van de Staat en de andere overheden (Gewesten, Gemeenschappen,...) zijn onderworpen aan de controle van de wet voor zover deze controle de uitvoering van hun wettelijke opdracht niet dwarsboomt.

Dit ontwerp is eveneens van toepassing op de banken en de verzekeringsinstellingen. Er zullen echter technische samenwerkingsovereenkomsten kunnen worden gesloten met de Bankcommissie en de Controledienst voor de Verzekeringen voor wat betreft het onderzoek van de zaken in het kader van de toepassing van de wet betreffende de bescherming van de economische mededinging. Zulke overeenkomsten zullen eveneens mogelijk zijn in de andere economische sectoren die onder de controle of het toezicht staan van een openbare instelling of een andere specifieke openbare instelling.

Drie organen worden in het wetsontwerp voorzien. Het gaat om de Dienst, de Raad en de Commissie voor de Mededinging. Het opsporen en de vaststelling van de restrictieve mededingingspraktijken evenals het onderzoek van de zaken waarvoor een procedure moet worden ingesteld, worden toevertrouwd aan de Dienst voor de Mededinging die bestaat in de schoot van de Administratie van de Handel van het Ministerie van Economische Zaken. Deze dienst zal ook voor de uitvoering van de getroffen beslissingen instaan.

In het kader van de zaken waarvoor een onderzoek werd gedaan, wordt de beslissingsmacht verleend aan een nieuw orgaan opgericht door de wet : de Raad voor de Mededinging. Deze heeft ook als opdracht een advies uit te brengen over elk probleem in verband met de mededingingspolitiek. Hij is samengesteld uit magistraten van de rechterlijke orde en uit personen gespecialiseerd in de mededinging.

Er zijn 12 leden waaronder de voorzitter en de ondervoorzitter.

De Raad wordt bijgezet door een secretaris, een adjunct-secretaris en plaatsvervangende secretarissen daartoe aangewezen door de Minister onder de ambtenaren van de Dienst voor de Mededinging.

Tenslotte is er de Commissie voor de Mededinging, een paritair orgaan opgericht in de schoot van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, belast met het uitbrengen van adviezen, op eigen initiatief of op verzoek van de Koning, de Minister of de Raad voor de Mededinging, over bepaalde tekstontwerpen alsmede over elk probleem inzake algemeen mededingingsbeleid.

De procedure verloopt als volgt :

a) het onderzoek van de zaken (na klacht, op verzoek van de Minister, ...) wordt verricht door de Dienst voor de Mededinging.

Alvorens hij zijn verslag over het onderzoek opstelt hoort de Dienst de betrokken ondernemingen. Op het eind van het onderzoek legt de Dienst het dossier van

5) de mogelijkheid voor de Dienst voor de Mededinging om bepaalde documenten en inlichtingen die hij bezit aan de bevoegde buitenlandse of internationale overheden mede te delen voor wat betreft de controle op de Mededingingspraktijken;

6) à la possibilité donnée au Roi d'interdire aux entreprises de communiquer certains documents ou renseignements à un Etat étranger;

7) au recouvrement des amendes et astreintes et à la compétence donnée au Roi de déterminer les délais et les modalités de paiement des amendes et astreintes;

8) à la possibilité, jusqu'au 1^{er} janvier 1993, d'abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions de la loi, en exécution des obligations découlant pour la Belgique d'accords ou de traités internationaux;

9) à la désignation des autorités belges compétentes en ce qui concerne l'application des articles 85, § 1^{er} et 86 du Traité instituant la Communauté économique européenne ainsi qu'à la procédure et aux sanctions à appliquer en pareil cas;

10) à l'imputation au Ministère des Affaires économiques des frais inhérents à l'application de la loi.

En ce qui concerne la mise en vigueur de la loi en projet, elle se fera par étapes afin de pouvoir l'appliquer de manière efficace et sera entièrement applicable le premier jour du dix-huitième mois suivant celui au cours duquel elle aura été publiée au *Monsieur belge*.

II. — DISCUSSION GENERALE

Un membre constate que depuis quelques années, nous assistons en Europe à un nombre élevé d'opérations de fusions, d'acquisitions, de regroupement et de coopération entre sociétés en vue de l'avènement du grand marché dont l'achèvement est prévu au 1^{er} janvier 1993.

Face à cette situation se pose la question du rôle fondamental de l'Etat : dicter et faire respecter les règles du jeu.

Il s'agit tout d'abord de veiller à ce que la concurrence s'exprime pleinement. Tout économiste sait que la concurrence a tendance à s'auto-détruire. Les entreprises qui réussissent absorbent celles qui sont moins heureuses, le nombre d'intervenants sur un marché se réduit au point que des ententes et des situations de position dominante apparaissent.

Ce projet de loi permettra à l'autorité publique d'intervenir pour faire respecter les règles de la concurrence.

Le membre insiste sur les axes du projet qui lui paraissent essentiels :

1. La loi en projet est calquée sur la réglementation européenne. C'est certainement un élément de sécurité juridique mais en même temps, cela évite la superposition de deux droits et les contradictions qui pourraient en résulter.

6) de la possibilité pour le Roi d'interdire aux entreprises de communiquer certains documents ou renseignements à un Etat étranger;

7) het innen van geldboetes en dwangsommen en de bevoegdheid verleend aan de Koning om de termijnen en de modaliteiten van de betaling van de geldboeten en dwangsommen te bepalen;

8) de mogelijkheid, tot 1 januari 1993, om de bepalingen van de wet op te heffen, aan te vullen, te wijzigen of te vervangen, in uitvoering van de verplichtingen die voor België voortvloeien uit internationale akkoorden of verdragen;

9) de aanwijzing van de bevoegde Belgische overheden voor wat betreft de toepassing van de artikelen 85, § 1 en 86 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en op de in zulk geval toe te passen procedure en sancties;

10) de aanrekening aan het Ministerie van Economische Zaken van de kosten verbonden aan de toepassing van de wet.

De wet zal stapsgewijs van kracht worden zodat ze op een doeltreffende wijze kan worden toegepast en zal volledig van toepassing zijn op de eerste dag van de achttiende maand volgend op de maand waarin ze in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt werd.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Een lid constateert dat sinds enkele jaren steeds meer ondernemingen in Europa met andere ondernemingen fuseren, overnames en hergroeperingen doorvoeren of gewoon gaan samenwerken om zich voor te bereiden op de Europese interne markt, die op 1 januari 1993 een feit zou moeten zijn.

Ten aanzien van die situatie rijst de vraag welke fundamentele rol hierin voor de overheid is weggelegd : ze moet de spelregels bepalen en erop toezien dat die worden nageleefd.

Eerst en vooral moet de concurrentie zich volledig kunnen ontplooiën. Elke econoom weet immers dat concurrentie een neiging tot zelfvernietiging vertoont. Florissante ondernemingen slorpen de minder fortuinlijke op, het aantal aanbieders op de markt neemt af en wel in die mate dat kartels en marktleiders zich profileren.

Dit wetsontwerp biedt de overheid de gelegenheid om in te grijpen ten einde de mededingingsregels te doen naleven.

Het lid legt de nadruk op wat voor haar de hoofdlijnen van het ontwerp zijn :

1. Het wetsontwerp steunt op de Europese voorschriften ter zake. Dat bevordert niet alleen de rechtszekerheid, maar voorkomt ook overlapping van twee rechtsordes met alle contradicties die daaruit voortvloeien.

2. La loi en projet crée une véritable magistrature économique : le conseil de la concurrence, composé d'experts, juristes et économistes, statuera de manière tout à fait indépendante. Le Ministre n'intervenant à aucun stade de la décision, contrairement aux pratiques observées dans la plupart des pays européens.

3. Le projet porte sur l'ensemble de l'économie belge, en ce compris le secteur public. Le membre demande de l'éclaircissement sur un certain nombre de problèmes que le projet ne semble pas résoudre :

a. Comment parviendra-t-on à apporter la preuve d'ententes néfastes à notre économie ? Et comment les organes mis en place pourront-ils juger de l'opportunité ou non d'une entente entre entreprises ? Quelles en seront les critères ?

b. En ce qui concerne le niveau des amendes, le membre s'étonne du seuil de 10 % du chiffre d'affaires qui est prévue en guise d'amende. N'est-ce pas trop exagéré ? N'aurait-il pas fallu considérer non pas le chiffre global mais celui relatif au secteur concerné ? Pour les grandes entreprises, on risque d'en arriver à des sommes colossales.

c. Dans la phase d'instruction devant le Conseil, le membre veut connaître l'exacte portée de la disposition du projet (art. 27, § 2) qui prévoit l'audition des représentants du personnel.

d. Les petites entreprises sont-elles visées par ces pratiques restrictives de concurrence (Pratique des accords de Bagatelle au niveau européen) ?

e. N'y a-t-il pas risque de collision avec l'arrêté royal sur les OPA en ce sens qu'il faudra saisir le Conseil de la concurrence préalablement à toute action, ce qui accroît les risques de fuite alors que la confidentialité est souvent un gage de réussite dans ce genre d'opération.

f. Depuis un temps déjà, on parle d'un projet relatif à la défense des intérêts stratégiques. Le membre aimerait savoir où en est ce projet.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan fournit les réponses suivantes :

2. Het wetsontwerp voert een ware economische magistratuur in : de Raad voor de Mededinging, die is samengesteld uit deskundigen, juristen en economen en die in zijn uitspraken volstrekt onafhankelijk is, aangezien de minister, in tegenstelling tot wat in de meeste andere Europese landen is geconstateerd, in geen enkel stadium van de besluitvorming ingrijpt.

3. Het ontwerp betreft de hele Belgische economie, de overheidssector inbegrepen. Het lid verzoekt om verduidelijking van een aantal problemen waarvoor het ontwerp kennelijk geen oplossing biedt :

a. Hoe kan het bewijs worden geleverd dat bepaalde afspraken schade berokkenen aan onze economie ? Hoe kunnen de in het leven geroepen instanties de opportuniteit van een tussen ondernemingen gemaakte afspraak beoordelen ? Welke criteria hanteren ze daarbij ?

b. Met betrekking tot de bedragen van de geldboeten toont het lid zich verbaasd over de drempel van 10 % van de omzet, waarin bij wijze van geldboete is voorzien. Gaat zulks niet te ver ? Verdient het niet de voorkeur een in verhouding tot de desbetreffende sector vastgestelde omzet in plaats van de absolute omzet in overweging te nemen ? Voor grote ondernemingen is het gevaar niet denkbeeldig dat het om enorme bedragen gaat.

c. Wat de voor de Raad ingestelde onderzoeksprocedure betreft, wenst het lid de precieze strekking te kennen van het bepaalde in artikel 27, § 2, dat stelt dat de vertegenwoordigers van het personeel kunnen worden gehoord.

d. Zijn deze restrictieve mededingingspraktijken van toepassing op de kleine ondernemingen (de praktijk van in Europees verband gesloten zogenaamde bagatel-akkoorden) ?

e. Volgens het lid is het niet denkbeeldig dat een en ander in strijd is met het koninklijk besluit betreffende de openbare overname-aanbiedingen doordat elke zaak, nog voor enige actie wordt ondernomen, bij de Raad voor de Mededinging aanhangig moet worden gemaakt. Daardoor neemt het risico op lekken toe, terwijl juist bij dit soort transacties de vertrouwelijkheid vaak een voorwaarde voor welslagen is.

f. Sedert enige tijd is er sprake van een ontwerp betreffende de verdediging van strategische belangen. Het lid wenst nader te worden geïnformeerd over de stand van zaken met betrekking tot dit ontwerp.

*
* *

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en het Plan geeft de volgende antwoorden :

a. Vu la diversité des situations que l'on peut rencontrer et l'évolution dans le temps de ces situations, il est impossible de fournir une réponse « mathématique » à la question de savoir comment on peut prouver que certains cartels exercent une influence néfaste sur l'économie. Il n'existe pas de critères précis pour apprécier l'opportunité de cas précis de cartellisation. Comme sur le plan européen, le projet prévoit que doivent être interdites les ententes qui entravent, faussent ou empêchent la concurrence. Les articles 2 et 3 du projet citent, à titre exemplatif, des cas d'ententes incompatibles avec la future loi, ou d'abus de position dominante. Une jurisprudence devra donc s'élaborer. En Allemagne par exemple, le « Bundeskartellamt » a élaboré une certaine jurisprudence, bien qu'il n'existe en la matière de critère clair et explicite. Il faut en tout état de cause qu'une plainte soit déposée et que l'enquête qui s'ensuit apporte des preuves matérielles, après quoi il appartient au juge d'apprécier. Si elle n'utilise pas non plus de critères précis, la Communauté européenne n'en a pas moins développé une solide jurisprudence en la matière. Les douze membres du Conseil de la concurrence devront donc puiser leur inspiration en premier lieu dans la jurisprudence de la Commission et de la Cour de Justice européennes. Il faut en outre reconnaître que l'article 2, § 1^{er}, du projet fournit une définition particulièrement circonstanciée de la notion de « pratiques restrictives de concurrence ».

b. Le taux *maximum* de l'amende infligée en application de l'article 31, 1, du projet — à savoir 10 % du chiffre d'affaires de l'entreprise concernée — a été repris de l'article 15, § 2, du Règlement CEE du 6 février 1962 (ce règlement a été pris en application des articles 85 et 86 du Traité CEE). Il appartiendra au Conseil de la concurrence d'apprécier le montant de l'amende notamment au regard de la gravité et de la durée de l'infraction.

En ce qui concerne le cumul éventuel d'amendes prononcées sur les plans européen et national, le Vice-Premier Ministre précise que le cumul de plusieurs sanctions n'est pas exclu, compte tenu de la jurisprudence CE, mais que l'équité générale requiert de tenir compte d'éventuelles sanctions antérieures. On évitera donc, en règle générale, d'additionner les sanctions.

c. En ce qui concerne l'audition des organisations syndicales prévue à l'article 27, § 2, du projet, le Vice-Premier Ministre répond que selon la procédure européenne, les personnes physiques ou morales pouvant justifier d'un intérêt suffisant sont entendues. Aux termes du projet à l'examen, les organisations représentatives des travailleurs sont considérées d'office comme justifiant d'un intérêt suffisant; la preuve de cet intérêt ne doit donc pas être apportée.

a. Gelet op de verscheidenheid van de situaties die men kan ontmoeten en de evolutie van deze situaties in de tijd is het onmogelijk een « mathematisch » antwoord te geven op de vraag hoe het bewijs kan worden geleverd dat bepaalde kartels een ongunstige invloed uitoefenen op de economie. Evenmin bestaan er precieze criteria om de opportuniteit te beoordelen van concrete gevallen van kartelvorming. Zoals op Europees vlak bepaalt het ontwerp dat afspraken die de mededinging bemoeilijken, vervalsen of verhinderen verboden zijn. De artikelen 2 en 3 van het ontwerp citeren ten titel van voorbeeld gevallen van afspraken die onverenigbaar zijn met de toekomstige wet of van verboden misbruik van economische machtspositie. Er zal zich dus een rechtspraak moeten ontwikkelen. Bijvoorbeeld in Duitsland heeft het zogenaamde « Bundeskartellamt » toch een zekere jurisprudentie opgebouwd, hoewel er geen duidelijke expliciete criteria terzake bestaan. Er dient alleszins een klacht te worden ingediend en het daaropvolgend onderzoek moet materiële bewijzen opleveren, waarna de rechters dienen te appreciëren. De EG hanteert evenmin precieze criteria maar bouwde toch een stevige rechtspraak uit. De twaalf leden van de Raad voor de Mededinging zullen bijgevolg hun inspiratie in de eerste plaats moeten gaan zoeken in de jurisprudentie van de Europese Commissie en van het Europees Hof van Justitie. Bovendien dient toch te worden toegegeven dat in artikel 2, § 1 van het ontwerp een uitgebreide omschrijving wordt gegeven van het begrip « restrictieve mededingingspraktijken ».

b. De *maximum*drempel van de geldboete in toepassing van artikel 31, 1 van het ontwerp — zijnde 10 % van het omzetcijfer van de betrokken onderneming — werd overgenomen uit artikel 15, § 2 van de EEG-Verordening van 6 februari 1962 (Deze verordening werd genomen in toepassing van art. 85 en 86 van het EG-Verdrag). Het zal de Raad voor de Mededinging toekomen het bedrag van de boete te beoordelen, met name wat de zwaarte en de duur van de inbreuk betreft.

Wat betreft de eventuele cumulatie van geldboetes, uitgesproken op Europees en op nationaal vlak, wijst de Vice-Eerste Minister erop dat de cumulatie van verscheidene sancties niet is uitgesloten op basis van de EG-rechtspraak, maar dat de algemene billijkheid vereist dat rekening wordt gehouden met eventuele vorige sancties. De algemene regel luidt dus dat de cumulatie van sancties zal vermeden worden.

c. Wat betreft het horen van de werknemersorganisaties, voorzien in artikel 27, § 2 van het ontwerp antwoordt de Vice-Eerste Minister dat in de EG-procedure de natuurlijke of rechtspersonen worden gehoord, die een voldoende belang kunnen aantonen. In voorliggend ontwerp worden de werknemersorganisaties ambtshalve geacht een voldoende belang te hebben; dat belang dient dus niet te worden aangetoond.

d. En ce qui concerne les « accords de bagatelle », le Vice-Premier Ministre répond que la communication de 1986 de la Commission européenne a inspiré la disposition reprise à l'article 5 du projet. Cet article a pour but d'épargner aux petites et moyennes entreprises l'accomplissement des notifications, tout en les gardant sous le contrôle de la loi.

e. En ce qui concerne une interférence éventuelle avec la réglementation sur les offres publiques d'acquisition, le Vice-Premier Ministre fait savoir qu'il répondra plus tard à cette question.

f. L'avant-projet de loi sur la protection des intérêts économiques stratégiques est toujours à l'examen au sein d'un groupe de travail intercabinets. Vu l'absence d'accord sur ce texte au sein du groupe de travail, le Gouvernement s'abstient pour l'instant de toute initiative en la matière.

*
* *

Un autre membre tient d'abord à formuler quelques observations économiques générales.

Il constate que tout le monde fait actuellement l'éloge du marché libre, à la lumière des bouleversements qui sont intervenus en Europe de l'Est et de la faillite des économies planifiées. Tous ces raisonnements ne tiennent toutefois nullement compte du facteur de production qu'est la nature, si ce n'est de manière marginale, comme lorsqu'on effectue une analyse coût-profit.

L'intervenant tient à préciser que ni lui-même, ni son groupe ne se font les avocats d'une économie planifiée, qui ne peut tout au plus avoir d'utilité que dans un nombre limité de cas et sous certaines conditions.

L'intervenant constate ensuite que le marché présente un grand nombre de dysfonctionnements, dont, notamment, une tendance de plus en plus marquée aux concentrations. C'est ainsi que depuis quelques années, on assiste à une « oligopolisation » du marché international, qui prend une ampleur inconnue jusqu'à présent. En outre, cette tendance est apparemment considérée en soi comme positive, à condition d'y apporter quelques petits correctifs. Bien que l'« oligopolisation » ait contribué à la croissance économique et donc à accroître la prospérité à partager, cette évolution s'est faite au détriment de la nature : les matières premières ont été dilapidées et des dommages durables ont été occasionnés au système vital de notre planète.

En ce sens, notre économie est effectivement « autodestructrice » — ainsi que l'affirme le rapport officiel néerlandais « *Zorgen voor Morgen* » —, étant donné que l'on peut dire de manière imagée qu'elle scie la branche sur laquelle elle est assise.

Ainsi, le marché est finalement dominé par des intérêts très limités. La croissance économique, néfaste

d. Inzake de zogenaamde « bagatelakkoorden » antwoordt de Vice-Eerste Minister dat de mededeling van de Europese Commissie in 1986 de bepaling ingegeven heeft die overgenomen is in artikel 5 van het ontwerp. Dit artikel wil de KMO's vrijwaren van de vervulling van aanmeldingen, zonder ze aan het toezicht van de wet te onttrekken.

e. Inzake een eventuele interferentie met de reglementering op de overname-aanbiedingen verwijst de Vice-Eerste Minister naar het antwoord dat hij verder zal verstrekken.

f. Het voorontwerp van wet op de bescherming van de strategische economische belangen, wordt momenteel nog steeds besproken in een interkabinetten werkgroep. In deze werkgroep bestaat hierover helemaal geen eensgezindheid. Bijgevolg wordt terzake momenteel geen regeringsinitiatief genomen.

*
* *

Een ander lid wenst vooraf enkele algemene economische bedenkingen te formuleren.

Hij stelt vast dat iedereen momenteel de lof zingt van de vrije markt, in het licht van de veranderingen in het Oostblok en het falen van de planeconomieën. Al deze redeneringen houden echter helemaal geen rekening met de produktiefactor natuur, tenzij op marginale wijze, zoals bij de kosten-baten-analyse.

Spreker wenst duidelijk te stellen dat noch hijzelf noch zijn fractie pleiten voor een planeconomie. Deze vorm van economische politiek kan hooguit nut hebben in een beperkt aantal gevallen en onder een aantal voorwaarden.

Vervolgens stelt spreker vast dat de markt een groot aantal functiegebreken vertoont. Het gaat hierbij onder andere om een zichzelf steeds versterkende tendens tot concentratie. Zo is er de laatste jaren een verregaande oligopolisering van de internationale markt aan de gang, die nooit geziene dimensies aanneemt. Bovendien wordt deze tendens blijkbaar « in se » als gunstig beschouwd, mits enkele kleine, begeleidende correcties worden aangebracht. Hoewel de oligopolisering geleid heeft tot meer economische groei en aldus tot een grotere te verdelen welvaart, ging deze evolutie ten koste van de natuur : zo werden bijvoorbeeld de grondstoffen verkwist en werd blijvende schade aangebracht aan het levend netwerk van onze planeet.

In die zin is onze economie inderdaad « autodestructief » — naar luid van het officiële Nederlandse « *Zorgen voor Morgen* »-rapport — omdat ze bij wijze van spreken « de tak afzaagt waarop ze zit ».

Uiteindelijk wordt de veelgeroemde markteconomie aldus beheerst door beperkte, kleine belangen. De

à l'environnement, constitue le moteur de tout le système, et le projet à l'examen vise à rendre ce moteur encore plus performant.

L'intervenant préconise une production plus écologique. Il constate par exemple, à cet égard, que le secteur de l'alimentation biologique, qui fonctionne jusqu'à présent sur une échelle réduite, risque d'être absorbé dans le même mouvement de concentration. Ce secteur devrait dès lors être mieux protégé.

L'intervenant annonce qu'il présentera des amendements. Il fait ensuite un certain nombre de remarque à caractère plus technique.

Tout d'abord, la notion clé de tout le projet, à savoir celle de « concurrence », ne s'y trouve pas explicitement définie.

Ensuite, la formulation de l'article 2, § 3, relatif aux pratiques restrictives de concurrence, est ambiguë : ce paragraphe peut être interprété de telle façon que les conditions qui y sont fixées ne concernent que le troisième tiret.

En ce qui concerne par ailleurs la composition du Conseil de la concurrence, l'intervenant estime qu'il faudrait fixer des conditions plus strictes pour le choix des six membres « désignés en raison de leur compétence en matière de concurrence ». L'intervenant estime qu'il serait inacceptable que des personnes qui ont elles-mêmes des intérêts dans certaines entreprises économiques puissent siéger au sein de ce Conseil, étant donné que ces intérêts pourraient compromettre leur objectivité.

Il présentera dès lors un amendement sur ce point.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre précise que le projet de loi à l'examen ne fait pas l'apologie du libre marché, pas plus d'ailleurs que lui-même ne ferait celle de l'économie planifiée.

Il n'empêche que la « planification », en tant que technique, est appliquée depuis plusieurs années déjà avec succès, tant par les pays « capitalistes » que par les entreprises « capitalistes ».

En ce qui concerne le respect de l'environnement, l'actuel Gouvernement fait preuve de pragmatisme en tentant de suivre les tendances européennes en la matière. Il faudra cependant un certain temps avant que nous disposions en ce domaine d'instruments aptes à répondre aux défis modernes.

Il est exact que l'on assiste, ces dernières années, à une forte concentration, mais cette tendance n'est pas propre à l'économie. On constate en effet une universalisation de toutes les dimensions de la vie sociale. La Communauté européenne permettra précisément de relever, au niveau européen, tous ces défis internationaux, qu'ils soient sociaux, politiques, économiques ou écologiques.

Le Vice-Premier Ministre reconnaît qu'il faudrait favoriser l'émergence d'une économie écologique, mais

pour het milieu nefaste economische groei is de drijfveer van het ganse systeem en voorliggend ontwerp wil deze tendens nog versterken.

Spreker pleit voor een meer ecologische produktie. Op dit vlak stelt hij vast dat bijvoorbeeld de tot nu toe kleinschalige sector van de biologische voeding dreigt te worden opgeslorpt in dezelfde concentratiebeweging. Deze sector dient dan ook beter te worden beschermd.

Spreker kondigt aan amendementen te zullen indienen. Vervolgens maakt hij enkele meer technische opmerkingen.

Ten eerste wordt het sleutelbegrip van het ganse ontwerp, met name « mededinging », niet expliciet gedefinieerd in de tekst van het wetsontwerp.

Ten tweede is de formulering van artikel 2, § 3, met betrekking tot de restrictieve mededingingspraktijken dubbelzinnig : deze paragraaf kan zodanig worden geïnterpreteerd dat de erin gestelde voorwaarden alleen betrekking hebben op de derde gedachtenstreep.

Ten derde gaat spreker in op de samenstelling van de Raad voor de Mededinging. Met name dienen strengere voorwaarden te worden gesteld voor de aanwijzing van de zes leden die worden benoemd op grond van « hun bevoegdheid inzake mededinging ». Spreker vindt het onaanvaardbaar dat in deze Raad ook personen zouden zetelen die zelf belangen hebben in bepaalde economische ondernemingen, omdat hun objectiviteit aldus in het gedrang zou komen.

Spreker zal hier dan ook een amendement indienen.

*
* *

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat dit wetsontwerp geen lofrede inhoudt van de vrije markt, evenmin trouwens als hijzelf een voorstander zou zijn van een planeconomie.

Dit sluit niet uit dat de « planning » als techniek reeds jarenlang en met succes wordt toegepast, zowel door de « kapitalistische » landen als door de « kapitalistische » bedrijven.

Wat het respect voor de natuur betreft, neemt deze Regering een vrij pragmatisch standpunt in, waarbij men tracht de Europese tendenzen terzake te volgen. Er is echter tijd nodig om ons instrumentarium te moderniseren.

Het is juist dat we de laatste jaren getuige zijn van een enorme concentratiebeweging, maar dit geldt niet alleen voor de economie. Er is immers sprake van een universalisering van alle dimensies van het maatschappelijk leven. De Europese Gemeenschap vormt juist het Europese antwoord op deze internationale — sociale, politieke, economische, ecologische — uitdagingen.

De Vice-Eerste Minister is het ermee eens dat meer levenskansen dienen te worden geschapen voor een

estime que la faiblesse du mouvement écologique réside précisément dans le fait qu'il n'arrive pas à une alternative économique réaliste. Les économistes tiers-mondistes et progressistes, tels Raoul Prebisch ou Gunnar Myrdal, n'ont pas non plus d'alternative à proposer.

Le Vice-Premier Ministre n'est toutefois pas opposé au dépôt d'un amendement pratique qui viserait à inciter les responsables politiques à sauvegarder les chances d'une « économie écologique ».

L'observation technique concernant l'article 2, § 3 est justifiée. Il convient en l'occurrence d'adapter le libellé de ce paragraphe.

En ce qui concerne la définition de la « concurrence », l'Exposé des motifs parle d'une « workable competition » qu'il explicite en se basant sur la jurisprudence de la Cour de justice européenne et la notion même est définie de manière négative dans le projet de loi. Le Ministre estime que ce procédé est défendable : au lieu de donner une définition théorique de la « concurrence », il vaut mieux déterminer les pratiques qui ne peuvent être admises. Cette méthode est celle adoptée par le droit européen (articles 85 et 86 du traité CEE).

En ce qui concerne la composition du Conseil de la concurrence, l'amendement n° 1 de M. Devlieghere vise à exclure les membres du conseil d'administration d'une entreprise. Cette question semble délicate. En Allemagne, les fonctions analogues à celles des membres du Conseil de la concurrence s'exercent à temps plein et sont assurées par des fonctionnaires. Aucun cumul n'est interdit dans tous les autres pays européens dotés d'une telle réglementation. Le problème réside dans le fait que ce sont précisément des spécialistes expérimentés du secteur privé qui devront assister les magistrats en connaissance de cause. On peut aussi se demander s'il restera assez de candidats après que la restriction prévue par l'amendement aura été instaurée.

Une telle incompatibilité ne s'applique d'ailleurs pas non plus à la Commission bancaire et financière (les intéressés peuvent appartenir au milieu bancaire).

*

* *

L'intervenant suivant souligne que le projet à l'examen opère une structuration fondamentale de la vie économique. Il était auparavant fréquemment fait référence au décret des 2-17 mars 1791 abolissant les corporations, qui, pour ce qui concerne le droit privé, à instauré la liberté de se lancer dans un commerce, une profession ou une entreprise en concurrence avec d'autres.

Le projet à l'examen apporte un correctif économique essentiel à cette liberté. D'un point de vue

ecologische economie, maar acht het juist de zwakte van de groene beweging dat ze er niet in slaagt een in de praktijk werkzaam economisch alternatief uit te bouwen. De Derde Wereld-economen en de progressieve economen, zoals een Raoul Prebisch of een Gunnar Myrdal, hebben evenmin een alternatief te bieden.

De Vice-Eerste Minister heeft echter geen bezwaar tegen een praktisch amendement dat een wijziging zou inhouden voor de politieke verantwoordelijken, met het oog op de vrijwaring van een « ecologische economie ».

De technische opmerking met betrekking tot artikel 2, § 3 is terecht. De tekst dient hier te worden aangepast.

Wat de definitie van « mededinging » betreft, spreekt de Memorie van Toelichting van een « workable competition », dat toegelicht wordt steunend op de rechtspraak van het Hof van Justitie, en wordt het begrip zelf in het wetsontwerp negatief gedefinieerd. Deze werkwijze lijkt de Minister verdedigbaar : in plaats van een theoretische definitie van « concurrentie » te geven is het veeleer nodig te bepalen welke praktijken niet kunnen worden aanvaard. Dit is de methode waarvoor in het Europees Recht (artikelen 85 en 86 van het EEG-Verdrag) geopteerd werd.

Inzake de samenstelling van de Raad voor de Mededinging, strekt het amendement n^o 1 van de heer Devlieghere ertoe leden van de raad van bestuur van een onderneming uit te sluiten. Dit lijkt een delicate aangelegenheid. In Duitsland zijn de functies die analoog zijn aan diegene die de leden van de Raad voor de Mededinging vervullen, voltijds en worden deze functies door ambtenaren vervuld. In alle andere Europese landen met een dergelijke reglementering geldt geen cumulatieverbod. Het probleem zit trouwens in het feit dat juist ervaren specialisten uit het bedrijfsleven met kennis van zaken de magistraten zullen moeten bijstaan. Vraag is ook of er nog voldoende kandidaten zullen overblijven na de door het amendement voorgestelde beperking.

Trouwens, met betrekking tot de Commissie voor het Bank- en Financiewezen geldt een dergelijke onverenigbaarheid evenmin (de betrokkenen mogen behoren tot het bankmilieu).

*

* *

Een volgend lid onderstreept dat voorliggend ontwerp een fundamentele basisordening inhoudt van het economisch leven. Vroeger werd vaak verwezen naar het Decreet van 2-17 maart 1791 tot afschaffing van het gildewezen enz., dat — wat betreft zijn privaatrechtelijke draagwijdte — de vrijheid invoerde om, in mededinging met anderen, een handel, beroep of onderneming uit te bouwen.

Dit ontwerp brengt een essentiële economische correctie aan op deze vrijheid. Vanuit maatschappelijk,

social, économique et peut-être même écologique, il est en effet primordial de réglementer la concurrence.

L'intervenant se pose toutefois un certain nombre de questions, notamment en ce qui concerne la relation entre le projet à l'examen et d'autres législations nationales ou européennes.

Comment se fera, par exemple, la coordination avec notre réglementation très détaillée en matière de prix (notamment l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix) ? Ne pourrait-on créer de véritable lien entre ces deux matières — par exemple dans le cadre des arrêtés d'exécution ou de l'octroi d'exemptions ? Cela permettrait d'organiser tout d'abord la concurrence et d'utiliser éventuellement les interventions en matière de prix comme moyen ultime et subsidiaire.

La législation sur les pratiques du commerce permet également de réprimer certains actes ou comportements, comme le fait d'imposer certaines conditions contractuelles abusives. Sur ce plan aussi, il pourrait donc y avoir des compétences concurrentes. Envisage-t-on de coordonner les procédures prévues dans les deux lois ?

La même question peut être posée à propos de la réglementation sur les offres publiques d'acquisition. Le fait d'entamer une procédure d'achat entraînera-t-il par exemple automatiquement l'ouverture d'une instruction sur d'éventuelles concentrations de pouvoir économique ?

Il importe également de préciser la relation avec le droit européen en la matière. Celui-ci est en effet fort développé (articles 85 et suivants du Traité CEE) et a déjà donné naissance à une importante jurisprudence (notamment concernant les exemptions). On peut dès lors se demander comment les divergences entre la réglementation nationale et la réglementation européenne pourront être évitées, tant au niveau des principes appliqués qu'au niveau, par exemple, de la portée de certains « précédents ». Il est évident que les normes européennes primeront toujours les règles nationales, mais l'intervenant se demande si les entreprises ne chercheront pas à échapper à la procédure belge afin de bénéficier de la procédure européenne, sans doute plus « coulante » que la procédure belge, ou de paralyser tout simplement la procédure nationale.

On peut se demander s'il sera possible de conserver des approches divergentes en l'occurrence. Le projet de loi à l'examen a trait au marché belge. Or, est-il opportun d'axer la réglementation en la matière exclusivement sur le marché belge quand on sait que nos entreprises sont précisément souvent amenées à affronter également la concurrence européenne ? L'activité économique revêt en effet de plus en plus une dimension européenne et mondiale. Ne faudrait-il pas, par conséquent, tenir compte de cette dimension européenne aux articles 2 et 3 ?

economisch en wellicht zelfs vanuit ecologisch oogpunt is het inderdaad essentieel de concurrentie te reglementeren.

Wel blijven er een aantal onopgeloste vragen, onder andere wat betreft de verhouding van dit ontwerp met andere nationale evenals Europese wetgevingen.

Op welke manier zal bijvoorbeeld de coördinatie gebeuren met onze uitgebreide prijzenwetgeving (onder andere de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen) ? Kan — bijvoorbeeld in het kader van uitvoeringsbesluiten of ontheffingsbeslissingen — geen reële band tussen de twee materies worden geschapen ? Aldus zou in eerste instantie de mededinging worden georganiseerd en zouden ingrepen in de prijszetting eventueel als een ultiem, subsidiair middel kunnen worden aangewend.

Ook vanuit de wetgeving op de handelspraktijken is het mogelijk om op te treden tegen bepaalde handelingen of gedragingen, bijvoorbeeld tegen het verbieden van bepaalde contractuele voorwaarden die een misbruik inhouden. Hier kan dus ook een vorm van concurrerende bevoegdheid ontstaan. Wordt er aan een « synchronisatie » gedacht tussen de in beide wetten voorziene procedures ?

Dezelfde vraag naar synchronisatie kan worden gesteld met betrekking tot de reglementering op de openbare overname-aanbiedingen. Gaat het inzetten van een overnameprocedure er bijvoorbeeld automatisch toe leiden dat een onderzoek wordt gestart naar machtsconcentraties ?

Daarnaast is het ook belangrijk om duidelijk te bepalen welke de relatie is met het Europees recht terzake. Dit laatste is immers stevig uitgebouwd (artikel 85 e.v. van het EEG-Verdrag) en er bestaat reeds een omvangrijke jurisprudentie (onder andere inzake ontheffingen). De vraag is dan ook hoe divergenties kunnen worden vermeden tussen de Europese en de nationale reglementering, zowel inzake de gehanteerde principes als bijvoorbeeld wat betreft de draagwijdte van een aantal « precedentes ». Het is duidelijk dat de Europese normen steeds zullen primeren op de nationale, maar spreker vraagt zich af of bedrijven niet zullen pogen om te ontsnappen aan de Belgische procedure door over te schakelen naar de wellicht minder strenge Europese procedure of gewoon zullen trachten om de nationale procedure lam te leggen.

Men kan zich afvragen of een verschillende aanpak hier kan worden volgehouden. Het wetsontwerp heeft betrekking op de Belgische nationale markt. In welke mate is het echter opportuun om zich alleen op de Belgische markt te richten, aangezien onze bedrijven vaak juist ook, tegelijkertijd, in een Europese concurrentiestrijd zijn verwickeld. Immers, de economische activiteit neemt onvermijdelijk steeds meer Europese en mondiale dimensies aan. Zou deze Europese dimensie bijgevolg niet moeten worden ingebouwd als criterium in de artikelen 2 en 3 ?

L'intervenant estime qu'il est positif que les PME aient été mentionnées explicitement. L'exception prévue pour les PME n'est toutefois pas automatique, mais est également soumise aux conditions fixées à l'article 2, § 3. Elle contribuera donc, le cas échéant, à alléger les formalités administratives auxquelles les PME sont confrontées. L'intervenant donne la préférence à l'automatisme.

On peut se demander s'il est opportun et judicieux de réprimer au niveau belge non seulement les pratiques restrictives de concurrence, mais aussi les concentrations. Il est heureusement tenu compte, aux articles 9 et suivants, de la concurrence internationale pour l'appréciation d'une concentration.

L'intervenant est en outre satisfait que les entreprises publiques soient également visées par le projet et que les professions libérales soient aussi englobées dans la notion d'« entreprise ». Cette option se justifie, compte tenu par exemple du nombre croissant de grands cabinets d'avocats étrangers qui s'établissent à Bruxelles.

L'intervenant espère toutefois que les PME ne seront pas assimilées aux sociétés commerciales dans le cadre de l'application de la loi en projet et demande en outre si tel ne sera d'ailleurs pas le cas des professions libérales ainsi que des personnes physiques.

En ce qui concerne les structures, on peut se demander s'il s'agit d'organes purement administratifs ou d'organes judiciaires dans l'acception classique du terme. C'est ainsi que le président du tribunal de commerce est par exemple compétent en ce qui concerne certaines infractions à la réglementation sur les pratiques du commerce. Le projet à l'examen crée par contre un organe administratif. L'intervenant demande s'il ne serait pas souhaitable que l'instruction soit menée en permanence par un magistrat, par analogie avec la fonction de juge d'instruction dans le cas d'une instruction classique. En ce qui concerne les jugements à prononcer, l'intervenant demande pourquoi il n'est manifestement pas fait confiance en l'occurrence aux tribunaux de commerce. Le membre estime par ailleurs qu'il serait préférable que les questions préjudicielles soient posées à un tribunal plutôt qu'au Conseil de la concurrence.

Il serait également préférable d'attribuer au président du tribunal de commerce le pouvoir de prendre des mesures provisoires, car il s'agit d'une intervention délicate qui peut avoir de graves implications.

L'intervenant peut marquer son accord sur la procédure de recours prévue, qui se déroulera devant la Cour d'appel de Bruxelles.

Il ne voit globalement aucune objection aux compétences attribuées au Conseil dans la phase d'instruction. Le Conseil fonctionnera-t-il cependant convenablement lorsqu'il s'agira de prononcer un jugement ?

En guise de conclusion, le membre cite le professeur Van Gerven, qui se demande s'il s'indique bien qu'un

Spreker vindt de expliciete vermelding van de KMO's positief. De voor de KMO's voorziene uitzondering is echter niet automatisch, maar valt ook onder de bij artikel 2, § 3 geïntroduceerde voorwaarden. De mogelijke vrijstelling gaat dus gepaard met een verzwarende van de administratieve rompslomp. Spreker verkiest hier een automatische regeling.

Niet alleen met betrekking tot de restrictieve mededingingspraktijken, maar ook voor de concentraties kan men zich afvragen of een beteugeling op Belgisch niveau wel relevant en opportuun is. Gelukkig wordt in artikel 9 e.v. voor de beoordeling van een concentratie toch verwezen naar de internationale mededinging.

Spreker is verder fundamenteel akkoord met het feit dat ook de overheidsbedrijven door het ontwerp worden gevisieerd en dat ook de vrije beroepen onder de definitie van « onderneming » vallen. Dit laatste is niet overbodig, gezien bijvoorbeeld het toenemende aantal grote buitenlandse advocatenkantoren in het Brussels.

Spreker hoopt echter dat KMO's voor de toepassing van deze wet toch niet worden gelijkgesteld met handelsvennootschappen. Trouwens, worden de vrije beroepen alsook de natuurlijke personen daarmee gelijkgesteld ?

Wat de structuren betreft, is de vraag of het gaat om louter administratieve dan wel om klassieke rechtsorganen. Zo is bijvoorbeeld de Voorzitter van de rechtbank van koophandel bevoegd met betrekking tot bepaalde inbreuken aangaande de reglementering op de handelspraktijken. In voorliggend ontwerp wordt daarentegen een administratief orgaan gecreëerd. Spreker vraagt of het toch niet wenselijk zou zijn dat het onderzoek permanent wordt geleid door een magistraat, naar analogie met de functie van de onderzoeksrechter bij een klassiek gerechtelijk onderzoek. Met betrekking tot de uit te spreken vonnissen vraagt spreker waarom er hier klaarblijkelijk geen vertrouwen is in de rechtbanken van koophandel. Spreker meent ook dat prejudiciële vragen beter aan een rechtbank kunnen worden voorgelegd dan aan de Raad voor de Mededinging.

Ook de bevoegdheid tot het nemen van voorlopige maatregelen — een delicate aangelegenheid, gezien de soms ingrijpende gevolgen — zou beter bij de voorzitter van de rechtbank van koophandel berusten.

Spreker kan zijn instemming betuigen met de voorziene beroepsprocedure voor het Hof van Beroep te Brussel.

Samenvattend stelt hij geen problemen te hebben met de bevoegdheden van de Raad in de onderzoeksfasen. Zal de Raad echter goed functioneren als het er op aan komt een vonnis te vellen ?

Concluderend verwijst het lid naar professor Van Gerven die zich afvraagt of het wel opportuun is dat

petit pays comme la Belgique, dont le marché est aussi ouvert, mène sa propre politique de concurrence. Cet auteur fait d'ailleurs aussi observer que nous devons tenir compte de nos nombreuses petites et moyennes entreprises.

*
* *

En ce qui concerne la relation entre le projet à l'examen et la réglementation des prix, le *Vice-Premier Ministre* répond qu'il est préférable de maintenir la loi du 22 janvier 1945 en tout cas comme ultime ressource en situation de crise. En cas de guerre au Moyen-Orient, par exemple, cette loi pourrait bien s'avérer un instrument indispensable.

Dans certains sous-secteurs, il serait effectivement préférable de libéraliser les prix. On sait en effet que dans ces secteurs, les producteurs ne diminuent leurs prix que parce qu'ils y sont contraints par la concurrence. Par contre, dans certains secteurs moins transparents, une telle libéralisation pourrait être beaucoup plus dangereuse. A ce jour, le *Moniteur belge* a publié toute une série d'arrêtés ministériels de dispense, c'est-à-dire d'arrêtés dispensant certains secteurs de l'obligation de soumettre préalablement au Ministre des Affaires économiques toute demande de hausse des prix. La liste de ces arrêtés sera envoyée aux membres.

On ne peut enfin perdre de vue que la Belgique est le seul pays où existe une liaison entre les prix et les salaires, ce qui explique clairement le danger d'une trop grande libéralisation des prix.

En ce qui concerne la synchronisation avec la législation sur les pratiques du commerce, le Vice-Premier Ministre renvoie à l'exposé des motifs (pp. 33-34). Il y a en tout état de cause une différence fondamentale entre les deux législations. Alors que, dans le cas des pratiques du commerce, il s'agit d'une confrontation entre deux parties, en vue de faire régner les usages honnêtes en matière commerciale, dans le projet à l'examen, le but est différent : il s'agit d'établir — ou de rétablir — une concurrence effective sur un marché donné. Le risque de conflit entre les deux législations est dès lors inexistant.

En ce qui concerne la relation avec la réglementation sur les offres publiques d'acquisition, le Ministre fournit la réponse suivante :

1) Il y a des points de contact entre les deux législations. Une OPA vise le contrôle d'autres sociétés et implique par conséquent un risque de perturbation du marché.

Une offre publique d'acquisition est essentiellement une opération financière, généralement entre sociétés occupant un même créneau du marché. Etant donné que les entreprises opèrent de plus en plus sous forme de groupes, il sera nécessaire d'examiner également les activités des filiales éventuelles.

2) En ce qui concerne les procédures, il s'agit de deux procédures distinctes, sans aucun lien entre

een klein land als België, met een dergelijke open markt, een eigen concurrentiebeleid gaat voeren. Deze auteur wijst er trouwens ook op dat wij rekening dienen te houden met onze talrijke kleine en middelgrote ondernemingen.

*
* *

Inzake de verhouding tussen het voorliggende ontwerp en de prijzenreglementering, antwoordt de *Vice-Eerste Minister* dat de wet van 22 januari 1945 best wordt behouden en zeker ook als een uitiem middel voor crisissituaties. Ingeval van oorlog in het Midden-Oosten bijvoorbeeld, zou wel eens kunnen blijken dat deze wet een onmisbaar instrument is.

In bepaalde subsectoren zou het inderdaad beter zijn de prijzen te liberaliseren. Men weet dat de producenten in deze sectoren hun prijzen zullen verlagen omdat ze niet anders kunnen vanwege de concurrentie. In bepaalde minder transparante sectoren daarentegen zou deze liberalisering echter heel wat gevaarlijker kunnen zijn. Tot op de dag van vandaag is in het *Belgisch Staatsblad* een ganse lijst van ministeriële vrijstellingsbesluiten verschenen, dit wil zeggen sectoren die zijn vrijgesteld van de verplichting om elke aanvraag tot prijsverhoging vooraf voor te leggen aan de Minister van Economische Zaken. Deze lijst zal aan de leden worden toegezonden.

Tenslotte mag men niet vergeten dat België het enige land is met een binding tussen lonen en prijzen, met als gevolg het manifeste gevaar van een te grote vrijlating van de prijzen.

Wat de synchronisatie met de wetgeving op de handelspraktijken betreft, verwijst de Vice-Eerste Minister naar de Memorie van Toelichting (blz. 33-34). In elk geval is er een fundamenteel verschil tussen beide wetgevingen. Waar het bij de handelspraktijken gaat om een confrontatie tussen twee partijen teneinde de eerlijke handelspraktijken de bovenhand te doen halen, streeft dit wetsontwerp een ander doel na : hier gaat het erom een werkelijke mededinging op een bepaalde markt in te stellen of te herstellen. Het risico op conflicten tussen beide wetgevingen lijkt bijgevolg onbestaande.

Inzake de relatie met de reglementering betreffende de openbare overname-aanbiedingen geeft de Vice Eerste-Minister het volgende antwoord :

1) Er bestaan raakpunten tussen beide wetgevingen. Een OOA streeft naar de controle over vennootschappen en houdt bijgevolg een potentiële verstoring in van de marktverhoudingen.

Een openbare overnameaanbieding is vooral een financiële verrichting, meestal tussen vennootschappen die in hetzelfde marktsegment optreden. Aangezien ondernemingen meer en meer op groepsbasis opereren, zal het nodig zijn om ook de activiteiten van de eventuele dochtervennootschappen te bekijken.

2) Wat de procedure betreft, gaat het om twee onderscheiden procedures, zonder enige onderlinge

elles. Il est toutefois prudent, pour ceux qui envisagent d'effectuer une OPA, de commencer par consulter officiellement les autorités de la concurrence, avant d'entamer la procédure relative à l'offre d'acquisition.

3) Etant donné que les deux procédures sont strictement confidentielles, le secret est assuré (en matière d'offre d'acquisition, la Commission bancaire et financière doit respecter la confidentialité, et cette obligation vaut aussi en matière de concurrence pour les 3 instances créées par le projet à l'examen).

4) Concrètement, cela signifie que celui qui souhaite faire une offre publique d'acquisition doit d'abord s'assurer que celle-ci ne risque pas de fausser la concurrence.

S'il existe un doute à ce sujet, il doit, en pratique d'abord prendre contact officiellement avec les instances compétentes en matière de concurrence (la notification officielle de l'OPA auprès du Service de la concurrence ne devant se produire que dans les 8 jours suivant la publication de l'OPA). Cette formalité est conforme à l'intérêt même de l'intéressé. En effet, s'il engageait la procédure d'offre d'acquisition sans tenir aucun compte des répercussions de son OPA sur la concurrence, il pourrait être confronté *ultérieurement* à une plainte et risquer de se voir imposer une « défusion » pour infraction à la loi.

Il n'y a pas de risque important de divergence entre les jurisprudences belge et européenne, étant donné que l'article 5 du Traité instituant la CEE oblige les Etats membres à collaborer avec la Communauté, notamment en vue d'assurer le respect des obligations découlant des actes des institutions communautaires. La Cour européenne de justice a déjà fait d'abondants commentaires à ce sujet. Il ne semble pas non plus y avoir de risques au niveau d'échappatoires éventuelles entre les procédures belge et européenne. En effet, celui qui est impliqué dans une procédure belge ne peut plus y échapper. S'il engage également une procédure européenne pour la même affaire nos instances nationales seront cependant bien avisées de surseoir à statuer et d'attendre la décision européenne avant de poursuivre la procédure nationale.

A propos de la question de savoir si une réglementation européenne ne serait pas suffisante, le Vice-Premier Ministre renvoie à une note de la direction générale de la concurrence de la Commission européenne intitulée : « La nécessité d'élaborer des législations nationales en matière de concurrence ».

Le texte de cette note sera transmis aux membres.

Notre pays compte un grand nombre de PME. Celles-ci présentent l'avantage d'être généralement plus souples et plus dynamiques, mais ont l'inconvénient d'être vulnérables. C'est précisément pour cette raison qu'il faut tenir compte de la spécificité de la situation de la Belgique au niveau de ses entreprises.

verbinding. Voor diegenen die een openbare overnameaanbieding overwegen is het alvast voorzichtig op officiële wijze de mededingingsoverheid te consulteren, vooraleer de procedure met betrekking tot het overnamebod wordt gestart.

3) Aangezien beide procedures strikt vertrouwelijk zijn is de geheimhouding verzekerd (inzake overnamebod dient de Commissie voor het Bank- en Financieel de vertrouwelijkheid te eerbiedigen en inzake concurrentie geldt deze verplichting voor de drie in dit ontwerp gecreëerde instanties).

4) Concreet komt dit erop neer dat degene die een openbare overnameaanbieding wenst te doen zich er eerst moet van vergewissen of dit niet zou leiden tot een vervalsing van de concurrentie.

Indien hierover enige twijfel bestaat, moet hij in de praktijk eerst officieus contact opnemen met de inzake mededinging bevoegde overheden (aangezien de officiële aanmelding van de openbare overnameaanbieding slechts moet gebeuren binnen de acht dagen na de bekendmaking van de overnameaanbieding). Inderdaad indien hij de overnameaanbiedingsprocedure moest inzetten zonder rekening te houden met de weerslag van zijn aanbieding op de mededinging, dan zou hij achteraf geconfronteerd kunnen worden met een klacht en aldus het risico lopen te moeten « defusioneren » wegens inbreuk op de wet.

Er bestaat geen gevaar voor divergenties tussen de Belgische en de Europese rechtspraak, aangezien artikel 5 van het EEG-Verdrag de lidstaten verplicht samen te werken met de Gemeenschap, onder andere om de uit de handelingen van de Gemeenschapsinstellingen voortvloeiende verplichtingen te doen eerbiedigen. Het Europees Hof van Justitie heeft hierop reeds overvloedige commentaar gegeven. Er lijkt evenmin veel gevaar te bestaan voor eventuele « ontsnapping » aan de Belgische procedure door over te stappen naar de Europese procedure. Immers, wie verwikkeld is in een Belgische procedure kan daar niet meer aan ontsnappen. Indien hij tevens de Europese procedure op gang brengt, voor dezelfde zaak, zullen onze nationale instanties nochtans wel geadviseerd worden hun uitspraak op te schorten en de Europese beslissing af te wachten vooraleer de nationale procedure verder te zetten.

Op de vraag of een Europese reglementering alleen niet zou volstaan, verwijst de Vice-Eerste Minister naar een nota van het Directoraat-Generaal voor de Mededinging van de Europese Commissie, met als titel : « De noodzaak van nationale wetgevingen inzake mededinging ».

De tekst van deze nota zal aan de leden worden overgezonden.

Ons land telt een groot aantal KMO's. Voordeel is dat deze laatste doorgaans flexibeler en dynamischer zijn; nadeel is hun kwetsbaarheid; juist daarom is het soms nodig rekening te houden met de specifieke Belgische ondernemingssituatie.

Le Vice-Premier Ministre confirme qu'à l'instar des PME, les professions libérales et les personnes physiques, qui pourront invoquer les dispositions de l'article 5 de la loi en projet, bénéficieront d'un régime plus favorable que les autres entreprises en ce qui concerne les notifications; les dispositions de la section 1^{re} du Chapitre II concernant les pratiques restrictives de concurrence ne leur seront donc pas applicables à moins qu'il soit prouvé que ces personnes morales ou physiques ont enfreint les interdictions des articles 2 et 5.

Le Vice-Premier Ministre n'est pas opposé à ce qu'un magistrat dirige en permanence l'instruction menée par le service de la concurrence, dans la mesure où une telle procédure accroîtrait l'indépendance de l'organe en question et contribuerait à la dépolitisation.

En ce qui concerne les compétences que le membre propose de conférer au (président du) tribunal de commerce, le Vice-Premier Ministre attire l'attention sur une différence fondamentale: le juge rend un jugement dans le cadre d'un litige qui oppose deux parties, alors qu'il ne s'agit pas de tels litiges en l'occurrence. Il s'agit de se prononcer dans une matière très spéciale et complexe du droit économique, qui doit faire l'objet d'une appréciation par des magistrats spécialisés, assistés par des personnes ayant des connaissances approfondies en matière de comportements et de structures dans le domaine de la concurrence. La création d'un organe spécifique est dès lors nécessaire, comme cela existe dans les pays étrangers et à la Commission européenne.

A propos des compétences en matière de questions préjudicielles, il s'engage à examiner la possibilité de confier à la cour d'appel de Bruxelles le soin de répondre à ces questions.

*
* *

Un autre membre fait quelques observations générales. Il souligne tout d'abord que lui-même et son groupe voteront le projet à l'examen.

Un aspect particulièrement positif de la réglementation proposée réside en ce que les travailleurs obtiennent un droit de contrôle sur les opérations de concentration dans lesquelles leur entreprise se trouve impliquée. L'article 27 du projet prévoit en effet que les organisations les plus représentatives des travailleurs ont accès au dossier. En outre, dans le cas d'une concentration, ces organisations de travailleurs sont entendues si elles le demandent.

Les concentrations entrent par ailleurs dans le champ d'application de l'arrêté royal du 27 novembre 1973 portant réglementation des informations économiques et financières à fournir aux conseils d'entreprises. Une concentration peut en effet être lourde de conséquences pour une entreprise. Si l'entreprise ne

De Vice-Eerste Minister bevestigt dat de vrije beroepen en de natuurlijke personen die de bepalingen zullen kunnen invoeren van artikel 5 van het wetsontwerp, net zoals de KMO's, van een « zachter regime » zullen genieten dan de andere ondernemingen wat betreft de aanmeldingen; de bepalingen van Afdeling 1 van Hoofdstuk II betreffende de restrictieve mededingingspraktijken zullen dus op hen niet van toepassing zijn tenzij bewezen wordt dat deze natuurlijke en rechtspersonen inbreuk gepleegd hebben op de verbodsbepalingen van de artikelen 2 en 5.

De Vice-Eerste Minister is niet gekant tegen het voorstel om het onderzoek door de Dienst voor de Mededinging naar mogelijke inbreuken permanent te laten leiden door een magistraat. In zoverre dit de onafhankelijkheid van het betrokken orgaan verhoogt en tot een verdergaande depolitisering leidt, lijkt dit een goede zaak.

Inzake de door het lid voorgestelde bevoegdheden voor de (Voorzitter van) de Rechtbank van Koophandel, wijst de Vice-Eerste Minister op een fundamenteel onderscheid: de rechter vonnist in een geschil tussen twee partijen, terwijl het hier niet om dergelijke geschillen gaat. Er moet uitspraak gedaan worden in een zeer bijzondere en complexe materie uit het economisch recht, die het voorwerp moet uitmaken van een beoordeling door gespecialiseerde rechters, die bijgestaan worden door personen die bijzonder goed op de hoogte zijn inzake gedragingen en structuren in het domein van de mededinging. De oprichting van een specifiek orgaan is bijgevolg onontbeerlijk; dergelijk specifiek orgaan bestaat tevens in het buitenland en in de hoedanigheid van de Europese Commissie.

Wat de bevoegdheid inzake de prejudiciële vragen betreft, verbindt hij er zich toe de mogelijkheid te onderzoeken om het Hof van Beroep te Brussel de zorg toe te vertrouwen om op deze vragen te antwoorden.

*
* *

Een volgend lid wenst enkele algemene bedenkingen te maken. Vooraf beklemtoont hij dat hijzelf en zijn fractie dit wetsontwerp zullen goedkeuren.

Een zeer positief aspect van de voorgestelde reglementering is dat de werknemers een controlerecht krijgen met betrekking tot concentratie-operaties waarin hun onderneming is betrokken. In artikel 27 van het ontwerp wordt namelijk voorzien dat de meest representatieve organisaties van werknemers inzage kunnen nemen van het dossier. Bovendien worden deze werknemersorganisaties — in het geval van concentratie — gehoord als zij daarom verzoeken.

Daarnaast vallen de concentraties onder de toepassing van het koninklijk besluit van 27 november 1973 houdende reglementering van de economische of financiële inlichtingen die aan de ondernemingsraden moeten worden verstrekt. Een concentratie kan immers verregaande gevolgen hebben voor een onder-

respecte pas ses obligations en la matière, la procédure devant le Conseil de la concurrence est suspendue.

L'intervenant pose d'autre part un certain nombre de questions.

Tout d'abord, l'article 21 du projet institue, au sein du Conseil central de l'économie, une commission paritaire dénommée « Commission de la concurrence », qui dispose d'une compétence d'avis sur des questions de politique générale de concurrence.

Le membre se demande s'il ne serait pas souhaitable de permettre également à cette commission d'exercer un contrôle et d'intervenir dans certains dossiers concrets. L'exercice de ce droit pourrait par exemple être l'apanage des experts du Conseil central.

En second lieu, les articles 56 et 57 du projet prévoient que le Roi peut, sous certaines conditions, abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales existantes en vue d'assurer l'exécution des règlements et directives pris en application de l'article 87 du traité instituant la CEE.

L'intervenant fait observer que la Chambre a supprimé une disposition analogue qui figurait dans le projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (Doc. n° 1240/1 e.s., 1989-1990).

En troisième lieu, il demande quel rapport il y a entre le projet de loi à l'examen et le projet de loi portant réforme de certaines entreprises publiques économiques (Doc. n° 1287/1, 1989-1990). Certaines entreprises publiques sont en effet exposées à la concurrence d'autres entreprises (privées), tandis que d'autres entreprises publiques jouissent d'un monopole. L'intervenant demande à quelles activités de quelle entreprises publiques s'applique le projet de loi à l'examen.

Enfin, il constate que certains secteurs de l'activité économique ont évolué progressivement vers un état de fait caractérisé par l'absence de concurrence. L'exemple le plus frappant à cet égard dans notre pays est sans nul doute la production et la distribution d'électricité, qui sont actuellement assurées par une seule entreprise (ELECTRABEL).

Bien que du point de vue économique, il soit absurde de maintenir trois réseaux d'électricité distincts, le membre demande si le projet de loi à l'examen s'applique ou non au secteur de l'électricité ou au marché de l'énergie en général.

Le Vice-Premier Ministre émet des réserves quand à l'octroi d'un éventuel droit de contrôle aux experts du Conseil central de l'économie. On ne peut en effet pas perdre de vue qu'il s'agit en l'occurrence d'informations très confidentielles ayant un caractère stratégique pour les entreprises concernées. En outre, eu égard à la composition du Conseil central, ces experts seront en tout état de cause une « émanation » des interlocuteurs sociaux. On pourrait peut-être résoudre

neming. Indien de onderneming deze verplichting niet eerbiedigt, wordt de procedure voor de Raad voor de Mededinging geschorst.

Spreker wenst anderzijds toch een aantal vragen te formuleren.

Ten eerste wordt in artikel 21 van het ontwerp, in de schoot van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, een paritaire « Commissie voor de Mededinging » gecreëerd, die een adviesbevoegdheid krijgt met betrekking tot vraagstukken van algemeen mededingingsbeleid.

Het lid vraagt zich af of het niet wenselijk zou zijn deze Commissie ook het recht te geven om toe te zien op en tussen te komen in concrete dossiers. Dit recht zou bijvoorbeeld exclusief kunnen worden uitgeoefend via de experts van de Centrale Raad.

Ten tweede, wordt in de artikelen 56 en 57 van het ontwerp bepaald dat, tot uitvoering van richtlijnen en verordeningen uitgevaardigd in toepassing van artikel 87 van het EEG-verdrag, de Koning — onder bepaalde voorwaarden — de bestaande wettelijke bepalingen kan opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen.

Spreker merkt op dat een analoge bepaling in het wetsontwerp « betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument » (Stuk n° 1240/1 e.v., 1989-1990) door de Kamer werd geschrapt.

Ten derde wenst hij te vernemen hoe voorliggend wetsontwerp zich verhoudt tot het wetsontwerp betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven (Stuk n° 1287/1-1989/1990). Het is namelijk zo dat sommige overheidsbedrijven hun opdracht vervullen in concurrentie met andere (privé-) bedrijven, terwijl andere overheidsbedrijven een monopolie hebben. Spreker vraagt op welke activiteiten van welke overheidsbedrijven dit wetsontwerp van toepassing is.

Tenslotte stelt het lid vast dat bepaalde domeinen van de economische activiteit geleidelijk zijn geëvolueerd naar een feitelijke toestand, waarin de mededinging ontbreekt. Het meest treffende voorbeeld hiervan in ons land is ongetwijfeld de produktie en distributie van elektrische energie, die op dit moment worden verzekerd door één bedrijf (ELECTRABEL).

Hoewel het wellicht, economisch gezien, geen zin heeft om drie aparte elektriciteitsnetten in stand te houden, wenst het lid te vernemen of voorliggend wetsontwerp al dan niet van toepassing is op de elektriciteitssector, of op de energiemarkt in het algemeen.

De Vice-Eerste Minister maakt voorbehoud met betrekking tot een eventueel recht van toezicht in hoofde van de experten van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Men mag immers niet vergeten dat het hier vaak om zeer vertrouwelijke informatie gaat, met een strategisch karakter voor de betrokken ondernemingen. Bovendien zullen deze experten — gezien de samenstelling van de Centrale Raad — hoe dan ook een « emanatie » van de sociale partners zijn. Mis-

ce problème en octroyant à ces experts un statut tout à fait spécial prévoyant notamment un strict devoir de réserve. Le Vice-Premier Ministre se déclare disposé à faire examiner un amendement qui serait déposé dans ce sens.

En ce qui concerne les entreprises publiques, le texte du projet est clair. S'il existe un monopole légal, il ne peut y avoir de problème. Par contre, dès qu'une entreprise publique agit de façon commerciale, elle est soumise aux mêmes règles que les autres entreprises.

Le Vice-Premier Ministre ne souhaite pas se prononcer en ce qui concerne le secteur du gaz et de l'électricité. Au cas où une plainte serait déposée pour pratiques restrictives de concurrence, abus de position dominante ou concentration dans ce secteur après l'adoption du projet à l'examen par les deux Chambres, il appartiendrait aux organes nouvellement créés de se prononcer à ce sujet en toute indépendance.

Dans un de ses derniers documents, la Commission européenne constate qu'il y a dans les 12 Etats membres un quasi-monopole dans le secteur de l'électricité, sans faire aucunement mention à ce sujet des articles 85 et 86 du Traité CEE. L'énergie n'échappe cependant pas à l'emprise de ces articles. Ainsi, dernièrement, la Commission européenne a pris une décision dans une affaire relative à la production et à la distribution de l'énergie électrique aux Pays-Bas. En cas de doutes concernant le comportement futur de la société ELECTRABEL, il faudra déposer plainte après l'entrée en vigueur de la loi en projet.

*
* *

Un dernier membre formule quatre observations de principe.

Il constate d'abord que les économistes appliquent des principes strictement économiques, tels que celui de la concurrence, à des domaines qui, en fait, ne relèvent pas de l'économie. Dans ce contexte, il tient en particulier à condamner vivement la politique européenne en matière de médias.

La Commission européenne estime en effet qu'une politique médiatique nationale doit être confrontée avec la norme européenne, ce qui implique qu'il ne peut y avoir de discrimination à l'égard des productions des autres Etats membres dans l'offre de programmes.

L'attitude adoptée en la matière par la Communauté européenne elle-même n'est pas conséquente, puisque la Communauté contingente elle-même les productions audiovisuelles des pays qui n'en font pas partie.

La culture des Etats et régions d'Europe est de ce fait souvent traitée en parent pauvre du fait que les grands Etats membres, parmi lesquels la France et l'Allemagne, parviennent à évincer les petits pays sur

schien kan dit worden opgelost door deze experts een zeer speciaal statuut toe te kennen, en met een strikte geheimhoudingsplicht. De Vice-Eerste Minister is bereid een amendement in die zin dat zou worden neergelegd te laten onderzoeken.

Wat de overheidsbedrijven betreft, is de tekst van het ontwerp duidelijk. Indien er sprake is van een wettelijk monopolie, kan er geen probleem zijn. Van zodra een overheidsonderneming commercieel optreedt, gelden dezelfde regels als voor de andere ondernemingen.

Inzake de gas- en elektriciteitssector wenst de Vice-Eerste Minister zich niet uit te spreken. Wanneer voorliggend wetsontwerp in beide Kamers gestemd is en iemand dient een klacht in met betrekking tot vermeende restrictieve mededingingspraktijken, misbruik van machtspositie of concentratie in deze sector dan zullen de nieuw opgerichte organen zich hierover volledig onafhankelijk dienen uit te spreken.

In één van haar recentste documenten stelt de Europese Commissie vast dat in alle 12 EG-lidstaten een quasi-monopolie bestaat in de elektriciteitssector, zonder daarbij met een woord te reppen over de artikelen 85 en 86 van het EEG-verdrag. Als materie ontsnapt de energie nochtans niet aan de greep van deze artikelen. Zo heeft de Commissie recentelijk nog een beschikking getroffen in een zaak betreffende de productie en distributie van elektrische energie in Nederland. Indien men twijfels zou hebben over het toekomstig gedrag van de maatschappij ELECTRABEL, dan dient men een klacht in te dienen na de inwerkingtreding van deze wet.

*
* *

Een laatste lid maakt een viertal principiële bedenkingen.

Vooreerst stelt hij vast dat de economen strict economische principes, zoals de mededinging, ook gaan toepassen op domeinen die eigenlijk niet economisch zijn. Meer bepaald wenst hij in deze context het Europees mediabeleid zeer scherp te veroordelen.

De Europese Commissie is namelijk van mening dat elk nationaal mediabeleid dient te worden getoetst aan de EG-norm, hetgeen impliceert dat het programma-aanbod de produkten uit andere lidstaten niet mag discrimineren.

De EG is hier echter zelf niet consequent want past zelf een contingentering van de audiovisuele produktes toe ten opzichte van niet-EG-Lidstaten.

De cultuur van de eigen Europese Staten en regio's wordt hierdoor vaak stiefmoederlijk behandeld, omdat de grote lidstaten, waaronder vooral Frankrijk en Duitsland, erin slagen de kleinere landen te verdrin-

ce plan au nom d'une donnée économique, à savoir le marché intérieur.

Il faut bien se rendre compte que la culture est une donnée indépendante, qui ne peut être soumise aux règles européennes en matière de concurrence (économique), d'où la nécessité d'insérer dans le traité instituant la CEE un paragraphe concernant la culture.

L'intervenant demande ensuite s'il est réaliste d'espérer qu'une mentalité européenne présidera à l'application d'une réglementation européenne en matière de concurrence. Il cite le cas concret d'une grande entreprise allemande qui a réussi, par l'entremise d'un commissaire européen, à faire protéger son intérêt national sous le couvert d'un intérêt européen.

Il répète enfin la dernière question de l'intervenant précédent et estime que la fusion des trois compagnies d'électricité en une société unique (Electrabel) à placé le consommateur devant un véritable monopole.

Le membre souligne à cet égard que la constitution de cartels est officiellement limitée depuis de longues années dans de nombreux pays. Dans la pratique, on assiste toutefois souvent à des cartellisations déguisées, ainsi que l'intervenant a pu le constater lui-même dans une intercommunale de développement régional à l'occasion de l'adjudication de travaux d'infrastructure. Il demande si de telles pratiques pourront être réprimées.

Le Vice-Premier Ministre fournit les réponses suivantes :

1. Cette question dépasse de très loin la portée du projet à l'examen. En outre, la voix de la Belgique est de peu de poids à cet égard.

Pour sa part, le Vice-Premier Ministre souhaiterait ardemment pouvoir mener une politique culturelle autonome, mais l'histoire nous apprend qu'il s'agit d'une illusion permanente.

On constate en effet que de tout temps, la politique s'est immiscée dans la culture, jouant parfois le rôle du Mécène mais également des rôles moins recommandables. Les intérêts économiques sont devenus très importants dans la culture, comme en témoigne le phénomène de plus en plus répandu du parrainage. C'est essentiellement dans les médias modernes que l'enjeu économique prend parfois des proportions gigantesques.

Lors du dernier Sommet européen, la délégation belge a demandé que soit inséré dans le Traité instituant la CE un paragraphe concernant la culture. Elle a atteint son objectif, mais cela n'implique nullement que le lien entre l'économie et la culture est atténué.

Le Gouvernement est en tout cas partisan d'une autonomie européenne en matière de politique culturelle.

2. Le Vice-Premier Ministre n'exclut pas que de telles pratiques se fassent jour sous la pression d'un grand pays de la CE. Les normes fixées au niveau européen ne devraient cependant pouvoir viser que l'amélioration des produits et des services.

gen, in naam van een economisch gegeven, namelijk de interne markt.

Men dient hier echter duidelijk te beseffen dat cultuur een zelfstandig gegeven is dat niet kan worden onderworpen aan Europese (economische) concurrentieregels. Vandaar de noodzaak om een cultuurparagraaf op te nemen in het EEG-Verdrag.

Vervolgens vraagt spreker zich af hoe realistisch het is te verwachten dat een Europese mentaliteit zal gelden bij de toepassing van een Europese concurrentiereglementering. Zo citeert hij het concreet geval van een groot Duits bedrijf dat erin geslaagd is, via een Europese commissaris, zijn nationaal-Duits belang te doen beschermen onder het mom van een « Europees belang ».

Ten derde herhaalt hij de laatste vraag van de vorige spreker. De fusie van de drie elektriciteitsmaatschappijen tot de enige maatschappij Electrabel heeft de verbruiker tegenover een echt monopolie geplaatst.

Ten slotte stelt het lid vast dat kartelvorming officieel sinds lange tijd wordt beperkt door de wetgeving van vele landen. De facto is er echter vaak sprake van een verdoken kartelvorming, zoals spreker zelf reeds kon vaststellen in een intercommunale voor streekontwikkeling ter gelegenheid van een aanbesteding van infrastructuurwerken. Hij stelt de vraag of dergelijke praktijken überhaupt wel kunnen worden betoeteld.

De Vice-Eerste Minister verstrekt het volgende antwoord :

1. Deze vraag overschrijdt zeer ver de draagwijdte van voorliggend wetsontwerp. Bovendien is de zeggenschap van België in deze zeer klein.

De Vice-Eerste Minister zou zelf niet beter wensen dan de verwezenlijking van een autonome cultuurpolitiek, maar de geschiedenis leert ons dat dit een blijvende illusie is.

Men stelt namelijk vast dat de politiek zich altijd al met cultuur heeft ingelaten, eventueel in de rol van Maecenas, maar ook in minder fraaie rollen. De economische belangen in de cultuur zijn zeer groot geworden, getuige het nog steeds groeiende fenomeen van sponsorship. Vooral in de moderne media is de economische inzet soms gigantisch.

De Belgische delegatie heeft op de laatste Europese top gepleit voor opname van een cultuurparagraaf in het EG-Verdrag. Zij is in haar opzet geslaagd, maar dit impliceert geenszins dat de band tussen economie en cultuur is verzwakt.

De Regering is alleszins voorstander van een autonome Europese cultuurpolitiek.

2. De Vice-Eerste Minister sluit niet uit dat, onder druk van een groot EG-land, dergelijke praktijken wel eens plaatsvinden. De Europese normen zouden echter enkel de kwalitatieve verbetering van produkten en diensten tot doel mogen hebben.

3. En ce qui concerne la question relative au secteur de l'électricité, le Vice-Premier Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à l'intervenant précédent. La notion de « common carrier » devrait remédier à la situation qu'il a esquissée, mais le tout est de savoir si cela sera un jour possible.

En Belgique, un tel cartel ne constitue pas nécessairement une menace pour le consommateur, étant donné que c'est le Comité de contrôle de l'électricité et du gaz qui fixe les tarifs de l'énergie de haute et de basse tension, et non le producteur. Les interlocuteurs sociaux siègent au sein du Comité de contrôle, aux côtés du Gouvernement, qui dispose d'un droit de veto.

4. Le Vice-Premier Ministre estime que, grâce à la procédure et aux sanctions qu'il prévoit, le projet de loi à l'examen garantit à suffisance la répression des pratiques de cartellisation dénoncées par le membre.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 2 et Art. 2bis

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 9) tendant à améliorer la clarté du § 3 de l'article. Cette modification fait ainsi apparaître plus clairement que le membre de phrase « qui contribuent à améliorer la production » se rapporte aux trois tirets et non uniquement au dernier.

M. De Clerck présente un amendement (n° 2) tendant à insérer un article 2bis (nouveau) précisant qu'il n'y a pas de pratiques restrictives de concurrence au sens de la présente loi aussi longtemps que la concurrence demeure possible sur l'ensemble du territoire belge du fait d'entreprises étrangères.

L'auteur fait observer que la collaboration entre les entreprises belges, qui sont essentiellement des PME, est indispensable pour pouvoir faire face à la concurrence européenne.

Aussi longtemps qu'une telle collaboration ne sera pas interdite au niveau européen et aussi longtemps que les entreprises étrangères pourront concurrencer librement les entreprises belges, il devra demeurer possible de tenter de conquérir une part de marché aussi importante que possible.

L'intervenant estime qu'il est dès lors préférable de faire figurer dans la loi les critères en fonction desquels le Conseil de la concurrence doit statuer.

Le Vice-Premier Ministre comprend les préoccupations de l'auteur, mais ne peut accepter l'insertion du texte proposé. Le projet à l'examen tend à maximiser la concurrence effective entre les agents économiques opérant sur le marché belge, qu'il s'agisse d'entre-

3. Met betrekking tot de elektriciteitssector verwijst hij naar zijn antwoord aan de vorige spreker. De notie « common carrier » zou de geschetste toestand moeten doorbreken, maar het is nog de vraag of dit ooit zal lukken.

In België vormt een dergelijk kartel niet noodzakelijk een bedreiging voor de consument, vermits het Controlecomité voor Gas en Elektriciteit de tarieven van hoog- en laagspanningsenergie bepaalt en niet de producent. In het Controlecomité zetelen de sociale partners, naast de Regering, die over een vetorecht beschikt.

4. De Vice-Eerste Minister is van mening dat voorliggend wetsontwerp, op het vlak van de procedure en de sancties, voldoende garanties biedt voor een betuiging van de door het lid geciteerde kartelpraktijken.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Bij dit artikel werden geen opmerkingen gemaakt. Artikel 1 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2 en Art. 2bis

De Vice-Eerste Minister dient een amendement (n° 9) in, strekkende tot een helderder redactie van § 3 van het artikel. Aldus blijkt duidelijker dat de zinsnede « ...die bijdragen tot de verbetering van de productie ... » betrekking heeft op de drie streepjes en niet enkel op het laatste.

De heer De Clerck dient een amendement (n° 2) in strekkende tot invoeging van een artikel 2bis (nieuw), dat ertoe strekt restrictieve mededingingspraktijken in de zin van deze wet niet in te roepen zolang op heel het Belgische grondgebied concurrentie van buitenlandse bedrijven mogelijk blijft.

De auteur wijst erop dat samenwerking tussen de Belgische bedrijven, die hoofdzakelijk KMO's zijn, noodzakelijk is om de Europese concurrentie aan te kunnen.

Zolang op het Europese vlak dergelijke samenwerking niet verboden is en zolang buitenlandse bedrijven ongehinderd in concurrentie kunnen treden met de Belgische bedrijven, moet het mogelijk blijven om te streven naar een zo groot mogelijk marktaandeel.

Spreker meent dat het beter is om aldus in de wet de criteria te omschrijven waarbinnen de Raad voor de Mededinging moet oordelen.

De Vice-Eerste Minister begrijpt de bekommernis van de indiener maar is gekant tegen de opname van deze tekst in de wet. Onderhavig wetsontwerp streeft naar een maximalisering van de effectieve mededinging tussen de economische agenten die op de Belgi-

prises belges ou étrangères. En ce qui concerne la délimitation géographique du « marché », le Vice-Premier Ministre renvoie à l'exposé des motifs, pp. 16 et 17.

L'amendement part, à tort, du principe que la concurrence est une donnée évidente et qu'il ne faut pas prendre de mesures pour la promouvoir ou la préserver. Le Ministre souligne par ailleurs que le projet prévoit explicitement des exemptions. Il faut en outre tenir compte de l'article 7 du Traité CEE qui interdit toute discrimination (en l'occurrence entre les agents économiques) sur la base de la nationalité.

M. De Clerck retire dès lors son amendement n° 2 et présente l'amendement n° 18. Cet amendement tend à faire porter l'article 2, § 3, non seulement sur le marché belge concerné, mais aussi sur le marché international. Les PME belges peuvent en effet aussi se trouver en concurrence avec des firmes étrangères établies dans des pays n'appartenant pas à la Communauté européenne. C'est une possibilité dont il faut également pouvoir tenir compte lorsque l'on envisage de déclarer inapplicables les dispositions de l'article 2, § 1^{er}. Il convient en outre de remplacer, dans le texte néerlandais, l'expression « concurrerende positie » par « concurrentiepositie », qui est plus correcte.

Le Vice-Premier Ministre ne voit pas d'objections à ce dernier amendement.

*
* *

L'amendement n° 2 visant à insérer un article 2bis est retiré.

L'amendement n° 9 du Gouvernement ainsi que l'amendement n° 18 de M. De Clerck sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions. L'article 2 ainsi modifié est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 3

Un membre constate qu'il est également question du « marché belge concerné » à l'article 3. Il souligne que cette notion doit être interprétée avec suffisamment de souplesse et demande si le Vice-Premier Ministre estime également qu'une interprétation géographique restrictive est en l'occurrence exclue et que la question doit être envisagée dans un cadre européen plus large.

Le Vice-Premier Ministre précise de manière formelle qu'il faut interpréter l'article 3 en tenant compte du fait que l'interprétation de l'article 2, § 3, a été modifiée par l'amendement n° 18.

Le même membre demande ce qu'il faut entendre, au point b, par « consommateur ». Il suppose qu'il ne s'agit pas uniquement du consommateur final.

sche markt optreden, om het even of het gaat om binnenlandse of om buitenlandse ondernemingen. Voor de geografische afbakening van het begrip « markt » verwijst de Vice-Eerste Minister naar de Memorie van Toelichting, blz. 16 en 17.

Het amendement gaat er ten onrechte van uit dat de mededinging een vanzelfsprekend gegeven is zodat er geen maatregelen nodig zijn om ze te bevorderen of te behouden. Bovendien onderstreept de Minister dat het wetsontwerp expliciet voorziet in de mogelijkheid van ontheffingen. Daarnaast dient rekening te worden gehouden met art. 7 van het EEG-Verdrag dat elke discriminatie (in dit geval : tussen economische agenten) op grond van nationaliteit verbiedt.

Hierop trekt de heer De Clerck zijn amendement n° 2 in en dient hij een amendement n° 18 in. Dit strekt ertoe om artikel 2, § 3, niet enkel te laten handelen over de betrokken Belgische markt doch eveneens over de internationale markt. Belgische KMO's kunnen immers ook in concurrentiestrijd gewikkeld zijn met buitenlandse firma's van buiten de EG. Ook daarmee moet men rekening kunnen houden bij het eventueel buiten toepassing verklaren van de bepalingen van artikel 2, § 1. Daarnaast dient de term « concurrerende positie » te worden vervangen door « concurrentiepositie », hetgeen correcter is.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen dit laatste amendement.

*
* *

Het amendement n° 2 tot invoeging van een artikel 2bis werd ingetrokken.

Het amendement n° 9 van de Regering evenals het amendement n° 18 van de heer De Clerck worden aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen. Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3

Een lid stelt dat ook in artikel 3 wordt gesproken van de « betrokken Belgische markt ». Hij benadrukt dat dit begrip voldoende soepel moet worden geïnterpreteerd. Is de Vice-Eerste Minister het er mee eens dat een restrictieve geografische interpretatie hier uit den boze is en dat de zaak in een ruimer Europees verband dient te worden gezien ?

Hierop verklaart de Vice-Eerste Minister formeel dat bij de interpretatie van artikel 3 rekening dient te worden gehouden met de door het amendement n° 18 gewijzigde interpretatie van § 3 van artikel 2.

Hetzelfde lid vraagt hierop welke draagwijdte het begrip « verbruiker » (onder punt b) heeft. Men dient hieronder toch niet uitsluitend de eindverbruiker te verstaan ?

L'intervenant se préoccupe surtout du consommateur « intermédiaire », tel que l'agriculteur ou le commerçant, qui peuvent aussi être victimes de telles pratiques.

Le Vice-Premier Ministre répond que cette disposition a été reprise textuellement de l'article 86, b) du Traité instituant la CEE.

D'après la doctrine, il convient, dans le cadre de l'application des articles 85 et 86 du Traité instituant la CEE, de tenir compte du fait que l'article 86, b) protège non seulement les consommateurs finaux, mais aussi les fournisseurs et les clients qui ont conclu des contrats avec l'entreprise concernée.

La notion de consommateur figurant à l'article 3, b), doit dès lors faire l'objet d'une interprétation analogue à celle de l'article 86 du Traité instituant la CEE.

Un membre fait observer que dans le texte néerlandais du projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (Doc. Chambre n° 1240/1-22), le mot « verbruiker » a été remplacé, partout où il apparaissait, par le mot « consument ». Ne serait-il dès lors pas indiqué de faire la même chose dans le projet à l'examen ?

M. Bertrand présente ensuite un amendement (n° 38) tendant à soustraire, sous certaines conditions, certaines pratiques à l'interdiction prévue à l'article 3 d'exploiter de façon abusive une position dominante.

Cet amendement annonçant d'autres amendements du même auteur tendant à supprimer le contrôle préalable des concentrations, l'auteur estime qu'il faut prévoir à cet article la possibilité d'une exemption pour certaines concentrations.

Le Vice-Premier Ministre ne peut souscrire à l'amendement n° 38 car l'article 3 ne concerne que les abus de position dominante — et non les concentrations visées à la section 3 — et qu'il n'est pas possible d'exempter un abus.

*
* *

L'amendement n° 38 de M. Bertrand est rejeté par 13 voix contre une.

L'article 3 est ensuite adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

Il est adopté par 13 voix contre une.

Spreker is vooral bekommerd om de tussenverbruiker, zoals de landbouwer of de winkelier, die immers ook het slachtoffer kan worden van dergelijke praktijken.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat deze bepaling letterlijk werd overgenomen van art. 86, b) van het EEG-Verdrag.

Volgens de rechtsleer dient men, bij de toepassing van art. 85 en 86 van het EG-Verdrag, er rekening mee te houden dat art. 86, b) niet alleen de eindverbruikers beschermt, maar eveneens de leveranciers en de afnemers, die met de betrokken onderneming contracten hebben afgesloten.

Het begrip verbruiker in artikel 3, b), dient dus op analoge wijze te worden geïnterpreteerd als in artikel 86 van het EEG-Verdrag.

Een lid merkt op dat in het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de verbruiker (Stuk Kamer n° 1240/1-22), in het Nederlands, het woord « verbruiker » overal werd vervangen door « consument ». Is het dan niet vanzelfsprekend dat dit ook hier zou gebeuren ?

De heer Bertrand dient vervolgens een *amendement* (n° 38) in, ertoe strekkend om onder bepaalde voorwaarden sommige praktijken te onttrekken aan het in artikel 3 ingevoerde verbod op misbruik van machtspositie.

Dit amendement anticipeert op andere amendementen van dezelfde auteur, die ertoe strekken de voorafgaande controle op de concentraties te schrappen. Daarom dient in dit artikel de mogelijkheid tot ontheffing te worden ingevoerd.

De Vice-Eerste Minister kan zich niet akkoord verklaren met het amendement n° 38 aangezien artikel 3 slechts betrekking heeft op het misbruik van economische machtspositie, niet op de concentraties bedoeld in Afdeling 3, en dat het niet mogelijk is een ontheffing te verlenen voor een misbruik.

*
* *

Het amendement n° 38 van de heer Bertrand wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Artikel 3 wordt vervolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 4

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking.

*
* *

Het wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 5

Un membre rappelle les observations qu'il a formulées au cours de la discussion générale au sujet de la notion de « petite et moyenne entreprise » (PME), qui est, selon lui, très difficile à définir. Le projet de loi à l'examen ne retient que les critères peu réalistes prévus par la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, à savoir un chiffre d'affaires ne dépassant pas 145 millions de francs et un total du bilan de 80 millions de francs au plus. Considérés sous l'angle de la réalité économique de 1990, ces seuils sont toutefois très bas : seules les toutes petites entreprises ne les dépassent plus. Ne serait-il pas préférable d'adopter les normes européennes, qui prévoient des chiffres supérieurs en ce qui concerne les obligations comptables des entreprises ?

L'intervenant demande si la notion de PME sera un jour définie sérieusement.

Le Vice-Premier Ministre déplore qu'il ne puisse donner une réponse satisfaisante. Il s'agit en l'occurrence d'une vieille histoire : aux niveaux national et européen, les intéressés demandent depuis longtemps déjà que l'on élabore une définition plus précise et plus réaliste. En ce qui concerne l'économie belge, on est confronté à des structures de concertation complexes, notamment paritaires, ce qui entrave l'élaboration d'une nouvelle définition, qui soit acceptable par tous les intéressés. Un autre seuil qui est également prévu dans la loi de 1975, est celui de 50 travailleurs. Une modification, sur ce point, de la définition d'une PME aurait une incidence notamment sur l'organisation des élections sociales, ce qui n'est pas si évident.

Le Vice-Premier Ministre déclare qu'il ne peut s'engager, au nom du Gouvernement, à proposer rapidement une nouvelle définition de la notion de PME.

Un membre demande si l'exemption peut être accordée si l'une des entreprises associées à l'accord dépasse l'un des seuils prévus dans la loi du 17 juillet 1975.

Le Vice-Premier Ministre répond par la négative. Autrement, il serait trop facile de tourner les dispositions du projet de loi en s'associant avec une PME.

Le membre constate que d'innombrables formalités administratives seront imposées aux PME à l'occasion de chaque accord de coopération qu'elles pourraient conclure.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que si des entreprises plus importantes sont associées à un accord de coopération, ce sont normalement ces entreprises qui engageront la procédure et transmettront les renseignements. Cette obligation n'incombe pas à chaque entreprise concernée individuellement.

Le membre maintient que le seuil pour pouvoir bénéficier d'une exemption automatique est si bas que

Art. 5

Een lid wenst terug te komen op zijn opmerkingen, gemaakt tijdens de bespreking over het begrip « Kleine en Middelgrote Onderneming » (KMO). Dit begrip is zeer moeilijk te definiëren. In dit wetsontwerp worden enkel de niet erg realistische criteria van de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen weerhouden, namelijk een omzet die de 145 miljoen frank niet overschrijdt en een balanstotaal van maximaal 80 miljoen frank. Bekeken vanuit de economische realiteit van 1990 zijn deze drempels wel zeer laag : alleen de hele kleine ondernemingen vallen hier nog onder. Zou het niet nuttiger zijn te verwijzen naar de Europese normen die inzake boekhoudkundige verplichtingen van de ondernemingen hogere normen hanteren ?

Spreker vraagt wanneer eindelijk werk zal worden gemaakt van een ernstige omschrijving van het begrip KMO.

De Vice-Eerste Minister betreurt dat hij moeilijk een bevredigend antwoord kan geven. Het gaat hier om een reeds oude geschiedenis : zowel op binnenlands als op Europees vlak wordt reeds lang gevraagd naar een betere en meer realistische omschrijving. Wat de Belgische economie betreft worden we geconfronteerd met ingewikkelde, onder andere paritaire overlegstructuren, die het moeilijk maken om te komen tot een andere — voor alle betrokkenen aanvaardbare — omschrijving. Een andere, eveneens in de wet van 1975 opgenomen drempel is die van 50 werknemers. Een aanpassing van de omschrijving van een KMO op dit punt zou onder andere de organisatie van de sociale verkiezingen beïnvloeden wat toch niet zo vanzelfsprekend is.

De Vice-Eerste Minister besluit dat hij zich er niet namens de Regering kan toe verbinden om spoedig een nieuwe definitie van het begrip KMO voor te leggen.

Een lid wenst te vernemen of de ontheffing nog kan spelen indien één van de in de afspraak betrokken ondernemingen één van de in de wet van 17 juli 1975 genoemde drempels overschrijdt.

De Minister antwoordt ontkennend. Het zou anders immers te gemakkelijk zijn de bepalingen van het wetsontwerp te omzeilen, door zich te associëren met een KMO.

Het lid stelt vast dat talloze administratieve formaliteiten aan de KMO's zullen worden opgelegd met betrekking tot elke samenwerkingsafpraak die zij mogelijkerwijze zouden kunnen maken.

De Vice-Eerste Minister is van mening dat, indien grotere ondernemingen bij de samenwerking zijn betrokken, het normaal gesproken deze laatste zijn die de procedure zullen starten en de gegevens zullen verzenden. Deze verplichting rust niet op elke betrokken onderneming afzonderlijk.

Het lid blijft er bij dat de drempel voor een automatische vrijstelling zo laag is dat er toch bijkomende ad-

cette mesure entraînera malgré tout des formalités supplémentaires, y compris pour les pouvoirs publics. Ce seuil pourrait peut-être être évalué en temps utile et être relevé régulièrement.

Le Vice-Premier Ministre est d'accord avec ce principe.

M. De Clerck présente ensuite un amendement (n° 25) qui vise à exclure du champ d'application de la section « Pratiques restrictives de concurrence » non seulement les entreprises qui remplissent les conditions prévues à l'article 12, § 2, de la loi du 17 juillet 1975, mais également le cas où les entreprises détiennent individuellement ou, le cas échéant, conjointement une part de marché inférieure à 5 % sur le marché concerné. L'intervenant souhaite donc renvoyer à la déclaration de Bagatelle, et partant, limiter les tracasseries administratives dans les cas où l'application de la loi est improbable, compte tenu de l'influence limitée des entreprises en question.

Le Vice-Premier Ministre demande que cet amendement soit rejeté. Les seuils prévus au § 1^{er} de cet article résultent en effet d'un compromis au sein du Gouvernement. L'introduction d'un deuxième motif d'inapplicabilité de cette section compromettrait cet équilibre. De plus, les 5 % retenus par *M. De Clerck* s'inspirent d'une communication de la Commission CEE qui ne vise qu'à expliciter la notion « d'affectation sensible du commerce entre Etats membres », notion qui est évidemment étrangère à une situation purement nationale.

Le Vice-Premier Ministre marque son accord quant au principe d'une évaluation de la situation dans un délai raisonnable.

*
* * *

L'amendement n° 25 de *M. De Clerck* est rejeté par 10 voix contre 3 et une abstention.

L'article 5 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 6

Un membre fait observer que l'article 6 permet aux entreprises ou associations d'entreprises intéressées, de demander au Conseil de ne pas intervenir en vertu de l'article 2, § 1 et ou de l'article 3.

L'intervenant estime que cette disposition soulève le problème de la société coopérative qui est non seulement le support idéal du mouvement coopératif authentique (notamment dans l'agriculture) mais qui est devenu en outre une forme juridique simple, peu coûteuse et dont la popularité ne cesse de croître.

La loi en projet pourrait poser des problèmes, par exemple, aux agriculteurs, maraîchers ou horticulteurs qui souhaiteraient créer une coopérative en vue d'organiser une criée agricole. Il va de soi qu'une telle opération ne peut tomber dans le champ d'application

ministérielle formalités zullen worden gecreëerd, ook voor de overheid zelf. Wellicht kan deze drempel ten gepasten tijde worden geëvalueerd en eventueel periodiek worden verhoogd.

De Vice-Eerste Minister is het met dit principe eens.

De heer De Clerck dient vervolgens een amendement (n° 25) in. Dit strekt ertoe niet enkel de ondernemingen die de voorwaarden vervullen voorgeschreven door artikel 12, § 2 van de wet van 17 juli 1975 uit te sluiten van het toepassingsgebied van de afdeling restrictieve mededingingspraktijken, maar ook het geval waarin de ondernemingen die alleen of desgevallend samen een marktaandeel van minder dan 5 % bezitten op de betrokken markt. Spreker wil aldus refereren naar de Europese « Bagatel-verklaring » en meteen de administratieve rompslomp beperken voor die gevallen waarin de toepassing van de wet onwaarschijnlijk is, gezien de beperkte invloed op de markt van de ondernemingen in kwestie.

De Vice-Eerste Minister vraagt de verwerping van dit amendement. De in § 1 van dit artikel voorziene drempels berusten op een compromis binnen de regering. De introductie van een tweede grond voor niet-toepasselijkheid van deze afdeling zou dit evenwicht in het gedrang brengen. Bovendien wordt de 5 % waarover *M. De Clerck* het heeft, ingegeven door een mededeling van de EEG-Commissie die slechts het begrip « gevoelige aantasting van de handel tussen de Lid-Staten » beoogt te verduidelijken; dit begrip is uiteraard vreemd aan een zuiver nationale situatie.

De Vice-Eerste Minister is wel akkoord dat binnen een redelijke termijn de toestand wordt geëvalueerd.

*
* * *

Het amendement n° 25 van de heer *De Clerck* wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 5 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 6

Een lid merkt op dat artikel 6 de mogelijkheid invoert, voor de betrokken ondernemingen of ondernemingsverenigingen, om de Raad te verzoeken niet op te treden krachtens artikel 2, § 1 of artikel 3.

Hier stelt zich volgens spreker het probleem van de coöperatieve vennootschap, die niet alleen de ideale drager is van de echte coöperatieve beweging (zoals onder andere in de landbouw) maar die bovendien is uitgegroeid tot een eenvoudige en goedkope rechtsvorm die aan populariteit wint.

Onderhavig wetsontwerp kan bijvoorbeeld problemen opleveren voor landbouwers, groententelers of tuinbouwers die een coöperatieve vennootschap oprichten met het oog op het organiseren van een landbouwveiling. Deze praktijk moet vanzelfsprekend

de la loi en projet. Il importe toutefois de fixer des limites précises.

Le Vice-Premier Ministre répond que ses services ont été très attentifs à ce problème et qu'ils ont déjà établi un important dossier à ce sujet, sur la base notamment des discussions qui ont été menées avec le Boerenbond.

Il souligne ensuite qu'il est impossible d'exclure en principe les coopératives du champ d'application de la loi en projet. Il s'agit en l'occurrence d'un point de vue formel des autorités européennes compétentes.

Le Conseil peut toutefois déclarer sur la base de l'article 2, § 3, que l'une ou l'autre entente bénéficie d'une exemption. Le Conseil jouit d'une autonomie totale dans ce domaine. S'il est dès lors impossible d'instaurer une exclusion générale de certaines entreprises, le Conseil peut accorder des exemptions individuelles.

Un membre fait observer qu'il est au demeurant très difficile de faire la distinction entre les coopératives de fait et les sociétés coopératives au sens juridique du terme.

Le Vice-Premier Ministre fournit la réponse suivante :

Les sociétés coopératives ayant une personnalité juridique seront soumises à la loi en projet de même que les groupements de coopération dépourvus d'une telle personnalité.

En effet, la loi vise les ententes anticoncurrentielles ainsi que les abus de position dominante dès lors qu'elles sont le fait d'entreprises au sens de l'article 1^{er} du projet. Toutefois, s'il est évident qu'un abus de position dominante ne peut jamais être exempté de l'interdiction, il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit d'ententes pour autant que les conditions prévues à l'article 2, § 3, sont réunies.

Pourront donc bénéficier de cette exemption les groupements de coopération dépourvus de personnalité juridique, à l'exclusion des sociétés coopératives ayant cette personnalité qui, prises individuellement, ne peuvent être considérées comme des ententes au sens de l'article 2 de la loi en projet.

Par contre, si deux ou plusieurs sociétés coopératives concluent des accords anticoncurrentiels, ou si, individuellement, elles abusent de leur position dominante, les articles 2 et 3 pourront leur être applicables.

*
* *

L'article 6 est ensuite adopté par 13 voix et une abstention.

buiten de toepassing van deze wet vallen. De grens dient hier toch duidelijk te worden afgebakend.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat hieraan reeds veel aandacht werd besteed en dat zijn diensten rond dit punt reeds een heel dossier hebben opgebouwd, onder andere op basis van besprekingen met de Boerenbond.

Vervolgens beklemtoont hij dat het onmogelijk is om de coöperatieven principieel uit te sluiten van de toepassing van voorliggende wetgeving : het gaat hier om een formeel standpunt van de bevoegde EG-autoriteiten.

Wél kan de Raad, op basis van artikel 2, § 3, verklaren dat deze of gene afspraak geniet van een ontheffing. De Raad geniet in deze een volledige autonomie. Een algemene uitsluiting is dus onmogelijk; de Raad kan echter wel individuele ontheffingen toestaan.

Een lid merkt nog op dat het trouwens zeer moeilijk is om een onderscheid te maken tussen feitelijke coöperaties en coöperatieve vennootschappen, in de juridische betekenis.

De Vice-Eerste Minister geeft het hiernavolgende antwoord :

De samenwerkende vennootschappen die rechtspersoonlijkheid bezitten zullen onderworpen worden aan de wet waarvan het ontwerp thans voorligt, net zoals dit het geval is voor samenwerkingsvormen die geen rechtspersoonlijkheid hebben.

Deze wet beoogt inderdaad de anticoncurrentiële afspraken, alsmede de misbruiken van economische machtspositie van zodra zij uitgaan van ondernemingen in de zin van artikel 1 van dit ontwerp. Daarbij mag niet uit het oog verloren worden dat een misbruik van machtspositie nooit van het verbod ontheven kan worden, dit in tegenstelling tot de afspraken, in zoverre althans de voorwaarden vervuld zijn die bepaald worden in artikel 2, § 3.

Zullen dus kunnen genieten van deze ontheffing, de samenwerkingsvormen zonder rechtspersoonlijkheid, met uitsluiting van de samenwerkende vennootschappen met rechtspersoonlijkheid, die, in hun individualiteit, niet kunnen worden beschouwd als afspraken in de zin van artikel 2 van het wetsontwerp.

Indien daarentegen twee of meerdere samenwerkende vennootschappen anticoncurrentiële overeenkomsten sluiten, of indien zij individueel misbruik maken van hun machtspositie, dan zijn de artikelen 2 en 3 op hen van toepassing.

*
* *

Artikel 6 wordt vervolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 7

Un membre tient une nouvelle fois à se pencher sur la question du rapport entre les législations belge et européenne, qui a déjà été soulevée lors de la discussion générale.

La législation européenne prime la législation belge. Le problème se pose toutefois au niveau de la mise en œuvre concrète : *de quelle manière pourrait-il y avoir concurrence entre les deux procédures ?* Cette question sera peut-être réglée dans les arrêtés d'exécution, mais l'intervenant estime qu'elle est trop importante pour ne pas l'aborder au cours de la présente discussion. Il estime que la solution la plus simple consisterait à donner la primauté à la procédure européenne. De ce fait, la procédure belge serait suspendue en cas de concurrence des deux procédures.

Le Vice-Premier Ministre fournit la réponse suivante :

1. Il renvoie à la réponse du Commissaire européen Andriessen à la question écrite n° 1256/81 posée le 5 novembre 1981 par le député européen Damseaux :

« Selon la jurisprudence de la Cour de justice, il y a lieu de faire une nette distinction entre, d'une part, la faculté des autorités compétentes des Etats membres d'appliquer leur droit national sur la concurrence à des ententes qui relèvent également des règles de concurrence communautaires et, d'autre part, la faculté du juge national d'appliquer, concurremment avec la Commission, les interdictions prévues dans les articles 85, paragraphe 1^{er}, et 86, du traité CEE.

La première situation pose le problème des rapports entre deux ordres juridiques différents, tandis que dans la deuxième situation le problème se réduit à définir les compétences respectives de deux organes différents ayant qualité l'un comme l'autre pour appliquer les mêmes dispositions du droit communautaire. En tenant compte de cette distinction fondamentale, il y a lieu de répondre comme suit :

1) D'après l'arrêt « Walt Wilhelm » ⁽¹⁾, les autorités des Etats membres — y compris les juridictions spécialement chargées d'appliquer la législation nationale sur la concurrence ou de contrôler la légalité de cette application par les autorités administratives ⁽²⁾ — peuvent intervenir contre une entente en application de leur droit interne même lorsque l'examen de cette entente au regard du droit communautaire est pendant devant la Commission, sous réserve cependant que cette mise en œuvre du droit national ne puisse porter préjudice à l'application pleine et uniforme du droit communautaire et à l'effet des actes d'exécution de celui-ci. Il incombe aux autorités des Etats membres de prendre des mesures appropriées afin d'éviter que

Art. 7

Een lid wenst hier nogmaals in te gaan op de reeds bij de algemene bespreking opgeworpen vraag naar de verhouding tussen de Belgische en de Europese wetgeving.

De Europese wetgeving primeert principieel op de Belgische. Het probleem situeert zich echter bij de concrete uitwerking : *op welke manier zou er concurrentie kunnen bestaan tussen de beide procedures ?* Wellicht dient dit eerder te worden geregeld in de uitvoeringsbesluiten, maar spreker vindt de kwestie te belangrijk om ze hier niet te bespreken. Hij is van mening dat de meest eenvoudige oplossing bestaat in de primauté van de Europese procedure. Dit impliceert dat desgevallend — bij samenloop van beide procedures — de Belgische procedure wordt opgeschort.

De Vice-Eerste Minister verstrekt het volgende antwoord :

1. Hij verwijst naar het antwoord van de Europese Commissaris Andriessen op de schriftelijke vraag n° 1256/81 van Europees parlementslid Damseaux van 5 november 1981 :

« Volgens de rechtspraak van het Hof van Justitie dient een scherp onderscheid te worden gemaakt tussen enerzijds, het feit, dat de nationale instanties van de Lidstaten op kartels die tevens aan de communautaire mededingingsvoorschriften zijn onderworpen, hun eigen nationale kartelrecht kunnen toepassen en, anderzijds, het feit, dat evenzeer als de Commissie, de nationale rechter de in artikel 85, lid 1, en artikel 86, EEG-Verdrag, vervatte verbodsbepalingen moet toepassen.

Het eerste aspect betreft het vraagstuk van de betrekkingen tussen twee verschillende rechtsordes; het tweede de afbakening van de bevoegdheden van twee verschillende instanties, die geroepen zijn om dezelfde bepalingen van Gemeenschapsrecht toe te passen. Dit fundamentele onderscheid in het oog houdend, kan de vraag als volgt worden beantwoord :

1) Volgens de uitspraak van het Hof van Justitie in de zaak W. Wilhelm ⁽¹⁾ mogen de nationale gezagsorganen — met inbegrip van de rechterlijke instanties welke inzonderheid zijn belast met de toepassing van het nationale mededingingsrecht of met de controle op de wettigheid van de toepassing daarvan door de administratieve overheid ⁽²⁾ — krachtens het nationale recht naar aanleiding van een ondernemersafpraak optreden, ook wanneer deze afspraak bij de Commissie in onderzoek is, met dien verstande evenwel, dat deze toepassing van het nationale recht aan een volledige en uniforme toepassing van het Gemeenschapsrecht en aan de werking van de uitvoeringsbesluiten geen afbreuk mag doen. Het staat aan

⁽¹⁾ Arrêt du 13 février 1969, affaire 14/68, Recueil 1969, p. 1.

⁽²⁾ Arrêt du 30 janvier 1974, affaire 127/73, BRT 1, Recueil 1974, p. 51.

⁽¹⁾ HvJEG van 13 februari 1969, zaak 14/68, Jurispr. 1969, blz. 1.

⁽²⁾ HvJEG van 30 januari 1974, zaak 127/73, BRT 1, Jurispr. 1974, blz. 51.

l'application du droit interne n'entre en conflit avec le droit communautaire. La suspension de la procédure nationale jusqu'à ce que soit rendue la décision de la Commission, constitue un des moyens susceptibles de réaliser cet objectif. Toutefois, une telle suspension ne s'impose nullement lorsque les autorités nationales envisagent d'interdire une entente qui est clairement visée par l'article 85, paragraphe 1^{er}, et qui n'est pas de nature à pouvoir bénéficier d'une exemption au titre de l'article 85, paragraphe 3. Dans un tel cas, le risque d'un conflit est pratiquement exclu du fait que les procédures nationales et communautaires aboutissent au même résultat.

2) D'après l'arrêt « Haecht II » ⁽¹⁾, il appartient au juge national saisi d'un litige sur la validité d'un nouvel accord qui n'a pas encore fait l'objet d'une décision en vertu de l'article 85 d'apprécier s'il y a lieu de suspendre la procédure afin de mettre les parties en mesure d'obtenir une prise de position de la Commission. Toutefois, une telle suspension n'est pas indiquée lorsque le juge national constate que l'incompatibilité de l'entente avec l'article 85 ne peut faire de doute. »

2. Aux termes de l'article 9, § 3, du Règlement n° 17 du Conseil des Communautés européennes, du 6 décembre 1962, les Etats membres conservent leur liberté d'action en ce qui concerne les matières réglées par les articles 85 et 86 du Traité instituant la CEE tant qu'aucune procédure n'a été engagée par la Commission européenne (sur la base des articles 2, 3 ou 6 du Règlement).

Par conséquent, les Etats doivent s'abstenir si la Commission a effectivement ouvert une procédure.

3. Les considérations qui précèdent reprennent celles de la Cour européenne de Justice dans un arrêt du 13 février 1969 (arrêt Walt Wilhelm). Cet arrêt dispose notamment que les Etats membres peuvent intervenir même si la Commission européenne a été saisie de l'affaire en question, à moins que leur intervention ne constitue une entrave à l'application uniforme de la législation européenne en matière de concurrence. Un certain nombre de mesures peuvent être prises pour remédier à cette situation; l'une d'elles est la suspension de la procédure nationale dans l'Etat membre concerné. Il appartiendra au Conseil d'établir une jurisprudence en application de ces principes.

Le membre marque son accord sur ce dernier point et estime qu'il faudrait dès lors préciser dans l'article 7 que la procédure prévue est suspendue jusqu'à ce qu'une décision soit prise au niveau européen. Cela

de nationale autorités passende maatregelen te treffen om bij toepassing van het nationale recht een conflict met het Gemeenschapsrecht te vermijden. Opschorting van de nationale procedure tot na een door de Commissie in de desbetreffende zaak genomen beslissing, is één van de wegen om dat doel te bereiken. Opschorting van de procedure is zeker niet vereist, wanneer de nationale instanties voornemens zijn een kartel te verbieden, dat duidelijk binnen de termen van artikel 85, lid 1, EEG-Verdrag, valt en niet voor een ontheffing uit hoofde van het derde lid van dat artikel in aanmerking komt. Mocht deze situatie zich voordoen, dan is de kans op een conflict nagenoeg uitgesloten te achten, omdat zowel de nationale, als de communautaire procedure tot hetzelfde resultaat leiden.

2) Volgens het in de zaak Haecht II gewezen arrest ⁽¹⁾, staat het aan de nationale rechter, die zich moet uitspreken over de geldigheid van een nieuw kartel ten aanzien waarvan uit hoofde van artikel 85, EEG-Verdrag, nog geen beschikking is genomen, om zelf uit te maken of de procedure dient te worden opgeschort, teneinde partijen in gelegenheid te stellen nog eerst het oordeel van de Commissie in te winnen. Van opschorting kan evenwel geen sprake zijn, indien hij tot de bevinding mocht zijn gekomen dat de onverenigbaarheid van het kartel met artikel 85, EEG-Verdrag, boven elke twijfel is verheven. »

2. Luidens artikel 9, § 3, van Verordening n° 17 van de EG-Raad van 6 december 1962, behouden de lidstaten zelf hun handelingsvrijheid met betrekking tot de door artikel 85 en 86 van het EG-Verdrag geregelde materie, zolang door de Europese Commissie geen procedure werd ingeleid (op basis van de artikelen 2, 3 of 6 van de Verordening).

Bijgevolg dienen de nationale staten zich te onthouden, indien door de Commissie wél een zaak werd ingeleid.

3. De bovenstaande overwegingen hernemen deze van het Europees Hof van Justitie in een arrest van 13 februari 1969 (arrest Walt Wilhelm). Dit arrest stelt onder andere dat de lidstaten kunnen tussenkomen zelfs indien de zaak in kwestie aanhangig is bij de Europese Commissie, tenzij hun tussenkomst een belemmering zou inhouden voor een eenvormige toepassing van de Europese concurrentiewetgeving. Om dit te vermijden kunnen een aantal maatregelen worden getroffen : de schorsing van de nationale procedure in de betrokken lidstaat is één van de mogelijke middelen hiertoe. Het zal de Raad toekomen om ter zake een rechtspraak te ontwikkelen in toepassing van deze principes.

Het lid kan dit laatste element volledig onderschrijven. Bijgevolg zou men in artikel 7 dienen te stellen dat de in dit wetsontwerp voorziene procedure wordt geschorst totdat een beslissing is genomen op EG-

⁽¹⁾ Arrêt du 6 février 1973, affaire 48/72, Recueil 1973, p. 77.

⁽¹⁾ HvJEG van 6 februari 1973, zaak 48/72, Jurispr. 1973, blz. 77.

résulte d'ailleurs en toute logique du texte de l'article. Les pratiques qui bénéficient d'une exemption européenne sur la base de l'article 85, § 3, du Traité CEE ne doivent d'ailleurs pas être notifiées.

Le Vice-Premier Ministre doute qu'il soit opportun d'inscrire la suspension automatique de la procédure nationale dans la loi. En effet, l'autonomie totale et la dépolitisation du Conseil de la concurrence impliquent que le Conseil doit vérifier, pour chaque cas, si l'application du droit national n'entrave pas l'application du droit européen. L'arrêt précité de la Cour européenne de Justice précise d'ailleurs que la suspension ne constitue qu'un des moyens possibles.

Le Vice-Premier Ministre ajoute qu'il n'est pas non plus souhaitable de prévoir une suspension automatique de la procédure nationale, étant donné que les conflits entre les deux ordres juridiques seront pratiquement inexistantes.

Le projet à l'examen s'inspire en effet de la législation communautaire en matière de concurrence. Dans d'autres pays où il existait la même possibilité de « conflit » de compétences entre les autorités des ententes nationales et la Commission européenne, comme par exemple en France et en Allemagne, il n'y a jamais eu de problèmes depuis l'arrêt précité.

Les procédures parallèles peuvent même s'avérer favorables aux entreprises, surtout lorsque celles-ci demandent en tant que plaignantes que des mesures provisoires soient prises en vue de la suspension des pratiques restrictives de concurrence faisant l'objet de l'instruction. En vertu de l'article 35 du projet à l'examen, le président du Conseil est tenu de prendre les mesures provisoires dans un délai donné.

Par contre, les instances européennes ne sont liées par aucun délai.

*
* *

L'article 7 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 8

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 9

Un membre fait observer que le texte néerlandais du § 2, deuxième alinéa, de l'article 9 manque de clarté.

Le Vice-Premier Ministre répond que le texte de l'article 9 suit de très près le texte de l'article 3 du règlement du Conseil de ministres de la CEE relatif

vlak. Dit vloeit trouwens logischerwijze uit de tekst van het artikel voort. Immers, indien bepaalde praktijken een Europese ontheffing genieten op basis van artikel 85, § 3 van het EEG-Verdrag, dan dienen zij zelfs niet eens te worden aangemeld.

De Vice-Eerste Minister betwijfelt of het aangewezen is de automatische schorsing van de nationale procedure in de wet in te schrijven. Immers, de totale autonomie en de depolitisering van de Raad voor de Mededinging impliceert dat de Raad geval per geval dient na te gaan of de toepassing van het nationale recht de toepassing van het Europese recht in de weg staat. Trouwens, het vermelde arrest van het Europees Hof van Justitie noemt de schorsing slechts één van de mogelijke middelen.

De Vice-Eerste Minister voegt hieraan toe dat een automatische schorsing van de nationale procedure ook niet aangewezen is, omdat conflicten tussen beide rechtsorden nagenoeg onbestaande zullen zijn.

Het voorliggende ontwerp wordt inderdaad ingegeven door het Europese mededingingsrecht. In andere landen waar dezelfde mogelijkheid tot bevoegdheidsconflict bestond tussen de nationale kartelautoriteiten en de Europese Commissie, zoals in Frankrijk en Duitsland, zijn er sinds hogergenoemd arrest nooit problemen geweest.

De ondernemingen kunnen zelfs voordeel hebben bij parallelle procedures, vooral wanneer zij als klager voorlopige maatregelen vragen om de restrictieve mededingingspraktijken — voorwerp van het onderzoek — te schorsen. Volgens artikel 35 van dit wetsontwerp beschikt de Voorzitter van de Raad over een beperkte termijn voor het treffen van voorlopige maatregelen.

De Europese instanties daarentegen zijn hierin niet door enige termijn gebonden.

*
* *

Artikel 7 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 8

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking en wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 9

Een lid wijst erop dat de Nederlandse tekst van § 2, tweede lid van artikel 9 onduidelijk is.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat voor het ganse artikel 9 zeer nauwgezet de tekst werd gevolgd van artikel 3 van de Verordening van de Europese

aux concentrations, à l'exception du § 5, b), qui reprend le texte proposé par le Conseil d'Etat.

Un membre demande si la création d'un « groupe-ment d'intérêt économique » (GIE) entre dans la définition de « concentration » (avec toutes les conséquences que cela implique : déclaration obligatoire, etc.) Il faut en effet se demander si c'est le § 2, premier alinéa, ou le § 2, deuxième alinéa, qui s'applique en la matière. Il s'agit d'une nouvelle structure qui est souvent utilisée, y compris sur le plan européen. Un GIE est une personne morale distincte qui remplit toutes les fonctions d'une unité économique autonome.

Même si les entreprises ne coordonnent qu'une partie de leurs activités, cela risque d'être considéré comme une concentration. Trois entreprises peuvent par exemple décider de créer un GIE pour coordonner leurs activités au niveau publicitaire ou informatique.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que les groupements d'intérêt économique en question sont soumis tant à la loi en projet qu'aux articles 85 et 86 du traité instituant la CEE. Il convient toutefois d'établir une nette distinction entre les groupements d'intérêt économique belges (dont tous les membres sont belges) et les groupements européens (dont les membres sont originaires d'au moins deux Etats membres différents). Aucune de ces deux formes ne peut être considérée comme une concentration.

Un règlement de 1985 dispose que les groupements d'intérêt économique européens sont soumis, notamment en matière de concurrence, à la législation de l'Etat membre et au droit communautaire, en d'autres termes qu'un GIE européen est soumis aux articles 85 et 86 du traité instituant la CEE. Les autorités belges feraient dès lors bien de s'y conformer.

Tant la Commission européenne que le Conseil de la concurrence devront toutefois tenir compte des objectifs spécifiques du GIE. L'article 3 du Règlement précité prévoit en effet que le GIE doit toujours avoir pour objet de développer les activités économiques de ses membres ou d'améliorer les résultats de ceux-ci, mais non de réaliser des profits pour lui-même. Un certain nombre de cas ont d'ailleurs fait l'objet de décisions. Ainsi, un GIE européen dans le domaine des médicaments vient de demander à la Commission et d'obtenir une exemption en 1990.

M. Bertrand présente un amendement (n° 39) tendant à supprimer les articles 9 à 13. Il estime qu'un contrôle préalable des concentrations est inacceptable, du fait que les autorités disposeraient ainsi d'un instrument douteux qui leur permettrait d'influer sur la structure de nos entreprises. La compétitivité de nos entreprises pourrait en outre être ainsi compromise à la veille du grand marché européen. En outre, l'article 3 prévoit déjà la possibilité d'exercer un contrôle *a posteriori* sur les concentrations.

Ministerraad inzake concentraties, met uitzondering van § 5, b) waar het tekstvoorstel van de Raad van State werd gevolgd.

Een lid stelt de vraag of de oprichting van een zogenaamd « Economisch Samenwerkingsverband » (ESV) onder de definitie van een concentratie valt (met alle gevolgen vandie : verplichte aanmelding, enz.) Meer bepaald is het de vraag of § 2, eerste lid dan wel § 2, tweede lid van toepassing is. Het gaat hier om een nieuwe structuur die veel, ook op Europees vlak, wordt gebruikt. Een ESV is een afzonderlijke rechtspersoon, die alle functies vervult van een autonome economische eenheid.

Zelfs indien de betrokken ondernemingen slechts een fractie van hun activiteiten coördineren, lopen ze het risico dat dit wordt beschouwd als een concentratie. Een mogelijk voorbeeld zijn drie bedrijven die samen een ESV opzetten voor de coördinatie van bijvoorbeeld hun reclame- of hun informatica-activiteiten.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat genoemde samenwerkingsverbanden zowel aan voorliggend wetsontwerp als aan de artikelen 85 en 86 van het EEG-Verdrag onderworpen zijn. Men dient wel een duidelijk onderscheid te maken tussen de Belgische samenwerkingsverbanden (waarvan de leden uitsluitend Belg zijn) en de Europese (waarvan de leden uit ten minste twee verschillende lidstaten afkomstig zijn). Geen van beide vormen kan als een concentratie worden beschouwd.

Een verordening van 1985 bepaalt dat de Europese economische samenwerkingsverbanden, onder meer op het gebied van het mededingingsrecht, onderworpen zijn aan het recht van de lidstaat en aan het Gemeenschapsrecht. Dit wil zeggen dat een Europees ESV onderworpen is aan de artikelen 85 en 86 van het EEG-Verdrag. De Belgische autoriteiten zouden zich hier dan ook best naar schikken.

Zowel de Europese Commissie als eventueel de Raad voor de Mededinging zullen echter rekening moeten houden met de specifieke doelstellingen van het ESV. Artikel 3 van voornoemde verordening bepaalt immers dat het doel van het ESV steeds moet zijn de economische activiteit van zijn leden te ontwikkelen, dan wel de resultaten daarvan te verbeteren, doch niet het behalen van winst voor zichzelf. Een zeker aantal gevallen hebben trouwens het voorwerp uitgemaakt van beschikkingen. Aldus heeft een Europees geneesmiddelen-ESV onlangs, in 1990, aan de Commissie ontheffing gevraagd en gekregen.

De heer Bertrand dient een amendement (n° 39) in tot schrapping van de artikelen 9 tot 13. Een voorafgaande controle van de concentraties is volgens hem onaanvaardbaar omdat de overheid aldus een bedenkelijk instrument in handen zou krijgen om de structuur van onze ondernemingen te beïnvloeden. Bovendien zou aldus de competitiviteit van onze ondernemingen in het gedrang kunnen worden gebracht op de vooravond van de Europese interne markt. Trouwens, door artikel 3 wordt reeds de mogelijkheid ingevoerd om de concentraties *a posteriori* te controleren.

Le Vice-Premier Ministre souligne que le Règlement européen prévoit également un contrôle préalable. Un contrôle *a posteriori* serait d'ailleurs sans grand effet à l'égard d'une concentration accomplie : la dissolution d'une concentration déjà réalisée pourrait avoir de lourdes conséquences économiques, financières et sociales.

Le Vice-Premier Ministre demande le maintien des articles 9 à 13.

*
* *

L'amendement n° 39 de M. Bertrand est rejeté par 13 voix contre une.

L'article 9 est adopté par le même nombre de voix.

Art. 10

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 19) visant à corriger le texte néerlandais du § 3, premier alinéa. Le texte proposé est libellé comme suit :

« De andere concentraties dan die bedoeld in § 2 kunnen niettemin door de Raad voor de Mededinging worden toegelaten, wanneer deze vaststelt dat hun bijdrage tot de verbetering van de produktie of van de verdeling, van de technische of economische vooruitgang of van de concurrentiestructuur binnen de markt, *het wint van de aantasting van de mededinging die eruit voortvloeit.* »

Cet amendement permet d'améliorer la concordance des textes français et néerlandais.

*
* *

L'amendement n° 19 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 10, ainsi modifié, est adopté par 12 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 39 de M. Bertrand visant à supprimer cet article devient dès lors sans objet.

Art. 11

Un membre constate que le seuil utilisé dans le droit européen de la concurrence est nettement supérieur au chiffre retenu au § 1^{er} comme seuil national. Il ressort d'une enquête superficielle que pas moins de 1 500 entreprises belges réalisent déjà un chiffre d'affaires qui dépasse un milliard de francs. Le seuil d'un milliard de francs prévu au § 1^{er} s'applique au chiffre d'affaires totalisé par les entreprises concernées, même lorsque la concentration englobe des sociétés étrangères.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat ook in de Europese Verordening een voorafgaande controle wordt ingesteld. Trouwens, een controle achteraf vermag nog weinig tegen een concentratie die reeds heeft plaatsgevonden : het ongedaan maken van een reeds verwezenlijkte concentratie kan ernstige negatieve gevolgen hebben, zowel op economisch als op sociaal vlak.

De Minister vraagt het behoud van de artikelen 9 tot 13.

*
* *

Het amendement n° 39 van de heer Bertrand wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Het artikel 9 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 10

De Vice-Eerste Minister dient een amendement (n° 19) in, strekkende tot een tekstverbetering van de Nederlandse tekst van § 3, eerste lid. De voorgestelde tekst luidt als volgt :

« De andere concentraties dan die bedoeld in § 2 kunnen niettemin door de Raad voor de Mededinging worden toegelaten, wanneer deze vaststelt dat hun bijdrage tot de verbetering van de produktie of van de verdeling, van de technische of economische vooruitgang of van de concurrentiestructuur binnen de markt, *het wint van de aantasting van de mededinging die eruit voortvloeit.* »

Aldus worden de Nederlandse en de Franse tekst beter in overeenstemming gebracht.

*
* *

Het amendement n° 19 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 10 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Bijgevolg vervalt het amendement n° 39 van de heer Bertrand strekkende tot de schrapping van het artikel.

Art. 11

Een lid stelt vast dat de in het Europees mededingingsrecht gehanteerde drempel heel wat hoger ligt dan het cijfer dat in § 1 als nationale drempel aangehaald wordt. Uit een oppervlakkig onderzoek blijkt dat niet minder dan 1 500 Belgische ondernemingen reeds op zichzelf een omzet realiseren die één miljard frank overschrijdt. In § 1 geldt de drempel van één miljard frank voor de gezamenlijke omzet van de betrokken ondernemingen. Dit geldt ook wanneer buitenlandse vennootschappen betrokken zijn in de concentratie.

Les entreprises en question ne doivent en outre contrôler que 20 % du marché pour que les dispositions de ladite section leur soient applicables.

Avec un double seuil aussi peu élevé, il y a lieu de craindre que l'on parle beaucoup trop rapidement de concentration dans le contexte économique de notre pays.

Le membre conclut dès lors qu'il conviendrait soit de relever les seuils, soit d'imposer, dans le cadre du § 2, une évaluation des seuils à l'expiration d'un délai donné.

Le Vice-Premier Ministre souligne que la réglementation européenne a également été reprise quasi littéralement en l'occurrence, sauf en ce qui concerne les chiffres, cela compte tenu de l'importance et de la grandeur respectives des marchés en présence. En outre, il ne faut pas oublier que les deux conditions doivent être remplies conjointement pour qu'il puisse être question d'un examen de la concentration.

Le Ministre ne voit cependant pas d'objections à ce que le § 2 prévoie la possibilité de relever les seuils à l'issue d'une période donnée.

En ce qui concerne la notion de « marché concerné », il renvoie une nouvelle fois aux pages 16 à 17 de l'Exposé des motifs.

Le Vice-Premier Ministre présente ensuite un amendement (n° 22) prévoyant une évaluation obligatoire des seuils prévus dans les quatre ans de l'entrée en vigueur de la loi.

Le Ministre souligne que les seuils ne peuvent être que majorés, non abaissés. Il est en outre disposé à raccourcir éventuellement le délai de quatre années.

M. De Clerck propose de ramener ce délai à deux années et que le Ministre soumette l'évaluation aux Chambres pour examen. Il présente à cet effet un amendement (n° 30) à l'article 19 visant à remplacer l'amendement n° 22 du Gouvernement à cet article 11.

M. Bertrand présente un amendement (n° 40) prévoyant que le Roi adapte annuellement le seuil d'un milliard de francs de chiffre d'affaires à l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

Un amendement (n° 41) du même auteur vise à remplacer les seuils prévus au § 1^{er} par un chiffre d'affaires de plus de 50 milliards de francs et un contrôle de plus de 40 % du marché concerné. L'auteur souhaite ainsi limiter le contrôle préalable aux concentrations ayant une ampleur significative.

M. Bertrand présente un amendement en ordre subsidiaire (n° 42) qui vise à remplacer les seuils précités par un chiffre d'affaires de plus de dix milliards de francs et par un contrôle de plus de 35 % du marché concerné.

Le Vice-Premier Ministre demande de rejeter ces trois amendements. Si le chiffre d'affaires était fixé à 50 milliards de francs, très peu d'entreprises en Bel-

Daarnaast moeten de ondernemingen in kwestie slechts 20 % van de betrokken markt controleren opdat de bepalingen van deze afdeling op hen van toepassing zouden zijn.

Met een zodanig lage tweevoudige drempel is het gevaar groot dat er in het kader van de economische realiteit in ons land veel te vlug sprake zal zijn van een concentratie.

Het lid besluit dan ook dat ofwel de drempels dienen te worden verhoogd ofwel in § 2 een verplichte evaluatie van de drempels dient te worden opgelegd na het verstrijken van een bepaalde tijd.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat ook hier nagenoeg letterlijk de Europese reglementering werd overgenomen, zij het dan met gewijzigde cijfers, rekening houdend met het belang en de respectievelijke omvang van de betrokken markten. Bovendien mag men niet vergeten dat beide voorwaarden tegelijk dienen vervuld te zijn vooraleer er sprake kan zijn van een onderzoek van de concentratie.

De Minister heeft er wel geen bezwaar tegen dat in § 2 de facultatieve verhoging der drempels wordt voorzien na een expliciet bepaalde tijdsspanne.

Voor de notie « betrokken markt » verwijst hij opnieuw naar de Memorie van Toelichting, blz. 16-17.

Hierop dient de Vice-Eerste Minister een amendement (n° 22) in, strekkende tot een verplichte evaluatie van de ingevoerde drempels binnen de 4 jaar na de inwerkingtreding van de wet.

De Minister benadrukt dat alleen sprake kan zijn van een verhoging van de drempels, niet van een verlaging. Bovendien is hij bereid de termijn van 4 jaar eventueel in te korten.

De heer De Clerck stelt voor om deze termijn te verminderen tot 2 jaar en meent dat de Minister de evaluatie ter bespreking aan de Kamers dient voor te leggen. Hij dient daartoe evenwel een amendement (n° 30) in op artikel 19, ter vervanging van het Regeringsamendement n° 22 op dit artikel 11.

De heer Bertrand dient een amendement n° 40 in, strekkende tot een jaarlijkse aanpassing, door de Koning, van de ingevoerde omzetsdrempel van 1 miljard aan de evolutie van het indexcijfer van de consumptieprijsen.

Een amendement (n° 41) van dezelfde indiener strekt ertoe de in § 1 ingevoerde drempels te vervangen door een omzet van meer dan 50 miljard frank en een controle van meer dan 40 % van de betrokken markt. Aldus wenst de indiener de voorafgaande controle te beperken tot de concentraties met een betekenisvolle omvang.

In bijkomende orde dient de heer Bertrand een amendement (n° 42) in dat hogergenoemde drempels vervangt door een omzet van meer dan 10 miljard frank en een controle van meer dan 35 % van de betrokken markt.

De Vice-Eerste Minister vraagt de verwerping van deze 3 amendementen. Met een drempelomzet van 50 miljard frank zouden in België nog slechts zeer weinig

gique seraient soumises à la réglementation proposée actuellement en matière de concentrations ! Il ne faut pas perdre de vue qu'il n'y a que quelque 45 entreprises en Belgique qui réalisent un chiffre d'affaires de 25 milliards. Les petites et moyennes entreprises seraient en fin de compte victimes de cette situation.

M. De Vlieghere présente ensuite un amendement n° 50 tendant à supprimer le § 2, qui prévoit que le Roi peut majorer les seuils visés au § 1^{er}. L'intervenant estime qu'en présentant cet amendement, il défend le point de vue du Gouvernement et l'esprit de la réglementation proposée, du fait qu'un gouvernement futur pourrait profiter de cette possibilité de majoration des seuils pour mettre à néant, par le biais d'un arrêté royal, la réglementation instaurée en l'occurrence en portant les seuils à des niveaux tout à fait irréalistes.

L'intervenant marque toutefois son accord sur le principe d'une évaluation (périodique) des seuils.

Le Vice-Premier Ministre souhaite que les seuils puissent être adaptés en fonction de la réalité économique du moment. Il demande dès lors le rejet de l'amendement.

Un membre fait observer qu'une décision de modification de la loi devra en tout état de cause faire l'objet d'un débat parlementaire.

M. Dumez présente un amendement (n° 26) tendant à fixer le chiffre d'affaires à plus de 2 milliards de francs et la part de marché concerné à plus de 25 %.

La limitation des tracasseries administratives frappant nos PME est l'un des objectifs inscrits dans l'accord de Gouvernement. Quelque 1 500 entreprises belges ont un chiffre d'affaires dépassant le milliard, et plus de 700 un chiffre d'affaires supérieur à 2 milliards. Il ne faut pas non plus perdre de vue que pour la détermination du seuil, les chiffres d'affaires des entreprises concernées sont additionnés.

Le préambule du Règlement 4064/89 part du principe que si la part du marché ne dépasse pas 25 %, il n'y a pas d'indication permettant de parler de restriction de la concurrence.

L'intervenant estime que l'on augmenterait la sécurité juridique en s'en tenant à ce pourcentage.

Le Vice-Premier Ministre met à nouveau l'accent sur le fait que les deux seuils doivent être dépassés en même temps. En outre, le Conseil de la concurrence ne rejettera certainement pas automatiquement toutes les concentrations. A cet égard, le Ministre renvoie notamment à l'article 10.

A fortiori, le projet à l'examen ne vise pas toutes les formes de collaboration entre entreprises (voir article 9).

Au demeurant, il est tout à fait logique que les seuils de concentration européens soient de loin supérieurs aux seuils nationaux. La dimension européenne est en effet beaucoup plus large que la dimension nationale.

ondernemingen onder de hier ingevoerde regeling met betrekking tot concentraties vallen. Men dient er immers rekening mee te houden dat slechts een 45-tal ondernemingen in België een omzet van 25 miljard frank realiseren. Bovendien zouden de kleine en middelgrote ondernemingen hiervan uiteindelijk het slachtoffer zijn.

De heer De Vlieghere dient vervolgens een amendement n° 50 in, strekkende tot schrapping van § 2 waarin de Koning de bevoegdheid krijgt om de in § 1 ingevoerde drempels te verhogen. Spreker meent dat hij zich met dit amendement achter de Regering schaaft, in de geest van de hier voorgestelde regeling, want deze mogelijkheid tot verhoging van de drempels zou door een latere Regering kunnen worden aangegrepen om, via een koninklijk besluit, de hier ingevoerde regeling volledig terug af te bouwen, door de drempels onrealistisch hoog te stellen.

Spreker verklaart zich anderzijds wel akkoord met het principe van een (periodieke) evaluatie van de drempels.

De Vice-Eerste Minister wenst de mogelijkheid te behouden om de drempels aan te passen in functie van de wijzigende economische realiteit. Hij vraagt bijgevolg de verwerping.

Een lid wijst erop dat in elk geval een parlementair debat nodig is op het moment dat wordt besloten tot een wetswijziging.

De heer Dumez dient een amendement (n° 26) in, strekkende tot verhoging van de drempels tot 2 miljard frank omzet en een controle van meer dan 25 % van de betrokken markt.

Het beperken van de administratieve rompslomp van onze KMO's staat vermeld in het regeerakkoord als een na te streven doel. 1 500 Belgische bedrijven halen meer dan 1 miljard omzet en 700 meer dan 2 miljard omzet. Men mag daarbij ook niet uit het oog verliezen dat voor het bepalen van de drempel de omzet van de betrokken ondernemingen samengevoegd wordt.

De preambule van Verordening 4064/89 gaat ervan uit dat, indien het marktaandeel 25 % niet overschrijdt, er geen indicatie aanwezig is om te spreken van een belemmering van de mededinging.

Spreker meent dat het handhaven van dit percentage tot een grotere rechtszekerheid zou leiden.

De Vice-Eerste Minister benadrukt nogmaals dat beide drempels tegelijkertijd dienen overschreden te zijn. Bovendien zal de Raad voor de Mededinging zeker niet automatisch alle concentraties verwerpen. De Minister verwijst hier onder andere naar artikel 10.

A fortiori is het zeker niet zo dat elke vorm van samenwerking tussen ondernemingen wordt gevisieerd (zie artikel 9).

Anderzijds is het vanzelfsprekend en logisch dat de Europese concentratiedrempels veel hoger liggen dan de nationale : de Europese dimensie is immers ook veel groter dan de nationale.

L'avenir montrera si les seuils prévus sont praticables. Le chiffre d'un milliard ne repose pas sur une base « scientifique »; il résulte d'un compromis au sein du Gouvernement. Il a été jugé suffisamment peu élevé pour pouvoir protéger les agents économiques faibles.

Le Vice-Premier Ministre propose que le seuil d'un milliard de francs qui est instauré en l'occurrence soit appliqué à l'essai pendant une période de deux ans. Il acceptera par conséquent l'amendement n° 30 de M. De Clerck à l'article 19 et l'amendement du Gouvernement n° 22 est retiré.

*
* *

L'amendement n° 41 de M. Bertrand est retiré.

L'amendement n° 26 de M. De Clerck est rejeté par 10 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 42 de M. Bertrand est rejeté par 12 voix contre une.

L'amendement n° 40 du même auteur est rejeté par 10 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 50 de M. De Vlieghe est rejeté par 12 voix contre une.

L'article 11 est adopté par 12 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 39 de M. Bertrand devient par conséquent sans objet.

Art. 12

M. De Clerck présente un amendement (n° 27) visant à fixer à trois semaines à compter de la notification au service de la concurrence le délai pendant lequel la réalisation de la concentration peut être suspendue, alors que le projet prévoit un délai qui peut atteindre 105 jours.

Le Conseil de la concurrence pourrait toutefois proroger cette suspension en tout ou en partie dans l'attente d'une décision définitive quant à l'admissibilité de la concentration.

Le Conseil pourrait également accorder, sur demande, des exemptions individuelles de cette obligation de suspension.

Le projet reprendrait ainsi le texte de l'article 7 du Règlement 4064/83, ce qui permettrait d'offrir aux entreprises concernées une sécurité juridique plus grande que celle que leur garantit le texte actuel de l'article 12 et, en outre, d'instaurer une procédure souple à l'égard des divers types de concentration.

Le Vice-Premier Ministre estime qu'un délai de trois semaines est beaucoup trop court pour se prononcer sur la réversibilité d'une procédure dans le cadre de la concentration.

De toekomst zal de praktische waarde van de hier ingevoerde drempels moeten aantonen. Het cijfer van 1 miljard heeft geen wetenschappelijke basis, maar is gebaseerd op een compromis binnen de Regering: deze drempel werd voldoende laag geacht om de zwakke economische agenten te kunnen beschermen.

De Vice-Eerste Minister stelt voor om de hier ingevoerde drempel van 1 miljard frank te laten « proefdraaien » voor een periode van 2 jaar. Bijgevolg zal hij het amendement n° 30 van de heer De Clerck op artikel 19 aanvaarden en wordt het Regeringsamendement n° 22 ingetrokken.

*
* *

Het amendement n° 41 van de heer Bertrand wordt ingetrokken.

Het amendement n° 26 van de heer De Clerck wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Het amendement n° 42 van de heer Bertrand wordt verworpen met 12 tegen 1 stem.

Het amendement n° 40 van dezelfde indiener wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Het amendement n° 50 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 12 tegen 1 stem.

Het artikel 11 wordt vervolgens aangenomen met 12 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Bijgevolg vervalt het amendement n° 39 van de heer Bertrand.

Art. 12

De heer De Clerck dient een amendement (n° 27) in. Dit strekt ertoe de termijn tijdens welke de totstandbrenging van de concentratie kan worden geschorst, vast te stellen op 3 weken na de aanmelding bij de Dienst voor de Mededinging in plaats van de in het ontwerp voorziene termijn die tot 105 dagen kan gaan.

De Raad voor de Mededinging zou deze schorsing wel geheel of gedeeltelijk kunnen verlengen in afwachting van een definitieve beschikking over de toelaatbaarheid van de concentratie.

Ook zou de Raad op verzoek individuele ontheffingen kunnen verlenen van deze verplichte schorsing.

Aldus worden de principes van artikel 7 van Verordening 4064/89 overgenomen en wordt ook meer rechtszekerheid geboden aan de betrokken ondernemingen dan met de huidige formulering van artikel 12. Daarenboven wordt zodoende een flexibele aanpak van de diverse types van concentratie mogelijk gemaakt.

De Vice-Eerste Minister is van mening dat een termijn van drie weken veel te kort is om na te gaan of een handeling in het kader van concentratie al dan niet omkeerbaar is.

En outre, le Gouvernement a opté en l'occurrence pour une attitude assez stricte, car la dissolution a posteriori d'une concentration peut entraîner de graves complications. On pourrait éventuellement opter pour une suspension partielle et sélective de la réalisation de la concentration.

L'auteur est éventuellement disposé à porter le délai à un mois (au lieu de trois semaines), par analogie avec le délai prévu à l'article 33, § 2, 3.

Un membre craint qu'il soit de toute manière imprudent de fixer en l'occurrence un délai différent de celui prévu à l'article 33.

MM. De Clerck et Dumez présentent en ordre subsidiaire à l'amendement n° 27 un amendement n° 52 qui prévoit, par l'adjonction d'un § 5, que certains actes peuvent être soustraits à l'interdiction de prendre des mesures susceptibles de compromettre la réversibilité et de modifier de façon durable la structure du marché. Il est en effet souhaitable, surtout lorsque la procédure se prolonge, que l'on puisse recourir à une sorte de « système de ruling », selon lequel l'entreprise pourrait obtenir du Conseil de la concurrence l'autorisation de poser certains actes qui sont nécessaires pour la concurrence.

Le Gouvernement présente ensuite un amendement n° 53 tendant à ajouter un § 5 prévoyant qu'après la période de trente jours, le Conseil peut se prononcer sur le caractère réversible ou non des mesures prévues. Cet amendement prévoit en outre que le Conseil peut assortir sa décision de certaines conditions et charges.

Le Vice-Premier Ministre souligne que l'un des principes de base du projet est de garantir la réversibilité de la situation aussi longtemps que le Conseil ne s'est pas prononcé définitivement sur l'admissibilité ou non de la concentration.

M. De Clerck met l'accent sur les différences qu'il y a entre son amendement et celui du Gouvernement.

Ce dernier permet seulement d'obtenir une décision sur le caractère réversible ou non des opérations envisagées, et seules les opérations réversibles seront autorisées.

Son amendement permet par contre de lever l'interdiction de prendre des mesures irréversibles.

L'auteur peut cependant se rallier à la disposition visant à assortir les décisions de certaines conditions et de certaines charges et se déclare disposé à ajouter à son amendement n° 52 une disposition n'autorisant la levée de l'interdiction qu'après une première période de 30 jours.

L'intervenant souligne que le règlement européen 4064/89 prévoit une procédure identique.

Le Vice-Premier Ministre déclare que le système proposé par l'amendement n° 52 ne permet pas d'annuler effectivement une concentration que le Conseil juge finalement contraire à la loi en projet.

Bovendien heeft de Regering hier gekozen voor een vrij strenge houding, want het achteraf ongedaan maken van een concentratie kan ernstige complicaties meebrengen. Men zou eventueel wel kunnen opteren voor een gedeeltelijke en selectieve schorsing van de totstandbrenging van de concentratie.

De indiener is eventueel bereid naar analogie met artikel 33, § 2, 3 de termijn te verlengen tot een maand.

Een lid vreest dat het in elk geval onvoorzichtig zou zijn om hier een termijn in te voeren die afwijkt van deze voorzien in artikel 33.

De heren De Clerck en Dumez dienen in bijkomende orde op het amendement n° 27 een amendement n° 52 in dat ertoe strekt om door toevoeging van een vijfde paragraaf, de mogelijkheid te voorzien om bepaalde handelingen vrij te stellen van het verbod om maatregelen te nemen die de omkeerbaarheid in het gedrang kunnen brengen en die de marktstructuur duurzaam kunnen wijzigen. Het is immers wenselijk om vooral wanneer de procedure lang zou aanslepen, te kunnen terugvallen op een soort « ruling-systeem » waardoor de onderneming van de Raad voor de Mededinging de toelating kan krijgen om bepaalde handelingen te stellen die noodzakelijk zijn in de concurrentiestrijd.

Daarop dient de Regering een amendement n° 53 in dat door toevoeging van een vijfde paragraaf in de mogelijkheid wil voorzien om na de periode van 30 dagen uitspraak te verkrijgen van de Raad over het al dan niet omkeerbaar karakter van de vooropgestelde handelingen. Bovendien wordt bepaald dat de Raad zijn beslissing vergezeld kan laten gaan van bepaalde voorwaarden en lasten.

De Vice-Eerste Minister benadrukt dat een basisprincipe van het ontwerp erop gericht is de omkeerbaarheid van de toestand te waarborgen zolang de Raad zich nog niet definitief heeft uitgesproken over de toelaatbaarheid of niet van de concentratie.

De heer De Clerck wijst op de verschillpunten tussen zijn amendement en dat van de Regering. Dit laatste laat enkel toe om een uitspraak te verkrijgen over de al dan niet omkeerbaarheid van de voorgenomen handelingen, waarbij slechts wat omkeerbaar is zal toegelaten worden.

Zijn eigen amendement laat echter vrijstelling toe van het verbod om onomkeerbare maatregelen te nemen. Hij kan wel akkoord gaan met de bepaling die ertoe strekt om de beslissingen vergezeld te laten gaan met bepaalde voorwaarden en lasten en is ook bereid om aan zijn amendement n° 52 een bepaling toe te voegen om de vrijstelling slechts mogelijk te maken na een eerste periode van 30 dagen.

Spreker benadrukt dat eenzelfde werkwijze is voorzien in de Europese Verordening 4064/89.

De Vice-Eerste Minister verklaart dat het bij amendement n° 52 voorgestelde systeem niet toelaat dat een concentratie, die uiteindelijk door de Raad in strijd met onderhavige wet wordt bevonden, ook nog effectief ongedaan wordt gemaakt.

Il estime également que la procédure prévue par le projet est plus souple pour les entreprises que celle instaurée par le règlement européen 4064/89. Ce règlement prévoit qu'après notification de la concentration, les entreprises ne peuvent poser aucun acte durant une période de trois semaines (qui peut être prolongée), à l'exception de ceux pour lesquels elles ont reçu une autorisation expresse.

Le projet à l'examen prévoit en revanche que les entreprises peuvent poser tous les actes qu'elles estiment réversibles.

M. De Clerck retire l'amendement n° 27.

En ce qui concerne l'amendement n° 52, il estime que la différence entre son amendement et celui du Gouvernement dépendra, dans la pratique, de l'interprétation que le Conseil donnera de la notion de réversibilité.

Enfin, *le Vice-Premier Ministre* propose de soumettre également cette question à l'évaluation à laquelle le Conseil procédera deux ans après l'entrée en vigueur de la loi en projet, évaluation proposée par *M. De Clerck* dans son amendement (n° 30) à l'article 19.

Suite à cette proposition du Ministre, *MM. De Clerck et Dumez* retirent l'amendement n° 52.

Le Vice-Premier Ministre propose que le deuxième alinéa de l'amendement n° 53 soit rejeté en procédant à un vote par division sur l'amendement.

*
* *

Les amendements n°s 27 et 52 sont retirés. Le premier alinéa de l'amendement n° 53 du Gouvernement est adopté à l'unanimité, le deuxième alinéa est rejeté à l'unanimité et le troisième alinéa est adopté à l'unanimité.

L'article 12, ainsi modifié, est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 13

Un membre fait observer que cet article pourrait soulever le problème des procédures concurrentes dont il a déjà été question (voir discussion de l'article 8).

Le Vice-Premier Ministre réplique que cet article est également la transposition fidèle du règlement n° 4064/89.

Aucune discussion n'est du reste possible, étant donné que la compétence est définie de manière exclusive.

*
* *

L'article 13 est adopté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 39 de *M. Bertrand* tendant à supprimer cet article a été rejeté lors du vote sur l'article 9.

Hij is tevens van oordeel dat het ontwerp een soepeler regeling voor de bedrijven voorstelt dan de Europese Verordening 4064/89. Volgens deze Verordening mogen de bedrijven na aanmelding van de concentratie gedurende een periode van 3 weken (die mag verlengd worden) geen enkele handeling verrichten, tenzij die waarvoor zij een uitdrukkelijke toelating verkrijgen.

In de visie van het ontwerp echter kunnen de bedrijven alle handelingen stellen die zij als omkeerbaar beschouwen.

De heer De Clerck trekt het amendement n° 27 in.

Wat betreft het amendement n° 52 is hij van mening dat het verschil met het amendement van de Regering in de praktijk afhankelijk zal zijn van de wijze waarop de Raad het begrip « omkeerbaarheid » zal interpreteren.

Tenslotte stelt *de Vice-Eerste Minister* voor om deze kwestie ook op te nemen in de evaluatie die na twee jaar zal worden opgemaakt, zoals die voorgesteld wordt in het amendement n° 30 van de heer *De Clerck* bij artikel 19.

Hierop trekken de heren *De Clerck en Dumez* het amendement n° 52 in.

De Vice-Eerste Minister stelt voor om het tweede lid van het amendement n° 53 te verwerpen bij een gesplitste stemming over het amendement.

*
* *

De amendementen n°s 27 en 52 zijn ingetrokken. Het eerste lid van het amendement n° 53 van de Regering wordt eenparig aangenomen, het tweede lid wordt eenparig verworpen en het derde lid wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 12 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 13

Een lid merkt op dat men hier kan worden geconfronteerd met de reeds besproken samenloop van procedures (zie artikel 8).

De Vice-Eerste Minister repliceert dat ook hier nauwgezet de Verordening n° 4064/89 werd overgenomen.

In elk geval is er geen discussie mogelijk want de bevoegdheid is hier exclusief gedefinieerd.

*
* *

Artikel 13 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 39 van de heer *Bertrand* tot schrapping van dit artikel werd reeds verworpen bij de stemming over artikel 9.

Art. 14

M. De Clerck présente un amendement (n° 28) tendant à décharger le Service de la concurrence du secrétariat du Conseil de la concurrence. L'auteur renvoie également à l'amendement (n° 29) qu'il a présenté à l'article 17, § 4, et qui prévoit que le secrétariat du Conseil de la concurrence est assuré par un greffier et deux greffiers adjoints plutôt que par les fonctionnaires du Service de la concurrence.

Il lui paraît malsain que les fonctionnaires du Service de la concurrence, qui sont déjà chargés de la recherche et de la constatation des pratiques prohibées, doivent aussi assurer le secrétariat du Conseil. Ce secrétariat devrait être totalement indépendant.

Le Vice-Premier Ministre estime que ces objections ne sont pas fondées. La loi du 27 mai 1960 sur la protection contre l'abus de puissance économique prévoit également que ce sont des fonctionnaires qui assurent le secrétariat. Cette situation n'a jamais soulevé de problèmes. Il n'est d'ailleurs pas exclu, vu les problèmes budgétaires du Ministère de la Justice, que la nomination desdits greffiers se fasse attendre longtemps. *Le Vice-Premier Ministre* demande dès lors le rejet de cet amendement.

Un membre déclare pouvoir comprendre que la mise en œuvre de cet amendement pose des problèmes pratiques. Il s'agit néanmoins en l'occurrence d'une question de principe, à savoir les droits de la défense.

Le Vice-Premier Ministre certifie que les fonctionnaires qui seront chargés du secrétariat ne collaboreront pas à l'instruction des affaires. Ils constitueront une division distincte des autres divisions du Service de la Concurrence.

*
* *

M. De Clerck retire dès lors son amendement n° 28.

L'article 14 est adopté par 13 voix contre une.

Art. 15

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 16

Cet article ne donne lieu à aucune discussion.

Il est adopté par 13 voix contre une.

Art. 14

De heer De Clerck dient een amendement (n° 28) in er toe strekkend het Secretariaat van de Raad voor de Mededinging te onttrekken aan de Dienst voor de Mededinging. Spreker verwijst ook naar zijn amendement (n° 29) op artikel 17, § 4 : dit amendement voorziet in een griffier en 2 adjunct-griffiers voor het Secretariaat in plaats van de ambtenaren van de Dienst voor de Mededinging.

Hij vindt het ongezonder dat de ambtenaren van de Dienst voor de Mededinging, die reeds belast zijn met opsporing en vaststelling, ook het secretariaat van de Raad zouden verzekeren. Deze secretariaatsfunctie zou volstrekt onafhankelijk dienen te worden georganiseerd.

Dit lijkt *de Vice-Eerste Minister* onnodig. Ook in de wet van 27 mei 1960 tot bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie wordt voorzien dat ambtenaren het secretariaat verzekeren. Dat heeft nooit tot problemen geleid. Bovendien is het niet onwaarschijnlijk — gezien de budgettaire problemen van het Ministerie van Justitie — dat de benoeming van deze griffiers lang zou uitblijven. Bijgevolg vraagt de Minister de verwerping van het amendement.

Een lid heeft begrip voor de praktische moeilijkheden die het amendement veroorzaakt. Het gaat hier echter om een principiële aangelegenheid, namelijk de rechten van de verdediging.

De Vice-Eerste Minister stelt hierop formeel dat de ambtenaren die met het Secretariaat zullen worden belast, niet zullen meewerken aan het onderzoek van de zaken. Zij zullen een afdeling vormen die onderscheiden is van de andere afdelingen van de Dienst voor de Mededinging.

*
* *

Hierop trekt de heer De Clerck zijn amendement n° 28 in.

Artikel 14 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 15

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 16

Dit artikel geeft evenmin aanleiding tot verdere bespreking.

Het wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 17

Un membre émet des doutes quant à l'applicabilité de la disposition du § 5, deuxième alinéa, de cet article, qui prévoit que la décision n'est valablement rendue que si tous les membres désignés pour former la chambre ont assisté à toutes les audiences.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cette disposition a été inscrite dans le projet à la demande expresse du Ministre de la Justice. En outre, le troisième alinéa prévoit la possibilité de désigner des suppléants.

Néanmoins, pour répondre aux objections formulées par plusieurs membres, le Ministre est disposé à supprimer cette disposition et il présente à cette fin l'amendement n° 23.

A la demande d'un autre membre, le Vice-Premier Ministre confirme que le Conseil délibère en siégeant en plusieurs chambres.

Il n'y a pas de juges siégeant seuls.

M. De Vlieghe présente ensuite un amendement (n° 20) visant à compléter le § 3 par une disposition prévoyant que deux membres et deux suppléants au moins du Conseil sont désignés en raison de leur compétence en matière de défense des intérêts des consommateurs.

L'auteur estime en effet que le but ultime de la législation en projet est la défense des intérêts économiques des consommateurs. Il convient dès lors que cet élément apparaisse au niveau de la composition du Conseil de la concurrence.

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 10) visant à assurer, au § 1^{er}, une représentation équilibrée entre praticiens et théoriciens au niveau des six membres du Conseil désignés en raison de leur compétence en matière de concurrence économique.

Aussi convient-il de préciser que parmi ceux-ci, ne peuvent pas figurer plus de trois personnes considérées comme participant à la gestion d'une société commerciale au sens de l'article 205 du Code judiciaire.

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'il faut en tout cas éviter que dans le sous-groupe des non-magistrats, les intéressés soient à la fois juge et partie.

En ce qui concerne l'amendement de *M. De Vlieghe*, le Ministre précise qu'il va de soi que pour être vraiment représentatif, le Conseil de la concurrence devra également compter des consommateurs en son sein. Il ne leur semble pas opportun d'en fixer le nombre.

M. De Clerck retire ensuite le point 1° de son amendement n° 29 compte tenu de la déclaration faite par le Vice-Premier Ministre lors de la discussion de l'article 14. Le point 2° de son amendement tend à compléter le premier alinéa du § 5 par une disposition prévoyant que chaque chambre est présidée par un magistrat de l'ordre judiciaire et comporte trois membres au moins.

Art. 17

Een lid drukt zijn twijfel uit met betrekking tot de toepasbaarheid van wat is bepaald in § 5, tweede lid van dit artikel, luidens hetwelke alle leden die deel uitmaken van de kamer alle zittingen van de desbetreffende zaak moeten hebben bijgewoond opdat de genomen beslissing geldig zou zijn.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat deze bepaling werd opgenomen op uitdrukkelijk verzoek van de Minister van Justitie. Bovendien voorziet het derde lid in het aanwijzen van plaatsvervangers.

Gevolg gevend aan de bezwaren van verscheidene leden is de Minister nochtans bereid deze bepaling weg te laten en dient daartoe het amendement n° 23 in.

Op verzoek van een ander lid bevestigt *de Vice-Eerste Minister* dat de Raad beraadslaagt, zetelend in verscheidene Kamers.

Er is geen sprake van alleen zetelende rechters.

Hierop dient *de heer De Vlieghe* een amendement (n° 20) in. Dit strekt ertoe aan § 3 de bepaling toe te voegen dat ten minste twee leden en twee plaatsvervangende leden van de Raad worden aangewezen op grond van hun bevoegdheid inzake verbruikersbelangen.

Volgens de indiener is het doel van de wetgeving terzake immers in laatste instantie de verdediging van de economische belangen van de verbruikers. Het past dan ook dat dit weerspiegeld wordt in de samenstelling van de Raad voor de Mededinging.

De Vice-Eerste Minister dient een amendement (n° 10) in, ertoe strekkend, in § 1, onder de zes leden van de Raad, aangewezen op grond van hun bevoegdheid inzake economische mededinging, een evenwichtige vertegenwoordiging te verzekeren tussen practici en theoretici.

Daarom moet duidelijk worden bepaald dat in hun midden niet meer dan drie personen mogen voorkomen die beschouwd worden als deelnemend aan het beheer van een handelsvennootschap in de zin van artikel 205 van het Gerechtelijk Wetboek.

De Vice-Eerste Minister benadrukt dat in de subgroep van niet-magistraten alleszins dient te worden vermeden dat de betrokkenen tegelijkertijd rechter en partij zijn.

Wat het amendement van *de heer De Vlieghe* betreft, is het vanzelfsprekend dat omwille van de representativiteit ook consumenten zullen worden opgenomen in de Raad, maar het lijkt de Minister niet opportuun daarvan het aantal te bepalen.

Hierop trekt *de heer De Clerck* het punt 1° van zijn amendement n° 29 in tengevolge van de verklaring van de Vice-Eerste Minister bij artikel 14. Het punt 2° van dit amendement strekt ertoe aan het eerste lid van § 5 toe te voegen dat elke kamer wordt voorgezeten door een magistraat van de rechterlijke orde en bestaat uit minstens 3 leden.

L'auteur de l'amendement souligne que sa proposition est motivée par le souci de garantir une bonne administration de la justice.

Le Vice-Premier Ministre ne voit aucune objection à l'adoption du 2° de cet amendement.

*
* *

L'amendement n° 10 du Gouvernement est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 20 de M. De Vlieghe est rejeté par 12 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 29, 2°, de M. De Clerck est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 23 du Gouvernement est adopté par 13 voix et une abstention.

L'article 17, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 18

M. De Vlieghe présente un amendement n° 1 tendant à établir une incompatibilité entre la qualité de membre du Conseil de la concurrence et celle de membre du conseil d'administration d'une entreprise visée à l'article 1^{er} du projet de loi à l'examen.

Si les administrateurs d'entreprises remplissent en effet la condition de compétence en matière de concurrence prévue à l'article 17, § 1^{er}, 2, ils sont trop liés au pouvoir économique pour pouvoir agir en toute neutralité. La possibilité de récusation prévue à l'article 18, § 2, ne constitue pas une garantie suffisante à cet égard. C'est la raison pour laquelle il convient d'exclure ce groupe de personnes de cette fonction.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'en ce qui concerne d'éventuelles confusions d'intérêts, l'article 205 du Code judiciaire peut servir de critère : le principe des juges consulaires constitue un précédent intéressant. Il ressort en outre de la composition des organes analogues existant à l'étranger qu'il n'y a pas de vérité absolue en ce domaine.

Le Vice-Premier Ministre s'en remet à la sagesse de la Commission, à laquelle il laisse le soin de décider de l'opportunité d'établir ou non cette incompatibilité supplémentaire. Il rappelle toutefois que l'amendement n° 10 du Gouvernement à l'article 17, qui a été adopté, limite à trois le nombre de membres du Conseil participant à la gestion d'une société commerciale.

M. De Vlieghe estime que le parallélisme établi avec les juges consulaires n'est pas pertinent, étant donné qu'il est très peu vraisemblable que des juges issus d'entreprises soient partie dans une affaire concrète.

De indiener beklemtoont zijn bekommernis om een goede rechtsbedeling.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen het 2° van dit amendement.

*
* *

Het amendement n° 10 van de Regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Het amendement n° 20 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Het amendement n° 29, 2°, van de heer De Clerck wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 23 van de Regering wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 17, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 18

De heer De Vlieghe dient een amendement n° 1 in, strekkende tot het invoeren van een onverenigbaarheid tussen het lidmaatschap van de Raad voor de Mededinging en dat van de raad van bestuur van een onderneming, zoals bedoeld in artikel 1 van voorliggend wetsontwerp.

Bestuurders van ondernemingen beantwoorden immers wel aan de voorwaarde van benoeming van artikel 17, § 1, 2 (« bevoegdheid inzake mededinging »), maar ze zijn teveel verbonden met het netwerk van economische macht om ook voldoende neutraal te kunnen optreden. De mogelijkheid tot wraking in artikel 18, § 2 is een veel te zwakke rem hierop. Daarom past het deze groep van personen uit te sluiten uit dit ambt.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat wat betreft eventuele belangenvermenging artikel 205 van het Gerechtelijk Wetboek als criterium kan gelden : het principe van de rechters in handelszaken vormt een belangwekkend precedent. Vervolgens leert de samenstelling van de gelijkwaardige organen in het buitenland ons ook dat er op dit vlak alleszins geen absolute waarheid bestaat.

De Vice-Eerste Minister laat de beslissing over het al dan niet invoeren van deze bijkomende onverenigbaarheid over aan de wijsheid van de Commissie. Wel wijst hij er op dat bij artikel 17 het regeringsamendement n° 10 werd aangenomen, waarbij het aantal bestuurders van een handelsvennootschap in de Raad beperkt wordt tot maximaal drie.

Volgens de heer De Vlieghe gaat het parallelisme met de rechters in handelszaken hier niet op, aangezien het zeer onwaarschijnlijk is dat rechters afkomstig uit het bedrijfsleven, partij zouden kunnen zijn in een concrete zaak.

Le membre estime que la comparaison que le Ministre établit avec des exemples étrangers conforte son propre point de vue : les administrateurs de grandes sociétés ne peuvent généralement pas siéger dans des organismes qui sont chargés de protéger la libre concurrence.

Un autre membre plaide en faveur du maintien du texte du projet. Il convient tout de même d'avoir un minimum de confiance dans l'autorité qui procède aux nominations : il est improbable que des personnes compromises d'une manière ou d'une autre soient nommées. En outre, la moitié des 12 membres sont des magistrats, ce qui constitue une garantie d'indépendance.

*
* *

L'amendement n° 1 de M. De Vlieghere est rejeté à l'unanimité.

L'article 18 est adopté à l'unanimité.

Art. 19

M. De Clerck présente un amendement (n° 30) tendant à faire évaluer les seuils prévus aux articles 5 et 11 deux ans après l'entrée en vigueur de la loi en projet. Il est en effet très difficile de fixer dès à présent certains seuils de manière fondée. Cet amendement doit permettre d'évaluer relativement rapidement et de la façon la plus adéquate la charge que représentent les formalités administratives supplémentaires pour les entreprises par rapport à une protection efficace de la concurrence.

Le Vice-Premier Ministre marque son accord sur cet amendement.

*
* *

L'amendement n° 30 de M. De Clerck est adopté à l'unanimité.

L'article 19, ainsi modifié, est adopté par 12 voix contre une.

Artt. 20 à 22

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 23

M. De Clerck présente un amendement (n° 31) qui tend à ne permettre l'instruction d'office visée au § 1^{er}, c, que lorsque des indications sérieuses le justifient; l'amendement prévoit en outre que le Service de la concurrence ne pourra commettre que des experts avec mission consultative.

De door de Minister gemaakte vergelijking met buitenlandse voorbeelden steunt volgens het lid zijn eigen stelling : de beheerders van grote vennootschappen mogen doorgaans geen zitting hebben in organismen die de vrije mededinging moeten beschermen.

Een ander lid pleit ervoor de tekst van het ontwerp te behouden. Men dient toch een minimaal vertrouwen te hebben in de benoemende overheid : het is onwaarschijnlijk dat personen zouden worden benoemd, die op enigerlei wijze gecompromitteerd zouden zijn. Bovendien bestaat de helft van de 12 leden uit magistraten, wat toch een waarborg is voor onafhankelijkheid.

*
* *

Het amendement n° 1 van de heer De Vlieghere wordt eenparig verworpen.

Artikel 18 wordt eenparig aangenomen.

Art. 19

De heer De Clerck dient een amendement n° 30 in dat ertoe strekt om twee jaar na de inwerkingtreding van de wet de drempels gehanteerd in de artikelen 5 en 11 te evalueren. Nu reeds een aantal drempels vastleggen op een gefundeerde manier is immers zeer moeilijk. Het amendement moet het mogelijk maken om relatief snel de meest geschikte afweging te maken tussen extra administratieve plichtplegingen voor de bedrijven en een doeltreffende bescherming van de mededinging.

De Vice-Eerste Minister gaat akkoord met dit amendement.

*
* *

Het amendement n° 30 van de heer De Clerck wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 19 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Artt. 20 tot 22

Deze artikelen worden achtereenvolgens, zonder verdere bespreking, eenparig aangenomen.

Art. 23

De heer De Clerck dient een amendement n° 31 in dat ertoe strekt om enerzijds het ambtshalve onderzoek zoals bepaald in § 1, c, slechts mogelijk te maken wanneer daartoe ernstige aanwijzingen bestaan en anderzijds te bepalen dat de Dienst voor de Mededinging slechts deskundigen kan aanstellen met als opdracht adviesverlening.

L'auteur souligne que cet amendement est également important pour ce qui est de l'interprétation de l'article 26, qui dispose que le Service de la concurrence peut procéder à des enquêtes générales.

Le Vice-Premier Ministre estime toutefois que l'amendement n° 31 est superflu, car les dispositions de l'article 23 sont claires et ne peuvent être comprises que dans le sens visé par l'auteur de l'amendement.

M. De Clerck présente également un amendement (n° 3) visant, d'une part, à n'autoriser les agents du Service de la concurrence à procéder aux perquisitions visées au § 3 que moyennant l'autorisation préalable d'un juge d'instruction (et non du juge du tribunal de police) et, d'autre part, à prévoir que le mandat visé au § 3, avant-dernier alinéa (mandat qui précise l'objet de la mission des agents du Service de la concurrence) est délivré par le président du Conseil, et non par le Ministre ou son délégué.

L'auteur fait observer que le juge de police n'est pas la personne la plus qualifiée pour statuer sur une demande de perquisition dans de grandes entreprises. En ce qui concerne la procédure, on ne comprend pas non plus pourquoi cette compétence n'a pas été attribuée au juge d'instruction.

Afin de mettre cette disposition en concordance avec l'article 23, § 2, 3°, qui habilite également le président du Conseil à exiger les renseignements qui ne sont pas communiqués spontanément par les entreprises, il convient de prévoir qu'un magistrat (le président du Conseil) puisse contrôler les enquêtes effectuées sur place par le Service.

Le Vice-Premier Ministre ne formule aucune objection à l'encontre de ce double amendement. Il présente toutefois un amendement (n° 11) qui complète le deuxième volet de l'amendement de M. De Clerck en précisant que le mandat est délivré par « le président du Conseil de la concurrence ou les magistrats membres du Conseil désignés à cet effet par le règlement d'ordre intérieur ».

Etant donné que le président du Conseil est habilité à exiger les renseignements qui ne sont pas communiqués spontanément par les entreprises, il convient de prévoir qu'un magistrat (le président du Conseil ou, en cas d'absence ou d'empêchement de celui-ci, un des magistrats membres du Conseil désigné à cet effet par le règlement d'ordre intérieur) puisse contrôler les enquêtes effectuées sur place par le Service.

Il présente ensuite un amendement (n° 12) du Gouvernement tendant à prévoir, au § 1^{er}, point f, que l'instruction des affaires par le Service de la concurrence se fait (notamment) « sur demande de la Cour d'appel de Bruxelles » et non « sur demande du Conseil » dans le cas de l'application de l'article 41. Cet amendement anticipe sur l'adoption de l'amendement n° 5 à l'article 41, qui tend à habiliter la Cour d'appel

De l'indienner benadrukt dat dit amendement ook belangrijk is voor de interpretatie van artikel 26, dat bepaalt dat de Dienst voor de Mededinging algemene onderzoeken kan instellen.

De Vice-Eerste Minister is echter van oordeel dat het amendement n° 31 overbodig is, daar de bepalingen van artikel 23 duidelijk zijn en slechts kunnen worden begrepen in de zin die bedoeld wordt door de indiener van het amendement.

De heer De Clerck dient eveneens een amendement n° 3 in. Dit strekt er toe enerzijds te stellen dat de in § 3 voorziene huiszoeking door bepaalde personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging alleen mag gebeuren met machtiging van de onderzoeksrechter (in plaats van machtiging van de rechter van de politierechtbank). Anderzijds dient volgens het amendement het in het voorlaatste lid van § 3 voorziene bevelschrift (dat melding maakt van de opdracht van de personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging), niet te worden uitgereikt door de Minister of zijn afgevaardigde maar door de Voorzitter van de Raad.

De indiener wijst erop dat een politierechter niet de meest geschikte persoon is om een verzoek tot huiszoeking in grote bedrijven te beoordelen. Ook wat betreft de procedure rijzen grote vragen waarom deze bevoegdheid niet aan de onderzoeksrechter werd toegekend.

Het past dat een magistraat (de Voorzitter van de Raad) controle heeft op het voeren van onderzoeken ter plaatse door de Dienst. Zo blijft men in overeenstemming met artikel 23, § 2, 3° waar het ook de Voorzitter van de Raad is die inlichtingen die niet spontaan gegeven worden van de bedrijven kan eisen.

De Vice Eerste-Minister heeft geen bezwaar tegen dit tweeledig amendement. Zelf dient hij echter een amendement n° 11 in dat een aanvulling inhoudt op het tweede deel van het amendement van de heer De Clerck, door te spreken van « de Voorzitter van de Raad voor de Mededinging of de magistraten, leden van de Raad, die te dien einde door het huishoudelijk reglement aangewezen zijn ».

Aangezien de Voorzitter van de Raad gemachtigd is inlichtingen te eisen die niet spontaan door de ondernemingen worden medegedeeld, is het aangewezen te bepalen dat een magistraat (de Voorzitter van de Raad of, ingeval van afwezigheid of verhindering van deze, één van de magistraten, leden van de Raad, die ten dien einde door het huishoudelijk reglement aangewezen wordt) de onderzoeken kan controleren die ter plaatse door de Dienst verricht worden.

Vervolgens dient hij een amendement (n° 12) van de Regering in, ertoe strekkend in § 1, f) te bepalen dat het onderzoek van de zaken door de Dienst voor de Mededinging (onder andere) ingeval van toepassing van artikel 41 gebeurt « op verzoek van het Hof van Beroep te Brussel » in plaats van « op verzoek van de Raad ». Dit amendement anticipeert op de aanneming van amendement n° 5 op artikel 41, waardoor de

de Bruxelles, plutôt que le Conseil de la concurrence, à répondre aux questions préjudicielles.

M. Bertrand présente un amendement (n° 43) tendant à supprimer, au § 3, la possibilité de procéder à des perquisitions au domicile pour le motif que cette disposition n'est pas conforme aux principes de droit en la matière.

Le Vice-Premier Ministre ne peut pas accepter cet amendement, qui aurait pour effet d'entraver les recherches du Service de la concurrence.

En outre, ce droit de procéder à des perquisitions ne peut s'exercer que moyennant des garanties importantes :

1. il faut une autorisation préalable du juge d'instruction;
2. les perquisitions ne peuvent avoir lieu qu'entre 8 heures et 18 heures;
3. les fonctionnaires compétents sont placés sous le contrôle du procureur général, de la même façon que les officiers de police judiciaire.

Les perquisitions effectuées de la sorte ne sont pas contraires à l'article 10 de la Constitution. Le Conseil d'Etat n'a formulé aucune objection à ce propos dans son avis sur le projet. Il s'est au contraire demandé pourquoi des perquisitions ne pouvaient être effectuées chez des membres du personnel autres que les comptables internes, si besoin en est (Doc. n° 1282/1, 89/90, p. 70).

M. Bertrand présente également un amendement (n° 44) tendant à subordonner toute perquisition à une décision du juge d'instruction, amendement qui a dès lors la même portée que le premier point de l'amendement n° 3 de *M. De Clerck*.

*
* *

L'amendement n° 31 de *M. De Clerck* est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 12 du Gouvernement est également adopté à l'unanimité.

Le premier point de l'amendement n° 3 de *M. De Clerck* et, dès lors, l'amendement n° 44 de *M. Bertrand*, qui a le même objet, sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 43 de *M. Bertrand* est rejeté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 11 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

Le second point de l'amendement n° 3 de *M. De Clerck* devient dès lors sans objet.

L'article 23, ainsi modifié, est adopté par 13 voix contre une.

Art. 24

Un membre se réjouit que le § 3 prévoit que les entreprises intéressées doivent être entendues par le

bevoegdheid tot het beantwoorden van prejudiciële vragen bij het Hof van Beroep te Brussel in plaats van bij de Raad voor de Mededinging wordt gelegd.

De heer Bertrand dient een amendement (n° 43) in dat ertoe strekt om in § 3 de huiszoeking in de woningen weg te laten, daar deze bepaling niet in overeenstemming is met de terzake geldende rechtsbeginselen.

De Vice-Eerste Minister kan niet akkoord gaan met dit amendement omdat de opsporingswerkzaamheden van de Dienst voor de Mededinging er te fel door zouden worden bemoeilijkt.

Bovendien is dit recht tot huiszoeking slechts van toepassing met inachtneming van belangrijke waarborgen :

1. er is een voorafgaandelijke machtiging van de onderzoeksrechter vereist;
2. de huiszoekingen mogen maar plaatsvinden van 8 uur tot 18 uur;
3. de bevoegde ambtenaren staan onder het toezicht van de procureur-generaal op dezelfde wijze als de officieren van gerechtelijke politie.

De op die wijze georganiseerde huiszoekingen zijn niet strijdig met artikel 10 van de Grondwet. In zijn advies over dit ontwerp formuleerde de Raad van State op dit punt geen opmerkingen. Integendeel, de Raad van State vroeg zich af waarom huiszoekingen niet konden toegelaten worden bij andere personeelsleden dan de interne accountants, wanneer daartoe behoefte zou bestaan (Stuk n° 1282/1, 89/90, blz. 70).

De heer Bertrand dient eveneens een amendement (n° 44) in om de huiszoekingen afhankelijk te maken van de beslissing van een onderzoeksrechter en dat dus dezelfde inhoud heeft als het eerste lid van het amendement n° 3 van *de heer De Clerck*.

*
* *

Amendement n° 31 van *de heer De Clerck* wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 12 van de Regering wordt eveneens eenparig aangenomen.

Het eerste lid van amendement n° 3 van *de heer De Clerck* en dus ook amendement n° 44 van *de heer Bertrand* met dezelfde strekking, worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 43 van *de heer Bertrand* wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 11 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Hierdoor vervalt het tweede lid van amendement n° 3 van *de heer De Clerck*.

Artikel 23, zoals gewijzigd, wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 24

Een lid vindt het een goede zaak dat in § 3 wordt bepaald dat de betrokken ondernemingen moeten

Service de la concurrence au terme de l'instruction. Cette obligation doit toutefois être réglée de manière efficace dans les arrêtés d'exécution. L'intervenant songe notamment à l'instauration de délais réalistes.

Le Vice-Premier Ministre partage ce point de vue.

M. Bertrand présente un amendement (n° 45) visant à mieux sauvegarder les droits de la défense par l'insertion, au § 3, d'un deuxième alinéa précisant la procédure de convocation des entreprises intéressées et prévoyant la possibilité de consulter le dossier.

Le Vice-Premier Ministre demande toutefois que l'amendement soit rejeté. Il estime en effet que les garanties prévues au cours de la procédure par le projet sont nettement supérieures à celles qui sont prévues au niveau européen. La procédure européenne ne permet pas aux entreprises intéressées de formuler des observations avant l'établissement du rapport officiel, comme le prévoit le § 3 de l'article à l'examen. La loi en projet sauvegardera mieux les droits de la défense que la réglementation européenne.

*
* *

L'amendement n° 45 de *M. Bertrand* est rejeté par 13 voix contre une.

L'article 24 est adopté à l'unanimité.

Art. 25

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 13 voix contre une.

Art. 26

Un membre constate qu'alors que l'article 23 confère déjà au Service de la Concurrence des compétences très étendues pour l'instruction des affaires, l'article 26 autorise en outre ce même service à procéder à des enquêtes générales sans que le dépôt d'une plainte ou que des indications concrètes le justifient. Il serait ainsi possible d'inquiéter « d'office » toutes les entreprises. L'intervenant estime largement suffisantes les compétences que l'article 23 confère à ce Service.

Le Vice-Premier Ministre réplique que l'article 26 n'est que la transposition en droit belge d'une disposition d'un règlement européen prise en application des articles 85 et 86 du Traité instituant la Communauté économique européenne.

M. De Clerck présente un amendement (n° 32) qui tend, par analogie avec le premier point de l'amendement n° 31 à l'article 23, à ne permettre au Service de la concurrence de procéder à des enquêtes que s'il y a des indices sérieux de l'existence de pratiques pro-

gehoord worden door de Dienst voor de Mededinging, na afloop van het onderzoek. Deze verplichting dient echter degelijk en efficiënt te worden geregeld in de uitvoeringsbesluiten. Spreker denkt hierbij onder andere aan het invoeren van realistische termijnen.

De Vice-Eerste Minister is het hiermee eens.

De heer Bertrand dient een amendement (n° 45) in dat ertoe strekt de rechten van de verdediging beter te vrijwaren door toevoeging van een tweede lid in paragraaf 3 waarbij de oproepingsprocedure voor de betrokken ondernemingen en de mogelijkheden om het dossier te raadplegen in de wet zelf worden ingeschreven.

De Vice-Eerste Minister vraagt echter de verwerping van dit amendement. Hij is van mening dat de voorziene waarborgen tijdens de procedure in dit ontwerp veel strikter zijn dan de waarborgen op Europees niveau. In de Europese procedure is er voor de betrokken ondernemingen geen mogelijkheid om opmerkingen te maken vooraleer het officieel verslag wordt opgemaakt zoals wel degelijk wordt bepaald in § 3 van dit artikel. Dit ontwerp verzekert beter de rechten van de verdediging dan de Europese regeling.

*
* *

Amendement n° 45 van de heer *Bertrand* wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Artikel 24 wordt eenparig aangenomen.

Art. 25

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 26

Een lid stelt vast dat — naast de reeds zeer ruime onderzoeksbevoegdheden die in artikel 23 aan de Dienst voor de Mededinging worden verleend — in artikel 26 bovendien nog een algemene onderzoeksbevoegdheid aan de Dienst wordt toegekend, zonder dat hierbij sprake moet zijn van een klacht of een concrete aanwijzing. Aldus kan de hele ondernemingswereld zelfs « ambtshalve » worden verontrust. Volgens spreker geeft artikel 23 reeds ruim voldoende bevoegdheden aan deze Dienst.

De Vice-Eerste Minister repliceert dat artikel 26 enkel de omzetting is van een bepaling uit een Europese verordening ter uitvoering van artikelen 85 en 86 van het EEG-Verdrag.

De heer De Clerck dient een amendement (n° 32) in dat, analoog met het eerste lid van het amendement n° 31 op artikel 23, ertoe strekt om het onderzoek door de Dienst voor Mededinging slechts toe te laten wanneer er daartoe ernstige aanwijzingen zijn. Te-

hibées. Il est en outre proposé que ces enquêtes se fassent à la demande du Président du Conseil.

*
* *

L'amendement n° 32 est adopté à l'unanimité.

L'article 26, ainsi modifié, est adopté par 13 voix contre une.

Art. 27

Un membre demande qui est visé par le pronom démonstratif « deze » figurant à la dernière ligne du premier alinéa du § 2 du texte néerlandais.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il représente la personne qui a déposé plainte. L'instruction est menée par le Service de la concurrence, qui transmet son rapport au Conseil de la concurrence.

Un membre demande si des associations professionnelles peuvent également être entendues en application du § 2, troisième alinéa.

Le Vice-Premier Ministre fait observer que n'importe qui peut être entendu, c'est-à-dire que le Conseil peut convoquer n'importe qui. Les associations professionnelles pourront d'ailleurs sans doute facilement justifier de l'intérêt requis.

A la demande d'un membre, le Vice-Premier Ministre précise qu'en cas d'application de cet article, la correspondance échangée entre un avocat et son client reste strictement confidentielle.

M. Bertrand présente un amendement (n° 46) tendant à exclure les représentants des travailleurs de la procédure, afin que le Conseil n'ait à se prononcer que sur les aspects économiques de celle-ci.

*
* *

L'amendement n° 46 de M. Bertrand est rejeté par 13 voix contre une.

L'article 27 est adopté à l'unanimité.

Artt. 28 à 30

Ces articles ne font l'objet d'aucune remarque et sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 31

Cet article ne donne pas lieu à discussion et est adopté par 13 voix contre une.

Art. 32

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

vens wordt voorgesteld om de onderzoeken in te stellen op verzoek van de Voorzitter van de Raad.

*
* *

Amendement n° 32 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 26 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 27

Een lid vraagt wie wordt bedoeld met het aanwijzend voornaamwoord « deze » op de laatste regel van het eerste lid van § 2.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat dit slaat op de persoon die de klacht heeft ingediend. Het onderzoek wordt uitgevoerd door de Dienst voor de Mededinging, die het verslag doorstuurt naar de Raad voor de Mededinging.

Een lid vraagt of ook beroepsverenigingen kunnen worden gehoord in toepassing van § 2, derde lid.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat iedereen kan worden gehoord, dit wil zeggen de Raad kan iedereen oproepen. Trouwens, de beroepsverenigingen kunnen het vereiste belang waarschijnlijk gemakkelijk aantonen.

Op vraag van een lid antwoordt de Vice-Eerste Minister dat ook bij toepassing van dit artikel de briefwisseling tussen een advocaat en zijn cliënt strikt vertrouwelijk blijft.

De heer Bertrand dient een amendement (n° 46) in dat ertoe strekt om de vertegenwoordigers van de werknemers niet te betrekken in de procedure, opdat de Raad zich alleen over de economische aspecten van de procedure zou uitspreken.

*
* *

Het amendement n° 46 van de heer Bertrand wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Artikel 27 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 28 tot 30

Deze artikelen geven geen aanleiding tot verdere bespreking, zij worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 31

Dit artikel geeft evenmin aanleiding tot bespreking, het wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 32

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt, het wordt eenparig aangenomen.

Art. 33

M. Bertrand présente un amendement (n° 47) tendant à supprimer cet article. Pour la justification de cet amendement, il renvoie aux explications qu'il a fournies à propos de l'amendement n° 39 au cours de la discussion de l'article 9.

Le Vice-Premier Ministre estime que puisque l'amendement n° 39 a été rejeté, il serait logique que cet amendement le soit aussi.

Interrogé par un membre, le Vice-Premier Ministre précise que la suspension des délais, prévue au point 2 du § 5, ne peut être appliquée qu'au cas où les documents dont la traduction s'avère nécessaire sont établis dans une langue autre que le néerlandais, le français, l'anglais ou l'allemand.

*
* *

L'amendement n° 47 de *M. Bertrand* est rejeté par 13 voix contre une.

L'article 33 est adopté par 13 voix contre une.

Art. 34

Cet article est adopté à l'unanimité sans discussion.

Art. 35

M. De Clerck présente un amendement (n° 4) visant à améliorer le texte néerlandais du § 1^{er}, deuxième alinéa, afin de le faire concorder avec le texte français.

A la suite de cela, *le Vice-Premier Ministre* présente l'amendement n° 13, qui reprend la correction proposée par *M. De Clerck* et complète en outre le texte néerlandais par la phrase suivante :

« Dit verslag moet aan de voorzitter worden voorgelegd binnen een door hem vastgestelde termijn die vijftien dagen niet mag overschrijden ».

Dans le même texte néerlandais, les mots « binnen een termijn van 15 dagen » doivent être supprimés.

En conséquence, *M. De Clerck* retire son amendement n° 4.

MM. De Clerck et Dumez présentent un amendement (n° 33) tendant à supprimer, au § 1^{er}, la possibilité qui est offerte au président du Conseil de prendre des mesures provisoires d'office. L'amendement ouvre en outre, au § 2, dans le chef des parties, un droit de consulter le rapport avant que des mesures provisoires soient prises.

Le Vice-Premier Ministre peut accepter cet amendement. Il propose néanmoins de corriger le texte français en insérant les mots « reçoivent la possibilité d' » entre les mots « et » et « être ». La Commission marque son accord sur ce point.

Art. 33

De heer Bertrand dient een amendement (n° 47) in tot schrapping van dit artikel. Voor de verantwoording verwijst hij naar zijn uiteenzetting bij het amendement n° 39 tijdens de bespreking van het artikel 9.

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat aangezien het amendement n° 39 werd verworpen het logisch zou zijn dat ook dit amendement zou worden verworpen.

Op vraag van een lid verduidelijkt de Vice-Eerste Minister dat de schorsing van de termijnen zoals bepaald in punt 2 van § 5 slechts kan toegepast worden wanneer een vertaling nodig is van documenten die in een andere taal dan het Nederlands, Frans, Engels of Duits gesteld zijn.

*
* *

Het amendement n° 47 van de heer *Bertrand* wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Artikel 33 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 34

Dit artikel wordt zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 35

De heer De Clerck dient een amendement n° 4 in strekkende tot een tekstverbetering in de Nederlandse tekst van § 1, tweede lid, teneinde de overeenstemming met de Franse tekst te verzekeren.

Hierop dient de *Vice-Eerste Minister* een amendement n° 13 in dat de door de heer *De Clerck* voorgestelde correctie overneemt, maar bovendien de tekst aanvult met de volgende zin :

« Dit verslag moet aan de voorzitter worden voorgelegd binnen een door hem vastgestelde termijn, die vijftien dagen niet mag overschrijden ».

In hetzelfde tweede lid dienen de woorden « binnen een termijn van 15 dagen » te worden weggelaten.

Hierop trekt de heer *De Clerck* zijn amendement n° 4 in.

De heren De Clerck en Dumez dienen een amendement (n° 33) in dat ertoe strekt om in § 1 de mogelijkheid te schrappen die de voorzitter van de Raad bezit om ambtshalve voorlopige maatregelen te treffen. Bovendien voorziet het amendement in § 2 in een inzage-recht in het verslag voor de partijen vooraleer er voorlopige maatregelen worden getroffen.

De Vice-Eerste Minister kan akkoord gaan met dit amendement. Evenwel stelt hij een tekstverbetering voor in de Franse tekst door tussen de woorden « et » en « être » « reçoivent la possibilité d' » tussen te voegen. De Commissie stemt hiermee in.

Un membre demande si les décisions du Conseil de la concurrence sont exécutoires par provision ou si elles sont suspendues en cas de recours.

Le Vice-Premier Ministre renvoie à l'avant-dernier alinéa de l'article 42 qui dispose que « le recours ne suspend pas les décisions du Conseil ni celles du président ».

*
* *

L'amendement n° 4 de M. De Clerck est retiré.

L'amendement n° 13 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 33 de MM. De Clerck et Dumez est adopté à l'unanimité.

L'article 35, ainsi modifié, est adopté par 13 voix contre une.

Art. 36

M. Bertrand présente un amendement (n° 48) tendant à fixer le montant maximum des amendes visées au § 1^{er} à 10 % du chiffre d'affaires de chacune des entreprises, prises individuellement.

*
* *

L'amendement n° 48 de M. Bertrand est rejeté par 13 voix contre une.

L'article 36 est adopté par 13 voix contre une.

Art. 37

Un membre demande si les amendes prévues au § 1^{er} doivent être multipliées par 80.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'il s'agit en l'occurrence d'amendes administratives qui ne doivent pas être majorées de décimes additionnels comme c'est le cas pour les amendes pénales.

M. De Clerck présente un amendement (n° 34) tendant à remplacer, au § 1^{er}, premier alinéa, le montant de « 100 000 F » par « 20 000 F ». L'auteur estime que lorsqu'il s'agit de problèmes de procédure, le montant de l'amende doit en effet pouvoir être fixé avec un maximum de souplesse, afin de pouvoir tenir compte des circonstances propres à chaque cas.

M. De Clerck présente également un amendement (n° 35) tendant à supprimer le § 3 de l'article 37. L'auteur renvoie à son amendement n° 51 qui vise à insérer un nouvel article 40bis, afin que la disposition du § 3 soit applicable à tous les articles de la section 7.

Een lid vraagt of de beslissingen van de Raad voor de Mededinging uitvoerbaar zijn bij voorraad dan wel of ze worden opgeschort ingeval van beroep ?

De Vice-Eerste Minister verwijst naar het voorlaatste lid van artikel 42 luidens hetwelk « het hoger beroep de beslissingen van de Raad of die van de Voorzitter niet schorst ».

*
* *

Het amendement n° 4 van de heer De Clerck wordt ingetrokken.

Amendement n° 13 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 33 van de heren De Clerck en Dumez wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 35 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 36

De heer Bertrand dient een amendement (n° 48) in dat ertoe strekt om de maximumgrens van de geldboetes bepaald in § 1 te beperken tot 10 % van de omzet van elke onderneming, afzonderlijk beschouwd.

*
* *

Amendement n° 48 van de heer Bertrand wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Het artikel 36 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 37

Een lid vraagt of in § 1 voorziene geldboetes met tachtig dienen te worden vermenigvuldigd.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het hier gaat over administratieve geldboetes, die niet dienen te worden verhoogd met opdecimen, zoals wel het geval is bij strafrechtelijke geldboetes.

De heer De Clerck dient een amendement (n° 34) in om in § 1, eerste lid het bedrag « 100 000 frank » te vervangen door « 20 000 frank ». Voor de indiener moet immers bij het opleggen van een boete die betrekking heeft op procedureproblemen een zo groot mogelijke flexibiliteit aan de dag worden gelegd, zodat rekening kan worden gehouden met de omstandigheden van elk geval.

De heer De Clerck dient eveneens een amendement (n° 35) in dat ertoe strekt om § 3 van artikel 37 weg te laten. De indiener verwijst naar zijn amendement n° 51 tot invoeging van een nieuw artikel 40bis, zodat de bepaling van § 3 van toepassing zou zijn op alle artikelen van afdeling 7.

Le Vice-Premier Ministre peut accepter les amendements n^{os} 34 et 35 à condition que les renvois à l'article 37, § 3 figurant dans d'autres articles soient adaptés.

*
* *

Les amendements n^{os} 34 et 35 sont adoptés à l'unanimité.

L'article 37 ainsi modifié est adopté par 13 voix contre une.

Art. 38

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 13 voix contre une.

Art. 39

Cet article ne donne également lieu à aucune observation et est adopté par 13 voix contre une.

Art. 40

Cet article ne donne également lieu à aucune observation et est adopté par 13 voix contre une.

Art. 40bis (nouveau)

MM. De Clerck et Dumez présentent un amendement (n^o 51) qui vise, par l'insertion d'un nouvel article, à donner une application plus générale à la disposition du § 3 qui a été supprimé à l'article 37.

*
* *

L'amendement est adopté à l'unanimité.

Art. 41

M. De Clerck présente un amendement (n^o 5) qui vise à remplacer, au § 1^{er} de l'article, le Conseil de la concurrence — en tant qu'instance à laquelle doivent être posées les éventuelles questions préjudicielles — par (la Chambre créée à cet effet au sein de) la Cour d'appel de Bruxelles.

L'auteur estime qu'afin de préserver l'unité de la jurisprudence, il est souhaitable que les questions préjudicielles soient posées à la plus haute juridiction. En tant qu'instance ayant à connaître des recours

De Vice-Eerste Minister kan amendement n^r 34, en ook amendement n^r 35 aanvaarden, op voorwaarde dat de verwijzingen in andere artikelen naar artikel 37, § 3 worden aangepast.

*
* *

De amendementen n^{rs} 34 en 35 worden eenparig aangenomen.

Het artikel 37, zoals gewijzigd wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 38

Over dit artikel worden geen bemerkingen gemaakt, het wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 39

Dit artikel geeft evenmin aanleiding tot bespreking. Het wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 40

Ook dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking. Het wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 40bis (nieuw)

De heren De Clerck en Dumez dienen een amendement (n^r 51) in dat ertoe strekt om door invoeging van een nieuw artikel de bepaling van paragraaf 3, die is weggelaten in artikel 37, op een meer algemene wijze van toepassing te maken.

*
* *

Het amendement wordt eenparig aangenomen.

Art. 41

De heer De Clerck dient een amendement (n^r 5) in. Dit strekt ertoe, in § 1 van het artikel, de Raad voor de Mededinging — als instantie waaraan eventuele prejudiciële vragen dienen te worden gesteld — overal te vervangen door (de daartoe opgerichte Kamer) in het Hof van Beroep te Brussel.

Volgens indiener verdient het, om de eenheid van rechtspraak te bewaren, aanbeveling dat de prejudiciële vragen aan de hoogste rechtsmacht gesteld worden. Het Hof van Beroep moet als beroepsinstan-

formés contre les décisions du Conseil, la Cour d'appel doit veiller à cette unité. Au niveau européen, c'est également la Cour de justice, et non la Commission, qui répond aux questions préjudicielles.

Quant au fond, le *Vice-Premier Ministre* se rallie sans réserves à cet amendement parce qu'il permettra de mieux assurer l'unité de la jurisprudence. Il serait toutefois préférable, entre autres pour des raisons budgétaires, de parler de « la Cour d'appel de Bruxelles » plutôt que d'une Chambre créée à cet effet au sein de la Cour.

Le *Vice-Premier Ministre* présente dès lors *un amendement* (n° 14) au nom du Gouvernement.

M. De Clerck retire son amendement (n° 5), mais présente *un amendement* (n° 36) tendant à mettre l'intitulé de la section 8 et le § 1^{er}, quatrième alinéa, en concordance avec l'amendement n° 14 du Gouvernement.

Le *Vice-Premier Ministre* marque son accord sur cet amendement technique.

Un membre estime qu'il serait préférable de maintenir le texte de l'amendement initial. En matière de questions préjudicielles, la création d'une chambre spécifique lui paraît préférable à une procédure devant la Cour d'appel.

*
* *

L'amendement n° 14 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 36 de M. De Clerck est également adopté à l'unanimité.

L'article 41, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 42

Par suite de l'adoption des amendements n°s 35 et 51, il y a lieu d'adapter le renvoi figurant à la fin du cinquième alinéa.

MM. De Clerck et Dumez présentent *un amendement* (n° 37) visant à faire publier au *Moniteur belge* les décisions de la Cour d'appel, ainsi que les décisions du Conseil.

*
* *

L'amendement n° 37 de MM. De Clerck et Dumez est adopté à l'unanimité.

L'article 42, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 43

Un membre fait observer que la confidentialité des informations obtenues est primordiale dans cette

tie voor de Raad instaan voor de eenheid van rechtspraak. In de Europese regelgeving is het ook het Hof van Justitie en niet de Commissie die prejudiciële vragen beantwoordt.

De *Vice-Eerste Minister* is het ten gronde volledig eens met dit amendement omdat aldus inderdaad de eenheid van rechtspraak beter bewaard zal blijven. Het is nochtans verkieslijker te spreken van het « Hof van Beroep te Brussel » en niet van een daartoe opgerichte Kamer binnen het Hof, onder meer ook om budgettaire redenen.

Hij dient daartoe dan ook namens de regering *een amendement* (n° 14) in.

De heer De Clerck trekt zijn amendement (n° 5) in. Hij dient evenwel een *amendement* (n° 36) in om de titel van de afdeling 8 en § 1, 4^e lid te doen overeenstemmen met het amendement n° 14 van de regering.

De *Vice-Eerste Minister* gaat akkoord met dit technisch amendement.

Een lid is van mening dat men beter de oorspronkelijke tekst zou behouden. Een geëigend, speciaal daartoe opgericht lichaam lijkt hem inzake prejudiciële vragen beter geplaatst dan het Hof van Beroep.

*
* *

Het amendement n° 14 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het amendement n° 36 van de heer De Clerck wordt eveneens eenparig aangenomen.

Het geamendeerde artikel 41 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 42

Ten gevolge van de aanneming van de amendementen n°s 35 en 51 dient de verwijzing in het vijfde lid in fine te worden aangepast.

De heren De Clerck en Dumez dienen een *amendement* (n° 37) in dat ertoe strekt om de beslissingen van het Hof van Beroep net zoals de beslissingen van de Raad bekend te maken in het *Belgisch Staatsblad*.

*
* *

Het amendement n° 37 van de heren De Clerck en Dumez wordt eenparig aangenomen

Het aldus gewijzigde artikel 42 wordt eenparig aangenomen.

Art. 43

Een lid merkt op dat de vertrouwelijke behandeling van de verkregen informatie een cruciale rol speelt in

procédure. Il demande si les membres de la Commission de la concurrence sont eux aussi, le cas échéant, soumis aux dispositions pénales prévues par cet article.

Le Vice-Premier Ministre répond par l'affirmative. L'article 43 est adopté à l'unanimité.

Art. 44

Cet article ne donne lieu à aucune discussion. Il est adopté à l'unanimité.

Art. 45

Un membre demande des précisions en ce qui concerne la notion de « chiffre d'affaires » utilisée dans cet article. S'agit-il du chiffre d'affaires global de l'entreprise concernée ou fait-on une distinction en fonction de la diversification des activités de l'entreprise ? En d'autres termes, peut-il s'agir d'une partie du chiffre d'affaires ? L'intervenant fait une comparaison avec la notion de « marché concerné » utilisée dans des articles précédents.

Le Gouvernement présente un amendement (n° 24) visant à clarifier le premier alinéa du § 4 et tenant compte du fait que les amendes doivent être calculées sur base du chiffre d'affaires de l'ensemble du groupe pour être dissuasives.

*
* *

L'amendement n° 24 du Gouvernement est adopté par 13 voix et une abstention.

L'article 45, ainsi modifié, est adopté par 13 voix contre une.

Art. 46

Un membre constate qu'aux termes de cet article, les entreprises publiques sont soumises aux dispositions de la loi en projet dans les limites où cette application ne fait pas échec à la mission particulière qui leur a été impartie par ou en vertu de la loi.

Il souhaite poser deux questions à ce sujet.

Premièrement, le projet de loi à l'examen est-il compatible avec le projet de loi relatif aux entreprises publiques économiques (Doc. n° 1287/1 et suiv.) ?

Deuxièmement, les activités de certaines entreprises « monopolistes », telles que la Loterie nationale ou l'Office du ducroire, sont-elles également soumises aux dispositions de la loi en projet ?

Le Vice-Premier Ministre répond par l'affirmative à la première question. L'article 46 a d'ailleurs été repris textuellement de l'article 90, point 2, du Traité CEE.

deze ganse procedure. Hij vraagt of ook de leden van de Commissie voor de Mededinging desgevallend onderworpen zijn aan de in dit artikel voorziene strafbepalingen.

De Vice-Eerste Minister antwoordt bevestigend. Artikel 43 wordt eenparig aangenomen.

Art. 44

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 45

Een lid wenst nadere toelichting bij het in dit artikel gehanteerde begrip « omzet ». Gaat het hier om de totale omzet van de betrokken onderneming of wordt er een onderscheid gemaakt naargelang de diversificatie van de activiteiten van de onderneming ? Met andere woorden kan het hier gaan om een gedeelte van de omzet ? Spreker vergelijkt met het begrip « betrokken markt » in vorige artikelen.

De Regering dient een amendement (n° 24) in dat een verduidelijking van het eerste lid van § 4 inhoudt. Het amendement houdt er bovendien rekening mee dat de geldboetes berekend moeten worden op basis van het omzetcijfer van de ganse groep teneinde ontradend te werken.

*
* *

Het amendement n° 24 van de Regering wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 45 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 46

Een lid stelt vast dat volgens dit artikel de openbare ondernemingen onderworpen zijn aan de bepalingen van de wet, voor zover daardoor de vervulling van hen door of krachtens de wet toevertrouwde bijzondere taak niet wordt verhinderd.

Hij wenst daarbij twee vragen te stellen :

Ten eerste, is voorliggend wetsontwerp verenigbaar met het wetsontwerp op de economische overheidsbedrijven (Stuk n° 1287/1 e.v.) ?

Ten tweede, vallen ook de activiteiten van bepaalde « monopolistische » bedrijven zoals bijvoorbeeld de Nationale Loterij of de Delcreditedienst onder de bepalingen van deze wet ?

De Vice-Eerste Minister antwoordt bevestigend op de eerste vraag. Trouwens, de formulering van artikel 46 werd letterlijk overgenomen uit artikel 90, punt 2 van het EEG-Verdrag.

En ce qui concerne la deuxième question, le projet de loi à l'examen n'a pas nécessairement pour objet de lutter contre les monopoles, mais bien de réprimer les abus pouvant résulter de situations de monopole.

Le Conseil de la concurrence peut en outre accorder des exemptions.

Lorsque la loi en projet sera en vigueur, il sera possible de déposer plainte contre la Loterie nationale ou contre n'importe quelle autre entreprise et il appartiendra alors aux organes autonomes institués par la loi en projet de se prononcer sur ces plaintes.

Le membre demande si le projet de loi à l'examen s'applique également aux missions qui ont été confiées par décret à certaines institutions flamandes, comme par exemple les participations aux anciens secteurs nationaux de la « Gewestelijke Investeringsmaatschappij Vlaanderen (GIMV) ».

Le Vice-Premier Ministre fait observer que cela n'est pas le cas, dans le mesure où la GIMV (l'ancienne société nationale d'investissement) agit « sur l'ordre et pour le compte de l'Etat ».

Le membre demande si ce projet de loi s'appliquerait dans ce cas à d'éventuelles nouvelles participations des organismes concernés, par exemple à une participation que la GIMV prendrait en dehors du secteur textile.

Le Vice-Premier Ministre répond par l'affirmative.

*
* *

L'article 46 est adopté par 13 voix et une abstention.

Artt. 47 et 48

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 13 voix contre une.

Artt. 49 à 51

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés par 13 voix et une abstention.

Art. 52

M. De Clerck présente un amendement (n° 6) tendant à supprimer cet article.

L'auteur émet des objections de principe contre le pouvoir conféré au Roi, de modifier une loi. En outre, ce n'est pas tant la procédure d'examen du projet au Parlement qui prend du temps, mais plutôt la discussion de projets au sein des groupes de travail des cabinets. Enfin, la période matérielle au cours de laquelle cette disposition pourra produire ses effets

Wat de tweede vraag betreft, heeft dit wetsontwerp niet noodzakelijkerwijze als doel om monopolieposities aan te vallen, maar wel misbruiken die kunnen voortvloeien uit monopolistische situaties.

Bovendien kan de Raad voor de Mededinging onthefingen toestaan.

Na het in voege treden van deze wet zal het mogelijk zijn om eventueel klacht in te dienen tegen de Nationale Loterij of tegen gelijk welke andere onderneming en de autonome, door deze wet opgerichte organen, zullen hierover oordelen.

Het lid vraagt of het onderhavig wetsontwerp ook van toepassing is op de opdrachten die bij decreet aan bepaalde Vlaamse instellingen werden toegekend, zoals bijvoorbeeld de participaties van de Gewestelijke Investeringsmaatschappij Vlaanderen (GIMV) in de vroegere nationale sectoren.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat dit niet het geval is, voor zover de GIMV (de vroegere Nationale Investeringsmaatschappij) werkt « in opdracht en voor rekening van de staat ».

Het lid vraagt of dit wetsontwerp dan van toepassing zou zijn op eventuele nieuwe participaties van de betrokken instellingen, bijvoorbeeld indien de GIMV een participatie zou nemen buiten de textielsector.

De Vice-Eerste Minister antwoordt bevestigend.

*
* *

Artikel 46 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Artt. 47 en 48

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bemerkingen.

Zij worden aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Artt. 49 tot 51

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt, zij worden aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 52

De heer De Clerck dient een amendement n° 6 in, strekkende tot de weglating van dit artikel.

De indiener heeft principiële bezwaren tegen het toekennen aan de Koning van de bevoegdheid om een wet te wijzigen. Bovendien vraagt niet de parlementaire behandeling van het ontwerp de meeste tijd, doch vooral de bespreking van ontwerpen in kabinetswerkgroepen. Tenslotte is de materiële ruimte tijdens dewelke deze bepaling van kracht zou kunnen zijn (tot

(jusqu'au 1^{er} janvier 1993) est trop courte pour que l'on puisse en escompter des résultats.

M. Tomas et Mme Jacobs proposent également la suppression de cette disposition par le biais de leur amendement (n° 15). Ils estiment que la notion d'« accords internationaux » est beaucoup trop vague pour justifier des modifications de cette loi par le Roi. Ce problème a d'ailleurs été abordé lors de la discussion générale.

M. De Clerck se rallie à ce point de vue.

Plusieurs membres estiment également qu'il n'est pas souhaitable d'inscrire dans la loi en projet une disposition qu'ils qualifient de « procuration générale ».

Le Vice-Premier Ministre ne voit aucune objection à la suppression de cet article.

*
* *

L'amendement n° 6 de *M. De Clerck* et l'amendement n° 15 de *M. Tomas et Mme Jacobs*, tendant tous deux à supprimer l'article 52, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 53

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 13 voix contre une.

Art. 54

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 55

M. Bertrand présente un amendement (n° 49) tendant à abroger également l'article 2, §§ 2bis et 4 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

L'auteur estime en effet que lors de l'entrée en vigueur de la loi en projet, il conviendra au minimum de démanteler les dispositions sur les prix maxima individualisés et sur la déclaration préalable des hausses de prix.

Le Vice-Premier Ministre demande que cet amendement soit rejeté. Ainsi qu'il a été précisé dans l'exposé introductif, il y a en effet un lien entre la politique en matière de concurrence et la stabilité des prix. Ce lien ne peut toutefois jouer qu'au niveau de l'ensemble de l'économie et non au niveau de chaque fraction du marché.

Lorsque, grâce aux moyens prévus par le projet à l'examen, la concurrence entraînera une modération des prix dans certains secteurs, il sera possible d'assouplir la réglementation des prix. Il faut toutefois main-

1 januari 1993) te klein om er resultaten van te verwachten.

Ook *de heer Tomas en Mevrouw Jacobs* stellen bij amendement n° 15 voor om deze bepaling weg te laten. Zij zijn van mening dat de notie « internationale overeenkomsten » veel te vaag is om als grond te dienen voor wijzigingen van deze wet door de Koning. Tijdens de algemene bespreking kwam dit probleem trouwens reeds aan bod.

De heer De Clerck sluit zich hierbij aan.

Verscheidene commissieleden zijn eveneens de mening toegedaan dat een dergelijke bepaling die zij kwalificeren als een « algemene volmachtbepaling » niet wenselijk is.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen de weglating van dit artikel.

*
* *

Het amendement n° 6 van de heer *De Clerck* en het amendement n° 15 van de heer *Tomas* en van mevrouw *Jacobs* strekken beide tot de weglating van artikel 52 en worden eenparig aangenomen.

Art. 53

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking en wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Art. 54

Over dit artikel worden evenmin opmerkingen gemaakt, het wordt eenparig aangenomen.

Art. 55

De heer Bertrand dient een amendement (n° 49) in dat ertoe strekt om ook artikel 2, paragrafen 2bis en 4 van de besluitwet van 22 januari 1945 op te heffen.

De indiener is immers van mening dat wanneer de huidige wet van kracht wordt, op zijn minst de bepalingen inzake geïndividualiseerde maximumprijzen en voorafgaande prijsverhogingsaangiften moeten worden opgeheven.

De Vice-Eerste Minister vraagt de verwerping van dit amendement. Zoals in de inleidende toelichting reeds is vermeld, is er inderdaad een binding tussen mededingingsbeleid en prijzenstabiliteit. Dit verband kan echter alleen gelden op het vlak van de economie in haar geheel en niet op het vlak van elke deelmarkt.

Wanneer, dankzij de middelen die deze wet verschaft, in bepaalde sectoren de mededinging zal leiden tot een matiging van de prijzen, zal het mogelijk worden om de prijzenreglementering te versoepelen.

tenir une certaine forme de contrôle des prix par les pouvoirs publics, pour que ceux-ci puissent continuer d'exercer une influence sur les secteurs à forte concentration ou sur les secteurs sujets à la cartellisation.

*
* *

L'amendement n° 21 de M. De Clerck est retiré.

L'amendement n° 49 de M. Bertrand est rejeté par 13 voix contre une.

L'article 55 est adopté à l'unanimité.

Art. 56

M. De Clerck présente un amendement n° 7 visant à supprimer le point b) de l'article 56, qui habilite le Roi à modifier des dispositions légales existantes.

L'auteur estime que cette délégation de pouvoir est inapplicable. En effet, l'article 56 ne peut entrer en vigueur que 18 mois après la publication de la loi au *Moniteur belge*, c'est-à-dire, si l'on fait preuve de réalisme, pas avant le 1^{er} janvier 1993, date à laquelle cette disposition sera abrogée en vertu de l'article 57, § 3.

L'amendement n° 16 de M. Tomas et Mme Jacobs a le même objectif.

*
* *

Les amendements n°s 7 et 16, qui ont le même objet, sont adoptés à l'unanimité.

L'article 56, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 57

Les amendements n° 8 de M. De Clerck et n° 17 de M. Tomas et Mme Jacobs visent tous deux à supprimer le § 3 de cet article, ce qui constitue d'ailleurs la suite logique des amendements aux articles 52 et 56, qui ont été adoptés.

*
* *

Les amendements n°s 8 et 17, qui ont le même objet, sont adoptés à l'unanimité.

L'article 57, ainsi modifié, est adopté par 13 voix contre une.

*
* *

Toch moet er een zekere vorm van prijzencontrole door de overheid mogelijk blijven om invloed te behouden op sterk geconcentreerde sectoren of op sectoren waar kartelvorming voorkomt.

*
* *

Het amendement n° 21 van de heer De Clerck wordt ingetrokken.

Het amendement n° 49 van de heer Bertrand wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Artikel 55 wordt eenparig aangenomen.

Art. 56

De heer De Clerck dient een amendement n° 7 in tot weglating van punt b) van artikel 56 waarbij ruime bevoegdheid aan de Koning wordt gegeven om bestaande wettelijke bepalingen te wijzigen.

Deze bevoegdheidsdelegatie is volgens de indiener onuitvoerbaar. Immers, het artikel 56 kan pas in werking treden 18 maanden na publicatie van deze wet. Dit is, realistisch gezien, niet voor 1 januari 1993, datum waarop de bepaling wordt opgeheven krachtens artikel 57, § 3.

Het amendement n° 16 van de heer Tomas en Mevr. Jacobs heeft dezelfde strekking.

*
* *

De amendementen n°s 7 en 16 met dezelfde inhoud, worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 56 wordt eenparig aangenomen.

Art. 57

De amendementen n° 8 van de heer De Clerck en n° 17 van Mevr. Jacobs strekken beide tot weglating van § 3 van dit artikel, dit is immers een logisch gevolg van hun amendementen op de artikelen 52 en 56 die werden aangenomen.

*
* *

De amendementen n°s 8 en 17 met dezelfde inhoud worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 57 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 13 voix contre 2.

Le Rapporteur,

S. DE CLERCK

Le Président,

E. VANKEIRSBILCK

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

De Rapporteur,

S. DE CLERCK

De Voorzitter,

E. VANKEIRSBILCK

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

CHAPITRE I^{er}

Définitions

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

a) entreprise : toute personne physique ou morale poursuivant de manière durable un but économique;

b) position dominante : la position permettant à une entreprise de faire obstacle au maintien d'une concurrence effective en lui fournissant la possibilité de comportements indépendants dans une mesure appréciable vis-à-vis de ses concurrents, clients ou fournisseurs;

c) Ministre : le Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions.

CHAPITRE II

Pratiques de concurrence

Section 1

Pratiques restrictives de concurrence

Art. 2

§ 1. Sont interdits, tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser de manière sensible la concurrence sur le marché belge concerné ou dans une partie substantielle de celui-ci et notamment ceux qui consistent à :

a) fixer de façon directe ou indirecte les prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions de transaction;

b) limiter ou contrôler la production, les débouchés, le développement technique ou les investissements;

c) répartir les marchés ou les sources d'approvisionnement;

d) appliquer, à l'égard de partenaires commerciaux, des conditions inégales à des prestations équivalentes en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;

e) subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires, de prestations supplémen-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

HOOFDSTUK I

Definities

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet dient er verstaan te worden onder :

a) onderneming : alle natuurlijke of rechtspersonen, die op duurzame wijze een economisch doel nastreven;

b) machtspositie : de positie die een onderneming in staat stelt om de instandhouding van een daadwerkelijke mededinging te verhinderen en het haar mogelijk maakt zich, jegens haar concurrenten, afnemers of leveranciers, in belangrijke mate onafhankelijk te gedragen;

c) Minister : de Minister die de Economische Zaken in zijn bevoegdheid heeft.

HOOFDSTUK II

Mededingingspraktijken

Afdeling 1

Restrictieve mededingingspraktijken

Art. 2

§ 1. Zijn verboden alle overeenkomsten tussen ondernemingen, alle besluiten van ondernemingsverenigingen en alle onderling afgestemde feitelijke gedragingen welke ertoe strekken of ten gevolge hebben dat de mededinging op de Belgische betrokken markt of op een wezenlijk deel ervan merkbaar wordt verhinderd, beperkt of vervalst en met name die welke bestaan in :

a) het rechtstreeks of zijdelings bepalen van de aan- of verkoopprijzen of van andere contractuele voorwaarden;

b) het beperken of controleren van de produktie, de afzet, de technische ontwikkeling of de investeringen;

c) het verdelen van de markten of van de voorzieningsbronnen;

d) het ten opzichte van handelspartners toepassen van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hun daarmee nadeel berokkenend bij de mededinging;

e) het afhankelijk stellen van het sluiten van overeenkomsten van de aanvaarding door de handelspart-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE I^{er}

Définitions

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

a) entreprise : toute personne physique ou morale poursuivant de manière durable un but économique;

b) position dominante : la position permettant à une entreprise de faire obstacle au maintien d'une concurrence effective en lui fournissant la possibilité de comportements indépendants dans une mesure appréciable vis-à-vis de ses concurrents, clients ou fournisseurs;

c) Ministre : le Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions.

CHAPITRE II

Pratiques de concurrence

Section 1^{ère}

Pratiques restrictives de concurrence

Art. 2

§ 1^{er}. Sont interdits, tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser de manière sensible la concurrence sur le marché belge concerné ou dans une partie substantielle de celui-ci et notamment ceux qui consistent à :

a) fixer de façon directe ou indirecte les prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions de transaction;

b) limiter ou contrôler la production, les débouchés, le développement technique ou les investissements;

c) répartir les marchés ou les sources d'approvisionnement;

d) appliquer, à l'égard de partenaires commerciaux, des conditions inégales à des prestations équivalentes en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;

e) subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires, de prestations supplémen-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK I

Definities

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet dient er verstaan te worden onder :

a) onderneming : alle natuurlijke of rechtspersonen, die op duurzame wijze een economisch doel nastreven;

b) machtspositie : de positie die een onderneming in staat stelt om de instandhouding van een daadwerkelijke mededinging te verhinderen en het haar mogelijk maakt zich, jegens haar concurrenten, afnemers of leveranciers, in belangrijke mate onafhankelijk te gedragen;

c) Minister : de Minister die de Economische Zaken in zijn bevoegdheid heeft.

HOOFDSTUK II

Mededingingspraktijken

Afdeling 1

Restrictieve mededingingspraktijken

Art. 2

§ 1. Zijn verboden alle overeenkomsten tussen ondernemingen, alle besluiten van ondernemingsverenigingen en alle onderling afgestemde feitelijke gedragingen welke ertoe strekken of ten gevolge hebben dat de mededinging op de Belgische betrokken markt of op een wezenlijk deel ervan merkbaar wordt verhinderd, beperkt of vervalst en met name die welke bestaan in :

a) het rechtstreeks of zijdelings bepalen van de aan- of verkoopprijzen of van andere contractuele voorwaarden;

b) het beperken of controleren van de produktie, de afzet, de technische ontwikkeling of de investeringen;

c) het verdelen van de markten of van de voorzieningsbronnen;

d) het ten opzichte van handelspartners toepassen van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hen daarmee nadeel berokkenend bij de mededinging;

e) het afhankelijk stellen van het sluiten van overeenkomsten, van de aanvaarding door de handelspart-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

taires qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

§ 2. Les accords ou décisions interdits en vertu du présent article sont nuls de plein droit.

§ 3. Toutefois, les dispositions du § 1^{er} du présent article peuvent être déclarées inapplicables :

- à tout accord ou catégorie d'accords entre entreprises;
- à toute décision ou catégorie de décisions d'associations d'entreprises;
- à toute pratique concertée ou catégorie de pratiques concertées qui contribuent à améliorer la production ou la distribution ou à promouvoir le progrès technique ou économique ou qui permettent aux petites et moyennes entreprises d'affermir leur position concurrentielle sur le marché concerné, tout en réservant aux utilisateurs une partie équitable du profit qui en résulte et sans toutefois :

a) imposer aux entreprises intéressées des restrictions qui ne sont pas indispensables pour atteindre ces objectifs;

b) donner à ces entreprises la possibilité, pour une partie substantielle des produits en cause, d'éliminer la concurrence.

Art. 3

Est interdit le fait pour une ou plusieurs entreprises d'exploiter de façon abusive une position dominante sur le marché belge concerné ou dans une partie substantielle de celui-ci.

Ces pratiques abusives peuvent notamment consister à :

- a) imposer de façon directe ou indirecte des prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions de transaction non équitables;
- b) limiter la production, les débouchés ou le développement technique au préjudice des consommateurs;
- c) appliquer à l'égard de partenaires commerciaux des conditions inégales à des prestations équivalentes, en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;
- d) subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires, de prestations supplémentaires, qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

ners van bijkomende prestaties welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

§ 2. De krachtens dit artikel verboden overeenkomsten of besluiten zijn van rechtswege nietig.

§ 3. De bepalingen van § 1 van dit artikel kunnen echter buiten toepassing worden verklaard :

- voor elke overeenkomst of groep van overeenkomsten tussen ondernemingen;
- voor elk besluit of groep van besluiten van ondernemingsverenigingen;
- voor elke onderling afgestemde feitelijke gedraging of groep van gedragingen die bijdragen tot verbetering van de produktie of van de verdeling of tot verbetering van de technische of economische vooruitgang of die de kleine en middelgrote ondernemingen de mogelijkheid bieden om hun concurrerende positie op de betrokken markt te verstevigen, mits een billijk aandeel in de daaruit voortvloeiende voordelen de gebruikers ten goede komt, en zonder nochtans aan de betrokken ondernemingen :

a) beperkingen op te leggen welke voor het bereiken van deze doelstellingen niet onmisbaar zijn;

b) de mogelijkheid te geven, voor een wezenlijk deel van de betrokken produkten de mededinging uit te schakelen.

Art. 3

Het is verboden dat één of meer ondernemingen misbruik maken van een machtspositie op de betrokken Belgische markt of op een wezenlijk deel daarvan.

Dit misbruik kan met name bestaan in :

- a) het rechtstreeks of zijdelings opleggen van onbillijke aan- of verkoopprijzen of van andere onbillijke contractuele voorwaarden;
- b) het beperken van de produktie, de afzet of de technische ontwikkeling ten nadele van de verbruikers;
- c) het toepassen ten opzichte van handelspartners van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hun daarmede nadeel berokkenend bij de mededinging;
- d) het feit dat het sluiten van overeenkomsten afhankelijk wordt gesteld van het aanvaarden door de handelspartners van bijkomende prestaties, welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

taires qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

§ 2. Les accords ou décisions interdits en vertu du présent article sont nuls de plein droit.

§ 3. Toutefois, les dispositions du § 1^{er} du présent article peuvent être déclarées inapplicables :

- à tout accord ou catégorie d'accords entre entreprises,
- à toute décision ou catégorie de décisions d'associations d'entreprises, et
- à toute pratique concertée ou catégorie de pratiques concertées

qui contribuent à améliorer la production ou la distribution ou à promouvoir le progrès technique ou économique ou qui permettent aux petites et moyennes entreprises d'affermir leur position concurrentielle sur le marché concerné ou sur le marché international, tout en réservant aux utilisateurs une partie équitable du profit qui en résulte et sans toutefois :

a) imposer aux entreprises intéressées des restrictions qui ne sont pas indispensables pour atteindre ces objectifs;

b) donner à ces entreprises la possibilité, pour une partie substantielle des produits en cause, d'éliminer la concurrence.

Art. 3

Est interdit le fait pour une ou plusieurs entreprises d'exploiter de façon abusive une position dominante sur le marché belge concerné ou dans une partie substantielle de celui-ci.

Ces pratiques abusives peuvent notamment consister à :

a) imposer de façon directe ou indirecte des prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions de transaction non équitables;

b) limiter la production, les débouchés ou le développement technique au préjudice des consommateurs;

c) appliquer à l'égard de partenaires commerciaux des conditions inégales à des prestations équivalentes, en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;

d) subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires, de prestations supplémentaires, qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ners van bijkomende prestaties welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

§ 2. De krachtens dit artikel verboden overeenkomsten of besluiten zijn van rechtswege nietig.

§ 3. De bepalingen van § 1 van dit artikel kunnen echter buiten toepassing worden verklaard :

- voor elke overeenkomst of groep van overeenkomsten tussen ondernemingen,
- voor elk besluit of groep van besluiten van ondernemingsverenigingen, en
- voor elke onderling afgestemde feitelijke gedraging of groep van gedragingen

die bijdragen tot verbetering van de produktie of van de verdeling of tot verbetering van de technische of economische vooruitgang of die de kleine en middelgrote ondernemingen de mogelijkheid bieden om hun concurrentiepositie op de betrokken markt of op de internationale markt te verstevigen, mits een billijk aandeel in de daaruit voortvloeiende voordelen de gebruikers ten goede komt, en zonder nochtans aan de betrokken ondernemingen :

a) beperkingen op te leggen welke voor het bereiken van deze doelstellingen niet onmisbaar zijn;

b) de mogelijkheid te geven, voor een wezenlijk deel van de betrokken produkten de mededinging uit te schakelen.

Art. 3

Het is verboden dat één of meer ondernemingen misbruik maken van een machtspositie op de betrokken Belgische markt of op een wezenlijk deel daarvan.

Dit misbruik kan met name bestaan in :

a) het rechtstreeks of zijdelings opleggen van onbillijke aan- of verkoopprijzen of van andere onbillijke contractuele voorwaarden;

b) het beperken van de produktie, de afzet of de technische ontwikkeling ten nadele van de verbruikers;

c) het toepassen ten opzichte van handelspartners, van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hun daarmee nadeel berokkenend bij de mededinging;

d) het feit dat het sluiten van overeenkomsten afhankelijk wordt gesteld van het aanvaarden door de handelspartners van bijkomende prestaties, welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 4

Les pratiques visées à l'article 2, § 1^{er} et à l'article 3 sont qualifiées ci-après de pratiques restrictives de concurrence.

Art. 5

§ 1. L'inapplicabilité de la présente section est réputée acquise jusqu'à preuve du contraire, lorsque les entreprises y participant répondent individuellement aux conditions prévues à l'article 12, § 2 de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, la condition relative au chiffre d'affaires annuel prévue à l'article 12, § 2 de la loi précitée, n'est pas retenue en ce qui concerne les banques, les établissements de crédit et autres établissements financiers.

Art. 6

§ 1. Le Conseil de la concurrence peut constater, sur demande des entreprises ou associations d'entreprises intéressées, qu'il n'y a pas lieu pour lui, en fonction des éléments dont il a connaissance, d'intervenir à l'égard d'un accord, d'une décision ou d'une pratique concertée en vertu de l'article 2, § 1^{er} ou de l'article 3 de la présente loi.

§ 2. Le Roi détermine les modalités d'introduction des demandes d'attestation négative visées au § 1^{er}.

Art. 7

§ 1. Les accords, décisions et pratiques concertées visés à l'article 2, § 1 de la présente loi et à l'égard desquels les entreprises intéressées désirent se prévaloir des dispositions de l'article 2, § 3 doivent être notifiés au Service de la concurrence.

Aussi longtemps qu'ils n'ont pas été notifiés, la déclaration visée à l'article 2, § 3 ne peut être faite.

§ 2. Le § 1^{er} du présent article n'est pas applicable aux accords, décisions et pratiques concertées, lorsque :

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 4

De bij de artikel 2, § 1 en artikel 3 bedoelde praktijken worden hierna restrictieve medingspraktijken genoemd.

Art. 5

§ 1. De niet toepasselijkheid van deze afdeling wordt beschouwd als verworven tot het tegendeel is bewezen, wanneer de ondernemingen die er partij bij zijn individueel de voorwaarden vervullen welke bij artikel 12, § 2 van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen worden voorgeschreven.

§ 2. In afwijking van § 1, wordt de voorwaarde die betrekking heeft op het jaarlijks zakencijfer zoals voorzien in artikel 12, § 2 van voornoemde wet niet weerhouden wat betreft de banken, de kredietinstellingen en de andere financiële instellingen.

Art. 6

§ 1. Op verzoek van de betrokken ondernemingen of ondernemingsverenigingen kan de Raad voor de Mededinging vaststellen dat er, op grond van de gegevens die hem bekend zijn, voor hem geen aanleiding bestaat om tegen een overeenkomst, besluit of een onderling afgestemde feitelijke gedraging krachtens artikel 2, § 1 of artikel 3 van deze wet op te treden.

§ 2. De Koning bepaalt de modaliteiten waarop een verzoek om negatieve verklaring zoals bedoeld bij § 1 wordt ingediend.

Art. 7

§ 1. Overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen bedoeld in artikel 2, § 1 van deze wet, en ten aanzien waarvan de betrokken ondernemingen een beroep willen doen op artikel 2, § 3, moeten bij de Dienst voor de Mededinging worden aangemeld.

Zolang deze aanmelding niet heeft plaatsgevonden, kan de verklaring bedoeld bij artikel 2, § 3 niet worden gedaan.

§ 2. Paragraaf 1 van dit artikel is niet van toepassing op overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen voor zover :

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**Art. 4**

Les pratiques visées à l'article 2, § 1^{er}, et à l'article 3 sont qualifiées ci-après de pratiques restrictives de concurrence.

Art. 5

§ 1^{er}. L'inapplicabilité de la présente section est réputée acquise jusqu'à preuve du contraire, lorsque les entreprises y participant répondent individuellement aux conditions prévues à l'article 12, § 2, de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, la condition relative au chiffre d'affaires annuel prévue à l'article 12, § 2, de la loi précitée, n'est pas retenue en ce qui concerne les banques, les établissements de crédit et autres établissements financiers.

Art. 6

§ 1^{er}. Le Conseil de la concurrence peut constater, sur demande des entreprises ou associations d'entreprises intéressées, qu'il n'y a pas lieu pour lui, en fonction des éléments dont il a connaissance, d'intervenir à l'égard d'un accord, d'une décision ou d'une pratique concertée en vertu de l'article 2, § 1^{er}, ou de l'article 3 de la présente loi.

§ 2. Le Roi détermine les modalités d'introduction des demandes d'attestation négative visées au § 1^{er}.

Art. 7

§ 1^{er}. Les accords, décisions et pratiques concertées visés à l'article 2, § 1, de la présente loi et à l'égard desquels les entreprises intéressées désirent se prévaloir des dispositions de l'article 2, § 3, doivent être notifiés au Service de la concurrence.

Aussi longtemps qu'ils n'ont pas été notifiés, la déclaration visée à l'article 2, § 3, ne peut être faite.

§ 2. Le § 1^{er} du présent article n'est pas applicable aux accords, décisions et pratiques concertées, lorsque :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 4**

De bij de artikel 2, § 1, en artikel 3 bedoelde praktijken worden hierna restrictieve mededingingspraktijken genoemd.

Art. 5

§ 1. De niet toepasselijkheid van deze afdeling wordt beschouwd als verworven tot het tegendeel is bewezen, wanneer de ondernemingen die er partij bij zijn individueel de voorwaarden vervullen welke bij artikel 12, § 2, van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen worden voorgeschreven.

§ 2. In afwijking van § 1, wordt de voorwaarde die betrekking heeft op het jaarlijks zakencijfer zoals voorzien in artikel 12, § 2, van voornoemde wet niet weerhouden wat betreft de banken, de kredietinstellingen en de andere financiële instellingen.

Art. 6

§ 1. Op verzoek van de betrokken ondernemingen of ondernemingsverenigingen kan de Raad voor de Mededinging vaststellen dat er, op grond van de gegevens die hem bekend zijn, voor hem geen aanleiding bestaat om tegen een overeenkomst, besluit of een onderling afgestemde feitelijke gedraging krachtens artikel 2, § 1, of artikel 3 van deze wet op te treden.

§ 2. De Koning bepaalt de modaliteiten volgens welke een verzoek om negatieve verklaring zoals bedoeld bij § 1 wordt ingediend.

Art. 7

§ 1. Overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen bedoeld in artikel 2, § 1, van deze wet, en ten aanzien waarvan de betrokken ondernemingen een beroep willen doen op artikel 2, § 3, moeten bij de Dienst voor de Mededinging worden aangemeld.

Zolang deze aanmelding niet heeft plaatsgevonden, kan de verklaring bedoeld bij artikel 2, § 3, niet worden gedaan.

§ 2. Paragraaf 1 van dit artikel is niet van toepassing op overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen voor zover :

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

1) soit n'y participent que deux entreprises et qu'ils ont seulement pour effet :

a) de restreindre la liberté de formation des prix ou conditions de transaction d'une partie au contrat lors de la revente de marchandises qu'elle acquiert de l'autre partie au contrat ou

b) d'imposer à l'acquéreur ou à l'utilisateur de droits de propriété industrielle — notamment de brevets, dessins et modèles ou marques — ou au bénéficiaire de contrats comportant cession ou concession de procédés de fabrication ou de connaissances relatives à l'utilisation et à l'application de techniques industrielles, des limitations dans l'exercice de ces droits;

2) soit ils ont seulement pour objet :

a) l'élaboration ou l'application uniforme de normes et de types;

b) la recherche en commun d'améliorations techniques, si le résultat en est accessible à tous les participants et que chacun d'eux puisse l'exploiter.

Ces accords, décisions et pratiques concertées peuvent être notifiés.

§ 3. Le Roi détermine les modalités de notification d'un accord, d'une décision et d'une pratique concertée visés au § 1^{er}.

Art. 8

Tant qu'ils bénéficient d'une exemption en vertu de l'article 85, § 3 du traité instituant la Communauté économique européenne, les accords, décisions et pratiques concertées ne doivent pas être notifiés.

Section 2

Concentrations

Art. 9

§ 1. Pour l'application de la présente loi, une concentration est réalisée lorsque :

a) deux ou plusieurs entreprises antérieurement indépendantes fusionnent;

b) — une ou plusieurs personnes détenant déjà le contrôle d'une entreprise au moins ou

— une ou plusieurs entreprises acquièrent directement ou indirectement, que ce soit par prise de

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

1) hetzij bij deze overeenkomsten slechts twee ondernemingen partij zijn en zij uitsluitend ten gevolge hebben dat :

a) de vrijheid van de ene partij tot het vaststellen van de prijzen en andere voorwaarden bij wederverkoop van goederen welke zij van de andere partij betrokken heeft, beperkt wordt of

b) aan de verkrijger of de gebruiker van industriële eigendomsrechten, onder meer van octrooien, tekeningen en modellen, of merken, of aan degene die rechten ontleent aan overeenkomsten, houdende overdracht of het in gebruik geven van produktiemethoden of van kennis met betrekking tot het gebruik of de toepassing van bedrijfstechnische vaardigheden, beperkingen worden opgelegd in de uitoefening van deze rechten;

2) hetzij zij uitsluitend betreffen :

a) de ontwikkeling of uniforme toepassing van normen en typen;

b) een gemeenschappelijk onderzoek naar technische verbeteringen, mits het resultaat voor alle betrokkenen toegankelijk is en alle betrokkenen hiervan mogen profiteren.

Deze overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen kunnen worden aangemeld.

§ 3. De Koning bepaalt de wijze waarop een overeenkomst, besluit of onderling afgestemde feitelijke gedraging zoals bedoeld in § 1 wordt aangemeld.

Art. 8

Zolang overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen een vrijstelling genieten op grond van artikel 85, § 3 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, dienen zij niet aangemeld te worden.

Afdeling 2

Concentraties

Art. 9

§ 1. Voor de toepassing van deze wet komt een concentratie tot stand doordat :

a) twee of meer voorheen onafhankelijke ondernemingen fuseren;

b) — één of meer personen die reeds zeggenschap over ten minste één onderneming bezitten of

— één of meer ondernemingen door de verwerving van participaties of vermogensbestanddelen,

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

1) soit n'y participent que deux entreprises et qu'ils ont seulement pour effet :

a) de restreindre la liberté de formation des prix ou conditions de transaction d'une partie au contrat lors de la revente de marchandises qu'elle acquiert de l'autre partie au contrat ou

b) d'imposer à l'acquéreur ou à l'utilisateur de droits de propriété industrielle — notamment de brevets, dessins et modèles ou marques — ou au bénéficiaire de contrats comportant cession ou concession de procédés de fabrication ou de connaissances relatives à l'utilisation et à l'application de techniques industrielles, des limitations dans l'exercice de ces droits;

2) soit ils ont seulement pour objet :

a) l'élaboration ou l'application uniforme de normes et de types;

b) la recherche en commun d'améliorations techniques, si le résultat en est accessible à tous les participants et que chacun d'eux puisse l'exploiter.

Ces accords, décisions et pratiques concertées peuvent être notifiés.

§ 3. Le Roi détermine les modalités de notification d'un accord, d'une décision et d'une pratique concertée visés au § 1^{er}.

Art. 8

Tant qu'ils bénéficient d'une exemption en vertu de l'article 85, § 3, du traité instituant la Communauté économique européenne, les accords, décisions et pratiques concertées ne doivent pas être notifiés.

Section 2*Concentrations***Art. 9**

§ 1^{er}. Pour l'application de la présente loi, une concentration est réalisée lorsque :

a) deux ou plusieurs entreprises antérieurement indépendantes fusionnent;

b) — une ou plusieurs personnes détenant déjà le contrôle d'une entreprise au moins ou

— une ou plusieurs entreprises acquièrent directement ou indirectement, que ce soit par prise de

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

1) hetzij bij deze overeenkomsten slechts twee ondernemingen partij zijn en zij uitsluitend ten gevolge hebben dat :

a) de vrijheid van de ene partij tot het vaststellen van de prijzen en andere voorwaarden bij wederverkoop van goederen welke zij van de andere partij betrokken heeft, beperkt wordt of

b) aan de verkrijger of de gebruiker van industriële eigendomsrechten — onder meer van octrooiën, tekeningen en modellen, of merken — of aan de gene die rechten ontleent aan overeenkomsten, houdende overdracht of het in gebruik geven van produktiemethoden of van kennis met betrekking tot het gebruik of de toepassing van bedrijfstechnische vaardigheden, beperkingen worden opgelegd in de uitoefening van deze rechten;

2) hetzij zij uitsluitend betreffen :

a) de ontwikkeling of uniforme toepassing van normen en typen;

b) een gemeenschappelijk onderzoek naar technische verbeteringen, mits het resultaat voor alle betrokkenen toegankelijk is en alle betrokkenen hiervan mogen profiteren.

Deze overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen kunnen worden aangemeld.

§ 3. De Koning bepaalt de modaliteiten volgens welke een overeenkomst, besluit of onderling afgestemde feitelijke gedraging zoals bedoeld in § 1 wordt aangemeld.

Art. 8

Zolang overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen een vrijstelling genieten op grond van artikel 85, § 3, van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, dienen zij niet aangemeld te worden.

Afdeling 2*Concentraties***Art. 9**

§ 1. Voor de toepassing van deze wet komt een concentratie tot stand doordat :

a) twee of meer voorheen onafhankelijke ondernemingen fuseren;

b) — één of meer personen die reeds zeggenschap over ten minste één onderneming bezitten of

— één of meer ondernemingen door de verwerving van participaties of vermogensbestanddelen,

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

participations au capital ou achat d'éléments d'actifs, contrat ou tout autre moyen, le contrôle de l'ensemble ou de parties d'une ou plusieurs autres entreprises.

§ 2. Une opération, y compris la création d'une entreprise commune, qui a pour objet ou effet la coordination du comportement concurrentiel d'entreprises qui restent indépendantes, ne constitue pas une concentration au sens du § 1b.

La création d'une entreprise commune accomplissant de manière durable toutes les fonctions d'une entité économique autonome, qui n'entraîne pas une coordination du comportement concurrentiel soit entre entreprises fondatrices soit entre celles-ci et l'entreprise commune, constitue une opération de concentration au sens du § 1b.

§ 3. Pour l'application de la présente loi, le contrôle découle des droits, des contrats ou autres moyens qui confèrent seuls ou conjointement, et compte tenu des circonstances de fait ou de droit, la possibilité d'exercer une influence déterminante sur l'activité d'une entreprise et notamment :

1. des droits de propriété ou de jouissance sur tout ou partie des biens d'une entreprise;

2. des droits ou des contrats qui confèrent une influence déterminante sur la composition, les délibérations ou les décisions des organes d'une entreprise.

§ 4. Le contrôle est acquis par la ou les personnes ou entreprises, qui :

a) sont titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats, ou

b) n'étant pas titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats, ont le pouvoir d'exercer les droits qui en découlent.

§ 5. Une opération de concentration n'est pas réalisée :

a) lorsque des établissements de crédit, d'autres établissements financiers ou des sociétés d'assurances, dont l'activité normale inclut la transaction et la négociation de titres pour compte propre ou pour compte d'autrui, détiennent, à titre temporaire, des participations qu'ils ont acquises dans une entreprise en vue de leur revente, pour autant qu'ils n'exercent pas les droits de vote attachés à ces participations en vue de déterminer le comportement concurrentiel de cette entreprise ou pour autant qu'ils n'exercent ces droits de vote qu'en vue de préparer la réalisation de tout ou partie de cette entreprise ou de ses actifs ou la

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

bij overeenkomst of op elke andere wijze, rechtstreekse of onrechtstreekse zeggenschap over één of meer andere ondernemingen of delen daarvan verkrijgen.

§ 2. Een handeling, met inbegrip van de oprichting van een gemeenschappelijke onderneming, die een coördinatie beoogt of tot stand brengt van het concurrentiegedrag van ondernemingen die onafhankelijk blijven, vormt geen concentratie in de zin van § 1b.

De oprichting van een gemeenschappelijke onderneming die duurzaam alle functies van een zelfstandige economische eenheid vervult, en die niet tot gevolg heeft dat de oprichtende ondernemingen hun concurrentiegedrag coördineren of dat deze ondernemingen en de gemeenschappelijke onderneming hun concurrentiegedrag coördineren, vormt een concentratie in de zin van § 1b.

§ 3. Voor de toepassing van deze wet berust de zeggenschap op rechten, overeenkomsten of andere middelen die afzonderlijk of gezamenlijk met inachtnaam van alle feitelijke en juridische omstandigheden, het mogelijk maken een bepalende invloed uit te oefenen op de activiteiten van een onderneming, met name :

1. eigendoms- of gebruiksrechten op alle vermogensbestanddelen van een onderneming of delen daarvan;

2. rechten of overeenkomsten die een bepalende invloed verschaffen op de samenstelling, het stemgedrag of de besluiten van de ondernemingsorganen.

§ 4. Zeggenschap wordt verkregen door de persoon/personen of de onderneming/ondernemingen :

a) die zelf rechthebbenden zijn of aan deze overeenkomsten rechten ontleen, of

b) die, hoewel zij zelf geen rechthebbenden zijn, noch aan deze overeenkomsten rechten ontleen, de bevoegdheid hebben de daaruit ontstane rechten uit te oefenen.

§ 5. Er is geen sprake van totstandkoming van een concentratiehandeling :

a) indien kredietinstellingen, andere financiële instellingen, of verzekeringsmaatschappijen tot wier normale werkzaamheden de verhandeling van effecten voor eigen rekening of voor rekening van derden behoort, tijdelijke deelnemingen houden die zij in een onderneming hebben verworven ten einde deze deelnemingen weer te verkopen, mits zij de aan deze deelnemingen verbonden stemrechten niet uitoefenen om het concurrentiegedrag van deze onderneming te bepalen of mits zij deze stemrechten slechts uitoefenen om de verkoop van deze onderneming of van haar activa, geheel of gedeeltelijk, of de verkoop van deze

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

participations au capital ou achat d'éléments d'actifs, contrat ou tout autre moyen, le contrôle de l'ensemble ou de parties d'une ou plusieurs autres entreprises.

§ 2. Une opération, y compris la création d'une entreprise commune, qui a pour objet ou effet la coordination du comportement concurrentiel d'entreprises qui restent indépendantes, ne constitue pas une concentration au sens du § 1, b).

La création d'une entreprise commune accomplissant de manière durable toutes les fonctions d'une entité économique autonome et qui n'entraîne pas une coordination du comportement concurrentiel soit entre entreprises fondatrices soit entre celles-ci et l'entreprise commune, constitue une opération de concentration au sens du § 1, b.)

§ 3. Pour l'application de la présente loi, le contrôle découle des droits, des contrats ou autres moyens qui confèrent seuls ou conjointement, et compte tenu des circonstances de fait ou de droit, la possibilité d'exercer une influence déterminante sur l'activité d'une entreprise et notamment :

1. des droits de propriété ou de jouissance sur tout ou partie des biens d'une entreprise;

2. des droits ou des contrats qui confèrent une influence déterminante sur la composition, les délibérations ou les décisions des organes d'une entreprise.

§ 4. Le contrôle est acquis par la ou les personnes ou entreprises, qui :

a) sont titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats, ou

b) n'étant pas titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats, ont le pouvoir d'exercer les droits qui en découlent.

§ 5. Une opération de concentration n'est pas réalisée :

a) lorsque des établissements de crédit, d'autres établissements financiers ou des sociétés d'assurances, dont l'activité normale inclut la transaction et la négociation de titres pour compte propre ou pour compte d'autrui, détiennent, à titre temporaire, des participations qu'ils ont acquises dans une entreprise en vue de leur revente, pour autant qu'ils n'exercent pas les droits de vote attachés à ces participations en vue de déterminer le comportement concurrentiel de cette entreprise ou pour autant qu'ils n'exercent ces droits de vote qu'en vue de préparer la réalisation de tout ou partie de cette entreprise ou de ses actifs ou la

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

bij overeenkomst of op elke andere wijze, rechtstreekse of onrechtstreekse zeggenschap over één of meer andere ondernemingen of delen daarvan verkrijgen.

§ 2. Een handeling, met inbegrip van de oprichting van een gemeenschappelijke onderneming, die een coördinatie beoogt of tot stand brengt van het concurrentiegedrag van ondernemingen die onafhankelijk blijven, vormt geen concentratie in de zin van § 1, b).

De oprichting van een gemeenschappelijke onderneming die duurzaam alle functies van een zelfstandige economische eenheid vervult, en die niet tot gevolg heeft dat de oprichtende ondernemingen hun concurrentiegedrag coördineren of dat deze ondernemingen en de gemeenschappelijke onderneming hun concurrentiegedrag coördineren, vormt een concentratie in de zin van § 1, b.)

§ 3. Voor de toepassing van deze wet berust de zeggenschap op rechten, overeenkomsten of andere middelen die afzonderlijk of gezamenlijk met inachtname van alle feitelijke en juridische omstandigheden, het mogelijk maken een bepalende invloed uit te oefenen op de activiteiten van een onderneming, met name :

1. eigendoms- of gebruiksrechten op alle vermogensbestanddelen van een onderneming of delen daarvan;

2. rechten of overeenkomsten die een bepalende invloed verschaffen op de samenstelling, het stemgedrag of de besluiten van de ondernemingsorganen.

§ 4. Zeggenschap wordt verkregen door de persoon/personen of de onderneming/ondernemingen :

a) die zelf rechthebbenden zijn of aan deze overeenkomsten recht ontlelen, of

b) die, hoewel zij zelf geen rechthebbenden zijn, noch aan deze overeenkomsten rechten ontlelen, de bevoegdheid hebben de daaruit ontstane rechten uit te oefenen.

§ 5. Er is geen sprake van totstandkoming van een concentratiehandeling :

a) indien kredietinstellingen, andere financiële instellingen, of verzekeringsmaatschappijen tot wier normale werkzaamheden de verhandeling van effecten voor eigen rekening of voor rekening van derden behoort, tijdelijke deelnemingen houden die zij in een onderneming hebben verworven ten einde deze deelnemingen weer te verkopen, mits zij de aan deze deelnemingen verbonden stemrechten niet uitoefenen om het concurrentiegedrag van deze onderneming te bepalen of mits zij deze stemrechten slechts uitoefenen om de verkoop van deze onderneming of van haar activa, geheel of gedeeltelijk, of de verkoop van deze

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

réalisation de ces participations et que cette réalisation intervient dans un délai d'un an à compter de la date de l'acquisition;

b) lorsque le contrôle est acquis par un mandataire judiciaire ou par un mandataire public, en vertu d'une décision judiciaire ou d'une autre procédure de liquidation forcée.

Art. 10

§ 1. Les concentrations sont soumises à l'approbation préalable du Conseil de la concurrence qui détermine si elles sont ou ne sont pas admissibles.

§ 2. Ne peuvent être admises que les concentrations qui n'ont pas pour effet l'acquisition ou le renforcement d'une position dominante qui entrave de manière significative une concurrence effective sur le marché belge concerné ou une partie substantielle de celui-ci.

§ 3. Les concentrations autres que celles visées au § 2 peuvent toutefois être admises par le Conseil de la concurrence lorsque celui-ci constate que leur contribution à l'amélioration de la production ou de la distribution, à celle de la structure de la concurrence à l'intérieur du marché ou à la promotion du progrès technique ou économique, l'emporte sur l'atteinte à la concurrence qui en résulte.

Dans son appréciation, le Conseil tient compte de l'intérêt économique général, de la compétitivité des secteurs concernés au regard de la concurrence internationale ainsi que de l'intérêt des consommateurs.

Il ne peut en tout cas accorder l'autorisation aux concentrations qui :

a) imposent aux entreprises concernées des restrictions qui ne sont pas indispensables pour la réalisation de la concentration;

b) donnent aux entreprises concernées la possibilité, pour une partie substantielle des produits ou services en cause, d'éliminer la concurrence.

Art. 11

§ 1. Les dispositions de la présente section ne s'appliquent que lorsque les entreprises concernées totalisent ensemble un chiffre d'affaires, déterminé selon les critères visés à l'article 45, de plus d'un milliard de francs et contrôlent ensemble plus de 20 % du marché concerné.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

deelnemingen voor te bereiden, en deze verkoop plaatsvindt binnen één jaar na de verwerving;

b) indien de zeggenschap wordt verworven door een gerechtelijke mandataris of overheidsmandataris, op grond van een gerechtelijke beslissing of een andere procedure van gedwongen vereffening.

Art. 10

§ 1. Concentraties zijn onderworpen aan de voorafgaande goedkeuring van de Raad voor de Mededinging, die vaststelt of zij al dan niet toelaatbaar zijn.

§ 2. Kunnen slechts worden toegelaten, de concentraties die niet tot gevolg hebben dat een machtspositie wordt verworven of versterkt welke een daadwerkelijke mededinging op de Belgische betrokken markt of een wezenlijk deel daarvan merkbaar belemmert.

§ 3. De andere concentraties dan die bedoeld in § 2 kunnen niettemin door de Raad voor de Mededinging worden toegelaten, wanneer deze vaststelt dat zij bijdragen tot de verbetering van de produktie of van de verdeling, van de technische of economische vooruitgang of van de concurrentiestructuur binnen de markt en zij voor de mededinging geen onevenredige belemmering vormen.

In zijn beoordeling houdt de Raad rekening met het algemeen economisch belang, met de competitiviteit van de betrokken sectoren ten opzichte van de internationale mededinging alsook met het belang van de gebruikers.

Hij kan in elk geval geen toestemming tot de concentraties geven die :

a) aan de betrokken ondernemingen beperkingen opleggen die niet onmisbaar zijn voor het verwezenlijken van de concentratie;

b) aan de betrokken ondernemingen de mogelijkheid geven om, voor een wezenlijk deel van de betrokken produkten of diensten, de mededinging uit te schakelen.

Art. 11

§ 1. De bepalingen van deze afdeling zijn slechts van toepassing wanneer de betrokken ondernemingen samen een omzet, bepaald volgens de in artikel 45 bedoelde criteria, van meer dan één miljard frank totaliseren en samen meer dan 20 % van de betrokken markt controleren.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

réalisation de ces participations et que cette réalisation intervient dans un délai d'un an à compter de la date de l'acquisition;

b) lorsque le contrôle est acquis par un mandataire judiciaire ou public, en vertu d'une décision judiciaire ou d'une autre procédure de liquidation forcée.

Art. 10

§ 1^{er}. Les concentrations sont soumises à l'approbation préalable du Conseil de la concurrence qui détermine si elles sont ou ne sont pas admissibles.

§ 2. Ne peuvent être admises que les concentrations qui n'ont pas pour effet l'acquisition ou le renforcement d'une position dominante qui entrave de manière significative une concurrence effective sur le marché belge concerné ou une partie substantielle de celui-ci.

§ 3. Les concentrations autres que celles visées au § 2 peuvent toutefois être admises par le Conseil de la concurrence lorsque celui-ci constate que leur contribution à l'amélioration de la production ou de la distribution, à celle de la structure de la concurrence à l'intérieur du marché ou à la promotion du progrès technique ou économique, l'emporte sur l'atteinte à la concurrence qui en résulte.

Dans son appréciation, le Conseil tient compte de l'intérêt économique général, de la compétitivité des secteurs concernés au regard de la concurrence internationale ainsi que de l'intérêt des consommateurs.

Il ne peut en tout cas accorder l'autorisation aux concentrations qui :

a) imposent aux entreprises concernées des restrictions qui ne sont pas indispensables pour la réalisation de la concentration;

b) donnent aux entreprises concernées la possibilité, pour une partie substantielle des produits ou services en cause, d'éliminer la concurrence.

Art. 11

§ 1^{er}. Les dispositions de la présente section ne s'appliquent que lorsque les entreprises concernées totalisent ensemble un chiffre d'affaires, déterminé selon les critères visés à l'article 46, de plus d'un milliard de francs et contrôlent ensemble plus de 20 % du marché concerné.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

deelnemingen voor te bereiden, en deze verkoop plaatsvindt binnen één jaar na de verwerving;

b) indien de zeggenschap wordt verworven door een gerechtelijke of overheidsmandataris, op grond van een gerechtelijke beslissing of een andere procedure van gedwongen vereffening.

Art. 10

§ 1. Concentraties zijn onderworpen aan de voorafgaande goedkeuring van de Raad voor de Mededinging, die vaststelt of zij al dan niet toelaatbaar zijn.

§ 2. Kunnen slechts worden toegelaten, de concentraties die niet tot gevolg hebben dat een machtspositie wordt verworven of versterkt welke een daadwerkelijke mededinging op de Belgische betrokken markt of een wezenlijk deel daarvan merkbaar belemmert.

§ 3. De andere concentraties dan die bedoeld in § 2 kunnen niettemin door de Raad voor de Mededinging worden toegelaten, wanneer deze vaststelt dat hun bijdrage tot de verbetering van de produktie of van de verdeling, van de technische of economische vooruitgang of van de concurrentiestructuur binnen de markt, het wint van de aantasting van de mededinging die eruit voortvloeit.

In zijn beoordeling houdt de Raad rekening met het algemeen economisch belang, met de competitiviteit van de betrokken sectoren ten opzichte van de internationale mededinging alsook met het belang van de verbruikers.

Hij kan in elk geval geen toestemming tot de concentraties geven die :

a) aan de betrokken ondernemingen beperkingen opleggen die niet onmisbaar zijn voor het verwezenlijken van de concentratie;

b) aan de betrokken ondernemingen de mogelijkheid geven om, voor een wezenlijk deel van de betrokken produkten of diensten, de mededinging uit te schakelen.

Art. 11

§ 1. De bepalingen van deze afdeling zijn slechts van toepassing wanneer de betrokken ondernemingen samen een omzet, bepaald volgens de in artikel 46 bedoelde criteria, van meer dan één miljard frank totaliseren en samen meer dan 20 % van de betrokken markt controleren.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 2. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après consultation du Conseil et de la Commission de la concurrence, majorer les seuils visés au § 1^{er}.

Art. 12

§ 1. Les concentrations visées par la présente loi doivent être notifiées au Service de la concurrence dans un délai d'une semaine à compter de la conclusion de l'accord, de la publication de l'offre d'achat ou d'échange, ou de l'acquisition d'une participation de contrôle. Le délai commence à compter de la survenance du premier de ces événements.

§ 2. Les concentrations qui font l'objet d'un accord doivent être notifiées par les intéressés agissant conjointement; dans les autres cas, la notification doit être présentée par l'intéressé qui a réalisé la concentration.

§ 3. Les modalités des notifications visées au § 1^{er} sont fixées par le Roi.

§ 4. Jusqu'à ce que le Conseil de la concurrence rende une décision sur l'admissibilité de la concentration, les entreprises concernées ne peuvent prendre que des mesures liées à la concentration qui n'entraînent pas la réversibilité de la concentration et ne modifient pas de façon durable la structure du marché.

Art. 13

Les concentrations qui sont soumises au contrôle de la Commission des Communautés européennes ne sont pas soumises au contrôle instauré par la présente loi.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 2. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na raadpleging van de Raad en de Commissie voor de Mededinging, de drempels bedoeld in § 1 verhogen.

Art. 12

§ 1. De concentraties bedoeld in deze wet moeten bij de Dienst voor de Mededinging worden aangemeld binnen een termijn van één week na de sluiting van de overeenkomst, de openbaarmaking van het aanbod tot aankoop of ruil, of de verwerving van een zeggenschapsdeelneming. De termijn vangt aan zodra één van deze handelingen plaatsgevonden heeft.

§ 2. De concentraties die in een overeenkomst zijn vastgelegd moeten worden aangemeld door de samen handelende betrokkenen; in de andere gevallen moet de aanmelding plaatsvinden door de betrokkene die de concentratie heeft verwezenlijkt.

§ 3. De modaliteiten van de aanmeldingen bedoeld bij § 1 worden bepaald door de Koning.

§ 4. Tot de Raad voor de Mededinging een beslissing neemt betreffende de toelaatbaarheid van de concentratie, kunnen de betrokken ondernemingen slechts de uit de concentratie voortvloeiende maatregelen nemen welke de omkeerbaarheid van de concentratie niet belemmeren en de marktstructuur niet duurzaam wijzigen.

Art. 13

De concentraties die onderworpen zijn aan het toezicht van de Commissie van de Europese Gemeenschappen zijn niet onderworpen aan het toezicht ingesteld door deze wet.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

§ 2. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après consultation du Conseil et de la Commission de la concurrence, majorer les seuils visés au § 1^{er}.

Art. 12

§ 1^{er}. Les concentrations visées par la présente loi doivent être notifiées au Service de la concurrence dans un délai d'une semaine à compter de la conclusion de l'accord, de la publication de l'offre d'achat ou d'échange, ou de l'acquisition d'une participation de contrôle. Le délai commence à compter de la survenance du premier de ces événements.

§ 2. Les concentrations qui font l'objet d'un accord doivent être notifiées par les intéressés agissant conjointement; dans les autres cas, la notification doit être présentée par l'intéressé qui a réalisé la concentration.

§ 3. Les modalités des notifications visées au § 1^{er} sont fixées par le Roi.

§ 4. Jusqu'à ce que le Conseil de la concurrence rende une décision sur l'admissibilité de la concentration, les entreprises concernées ne peuvent prendre que des mesures liées à la concentration qui n'entraînent pas la réversibilité de la concentration et ne modifient pas de façon durable la structure du marché.

§ 5. Après la première période d'un mois d'examen de la concentration, le Conseil de la concurrence peut, sur demande des entreprises parties à la concentration, se prononcer sur le caractère réversible ou non ou sur le caractère de modification durable ou non de la structure du marché d'une ou de plusieurs mesures liées à la concentration que désirent prendre les entreprises parties à la concentration.

Le Conseil peut assortir sa décision de conditions et de charges.

Art. 13

Les concentrations qui sont soumises au contrôle de la Commission des Communautés européennes ne sont pas soumises au contrôle instauré par la présente loi.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§ 2. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na raadpleging van de Raad en de Commissie voor de Mededinging, de drempels bedoeld in § 1 verhogen.

Art. 12

§ 1. De concentraties bedoeld in deze wet moeten bij de Dienst voor de Mededinging worden aangemeld binnen een termijn van één week na de sluiting van de overeenkomst, de openbaarmaking van het aanbod tot aankoop of ruil, of de verwerving van een zeggenschapsdeelneming. De termijn vangt aan zodra één van deze handelingen plaatsgevonden heeft.

§ 2. De concentraties die in een overeenkomst zijn vastgelegd moeten worden aangemeld door de samen handelende betrokkenen; in de andere gevallen moet de aanmelding plaatsvinden door de betrokkene die de concentratie heeft verwezenlijkt.

§ 3. De modaliteiten van de aanmeldingen bedoeld bij § 1 worden bepaald door de Koning.

§ 4. Tot de Raad voor de Mededinging een beslissing neemt betreffende de toelaatbaarheid van de concentratie, kunnen de betrokken ondernemingen slechts de uit de concentratie voortvloeiende maatregelen nemen welke de omkeerbaarheid van de concentratie niet belemmeren en de marktstructuur niet duurzaam wijzigen.

§ 5. Na de eerste periode van één maand van onderzoek van de concentratie, kan de Raad voor de Mededinging zich, op verzoek van de ondernemingen die partij zijn bij de concentratie, uitspreken over het al dan niet omkeerbaar karakter of over het al dan niet duurzaam karakter van de wijziging van de marktstructuur, van één of meer met de concentratie verband houdende maatregelen, welke de bij de concentratie betrokken ondernemingen zouden willen doorvoeren.

De Raad kan zijn beslissing vergezeld laten gaan van bepaalde voorwaarden en lasten.

Art. 13

De concentraties die onderworpen zijn aan het toezicht van de Commissie van de Europese Gemeenschappen zijn niet onderworpen aan het toezicht ingesteld door deze wet.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

CHAPITRE III

Organes et procédure

Section 1

Service de la concurrence

Art. 14

Le Service de la concurrence du Ministère des Affaires économiques est chargé de la recherche et de la constatation des pratiques visées au chapitre II.

Il instruit les affaires introduites en vertu de la présente loi et veille à l'exécution des décisions intervenues.

Il est également chargé du secrétariat du Conseil de la concurrence.

Art. 15

Le Roi prend les mesures nécessaires pour fixer le cadre organique du Service de la concurrence, pour en déterminer les conditions d'accès et pour en assurer le fonctionnement avant le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge*, en tenant compte de la nécessité spécifique de stabilité, de spécialisation et de continuité du Service.

Section 2

Conseil de la concurrence

Art. 16

Un Conseil de la concurrence est institué auprès du Ministère des Affaires économiques. Ce Conseil est une juridiction administrative qui a la compétence de décision, de proposition et d'avis que la présente loi lui confère.

En ce qui concerne les problèmes de politique générale de concurrence, il a en outre compétence générale d'avis qu'il exerce de sa propre initiative ou à la demande du Ministre.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

HOOFDSTUK III

Organen en procedure

Afdeling 1

Dienst voor de Mededinging

Art. 14

De Dienst voor de Mededinging van het Ministerie van Economische Zaken is belast met de opsporing en de vaststelling van de bij hoofdstuk II bedoelde praktijken.

Hij onderzoekt de op grond van deze wet ingediende zaken en hij waakt over de uitvoering van de getroffen beslissingen.

Hij is eveneens belast met het secretariaat van de Raad voor de Mededinging.

Art. 15

De Koning neemt de noodzakelijke maatregelen om de organieke personeelsformatie van de Dienst voor de Mededinging vast te stellen, om er de toegangsvoorwaarden voor vast te stellen en om de werking ervan te verzekeren voor de eerste dag van de zesde maand die volgt op de bekendmaking van onderhavige wet in het *Belgisch Staatsblad*, rekening houdend met de bijzondere noodzaak tot stabiliteit, specialisatie en continuïteit van de dienst.

Afdeling 2

Raad voor de Mededinging

Art. 16

Er wordt een Raad voor de Mededinging bij het Ministerie van Economische Zaken ingesteld. Deze Raad is een administratieve rechtsmacht dewelke de bevoegdheid van beslissing, van voorstel en advies heeft, bevoegdheden die hem door deze wet worden toegekend.

Omtrent vraagstukken van algemeen mededingsbeleid heeft hij bovendien alle adviesbevoegdheid, die hij op eigen initiatief dan wel op verzoek van de Minister uitoefent.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**CHAPITRE III****Organes et procédure****Section 1^{ère}***Service de la concurrence***Art. 14**

Le Service de la concurrence du Ministère des Affaires économiques est chargé de la recherche et de la constatation des pratiques visées au chapitre II.

Il instruit les affaires introduites en vertu de la présente loi et veille à l'exécution des décisions intervenues.

Il est également chargé du secrétariat du Conseil de la concurrence.

Art. 15

Le Roi prend les mesures nécessaires pour fixer le cadre organique du Service de la concurrence, pour en déterminer les conditions d'accès et pour en assurer le fonctionnement avant le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge*, en tenant compte de la nécessité spécifique de stabilité, de spécialisation et de continuité du Service.

Section 2*Conseil de la concurrence***Art. 16**

Un Conseil de la concurrence est institué auprès du Ministère des Affaires économiques. Ce Conseil est une juridiction administrative qui a la compétence de décision, de proposition et d'avis que la présente loi lui confère.

En ce qui concerne les problèmes de politique générale de concurrence, il a en outre compétence générale d'avis qu'il exerce de sa propre initiative ou à la demande du Ministre.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**HOOFDSTUK III****Organen en procedure****Afdeling 1***Dienst voor de Mededinging***Art. 14**

De Dienst voor de Mededinging van het Ministerie van Economische Zaken is belast met de opsporing en de vaststelling van de bij hoofdstuk II bedoelde praktijken.

Hij onderzoekt de op grond van deze wet ingediende zaken en hij waakt over de uitvoering van de getroffen beslissingen.

Hij is eveneens belast met het secretariaat van de Raad voor de Mededinging.

Art. 15

De Koning neemt de noodzakelijke maatregelen om de organieke personeelsformatie van de Dienst voor de Mededinging vast te stellen, om er de toegangsvoorwaarden voor vast te stellen en om de werking ervan te verzekeren voor de eerste dag van de zesde maand die volgt op de bekendmaking van onderhavige wet in het *Belgisch Staatsblad*, rekening houdend met de bijzondere noodzaak tot stabiliteit, specialisatie en continuïteit van de dienst.

Afdeling 2*Raad voor de Mededinging***Art. 16**

Er wordt een Raad voor de Mededinging bij het Ministerie van Economische Zaken ingesteld. Deze Raad is een administratief rechtscollege dat de bevoegdheid van beslissing, van voorstel en advies heeft, die hem door deze wet wordt toegekend.

Omtrent vraagstukken van algemeen mededingingsbeleid heeft hij bovendien algemene adviesbevoegdheid, die hij op eigen initiatief dan wel op verzoek van de Minister uitoefent.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 17

§ 1. Le Conseil de la concurrence est composé de douze membres dont :

1. six, dont le président et le vice-président, sont désignés parmi les magistrats de l'Ordre judiciaire;

2. six sont désignés en raison de leur compétence en matière de concurrence.

§ 2. Le Conseil comprend en outre douze suppléants dont :

1. six sont désignés parmi les magistrats visés au § 1.1.;

2. six sont désignés en raison de leurs connaissances en matière de concurrence.

§ 3. Le président, le vice-président et les autres membres du Conseil de la concurrence ainsi que les suppléants sont nommés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres; leur mandat est de six ans, il est renouvelable.

Le président et le vice-président doivent justifier de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise.

Un membre et un suppléant au moins doivent justifier de la connaissance de la langue allemande.

§ 4. Le Conseil de la concurrence est assisté par un secrétaire et un secrétaire adjoint, désignés à cette fin par le Ministre parmi les fonctionnaires du Service de la concurrence.

Le secrétaire et le secrétaire adjoint appartiennent à des rôles linguistiques différents. Le Ministre désigne, de la même manière, des secrétaires suppléants.

§ 5. Le Conseil peut être divisé en plusieurs chambres; les chambres comportent un nombre fixe de membres égal pour chacune d'elles.

Pour chaque affaire, la décision n'est valablement rendue que si tous les membres désignés pour former la chambre ont assisté à toutes les audiences y relatives.

Toutefois, lorsqu'un membre est légitimement empêché, le président du Conseil peut désigner un suppléant pour le remplacer; si le président de la chambre est empêché, le membre le plus âgé de la chambre assume la présidence de celle-ci.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 17

§ 1. De Raad voor de Mededinging is samengesteld uit twaalf leden waarvan :

1. zes, waaronder de voorzitter en de vice-voorzitter, aangewezen worden onder de magistraten van de gerechtelijke orde;

2. zes aangewezen worden op grond van hun bevoegdheid inzake mededinging.

§ 2. De Raad bevat bovendien twaalf plaatsvervangers waarvan :

1. zes worden aangewezen onder de magistraten geïdëeerd in § 1.1.;

2. zes worden aangewezen op grond van hun kennis inzake mededinging.

§ 3. De voorzitter, de vice-voorzitter en de andere leden van de Raad voor de Mededinging alsook de plaatsvervangers worden benoemd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit; hun mandaat heeft een duur van zes jaar en kan worden verlengd.

De voorzitter en de vice-voorzitter moeten hun kennis van de Nederlandse en de Franse taal bewijzen.

Ten minste één lid en één plaatsvervanger moeten hun kennis van de Duitse taal bewijzen.

§ 4. De Raad voor de Mededinging wordt bijgestaan door een secretaris en een adjunct-secretaris, hiertoe aangewezen door de Minister onder de ambtenaren van de Dienst voor de Mededinging.

De secretaris en de adjunct-secretaris behoren tot verschillende taalrollen. De Minister wijst nog op dezelfde wijze plaatsvervangende secretarissen aan.

§ 5. De Raad kan opgesplitst worden in meerdere kamers; de kamers worden samengesteld uit een gelijk aantal leden.

De beslissing in een zaak is slechts geldig genomen indien alle leden die deel uitmaken van de kamer alle zittingen van de desbetreffende zaak hebben bijgewoond.

Telkens een lid wettelijk verhinderd is, kan de voorzitter van de Raad evenwel een plaatsvervanger aanwijzen; indien de voorzitter van de kamer verhinderd is neemt het oudste lid van de desbetreffende kamer het voorzitterschap voor zijn rekening.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 17

§ 1^{er}. Le Conseil de la concurrence est composé de douze membres dont :

1. six, dont le président et le vice-président, sont désignés parmi les magistrats de l'ordre judiciaire;

2. six sont désignés en raison de leur compétence en matière de concurrence; parmi ceux-ci, ne peuvent pas figurer plus de trois personnes considérées comme participant à la gestion d'une société commerciale au sens de l'article 205 du Code judiciaire.

§ 2. Le Conseil comprend en outre douze suppléants dont :

1. six sont désignés parmi les magistrats visés au § 1,1.;

2. six sont désignés en raison de leurs connaissances en matière de concurrence.

§ 3. Le président, le vice-président et les autres membres du Conseil de la concurrence ainsi que les suppléants sont nommés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres; leur mandat est de six ans, il est renouvelable.

Le président et le vice-président doivent justifier de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise.

Un membre et un suppléant au moins doivent justifier de la connaissance de la langue allemande.

§ 4. Le Conseil de la concurrence est assisté par un secrétaire et un secrétaire adjoint, désignés à cette fin par le Ministre parmi les fonctionnaires du Service de la concurrence.

Le secrétaire et le secrétaire adjoint appartiennent à des rôles linguistiques différents. Le Ministre désigne, de la même manière, des secrétaires suppléants.

§ 5. Le Conseil peut être divisé en plusieurs chambres; les chambres comportent un nombre fixe de membres, égal pour chacune d'elles.

Chaque chambre est présidée par un magistrat de l'ordre judiciaire et comporte trois membres au moins.

Lorsqu'un membre est légitimement empêché, le président du Conseil peut désigner un suppléant pour le remplacer; si le président de la chambre est empêché, le membre le plus âgé de la chambre assume la présidence de celle-ci.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 17

§ 1. De Raad voor de Mededinging is samengesteld uit twaalf leden waarvan :

1. zes, waaronder de voorzitter en de ondervoorzitter, aangewezen worden onder de magistraten van de gerechtelijke orde;

2. zes aangewezen worden op grond van hun bevoegdheid inzake mededinging; onder wie niet meer dan drie personen mogen voorkomen die beschouwd worden als deelnemend aan het beheer van een handelsvennootschap in de zin van artikel 205 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. De Raad bevat bovendien twaalf plaatsvervangers waarvan :

1. zes worden aangewezen onder de magistraten bedoeld in § 1,1.;

2. zes worden aangewezen op grond van hun kennis inzake mededinging.

§ 3. De voorzitter, de ondervoorzitter en de andere leden van de Raad voor de Mededinging alsook de plaatsvervangers worden benoemd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit; hun mandaat heeft een duur van zes jaar en kan worden verlengd.

De voorzitter en de ondervoorzitter moeten hun kennis van de Nederlandse en de Franse taal bewijzen.

Ten minste één lid en één plaatsvervanger moeten hun kennis van de Duitse taal bewijzen.

§ 4. De Raad voor de Mededinging wordt bijgestaan door een secretaris en een adjunct-secretaris, hiertoe aangewezen door de Minister onder de ambtenaren van de Dienst voor de Mededinging.

De secretaris en de adjunct-secretaris behoren tot verschillende taalrollen. De Minister wijst op dezelfde wijze plaatsvervangende secretarissen aan.

§ 5. De Raad kan opgesplitst worden in meerdere kamers; de kamers worden samengesteld uit een gelijk en onveranderlijk aantal leden.

Elke kamer wordt voorgezeten door een magistraat van de rechterlijke orde en bestaat uit minstens 3 leden.

Telkens een lid wettelijk verhinderd is, kan de voorzitter van de Raad een plaatsvervanger aanwijzen; indien de voorzitter van de kamer verhinderd is neemt het oudste lid van de desbetreffende kamer het voorzitterschap waar.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 18

§ 1. Tout membre du Conseil doit informer le président des intérêts qu'il détient ou vient à acquérir et des fonctions qu'il exerce dans une activité économique.

§ 2. Les membres du Conseil de la concurrence peuvent être récusés pour les causes énoncées à l'article 828 du Code judiciaire. En outre, les membres du Conseil désignés en raison de leur compétence en matière de concurrence ne peuvent délibérer dans une affaire où ils ont un intérêt ou s'ils représentent ou ont représenté une des parties intéressées.

§ 3. Si la récusation est contestée, le Conseil statue en l'absence du membre en cause; sa décision est définitive.

§ 4. Le Roi procède, conformément à l'article 17, § 3, au remplacement d'un membre si ce dernier :

- a été déclaré en faillite ou mis en concordat;
- a été démis de ses fonctions par mesure disciplinaire;
- a été condamné à une peine d'emprisonnement de plus de 6 mois;
- a tu un motif de récusation;
- a encouru une sanction pour infraction à la présente loi.

Le Roi procède également au remplacement d'un membre si ce dernier :

- est atteint d'incapacité physique ou mentale;
- n'a plus de résidence sur le territoire belge;
- est membre du Parlement ou d'un Conseil régional ou communautaire.

§ 5. Les dispositions du présent article s'appliquent tant aux membres qu'aux suppléants.

Art. 19

§ 1. Le Conseil établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation du Roi.

§ 2. Le Conseil peut procéder ou faire procéder à toutes investigations utiles. Il peut au besoin désigner des experts et entendre des témoins.

§ 3. En cas de partage égal des voix, la voix du président de la chambre est prépondérante.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 18

§ 1. Elk lid van de Raad moet de voorzitter inlichten over de belangen die hij heeft of verwerft en over de functies die hij uitoefent in een economische activiteit.

§ 2. De leden van de Raad voor de Mededinging kunnen gewraakt worden voor de redenen vermeld in artikel 828 van het Gerechtelijk Wetboek. Daarenboven kunnen leden van de Raad dewelke aangewezen zijn op grond van hun bevoegdheid inzake mededinging, niet beraadslagen in een zaak waarin zij een belang hebben of één der belanghebbende partijen vertegenwoordigen of vertegenwoordigd hebben.

§ 3. Indien de wraking betwist wordt, doet de Raad uitspraak in afwezigheid van het betrokken lid. De beslissing van de Raad is definitief.

§ 4. De Koning gaat, overeenkomstig artikel 17, § 3, over tot vervanging van een lid wanneer dit :

- failliet verklaard of in concordaat gesteld is;
- ontslagen is uit zijn functies bij disciplinaire maatregel;
- veroordeeld is tot een vrijheidsberovende straf van meer dan zes maanden;
- een reden tot wraking verzwegen heeft;
- een sanctie heeft opgelopen voor een inbreuk gepleegd op deze wet.

De Koning gaat eveneens over tot vervanging van een lid wanneer dit :

- aangetast is door fysieke of mentale ongeschiktheid;
- geen verblijfplaats op Belgisch grondgebied meer heeft;
- lid van het Parlement, van een regionale of Communautaire Raad is.

§ 5. De bepalingen van dit artikel zijn zowel van toepassing op de leden als op de plaatsvervangers.

Art. 19

§ 1. De Raad stelt zijn huishoudelijk reglement op en legt het ter goedkeuring voor aan de Koning.

§ 2. De Raad kan overgaan of laten overgaan tot alle nuttige onderzoeken. Hij kan, indien nodig, experts aanduiden en getuigen horen.

§ 3. Bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter van de kamer doorslaggevend.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 18

§ 1^{er}. Tout membre du Conseil doit informer le président des intérêts qu'il détient ou vient à acquérir et des fonctions qu'il exerce dans une activité économique.

§ 2. Les membres du Conseil de la concurrence peuvent être récusés pour les causes énoncées à l'article 828 du Code judiciaire. En outre, les membres du Conseil désignés en raison de leur compétence en matière de concurrence ne peuvent délibérer dans une affaire où ils ont un intérêt ou s'ils représentent ou ont représenté une des parties intéressées.

§ 3. Si la récusation est contestée, le Conseil statue en l'absence du membre en cause; sa décision est définitive.

§ 4. Le Roi procède, conformément à l'article 17, § 3, au remplacement d'un membre si ce dernier :

- a été déclaré en faillite ou mis en concordat;
- a été démis de ses fonctions par mesure disciplinaire;
- a été condamné à une peine d'emprisonnement de plus de 6 mois;
- a tu un motif de récusation;
- a encouru une sanction pour infraction à la présente loi.

Le Roi procède également au remplacement d'un membre si ce dernier :

- est atteint d'incapacité physique ou mentale;
- n'a plus de résidence sur le territoire belge;
- est membre des Chambres législatives ou d'un Conseil Régional ou Communautaire.

§ 5. Les dispositions du présent article s'appliquent tant aux membres qu'aux suppléants.

Art. 19

§ 1^{er}. Le Conseil établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation du Roi.

§ 2. Le Conseil peut procéder ou faire procéder à toutes investigations utiles. Il peut au besoin désigner des experts et entendre des témoins.

§ 3. En cas de partage égal des voix, la voix du président de la chambre est prépondérante.

TEKSTAANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 18

§ 1. Elk lid van de Raad moet de voorzitter inlichten over de belangen die hij heeft of verwerft en over de functies die hij uitoefent in een economische activiteit.

§ 2. De leden van de Raad voor de Mededinging kunnen gewraakt worden voor de redenen vermeld in artikel 828 van het Gerechtelijk Wetboek. Daarenboven kunnen leden van de Raad die aangewezen zijn op grond van hun bevoegdheid inzake mededinging, niet beraadslagen in een zaak waarin zij een belang hebben of één der belanghebbende partijen vertegenwoordigen of vertegenwoordigd hebben.

§ 3. Indien de wraking betwist wordt, doet de Raad uitspraak in afwezigheid van het betrokken lid. De beslissing van de Raad is definitief.

§ 4. De Koning gaat, overeenkomstig artikel 17, § 3, over tot vervanging van een lid wanneer dit :

- failliet verklaard of in concordaat gesteld is;
- ontslagen is uit zijn functies bij tuchtmaatregel;
- veroordeeld is tot een gevangenisstraf van meer dan zes maanden;
- een reden tot wraking verzwegen heeft;
- een sanctie heeft opgelopen voor een inbreuk gepleegd op deze wet.

De Koning gaat eveneens over tot vervanging van een lid wanneer dit :

- aangetast is door fysieke of mentale ongeschiktheid;
- geen verblijfplaats op Belgisch grondgebied meer heeft;
- lid van de Wetgevende Kamers, van een Gewest- of Gemeenschapsraad is.

§ 5. De bepalingen van dit artikel zijn zowel van toepassing op de leden als op de plaatsvervangers.

Art. 19

§ 1. De Raad stelt zijn huishoudelijk reglement op en legt het ter goedkeuring voor aan de Koning.

§ 2. De Raad kan overgaan of laten overgaan tot alle nuttige onderzoeken. Hij kan, indien nodig, deskundigen aanwijzen en getuigen horen.

§ 3. Bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter van de kamer doorslaggevend.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 4. Le Conseil statue, par une décision motivée, sur toutes les affaires dont il est saisi, après avoir entendu en leurs moyens, les entreprises intéressées ainsi que, à leur demande, les éventuels plaignants, ou le conseil de leur choix.

§ 5. Le Conseil de la concurrence soumet annuellement au Ministre un rapport sur l'application de la loi. Le Ministre communique ce rapport aux Chambres législatives. Ce rapport fait l'objet d'une publication.

Art. 20

Le Roi fixe le montant des allocations attribuées au président et aux membres du Conseil de la concurrence, aux experts, ainsi qu'à toute personne appelée à collaborer avec le Conseil.

Section 3

Commission de la concurrence

Art. 21

Il est institué au sein du Conseil central de l'économie, une commission paritaire dénommée Commission de la concurrence et ayant pour mission de donner un avis d'initiative ou à la demande :

- a) du Roi, sur tout projet d'arrêté pris en exécution de la présente loi et pour lequel celle-ci prévoit la consultation de la Commission;
- b) du Ministre, sur toute question de politique générale de concurrence et sur tout avant-projet visant à modifier la présente loi;
- c) du Conseil de la concurrence, sur toute question de politique générale de concurrence ainsi que dans les cas visés à l'article 28.

Art. 22

Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de la Commission de la concurrence ainsi que de son secrétariat.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 4. De Raad doet bij gemotiveerde beslissing uitspraak over alle zaken waarmede hij belast wordt, na de belanghebbende ondernemingen, alsook, op hun verzoek, de eventuele klagers of de raadgever van hun keuze in hun middelen gehoord te hebben.

§ 5. De Raad voor de Mededinging legt jaarlijks aan de Minister een verslag voor over de toepassing van de wet. Het verslag wordt door de Minister medegedeeld aan de wetgevende Kamers. Dit verslag wordt gepubliceerd.

Art. 20

De Koning bepaalt het bedrag van de vergoedingen toegekend aan de voorzitter en de leden van de Raad voor de Mededinging, aan de deskundigen, alsook aan elke persoon die met de Raad dient samen te werken.

Afdeling 3

Commissie voor de Mededinging

Art. 21

Er wordt in de Centrale Raad voor het bedrijfsleven een paritaire commissie opgericht die Commissie voor de Mededinging genoemd wordt en die de opdracht heeft een advies te geven, op initiatief of op verzoek :

- a) van de Koning, over elk ontwerp van besluit genomen in uitvoering van deze wet en waarvoor deze de raadpleging van de Commissie voorschrijft;
- b) van de Minister, over alle vraagstukken van algemeen mededingingsbeleid en over elk voorontwerp tot wijziging van deze wet;
- c) van de Raad voor de Mededinging over alle vraagstukken van algemeen mededingingsbeleid alsmede in de gevallen bedoeld in artikel 28.

Art. 22

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de Commissie voor de Mededinging alsook van haar secretariaat.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

§ 4. Le Conseil statue, par une décision motivée, sur toutes les affaires dont il est saisi, après avoir entendu en leurs moyens, les entreprises intéressées ainsi que, à leur demande, les éventuels plaignants, ou le conseil de leur choix.

§ 5. Le Conseil de la concurrence soumet annuellement au Ministre un rapport sur l'application de la loi. Le Ministre communique ce rapport aux Chambres législatives. Ce rapport fait l'objet d'une publication.

§ 6. Deux ans après l'entrée en vigueur de la présente loi, le Conseil procédera à une évaluation des seuils prévus aux articles 5 et 11, en tenant compte de l'impact économique ainsi que de la charge administrative pour les entreprises. Le Ministre soumettra cette évaluation aux Chambres législatives pour examen.

Art. 20

Le Roi fixe le montant des allocations attribuées au président et aux membres du Conseil de la concurrence, aux experts, ainsi qu'à toute personne appelée à collaborer avec le Conseil.

Section 3*Commission de la concurrence***Art. 21**

Il est institué au sein du Conseil central de l'économie, une commission paritaire dénommée Commission de la concurrence et ayant pour mission de donner un avis, d'initiative ou à la demande :

a) du Roi, sur tout projet d'arrêté pris en exécution de la présente loi et pour lequel celle-ci prévoit la consultation de la Commission;

b) du Ministre, sur toute question de politique générale de concurrence et sur tout avant-projet visant à modifier la présente loi;

c) du Conseil de la concurrence, sur toute question de politique générale de concurrence ainsi que dans les cas visés à l'article 28.

Art. 22

Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de la Commission de la concurrence ainsi que de son secrétariat.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§ 4. De Raad doet bij gemotiveerde beslissing uitspraak over alle zaken waarmede hij belast wordt, na de belanghebbende ondernemingen, alsook, op hun verzoek, de eventuele klagers of de raadgever van hun keuze in hun middelen gehoord te hebben.

§ 5. De Raad voor de Mededinging legt jaarlijks aan de Minister een verslag voor over de toepassing van de wet. Het verslag wordt door de Minister medegedeeld aan de Wetgevende Kamers. Dit verslag wordt gepubliceerd.

§ 6. Twee jaar na de inwerkingtreding van deze wet zal de Raad een evaluatie maken van de in de artikelen 5 en 11 bedoelde drempels, rekening houdend zowel met de economische impact als met de administratieve last voor de ondernemingen. De Minister zal deze evaluatie aan de Wetgevende Kamers ter bespreking voorleggen.

Art. 20

De Koning bepaalt het bedrag van de toelagen toegekend aan de voorzitter en de leden van de Raad voor de Mededinging, aan de deskundigen, alsook aan elke persoon die met de Raad dient samen te werken.

Afdeling 3*Commissie voor de Mededinging***Art. 21**

Er wordt in de Centrale Raad voor het bedrijfsleven een paritaire commissie opgericht die Commissie voor de Mededinging genoemd wordt en die de opdracht heeft een advies te geven, op initiatief of op verzoek :

a) van de Koning, over elk ontwerp van besluit genomen in uitvoering van deze wet en waarvoor deze de raadpleging van de Commissie voorschrijft;

b) van de Minister, over alle vraagstukken van algemeen mededingingsbeleid en over elk voorontwerp tot wijziging van deze wet;

c) van de Raad voor de Mededinging over alle vraagstukken van algemeen mededingingsbeleid alsmede in de gevallen bedoeld in artikel 28.

Art. 22

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de Commissie voor de Mededinging alsook van haar secretariaat.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Il fixe également le montant des allocations attribuées au président et aux membres de la Commission ainsi qu'à toute personne appelée à collaborer avec la Commission.

Section 4

Procédure d'instruction

Art. 23

§ 1. L'instruction des affaires par le Service de la concurrence se fait :

a) sur demande des entreprises ou associations d'entreprises concernées dans le cas d'une demande d'attestation négative sur base de l'article 6 ou d'une demande d'exemption individuelle sur base de l'article 2, § 3;

b) sur demande des intéressés visés à l'article 12 dans le cas d'une concentration notifiée;

c) d'office, sur demande du Ministre, du Conseil de la concurrence ou sur plainte d'une personne physique ou morale démontrant un intérêt direct et actuel dans le cas d'une infraction à l'article 2, § 1, à l'article 3 ou à l'article 12, § 1^{er};

d) sur demande d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique, chargés du contrôle ou de la surveillance d'un secteur économique dans le cas d'une infraction à l'article 2, § 1^{er}, à l'article 3 ou à l'article 12, § 1^{er};

e) d'office, sur demande du Ministre ou du Conseil de la concurrence dans le cas d'une proposition d'arrêté ministériel d'exemption par catégorie d'accords, de décisions et de pratiques concertées sur base de l'article 2, § 3;

f) sur demande du Conseil dans le cas de l'application de l'article 41.

§ 2. 1. Dans l'accomplissement des tâches qui lui sont assignées, le Service de la concurrence peut recueillir tous les renseignements nécessaires auprès des entreprises et des associations d'entreprises. Il fixe le délai dans lequel ces renseignements doivent lui être communiqués.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Hij bepaalt eveneens het bedrag der vergoedingen toegekend aan de voorzitter en de leden van de Commissie alsook aan elke persoon die met de Commissie dient samen te werken.

Afdeling 4

Onderzoeksprocedure

Art. 23

§ 1. Het onderzoek van de zaken door de Dienst voor de Mededinging gebeurt :

a) op verzoek van de betrokken ondernemingen of ondernemingsverenigingen in het geval van een vraag om een negatieve verklaring op grond van artikel 6 of van een vraag om een individuele ontheffing op grond van artikel 2, § 3;

b) op verzoek van de betrokkenen bedoeld bij artikel 12 in het geval van een aangemelde concentratie;

c) ambtshalve, op verzoek van de Minister, van de Raad voor de Mededinging of na een klacht van een natuurlijke of rechtspersoon die aantoonbaar daarbij een rechtstreeks en dadelijk belang te hebben, in het geval van een inbreuk op artikel 2, § 1, artikel 3 of op artikel 12, § 1;

d) op verzoek van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam, belast met het toezicht of de controle van een economische sector in het geval van een inbreuk op artikel 2, § 1, op artikel 3 of op artikel 12, § 1;

e) ambtshalve, op verzoek van de Minister of de Raad voor de Mededinging in het geval van een voorstel van ministerieel besluit voor een groepsgewijze ontheffing van overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen op grond van artikel 2, § 3;

f) op verzoek van de Raad in geval van toepassing van artikel 41.

§ 2. 1. Ter vervulling van de taken welke hem zijn opgedragen, kan de Dienst voor de Mededinging alle noodzakelijke inlichtingen inwinnen bij de ondernemingen en ondernemingsverenigingen. Hij bepaalt de termijn binnen dewelke deze inlichtingen hem moeten worden medegedeeld.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Il fixe également le montant des allocations attribuées au président et aux membres de la Commission ainsi qu'à toute personne appelée à collaborer avec la Commission.

Section 4

Procédure d'instruction

Art. 23

§ 1^{er}. L'instruction des affaires par le Service de la concurrence se fait :

a) sur demande des entreprises ou associations d'entreprises concernées dans le cas d'une demande d'attestation négative sur base de l'article 6 ou d'une demande d'exemption individuelle sur base de l'article 2, § 3;

b) sur demande des intéressés visés à l'article 12 dans le cas d'une concentration notifiée;

c) d'office, ou à la demande du Ministre ou du Conseil de la concurrence lorsque des indications sérieuses le justifient ou sur plainte d'une personne physique ou morale démontrant un intérêt direct et actuel dans le cas d'une infraction à l'article 2, § 1^{er}, à l'article 3 ou à l'article 12, § 1^{er};

d) sur demande d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique, chargés du contrôle ou de la surveillance d'un secteur économique dans le cas d'une infraction à l'article 2, § 1^{er}, à l'article 3 ou à l'article 12, § 1^{er};

e) d'office, sur demande du Ministre ou du Conseil de la concurrence dans le cas d'une proposition d'arrêté ministériel d'exemption par catégorie d'accords, de décisions et de pratiques concertées sur base de l'article 2, § 3;

f) sur demande de la Cour d'appel de Bruxelles dans le cas de l'application de l'article 42.

§ 2. 1. Dans l'accomplissement des tâches qui lui sont assignées, le Service de la concurrence peut recueillir tous les renseignements nécessaires auprès des entreprises et des associations d'entreprises. Il fixe le délai dans lequel ces renseignements doivent lui être communiqués.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Hij bepaalt eveneens het bedrag der toelagen toegerekend aan de voorzitter en de leden van de Commissie alsook aan elke persoon die met de Commissie dient samen te werken.

Afdeling 4

Onderzoeksprocedure

Art. 23

§ 1. Het onderzoek van de zaken door de Dienst voor de Mededinging gebeurt :

a) op verzoek van de betrokken ondernemingen of ondernemingsverenigingen in het geval van een vraag om een negatieve verklaring op grond van artikel 6 of van een vraag om een individuele ontheffing op grond van artikel 2, § 3;

b) op verzoek van de betrokkenen bedoeld bij artikel 12 in het geval van een aangemelde concentratie;

c) ambtshalve of op verzoek van de Minister of de Raad voor de Mededinging wanneer daartoe ernstige aanwijzingen bestaan of na een klacht van een natuurlijke of rechtspersoon die aantoonbaar daarbij een rechtstreeks en dadelijk belang te hebben, in het geval van een inbreuk op artikel 2, § 1, artikel 3 of op artikel 12, § 1;

d) op verzoek van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam, belast met het toezicht of de controle op een economische sector in het geval van een inbreuk op artikel 2, § 1, op artikel 3 of op artikel 12, § 1;

e) ambtshalve, op verzoek van de Minister of de Raad voor de Mededinging in het geval van een voorstel van ministerieel besluit voor een groepsgewijze ontheffing van overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen op grond van artikel 2, § 3;

f) op verzoek van het Hof van Beroep te Brussel in geval van toepassing van artikel 42.

§ 2. 1. Ter vervulling van de hem opgedragen taken, kan de Dienst voor de Mededinging alle noodzakelijke inlichtingen inwinnen bij de ondernemingen en ondernemingsverenigingen. Hij bepaalt de termijn binnen welke deze inlichtingen hem moeten worden medegedeeld.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

2. Lorsque le Service adresse une demande de renseignements à une entreprise ou une association d'entreprises, il indique la base juridique et le but de sa demande.

3. Si une entreprise ou une association d'entreprises ne fournit pas les renseignements dans le délai imparti par le Service ou les fournit de façon incomplète, inexacte ou dénaturée, le président du Conseil de la concurrence peut, sur simple requête du Service, exiger les renseignements par décision motivée.

Cette décision précise les renseignements demandés et fixe un délai approprié dans lequel les renseignements doivent être fournis. Elle suspend en outre les délais visés à l'article 33, §§ 2 et 3 jusqu'au jour de la fourniture des renseignements ou au plus tard le jour de l'expiration du délai fixé par le président du Conseil de la concurrence.

La décision est notifiée par le secrétaire du Conseil aux entreprises desquelles les renseignements sont exigés.

§ 3. Sans préjudice des pouvoirs des officiers de police judiciaire, les agents du Service de la concurrence, désignés à cette fin par le Ministre, sont compétents pour rechercher les infractions à la présente loi et pour constater ces infractions par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire.

Ils sont aussi compétents pour rechercher toute information utile et pour faire toute constatation nécessaire en vue de l'application des articles 9 à 13.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées, ils sont soumis à la surveillance du Procureur général.

Ils recueillent tous renseignements, reçoivent toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se font communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie et procèdent sur place aux constatations nécessaires.

Ils peuvent procéder à des perquisitions :

— au domicile des chefs d'entreprise, administrateurs, gérants, directeurs, et autres membres du personnel ainsi qu'au domicile et dans les locaux professionnels des personnes physiques ou morales, internes ou externes, chargées de la gestion commerciale, comptable, administrative, fiscale et financière, entre 8 et 18 heures, avec l'autorisation préalable du juge du tribunal de police;

— dans les locaux, moyens de transport et autres lieux des entreprises où ils ont des raisons de croire qu'ils trouveront des documents ou éléments d'infor-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

2. Wanneer de Dienst voor de Mededinging tot een onderneming of een ondernemingsvereniging een verzoek om inlichtingen richt, duidt hij de rechtsgrond en het doel van dit verzoek aan.

3. Indien een onderneming of ondernemingsvereniging de gevraagde inlichtingen niet binnen de door de Dienst gestelde termijn verstrekt, ofwel ze onvolledig, onjuist of verdraaid verstrekt, kan de voorzitter van de Raad voor de Mededinging, op eenvoudig verzoek van de Dienst, bij een met redenen omklede beslissing, de inlichtingen eisen.

Deze beslissing omschrijft de gevraagde inlichtingen en schrijft een passende termijn voor binnen dewelke deze moeten worden verstrekt. Zij schorst bovendien de termijnen, bedoeld in artikel 33, §§ 2 en 3, tot de dag waarop de inlichtingen worden verstrekt of ten laatste tot de dag waarop de termijn, bepaald door de voorzitter van de Raad voor de Mededinging, verstrijkt.

De beslissing wordt door de secretaris van de Raad, ter kennis gebracht aan de ondernemingen van wie de inlichtingen worden geëist.

§ 3. Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie zijn de personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging, daartoe door de Minister aangewezen, bevoegd om overtredingen van deze wet op te sporen en om deze overtredingen vast te stellen bij processen-verbaal die gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen.

Zij zijn eveneens bevoegd om alle inlichtingen op te sporen en om alle nuttige vaststellingen te doen met het oog op de toepassing van de artikelen 9 tot 13.

Bij de uitvoering van de hun toevertrouwde opdrachten, zijn zij onderworpen aan het toezicht van de procureur-generaal.

Zij verzamelen alle inlichtingen, nemen alle geschreven of mondelinge verklaringen of getuigenissen af, doen zich alle documenten of inlichtingen, wie ook de houder ervan is, mededelen, die zij nodig achten ter vervulling van hun opdracht en waarvan zij kopie mogen nemen, en doen ter plaatse de nodige vaststellingen.

Zij mogen een huiszoeking verrichten :

— in de woning van de ondernemingshoofden, bestuurders, zaakvoerders, directeurs, en andere personeelsleden alsook in de woning en in de lokalen die gebruikt worden voor professionele doeleinden van fysieke en rechtspersonen, intern of extern, belast met het commercieel, rekenplichtig, administratief en fiscaal beheer, en zulks van 8 tot 18 uur, en met machtiging van de rechter van de politierechtbank;

— in de lokalen, vervoermiddelen en andere plaatsen van de ondernemingen waar zij redelijkerwijze vermoeden bescheiden of gegevens te kunnen vinden,

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

2. Lorsque le Service adresse une demande de renseignements à une entreprise ou une association d'entreprises, il indique la base juridique et le but de sa demande.

3. Si une entreprise ou une association d'entreprises ne fournit pas les renseignements dans le délai imparti par le Service ou les fournit de façon incomplète, inexacte ou dénaturée, le président du Conseil de la concurrence peut, sur simple requête du Service, exiger les renseignements par décision motivée.

Cette décision précise les renseignements demandés et fixe un délai approprié dans lequel les renseignements doivent être fournis. Elle suspend en outre les délais visés à l'article 33, §§ 2 et 3 jusqu'au jour de la fourniture des renseignements ou au plus tard le jour de l'expiration du délai fixé par le président du Conseil de la concurrence.

La décision est notifiée par le secrétaire du Conseil aux entreprises desquelles les renseignements sont exigés.

§ 3. Sans préjudice des pouvoirs des officiers de police judiciaire, les agents du Service de la concurrence, désignés à cette fin par le Ministre, sont compétents pour rechercher les infractions à la présente loi et pour constater ces infractions par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire.

Ils sont aussi compétents pour rechercher toute information utile et pour faire toute constatation nécessaire en vue de l'application des articles 9 à 13.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées, ils sont soumis à la surveillance du procureur général.

Ils recueillent tous renseignements, reçoivent toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se font communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie et procèdent sur place aux constatations nécessaires.

Ils peuvent procéder à des perquisitions :

— au domicile des chefs d'entreprise, administrateurs, gérants, directeurs, et autres membres du personnel ainsi qu'au domicile et dans les locaux professionnels des personnes physiques ou morales, internes ou externes, chargées de la gestion commerciale, comptable, administrative, fiscale et financière, entre 8 et 18 heures, avec l'autorisation préalable d'un juge d'instruction;

— dans les locaux, moyens de transport et autres lieux des entreprises où ils ont des raisons de croire qu'ils trouveront des documents ou éléments d'infor-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

2. Wanneer de Dienst voor de Mededinging tot een onderneming of een ondernemingsvereniging een verzoek om inlichtingen richt, duidt hij de rechtsgrond en het doel van dit verzoek aan.

3. Indien een onderneming of ondernemingsvereniging de gevraagde inlichtingen niet binnen de door de Dienst gestelde termijn verstrekt, ofwel ze onvolledig, onjuist of verdraaid verstrekt, kan de voorzitter van de Raad voor de Mededinging, op eenvoudig verzoek van de Dienst, bij een met redenen omklede beslissing, de inlichtingen eisen.

Deze beslissing omschrijft de gevraagde inlichtingen en schrijft een passende termijn voor binnen welke deze moeten worden verstrekt. Zij schorst bovendien de termijnen, bedoeld in artikel 33, §§ 2 en 3, tot de dag waarop de inlichtingen worden verstrekt of ten laatste tot de dag waarop de termijn, bepaald door de voorzitter van de Raad voor de Mededinging, verstrijkt.

De beslissing wordt door de secretaris van de Raad, ter kennis gebracht aan de ondernemingen van wie de inlichtingen worden geëist.

§ 3. Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie zijn de personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging, daartoe door de Minister aangewezen, bevoegd om overtredingen van deze wet op te sporen en om deze overtredingen vast te stellen bij processen-verbaal die gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen.

Zij zijn eveneens bevoegd om alle inlichtingen op te sporen en om alle nuttige vaststellingen te doen met het oog op de toepassing van de artikelen 9 tot 13.

Bij de uitvoering van de hun toevertrouwde opdrachten, zijn zij onderworpen aan het toezicht van de procureur-generaal.

Zij verzamelen alle inlichtingen, nemen alle geschreven of mondelinge verklaringen of getuigenissen af, doen zich alle documenten of inlichtingen, wie ook de houder ervan is, mededelen, die zij nodig achten ter vervulling van hun opdracht en waarvan zij kopie mogen nemen, en doen ter plaatse de nodige vaststellingen.

Zij mogen een huiszoeking verrichten :

— in de woning van de ondernemingshoofden, bestuurders, zaakvoerders, directeurs, en andere personeelsleden alsook in de woning en in de lokalen die gebruikt worden voor professionele doeleinden van natuurlijke en rechtspersonen, intern of extern, belast met het commercieel, rekenplichtig, administratief, fiscaal en financieel beheer, en zulks van 8 tot 18 uur, en met voorafgaande machtiging door een onderzoeksrechter;

— in de lokalen, vervoermiddelen en andere plaatsen van de ondernemingen waar zij redelijkerwijze vermoeden bescheiden of gegevens te kunnen vinden,

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

mation qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie.

Ils ne peuvent saisir, sauf sur place, ni apposer des scellés.

Dans l'accomplissement de leur mission, ils peuvent requérir la force publique.

Les agents du Service de la concurrence doivent en outre être porteurs d'un mandat écrit délivré par le Ministre ou son délégué, précisant l'objet et le but de leur mission.

Le fonctionnaire dirigeant le Service de la concurrence peut commettre des experts dont il détermine la mission.

§ 4. Sans préjudice des lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques sont tenues de prêter leur concours aux agents mandatés du Service de la concurrence dans l'exécution de leur mission.

§ 5. Dans l'exercice de leur mission d'instruction les agents du Service de la concurrence se conforment :

1) pour l'audition des personnes, aux dispositions de l'article 31, alinéa 3 excepté, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire;

2) pour la rédaction des convocations, procès-verbaux et rapports, aux dispositions de l'article 11 de la même loi. Lorsque plusieurs personnes font l'objet de l'instruction, le rapport du Service visé à l'article 24, § 4 sera rédigé dans la langue de la majorité établie en tenant compte des dispositions dudit article 11. En cas de parité, il sera fait usage de l'une des langues nationales suivant les besoins de la cause.

Art. 24

§ 1. Avant de procéder à l'instruction, le Service de la concurrence examine si la demande est recevable.

S'il conclut à l'irrecevabilité, il soumet au Conseil de la concurrence une proposition de classement.

Si le Conseil suit la proposition du Service, il classe le dossier.

§ 2. Si la demande est recevable, le Service de la concurrence procède à l'instruction. Il fait de même si

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

welke zij voor het vervullen van hun opdracht nodig achten en waarvan zij kopie mogen nemen.

Zij kunnen enkel ter plaatse beslag leggen en kunnen niet verzegelen.

Bij het volbrengen van hun opdracht kunnen zij een beroep doen op de openbare macht.

De personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging moeten bovendien houder zijn van een geschreven bevelschrift, uitgereikt door de Minister of zijn afgevaardigde, dat melding maakt van het voorwerp en het doel van hun opdracht.

De ambtenaar die de Dienst voor de Mededinging leidt kan deskundigen aanstellen wier opdracht hij bepaalt.

§ 4. Onverminderd de bijzondere wetten, die de geheimhouding van de mededelingen waarborgen, moeten de openbare besturen de gemandateerde personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging bij de uitvoering van hun opdracht behulpzaam zijn.

§ 5. Bij de uitoefening van hun onderzoeksbevoegdheid houden de personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging zich aan :

1) voor het verhoor van personen aan de bepalingen van artikel 31, uitgezonderd alinea 3, van de wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in rechtszaken;

2) voor de opstelling van de oproepingen, processen-verbaal en rapporten aan de bepalingen van artikel 11 van dezelfde wet. Wanneer meerdere personen het voorwerp uitmaken van het onderzoek, zal het rapport van de Dienst geviseerd in artikel 24, § 4 opgesteld worden in de taal van de meerderheid rekening houdend met de bepalingen van artikel 11. Wanneer er pariteit is zal er worden gebruik gemaakt van één der landstalen volgens de noodwendigheden van de zaak.

Art. 24

§ 1. Vooraleer tot het onderzoek over te gaan, onderzoekt de Dienst voor de Mededinging of de aanvraag ontvankelijk is.

Indien hij tot niet-ontvankelijkheid besluit, legt hij aan de Raad voor de Mededinging zijn voorstel tot sepot voor. Indien de Raad het voorstel van de Dienst volgt, seponeert hij het dossier.

§ 2. Indien de aanvraag ontvankelijk is gaat de Dienst voor de Mededinging over tot het onderzoek.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

mation qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie.

Ils ne peuvent saisir, sauf sur place, ni apposer des scellés.

Dans l'accomplissement de leur mission, ils peuvent requérir la force publique.

Les agents du Service de la concurrence doivent en outre être porteurs d'un mandat écrit délivré par le président du Conseil de la Concurrence ou les magistrats membres du Conseil désignés à cet effet par le règlement d'ordre intérieur, précisant l'objet et le but de leur mission.

Le fonctionnaire dirigeant le Service de la concurrence peut commettre des experts dont il détermine la mission consultative.

§ 4. Sans préjudice des lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques sont tenues de prêter leur concours aux agents mandatés du Service de la concurrence dans l'exécution de leur mission.

§ 5. Dans l'exercice de leur mission d'instruction les agents du Service de la concurrence se conforment :

1) pour l'audition des personnes, aux dispositions de l'article 31, l'alinéa 3 excepté, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire;

2) pour la rédaction des convocations, procès-verbaux et rapports, aux dispositions de l'article 11 de la même loi. Lorsque plusieurs personnes font l'objet de l'instruction, le rapport du Service visé à l'article 24, § 4, sera rédigé dans la langue de la majorité établie en tenant compte des dispositions dudit article 11. En cas de parité, il sera fait usage de l'une des langues nationales suivant les besoins de la cause.

Art. 24

§ 1^{er}. Avant de procéder à l'instruction, le Service de la concurrence examine si la demande est recevable.

S'il conclut à l'irrecevabilité, il soumet au Conseil de la concurrence une proposition de classement. Si le Conseil suit la proposition du Service, il classe le dossier.

§ 2. Si la demande est recevable, le Service de la concurrence procède à l'instruction. Il fait de même si

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

welke zij voor het vervullen van hun opdracht nodig achten en waarvan zij kopie mogen nemen.

Zij kunnen enkel ter plaatse beslag leggen en kunnen niet verzegelen.

Bij het volbrengen van hun opdracht kunnen zij een beroep doen op de openbare macht.

De personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging moeten bovendien houder zijn van een geschreven bevelschrift, uitgereikt door de voorzitter van de Raad voor de Mededinging of de magistraten, leden van de Raad, die te dien einde door het huishoudelijk reglement aangewezen zijn, dat melding maakt van het voorwerp en het doel van hun opdracht.

De ambtenaar die de Dienst voor de Mededinging leidt kan deskundigen aanstellen wier opdracht tot adviesverlening hij bepaalt.

§ 4. Onverminderd de bijzondere wetten, die de geheimhouding van de mededelingen waarborgen, moeten de openbare besturen de gemandateerde personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging bij de uitvoering van hun opdracht behulpzaam zijn.

§ 5. Bij de uitoefening van hun onderzoeksbevoegdheid houden de personeelsleden van de Dienst voor de Mededinging zich :

1) voor het verhoor van personen aan de bepalingen van artikel 31, uitgezonderd lid 3, van de wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken;

2) voor de opstelling van de oproepingen, processen-verbaal en rapporten, aan de bepalingen van artikel 11 van dezelfde wet. Wanneer meerdere personen het voorwerp uitmaken van het onderzoek, zal het rapport van de Dienst bedoeld in artikel 24, § 4, opgesteld worden in de taal van de meerderheid rekening houdend met de bepalingen van voornoemd artikel 11. Wanneer er pariteit is zal er worden gebruik gemaakt van één der landstalen volgens de noodwendigheden van de zaak.

Art. 24

§ 1. Vooraleer tot het onderzoek over te gaan, gaat de Dienst voor de Mededinging na of de aanvraag ontvankelijk is.

Indien hij tot niet-ontvankelijkheid besluit, legt hij aan de Raad voor de Mededinging zijn voorstel tot sepot voor. Indien de Raad het voorstel van de Dienst volgt, seponneert hij het dossier.

§ 2. Indien de aanvraag ontvankelijk is gaat de Dienst voor de Mededinging over tot het onderzoek.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

le Conseil ne suit pas la proposition de classement visée au § 1^{er}.

§ 3. Au terme de l'instruction et avant l'établissement d'un rapport motivé, le Service de la concurrence convoque les entreprises intéressées afin de leur permettre de présenter leurs observations.

§ 4. Le Service de la concurrence soumet le dossier ainsi que son rapport motivé au Conseil de la concurrence. Le rapport motivé contient une proposition de règlement par arrêté ministériel, de décision ou de réponse aux cours et tribunaux.

§ 5. S'il estime non fondées les plaintes visées à l'article 23, § 1, c, le Service de la concurrence soumet au Conseil de la concurrence sa proposition de classement.

Art. 25

§ 1. Le Roi peut prescrire toute formalité en vue de la constitution et de l'introduction des dossiers ainsi que fixer les modalités de la procédure devant le Service de la concurrence.

§ 2. Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou autre institution publique spécifique, le Roi peut, après consultation de ces organismes ou institutions, régler la coopération entre le Service de la concurrence et ces organismes ou institutions en ce qui concerne l'instruction.

Art. 26

Le Service de la concurrence peut procéder à des enquêtes générales ou sectorielles nécessaires pour l'accomplissement de ses missions. Il procède de même lorsqu'il en est requis par le Ministre ou le Conseil de la concurrence.

Les dispositions de l'article 23, §§ 2 et 4 sont applicables par analogie.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Hij handelt op dezelfde wijze indien de Raad het voorstel tot sepot bedoeld in § 1 niet volgt.

§ 3. Na afloop van het onderzoek en alvorens het met redenen omkleed verslag op te stellen, roept de Dienst voor de Mededinging de betrokken ondernemingen op om hen de kans te geven hun opmerkingen te maken.

§ 4. De Dienst voor de Mededinging legt het dossier alsook zijn met redenen omkleed verslag voor aan de Raad voor de Mededinging. Het met redenen omkleed verslag bevat een voorstel tot reglementering bij ministerieel besluit, beslissing of antwoord aan de hoven en rechtbanken.

§ 5. Wanneer hij de klachten, bedoeld bij artikel 23, § 1, c, ongegrond acht, legt de Dienst voor de Mededinging zijn voorstel tot sepot voor aan de Raad voor de Mededinging.

Art. 25

§ 1. De Koning kan alle formaliteiten voorschrijven met het oog op de samenstelling en de indiening van de dossiers, alsook de modaliteiten van de procedure voor de Dienst voor de Mededinging vastleggen.

§ 2. Voor de economische sectoren die onder het toezicht of de controle van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam zijn geplaatst, kan de Koning, na raadpleging van die instellingen of lichamen, de samenwerking tussen de Dienst voor de Mededinging en die instellingen of lichamen regelen, wat het onderzoek betreft.

Art. 26

De Dienst voor de Mededinging kan algemene of sectoriële onderzoeken instellen, die noodzakelijk zijn voor het vervullen van zijn opdrachten. Hij stelt eveneens op vordering van de Minister of de Raad voor de Mededinging een onderzoek in.

De bepalingen van artikel 23, §§ 2 en 4 zijn bij analogie toepasselijk.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

le Conseil ne suit pas la proposition de classement visée au § 1^{er}.

§ 3. Au terme de l'instruction et avant l'établissement d'un rapport motivé, le Service de la concurrence convoque les entreprises intéressées afin de leur permettre de présenter leurs observations.

§ 4. Le Service de la concurrence soumet le dossier ainsi que son rapport motivé au Conseil de la concurrence. Le rapport motivé contient une proposition de règlement par arrêté ministériel, de décision ou sa réponse à la Cour d'appel de Bruxelles.

§ 5. S'il estime non fondées les plaintes visées à l'article 23, § 1, c), le Service de la concurrence soumet au Conseil de la concurrence sa proposition de classement.

Art. 25

§ 1^{er}. Le Roi peut prescrire toute formalité en vue de la constitution et de l'introduction des dossiers ainsi que fixer les modalités de la procédure devant le Service de la concurrence.

§ 2. Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou autre institution publique spécifique, le Roi peut, après consultation de ces organismes ou institutions, régler la coopération entre le Service de la concurrence et ces organismes ou institutions en ce qui concerne l'instruction.

Art. 26

Le Service de la concurrence peut, à la demande du Président du Conseil de la concurrence, procéder à des enquêtes générales ou sectorielles s'il y a des indices sérieux de l'existence de pratiques prohibées par les articles 2, § 1^{er}, et 3. Les dispositions de l'article 23, §§ 2 et 4, sont applicables par analogie.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Hij handelt op dezelfde wijze indien de Raad het voorstel tot sepot bedoeld in § 1 niet volgt.

§ 3. Na afloop van het onderzoek en alvorens het met redenen omkleed verslag op te stellen, roept de Dienst voor de Mededinging de betrokken ondernemingen op om hen de kans te geven hun opmerkingen te maken.

§ 4. De Dienst voor de Mededinging legt het dossier alsook zijn met redenen omkleed verslag voor aan de Raad voor de Mededinging. Het met redenen omkleed verslag bevat een voorstel tot reglementering bij ministerieel besluit, een voorstel tot beslissing of zijn antwoord aan het Hof van Beroep te Brussel.

§ 5. Wanneer hij de klachten, bedoeld bij artikel 23, § 1, c), ongegrond acht, legt de Dienst voor de Mededinging zijn voorstel tot sepot voor aan de Raad voor de Mededinging.

Art. 25

§ 1. De Koning kan alle formaliteiten voorschrijven met het oog op de samenstelling en de indiening van de dossiers, alsook de modaliteiten van de procedure voor de Dienst voor de Mededinging vastleggen.

§ 2. Voor de economische sectoren die onder het toezicht of de controle van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam zijn geplaatst, kan de Koning, na raadpleging van die instellingen of lichamen, de samenwerking tussen de Dienst voor de Mededinging en die instellingen of lichamen regelen, wat het onderzoek betreft.

Art. 26

De Dienst voor de Mededinging kan, op verzoek van de Voorzitter van de Raad voor de mededinging, algemene of sectoriële onderzoeken instellen wanneer er ernstige aanwijzingen over het bestaan van de in artikel 2, § 1 en artikel 3 bedoelde verboden praktijken, voorhanden zijn. De bepalingen van artikel 23, §§ 2 en 4, zijn van overeenkomstige toepassing.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Section 5

Décision

Art. 27

§ 1^{er}. Après réception du rapport du Service de la concurrence, le Conseil de la concurrence en avise les entreprises dont l'activité ou la concentration a fait l'objet de l'instruction, ainsi que, s'il le juge opportun, le plaignant, et leur en envoie copie, au moins un mois avant la date de l'audience au cours de laquelle il procédera à l'examen de l'affaire; il porte à leur connaissance qu'ils peuvent consulter le dossier au secrétariat et en obtenir copie contre paiement. Si le dossier contient des éléments confidentiels, le président du Conseil les retire.

Le Conseil fait de même lorsque le classement d'un dossier est proposé dans le rapport.

Le Conseil informe la Commission de la concurrence de toute affaire qui lui est soumise par le Service, après réception du rapport de ce dernier. Il lui communique en outre le nom des entreprises dont l'activité ou la concentration a fait l'objet de l'instruction ainsi que les dispositions de la loi sur lesquelles le dossier est basé.

§ 2. Le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. Il entend les entreprises dont l'activité ou la concentration a fait l'objet de l'instruction, ainsi que le plaignant, à la demande de ce dernier.

Quand il l'estime nécessaire, le Conseil entend toute personne physique ou morale.

Si des personnes physiques ou morales justifiant d'un intérêt suffisant demandent à être entendues, il est fait droit à leur demande.

Dans le cas d'une concentration, les membres des organes d'administration ou de direction des entreprises participant à la concentration ainsi que les représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs de ces entreprises, ou ceux qu'ils désignent, sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant; dans ce cas, l'accès au dossier leur est ouvert conformément aux dispositions du § 1^{er}.

Le défaut de comparution des parties convoquées ou de leur mandataire n'affecte pas la validité de la procédure.

Le Conseil peut demander au Service de la concurrence de procéder à un complément d'instruction.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Afdeling 5

Beslissing

Art. 27

§ 1. Na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging, brengt de Raad voor de Mededinging daarvan de ondernemingen op wier activiteit of concentratie het onderzoek betrekking had op de hoogte, alsook de klager, wanneer zulks dienstig wordt geacht, en zendt hen ervan kopie ten minste een maand voor de datum van de zitting waarop hij de zaak in behandeling zal nemen; hij brengt hen ter kennis dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het dossier en ervan tegen betaling kopie kunnen krijgen. Indien het dossier vertrouwelijke gegevens bevat, haalt de voorzitter van de Raad ze eruit.

De Raad handelt op dezelfde wijze wanneer in het verslag het sepot van een dossier werd voorgesteld.

De Raad brengt de Commissie voor de Mededinging op de hoogte van elke zaak die hem door de Dienst overgemaakt wordt, na ontvangst van het verslag van die Dienst. Hij deelt haar bovendien de naam mede van de ondernemingen op wier activiteit of concentratie het onderzoek betrekking had evenals de bepalingen van de wet waarop het dossier gebaseerd is.

§ 2. De Raad behandelt elke zaak ter zitting. Hij hoort de ondernemingen, op wier activiteit of concentratie het onderzoek betrekking had, alsook de klager, wanneer deze erom vraagt.

Wanneer hij het nodig acht, kan de Raad elke natuurlijke of rechtspersoon horen.

Indien natuurlijke of rechtspersonen, die blijk geven van een voldoende belang, vragen om gehoord te worden, wordt aan hun vraag tegemoet gekomen.

In het geval van een concentratie worden de leden van de bestuurs- of directieorganen van de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen evenals de vertegenwoordigers van de meest representatieve organisaties van werknemers van deze ondernemingen, of diegene die zij aanwijzen, geacht een voldoende belang te hebben; in dit geval, wordt hen de toegang tot het dossier gegeven overeenkomstig de bepalingen van § 1.

Het niet verschijnen van de opgeroepen partijen of van hun mandataris doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

De Raad kan aan de Dienst voor de Mededinging vragen om tot een aanvullend onderzoek over te gaan.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**Section 5***Décision***Art. 27**

§ 1^{er}. Après réception du rapport du Service de la concurrence, le Conseil de la concurrence en avise les entreprises dont l'activité ou la concentration a fait l'objet de l'instruction, ainsi que, s'il le juge opportun, le plaignant, et leur en envoie copie, au moins un mois avant la date de l'audience au cours de laquelle il procédera à l'examen de l'affaire; il porte à leur connaissance qu'ils peuvent consulter le dossier au secrétariat et en obtenir copie contre paiement. Si le dossier contient des éléments confidentiels, le président du Conseil les retire.

Le Conseil fait de même lorsque le classement d'un dossier est proposé dans le rapport.

Le Conseil informe la Commission de la concurrence de toute affaire qui lui est soumise par le Service, après réception du rapport de ce dernier. Il lui communique en outre le nom des entreprises dont l'activité ou la concentration a fait l'objet de l'instruction ainsi que les dispositions de la loi sur lesquelles le dossier est basé.

§ 2. Le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. Il entend les entreprises dont l'activité ou la concentration a fait l'objet de l'instruction, ainsi que le plaignant, à la demande de ce dernier.

Quand il l'estime nécessaire, le Conseil entend toute personne physique ou morale.

Si des personnes physiques ou morales justifiant d'un intérêt suffisant demandent à être entendues, il est fait droit à leur demande.

Dans le cas d'une concentration, les membres des organes d'administration ou de direction des entreprises participant à la concentration, ainsi que les représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs de ces entreprises, ou ceux qu'ils désignent, sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant; dans ce cas, l'accès au dossier leur est ouvert conformément aux dispositions du § 1^{er}.

Le défaut de comparution des parties convoquées ou de leur mandataire n'affecte pas la validité de la procédure.

Le Conseil peut demander au Service de la concurrence de procéder à un complément d'instruction.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Afdeling 5***Beslissing***Art. 27**

§ 1. Na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging, brengt de Raad voor de Mededinging daarvan de ondernemingen op wier activiteit of concentratie het onderzoek betrekking had op de hoogte, alsook de klager, wanneer zulks dienstig wordt geacht, en zendt hen ervan kopie ten minste een maand voor de datum van de zitting waarop hij de zaak in behandeling zal nemen; hij brengt hen ter kennis dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het dossier en tegen betaling kopie ervan kunnen krijgen. Indien het dossier vertrouwelijke gegevens bevat, worden ze er door de voorzitter van de Raad uit verwijderd.

De Raad handelt op dezelfde wijze wanneer in het verslag het sepot van een dossier werd voorgesteld.

De Raad brengt de Commissie voor de Mededinging op de hoogte van elke zaak die hem door de Dienst wordt overgezonden, na ontvangst van het verslag van die Dienst. Hij deelt haar bovendien de naam mede van de ondernemingen op wier activiteit of concentratie het onderzoek betrekking had evenals de bepalingen van de wet waarop het dossier gebaseerd is.

§ 2. De Raad behandelt elke zaak ter zitting. Hij hoort de ondernemingen, op wier activiteit of concentratie het onderzoek betrekking had, alsook de klager, wanneer deze erom vraagt.

Wanneer hij het nodig acht, kan de Raad elke natuurlijke of rechtspersoon horen.

Indien natuurlijke of rechtspersonen, die blijk geven van een voldoende belang, vragen om gehoord te worden, wordt aan hun vraag tegemoet gekomen.

In het geval van een concentratie worden de leden van de bestuurs- of directieorganen van de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen, evenals de vertegenwoordigers van de meest representatieve organisaties van werknemers van deze ondernemingen, of degene die zij aanwijzen, geacht een voldoende belang te hebben; in dit geval, wordt hen de toegang tot het dossier gegeven overeenkomstig de bepalingen van § 1.

Het niet verschijnen van de opgeroepen partijen of van hun mandataris doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

De Raad kan aan de Dienst voor de Mededinging vragen om tot een aanvullend onderzoek over te gaan.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 3. Le Roi fixe les règles de la procédure devant le Conseil ainsi que les conditions d'obtention de copies.

Art. 28

§ 1^{er}. Après réception du rapport du Service de la concurrence, le Conseil peut, après consultation de la Commission de la concurrence, proposer au Ministre de déclarer, par arrêté ministériel, que l'article 2, § 1^{er} n'est pas applicable à des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées.

§ 2. L'arrêté ministériel comprend une définition des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées auxquels il s'applique et précise notamment :

- les restrictions ou les clauses qui ne peuvent y figurer;
- les clauses qui doivent y figurer ou les autres conditions qui doivent être remplies.

Cet arrêté ministériel est pris pour une durée limitée. Il peut être abrogé ou modifié lorsque les circonstances se sont modifiées à l'égard d'un élément qui a été essentiel pour l'arrêter; dans ce cas, des mesures transitoires pour les accords, décisions et pratiques concertées visés par l'arrêté antérieur sont prévues.

Art. 29

§ 1^{er}. En cas d'application de l'article 2, § 3, le Conseil de la concurrence peut, après réception du rapport du Service de la concurrence, déclarer, par décision motivée, que les accords, décisions ou pratiques concertées sont exemptés, à titre individuel, de l'interdiction prévue à l'article 2, § 1^{er}.

§ 2. L'exemption prévue au § 1^{er} peut être assortie de conditions et de charges; elle est accordée pour une période déterminée et peut être renouvelée sur demande si les conditions d'application de l'article 2, § 3 continuent d'être remplies.

Le Conseil peut révoquer ou modifier l'exemption :

- a) si la situation de fait se modifie à l'égard d'un élément essentiel à la décision;
- b) si les intéressés contreviennent à une condition ou une charge dont la décision a été assortie;
- c) si la décision repose sur des indications inex-actes ou a été obtenue frauduleusement;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 3. De Koning stelt de regels vast wat de procedure voor de Raad aangaat alsook de voorwaarden voor het bekomen van kopies.

Art. 28

§ 1. Na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging kan de Raad, na raadpleging van de Commissie voor de Mededinging, aan de Minister voorstellen om bij ministerieel besluit te verklaren dat artikel 2, § 1 niet van toepassing is op groepen overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

§ 2. Het ministerieel besluit omschrijft de groepen overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen waarop het van toepassing is en geeft met name aan :

- de beperkingen of de bepalingen die er niet in mogen voorkomen;
- de bepalingen die erin moeten voorkomen of de andere voorwaarden waaraan moet worden voldaan.

Dit ministerieel besluit wordt voor een beperkte tijdsduur genomen. Het kan worden opgeheven of gewijzigd met betrekking tot een punt van wezenlijk belang voor zijn vaststelling; in dit geval wordt voorzien in een overgangsregeling voor de overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen bedoeld door het voorafgaande besluit.

Art. 29

§ 1. In geval van toepassing van artikel 2, § 3, kan de Raad voor de Mededinging, na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging, bij een met redenen omklede beslissing verklaren dat de overeenkomsten, besluiten of onderling afgestemde feitelijke gedragingen van het in artikel 2, § 1 bedoelde verbod individueel vrijgesteld zijn.

§ 2. Aan de bij § 1 bedoelde vrijstelling kunnen voorwaarden en verplichtingen verbonden zijn; zij wordt voor een bepaalde periode toegekend en kan op verzoek worden verlengd, indien de voorwaarden, bedoeld in artikel 2, § 3, vervuld blijven.

De Raad kan de vrijstelling herroepen of wijzigen :

- a) indien de feitelijke toestand wordt gewijzigd ten opzichte van een essentieel bestanddeel van de beslissing;
- b) indien de betrokkenen een voorwaarde of een verplichting die aan de beslissing verbonden werd, niet naleven;
- c) indien de beslissing berust op onjuiste aanduidingen of op bedrieglijke wijze verkregen werd;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

§ 3. Le Roi fixe les règles de la procédure devant le Conseil ainsi que les conditions d'obtention de copies.

Art. 28

§ 1^{er}. Après réception du rapport du Service de la concurrence, le Conseil de la concurrence peut, après consultation de la Commission de la concurrence, proposer au Ministre de déclarer, par arrêté ministériel, que l'article 2, § 1^{er}, n'est pas applicable à des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées.

§ 2. L'arrêté ministériel comprend une définition des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées auxquels il s'applique et précise notamment :

- les restrictions ou les clauses qui ne peuvent y figurer;
- les clauses qui doivent y figurer ou les autres conditions qui doivent être remplies.

Cet arrêté ministériel est pris pour une durée limitée. Il peut être abrogé ou modifié lorsque les circonstances se sont modifiées à l'égard d'un élément qui a été essentiel pour l'arrêter; dans ce cas, des mesures transitoires pour les accords, décisions et pratiques concertées visés par l'arrêté antérieur sont prévues.

Art. 29

§ 1^{er}. En cas d'application de l'article 2, § 3, le Conseil de la concurrence peut, après réception du rapport du Service de la concurrence, déclarer, par décision motivée, que les accords, décisions ou pratiques concertées sont exemptés, à titre individuel, de l'interdiction prévue à l'article 2, § 1^{er}.

§ 2. L'exemption prévue au § 1^{er} peut être assortie de conditions et de charges; elle est accordée pour une période déterminée et peut être renouvelée sur demande si les conditions d'application de l'article 2, § 3, continuent d'être remplies.

Le Conseil peut révoquer ou modifier l'exemption :

- a) si la situation de fait se modifie à l'égard d'un élément essentiel à la décision;
- b) si les intéressés contreviennent à une condition ou une charge dont la décision a été assortie;
- c) si la décision repose sur des indications inexactes ou a été obtenue frauduleusement;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§ 3. De Koning stelt de regels vast wat de procedure voor de Raad betreft alsook de voorwaarden voor het bekomen van kopies.

Art. 28

§ 1. Na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging kan de Raad voor de Mededinging, na raadpleging van de Commissie voor de Mededinging, aan de Minister voorstellen om bij ministerieel besluit te verklaren dat artikel 2, § 1, niet van toepassing is op groepen overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

§ 2. Het ministerieel besluit omschrijft de groepen van overeenkomsten, van besluiten en van onderling afgestemde feitelijke gedragingen waarop het van toepassing is en geeft met name aan :

- de beperkingen of de bepalingen die er niet in mogen voorkomen;
- de bepalingen die erin moeten voorkomen of de andere voorwaarden waaraan moet worden voldaan.

Dit ministerieel besluit wordt voor een beperkte tijdsduur genomen. Het kan worden opgeheven of gewijzigd met betrekking tot een punt van wezenlijk belang voor zijn vaststelling; in dit geval wordt voorzien in een overgangsregeling voor de overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen bedoeld door het voorafgaande besluit.

Art. 29

§ 1. In geval van toepassing van artikel 2, § 3, kan de Raad voor de Mededinging, na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging, bij een met redenen omklede beslissing verklaren dat de overeenkomsten, besluiten of onderling afgestemde feitelijke gedragingen van het in artikel 2, § 1, bedoelde verbod individueel vrijgesteld zijn.

§ 2. Aan de bij § 1 bedoelde vrijstelling kunnen voorwaarden en verplichtingen verbonden zijn; zij wordt voor een bepaalde periode toegekend en kan op verzoek worden verlengd, indien de voorwaarden, bedoeld in artikel 2, § 3, vervuld blijven.

De Raad kan de vrijstelling herroepen of wijzigen :

- a) indien de feitelijke toestand wordt gewijzigd ten opzichte van een essentieel bestanddeel van de beslissing;
- b) indien de betrokkenen een voorwaarde of een verplichting die aan de beslissing verbonden werd, niet naleven;
- c) indien de beslissing berust op onjuiste aanduidingen of op bedrieglijke wijze verkregen werd;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

d) si les intéressés abusent de l'exemption qui leur a été accordée.

§ 3. Lorsque le Conseil rend une décision d'application de l'article 2, § 3, il indique la date à partir de laquelle sa décision prend effet. Cette date ne saurait être antérieure au jour de la notification.

Art. 30

En cas d'application de l'article 6, le Conseil de la concurrence peut, après réception du rapport du Service de la concurrence, déclarer, par décision motivée, qu'en fonction des éléments dont il a connaissance, il n'y a pas lieu pour lui d'intervenir.

Art. 31

Après réception du rapport du Service de la concurrence, le Conseil de la concurrence peut constater, par décision motivée,

1. l'existence d'une pratique restrictive de concurrence et ordonner la cessation de celle-ci s'il y a lieu suivant les modalités qu'il prescrit;

2. l'inexistence d'une pratique restrictive de concurrence.

Art. 32

Si l'accord, la décision ou la pratique concertée sur lequel a porté l'instruction fait l'objet d'une exemption en vertu de l'article 85, § 3 du Traité instituant la Communauté économique européenne, le Conseil le constate et classe le dossier.

Art. 33

§ 1^{er}. Si l'instruction a eu pour objet une concentration, le Conseil de la concurrence peut constater, par décision motivée, que :

1. une concentration est admissible; cette décision peut être assortie de conditions et de charges en cas d'application de l'article 10, § 3;

2. une concentration n'est pas admissible.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

d) indien de betrokkenen misbruik maken van de vrijstelling die hen werd toegekend.

§ 3. Wanneer de Raad een beschikking geeft tot toepassing van artikel 2, § 3, stelt hij de datum vast met ingang waarvan deze beschikking in werking treedt. Deze datum kan niet vroeger zijn dan die van de aanmelding.

Art. 30

In geval van toepassing van artikel 6, kan de Raad voor de Mededinging, na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging, bij een met redenen omklede beslissing verklaren dat op grond van de gegevens die hem bekend zijn er voor hem geen aanleiding bestaat om op te treden.

Art. 31

Na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging kan de Raad voor de Mededinging, bij een met redenen omklede beslissing vaststellen,

1. dat er een restrictieve mededingingspraktijk bestaat en bevelen dat deze beëindigd wordt, indien nodig volgens de door hem voorgeschreven modaliteiten;

2. dat er geen restrictieve mededingingspraktijk bestaat.

Art. 32

Indien de overeenkomst, het besluit of de onderling afgestemde feitelijke gedraging waarop het onderzoek betrekking had, het voorwerp uitmaakt van een vrijstelling op grond van artikel 85, § 3 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, stelt de Raad dit vast en seponneert hij het dossier.

Art. 33

§ 1. Indien het onderzoek betrekking had op een concentratie, kan de Raad voor de Mededinging bij een met redenen omklede beslissing vaststellen dat :

1. een concentratie toelaatbaar is; aan deze beslissing kunnen voorwaarden en verplichtingen verbonden zijn in geval van toepassing van artikel 10, § 3;

2. een concentratie niet toelaatbaar is.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

d) si les intéressés abusent de l'exemption qui leur a été accordée.

§ 3. Lorsque le Conseil rend une décision d'application de l'article 2, § 3, il indique la date à partir de laquelle sa décision prend effet. Cette date ne saurait être antérieure au jour de la notification.

Art. 30

En cas d'application de l'article 6, le Conseil de la concurrence peut, après réception du rapport du Service de la concurrence, déclarer, par décision motivée, qu'en fonction des éléments dont il a connaissance, il n'y a pas lieu pour lui d'intervenir.

Art. 31

Après réception du rapport du Service de la concurrence, le Conseil de la concurrence peut constater, par décision motivée :

1. l'existence d'une pratique restrictive de concurrence et ordonner la cessation de celle-ci, s'il y a lieu, suivant les modalités qu'il prescrit;

2. l'inexistence d'une pratique restrictive de concurrence.

Art. 32

Si l'accord, la décision ou la pratique concertée sur lequel a porté l'instruction fait l'objet d'une exemption en vertu de l'article 85, § 3 du Traité instituant la Communauté économique européenne, le Conseil le constate et classe le dossier.

Art. 33

§ 1^{er}. Si l'instruction a eu pour objet une concentration, le Conseil de la concurrence peut constater, par décision motivée, que :

1. une concentration est admissible; cette décision peut être assortie de conditions et de charges en cas d'application de l'article 10, § 3;

2. une concentration n'est pas admissible.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

d) indien de betrokkenen misbruik maken van de vrijstelling die hen werd toegekend.

§ 3. Wanneer de Raad een beslissing neemt tot toepassing van artikel 2, § 3, stelt hij de datum vast met ingang waarvan deze beslissing in werking treedt. Deze datum kan niet vroeger zijn dan die van de aanmelding.

Art. 30

In geval van toepassing van artikel 6, kan de Raad voor de Mededinging, na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging, bij een met redenen omklede beslissing verklaren dat op grond van de gegevens die hem bekend zijn er voor hem geen aanleiding bestaat om op te treden.

Art. 31

Na ontvangst van het verslag van de Dienst voor de Mededinging kan de Raad voor de Mededinging, bij een met redenen omklede beslissing vaststellen :

1. dat er een restrictieve mededingingspraktijk bestaat en bevelen dat deze beëindigd wordt, indien nodig volgens de door hem voorgeschreven modaliteiten;

2. dat er geen restrictieve mededingingspraktijk bestaat.

Art. 32

Indien de overeenkomst, het besluit of de onderling afgestemde feitelijke gedraging waarop het onderzoek betrekking had, het voorwerp uitmaakt van een vrijstelling op grond van artikel 85, § 3 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, stelt de Raad dit vast en seponeert hij het dossier.

Art. 33

§ 1. Indien het onderzoek betrekking had op een concentratie, kan de Raad voor de Mededinging bij een met redenen omklede beslissing vaststellen dat :

1. een concentratie toelaatbaar is; aan deze beslissing kunnen voorwaarden en verplichtingen verbonden zijn in geval van toepassing van artikel 10, § 3;

2. een concentratie niet toelaatbaar is.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 2. 1. S'il s'agit d'une concentration notifiée conformément à l'article 12, § 1, le Service de la concurrence, par dérogation aux dispositions de l'article 24, § 1, alinéa 1, procède à l'instruction dès réception de la notification ou, si les renseignements à fournir sont incomplets, dès réception des renseignements complets.

Par dérogation à l'article 27, § 1, le délai prévu pour l'envoi du rapport du Service de la concurrence aux parties est ramené à dix jours.

2. a) Si le Conseil aboutit à la conclusion que la concentration ne tombe pas dans le champ d'application de la présente loi, il le constate par voie de décision.

b) Si le Conseil constate que la concentration, bien que tombant dans le champ d'application de la présente loi, ne soulève pas de doutes sérieux quant à son admissibilité, il décide de ne pas s'y opposer.

c) Si, par contre, il constate que la concentration tombe dans le champ d'application de la présente loi et soulève des doutes sérieux quant à son admissibilité, il décide d'engager la procédure prévue au § 3.

3. Les décisions du Conseil visées au point 2 ci-dessus doivent être motivées et intervenir dans un délai maximum d'un mois. Ce délai court à partir du lendemain du jour de la réception de la notification ou, si les renseignements à fournir lors de la notification sont incomplets, à partir du lendemain du jour de la réception des renseignements complets.

4. Si, au terme du délai d'un mois, le Conseil n'a rendu aucune décision, la concentration est réputée admissible.

§ 3. Si, conformément au § 2, point 2, c, du présent article, le Conseil de la concurrence a décidé d'engager la procédure, il charge le Service de la concurrence de procéder à un complément d'instruction et lui fixe un délai pour rédiger un nouveau rapport.

Après réception de ce rapport, le Conseil envoie une copie aux parties, conformément à l'article 27, § 1.

La décision du Conseil sur l'admissibilité ou la non-admissibilité de la concentration notifiée doit intervenir dans un délai maximum de 75 jours à compter de la date de décision d'engagement de la procédure.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 2. 1. Indien het gaat om een concentratie aangemeld overeenkomstig artikel 12, § 1, gaat de Dienst voor de Mededinging, in afwijking van de bepalingen van artikel 24, § 1, lid 1, over tot het onderzoek onmiddellijk na de ontvangst van de aanmelding, of wanneer de te verstrekken inlichtingen onvolledig zijn, onmiddellijk na de ontvangst van de volledige inlichtingen.

In afwijking van artikel 27, § 1 wordt de termijn voorzien voor de verzending van het verslag van de Dienst voor de Mededinging aan de partijen, teruggebracht op tien dagen.

2. a) Indien de Raad tot de conclusie komt dat de concentratie niet in het toepassingsgebied van deze wet valt, stelt hij dit vast door een beslissing.

b) Wanneer de Raad vaststelt dat de concentratie weliswaar binnen het toepassingsgebied van deze wet valt, maar er geen ernstige twijfel bestaat over de toelaatbaarheid ervan, beslist hij zich er niet tegen te verzetten.

c) Indien hij daarentegen vaststelt dat de concentratie in het toepassingsgebied van deze wet valt en ernstige twijfels opwerpt op het stuk van haar toelaatbaarheid beslist hij de procedure bepaald in § 3 te beginnen.

3. De beslissingen van de Raad bedoeld in punt 2 hierboven moeten met redenen omkleed zijn en binnen een maximum termijn van één maand genomen worden. Deze termijn begint te lopen vanaf de dag volgend op de dag van de ontvangst van de aanmelding of, wanneer de inlichtingen die bij de aanmelding moeten worden verstrekt onvolledig zijn, vanaf de dag volgend op de dag van de ontvangst van de volledige inlichtingen.

4. Indien de Raad geen beslissing genomen heeft na afloop van de termijn van één maand, wordt de concentratie als toelaatbaar beschouwd.

§ 3. Indien, overeenkomstig § 2, punt 2, c, van dit artikel, de Raad voor de Mededinging beslist heeft de procedure te beginnen, geeft hij de Dienst voor de Mededinging de opdracht een aanvullend onderzoek te verrichten en geeft hem een termijn om een nieuw verslag op te stellen.

Na ontvangst van dit verslag, stuurt de Raad een kopie ervan aan de partijen, overeenkomstig artikel 27, § 1.

De beslissing van de Raad voor de Mededinging over de toelaatbaarheid of de niet-toelaatbaarheid van de aangemelde concentratie moet worden genomen binnen een maximum termijn van 75 dagen te rekenen vanaf de datum waarop er beslist werd een procedure te beginnen.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

§ 2. 1. S'il s'agit d'une concentration notifiée conformément à l'article 12, § 1^{er}, le Service de la concurrence, par dérogation aux dispositions de l'article 24, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, procède à l'instruction dès réception de la notification ou, si les renseignements à fournir sont incomplets, dès réception des renseignements complets.

Par dérogation à l'article 27, § 1^{er}, le délai prévu pour l'envoi du rapport du Service de la concurrence aux parties est ramené à dix jours.

2. a) Si le Conseil aboutit à la conclusion que la concentration ne tombe pas dans le champ d'application de la présente loi, il le constate par voie de décision.

b) Si le Conseil constate que la concentration, bien que tombant dans le champ d'application de la présente loi, ne soulève pas de doutes sérieux quant à son admissibilité, il décide de ne pas s'y opposer.

c) Si, par contre, il constate que la concentration tombe dans le champ d'application de la présente loi et soulève des doutes sérieux quant à son admissibilité, il décide d'engager la procédure prévue au § 3.

3. Les décisions du Conseil visées au point 2 ci-dessus doivent être motivées et intervenir dans un délai maximum d'un mois. Ce délai court à partir du lendemain du jour de la réception de la notification ou, si les renseignements à fournir lors de la notification sont incomplets, à partir du lendemain du jour de la réception des renseignements complets.

4. Si, au terme du délai d'un mois, le Conseil n'a rendu aucune décision, la concentration est réputée admissible.

§ 3. Si, conformément au § 2.2, c), du présent article, le Conseil de la concurrence a décidé d'engager la procédure, il charge le Service de la concurrence de procéder à un complément d'instruction et lui fixe un délai pour rédiger un nouveau rapport.

Après réception de ce rapport, le Conseil envoie une copie aux parties, conformément à l'article 27, § 1^{er}.

La décision du Conseil sur l'admissibilité ou la non-admissibilité de la concentration notifiée doit intervenir dans un délai maximum de 75 jours à compter de la date de décision d'engagement de la procédure.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§ 2. 1. Indien het gaat om een concentratie aangemeld overeenkomstig artikel 12, § 1, gaat de Dienst voor de Mededinging, in afwijking van de bepalingen van artikel 24, § 1, lid 1, over tot het onderzoek onmiddellijk na de ontvangst van de aanmelding, of wanneer de te verstrekken inlichtingen onvolledig zijn, onmiddellijk na de ontvangst van de volledige inlichtingen.

In afwijking van artikel 27, § 1, wordt de termijn voorzien voor de verzending van het verslag van de Dienst voor de Mededinging aan de partijen, teruggebracht op tien dagen.

2. a) Indien de Raad tot de conclusie komt dat de concentratie niet onder het toepassingsgebied van deze wet valt, stelt hij dit vast door een beslissing.

b) Wanneer de Raad vaststelt dat de concentratie weliswaar binnen het toepassingsgebied van deze wet valt, maar er geen ernstige twijfel bestaat over de toelaatbaarheid ervan, beslist hij zich er niet tegen te verzetten.

c) Indien hij daarentegen vaststelt dat de concentratie onder het toepassingsgebied van deze wet valt en ernstige twijfels opwerpt op het stuk van haar toelaatbaarheid beslist hij de procedure bepaald in § 3 te beginnen.

3. De beslissingen van de Raad bedoeld in punt 2 hierboven moeten met redenen omkleed zijn en binnen een maximum termijn van één maand genomen worden. Deze termijn begint te lopen vanaf de dag volgend op de dag van de ontvangst van de aanmelding of, wanneer de inlichtingen die bij de aanmelding moeten worden verstrekt onvolledig zijn, vanaf de dag volgend op de dag van de ontvangst van de volledige inlichtingen.

4. Indien de Raad geen beslissing genomen heeft na afloop van de termijn van één maand, wordt de concentratie als toelaatbaar beschouwd.

§ 3. Indien, overeenkomstig § 2.2, c), van dit artikel, de Raad voor de Mededinging beslist heeft de procedure te beginnen, geeft hij de Dienst voor de Mededinging de opdracht een aanvullend onderzoek te verrichten en geeft hem een termijn om een nieuw verslag op te stellen.

Na ontvangst van dit verslag, stuurt de Raad een kopie ervan aan de partijen, overeenkomstig artikel 27, § 1.

De beslissing van de Raad over de toelaatbaarheid of de niet-toelaatbaarheid van de aangemelde concentratie moet worden genomen binnen een maximum termijn van 75 dagen te rekenen vanaf de datum waarop er beslist werd een procedure te beginnen.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

En l'absence de décision dans ce délai, le Conseil est censé avoir rendu une décision constatant que la concentration est réputée admissible.

§ 4. Lorsque le Conseil de la concurrence constate que la concentration n'est pas admissible, il ordonne, en vue de rétablir la concurrence effective, la séparation des entreprises ou actifs regroupés, la cessation du contrôle commun ou toute autre mesure appropriée.

§ 5. Le Roi peut, après consultation du Conseil de la concurrence, modifier les délais visés aux §§ 2 et 3.

Il peut également déterminer les conditions de suspension de ces délais :

1) au cas où la notification ne répond pas aux conditions fixées en vertu de l'article 12, § 3;

2) au cas où la traduction de certains documents s'avère nécessaire.

Art. 34

Les décisions visées aux articles 28 à 33, à l'exception de celle visée à l'article 33, § 2.2, c sont publiées au *Moniteur belge* et notifiées, par le secrétaire du Conseil, aux entreprises dont la concentration ou les activités ont fait l'objet de l'instruction ainsi qu'au plaignant.

Lors de cette publication, il est tenu compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leur secrets d'affaires ne soient pas divulgués.

La notification visée à l'alinéa 1^{er} du présent article mentionne que la décision est susceptible de recours auprès de la cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à compter de la date de sa publication au *Moniteur belge*.

Section 6

Mesures provisoires

Art. 35

§ 1^{er}. Le président du Conseil de la concurrence peut, sur demande du plaignant, du Ministre ou d'office, prendre des mesures provisoires destinées à suspendre les pratiques restrictives de concurrence faisant l'objet de l'instruction, s'il est urgent d'éviter

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Bij ontstentenis van een beslissing binnen deze termijn wordt de Raad geacht een beslissing te hebben genomen waarbij wordt vastgesteld dat de concentratie als toelaatbaar beschouwd is.

§ 4. Wanneer de Raad voor de Mededinging vaststelt dat de concentratie niet toelaatbaar is, beveelt hij, met het oog op het herstellen van de daadwerkelijke mededinging, de splitsing van de gegroepeerde ondernemingen of activa, het stopzetten van de gemeenschappelijke zeggenschap, of elke andere geëigende maatregel.

§ 5. De Koning kan, na raadpleging van de Raad voor de Mededinging, de bij §§ 2 en 3 bedoelde termijnen wijzigen.

Hij kan eveneens de voorwaarden van schorsing van deze termijnen bepalen :

1) voor het geval dat de kennisgeving niet beantwoordt aan de voorwaarden vastgesteld krachtens artikel 12, § 3;

2) voor het geval dat de vertaling van bepaalde documenten blijkt nodig te zijn.

Art. 34

De beslissingen bedoeld bij de artikelen 28 tot en met 33, behalve die bedoeld bij artikel 33, § 2.2, c worden in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt en, door de secretaris van de Raad, ter kennis gebracht aan de ondernemingen op wier concentratie of activiteiten het onderzoek betrekking had, alsook aan de klager.

Bij deze bekendmaking wordt er rekening gehouden met het wettig belang van de ondernemingen opdat hun zakelijke geheimen niet zouden worden verspreid.

De kennisgeving gevisieerd in alinea 1 van dit artikel vermeldt dat de beslissing ontvankelijk is voor beroep bij het Hof van Beroep te Brussel, dit binnen een termijn van dertig dagen die loopt vanaf de datum van zijn publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Afdeling 6

Voorlopige maatregelen

Art. 35

§ 1. De voorzitter van de Raad voor de Mededinging kan, op aanvraag van de klager, van de Minister of ambtshalve, voorlopige maatregelen nemen bestemd om de restrictieve mededingingspraktijken die het voorwerp van het onderzoek uitmaken te schorsen,

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

En l'absence de décision dans ce délai, le Conseil est censé avoir rendu une décision constatant que la concentration est réputée admissible.

§ 4. Lorsque le Conseil de la concurrence constate que la concentration n'est pas admissible, il ordonne, en vue de rétablir la concurrence effective, la séparation des entreprises ou actifs regroupés, la cessation du contrôle commun ou toute autre mesure appropriée.

§ 5. Le Roi peut, après consultation du Conseil de la concurrence, modifier les délais visés aux §§ 2 et 3.

Il peut également déterminer les conditions de suspension de ces délais :

1) au cas où la notification ne répond pas aux conditions fixées en vertu de l'article 12, § 3;

2) au cas où la traduction de certains documents s'avère nécessaire.

Art. 34

Les décisions visées aux articles 28 à 33 inclus, à l'exception de celle visée à l'article 33, § 2.2, c) sont publiées au *Moniteur belge* et notifiées, par le secrétaire du Conseil de la concurrence, aux entreprises dont la concentration ou les activités ont fait l'objet de l'instruction ainsi qu'au plaignant.

Lors de cette publication, il est tenu compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leur secrets d'affaires ne soient pas divulgués.

La notification visée à l'alinéa 1^{er} du présent article mentionne que la décision est susceptible de recours auprès de la Cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à compter de la date de sa publication au *Moniteur belge*.

Section 6

Mesures provisoires

Art. 35

§ 1^{er}. Le président du Conseil de la concurrence peut, sur la demande du plaignant ou du Ministre, prendre des mesures provisoires destinées à suspendre les pratiques restrictives de concurrence faisant l'objet de l'instruction, s'il est urgent d'éviter une

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Bij ontstentenis van een beslissing binnen deze termijn wordt de Raad geacht een beslissing te hebben genomen waarbij wordt vastgesteld dat de concentratie als toelaatbaar beschouwd is.

§ 4. Wanneer de Raad voor de Mededinging vaststelt dat de concentratie niet toelaatbaar is, beveelt hij, met het oog op het herstellen van de daadwerkelijke mededinging, de splitsing van de gegroepeerde ondernemingen of activa, het stopzetten van de gemeenschappelijke zeggenschap, of elke andere geëigende maatregel.

§ 5. De Koning kan, na raadpleging van de Raad voor de Mededinging, de bij §§ 2 en 3 bedoelde termijnen wijzigen.

Hij kan eveneens de voorwaarden van schorsing van deze termijnen bepalen :

1) voor het geval dat de kennisgeving niet beantwoordt aan de voorwaarden vastgesteld krachtens artikel 12, § 3;

2) voor het geval dat de vertaling van bepaalde documenten nodig blijkt te zijn.

Art. 34

De beslissingen bedoeld bij de artikelen 28 tot en met 33, behalve die bedoeld bij artikel 33, § 2.2, c) worden in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt en, door de secretaris van de Raad voor de Mededinging, ter kennis gebracht aan de ondernemingen op wier concentratie of activiteiten het onderzoek betrekking had, alsook aan de klager.

Bij deze bekendmaking wordt er rekening gehouden met het wettig belang van de ondernemingen opdat hun zakelijke geheimen niet zouden worden verspreid.

De in het eerste lid van dit artikel bedoelde kennisgeving vermeldt dat de beslissing vatbaar is voor hoger beroep bij het Hof van Beroep te Brussel, dit binnen een termijn van dertig dagen die loopt vanaf de datum van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Afdeling 6

Voorlopige maatregelen

Art. 35

§ 1. De voorzitter van de Raad voor de Mededinging kan, op aanvraag van de klager of van de Minister, voorlopige maatregelen nemen bestemd om de restrictieve mededingingspraktijken die het voorwerp van het onderzoek uitmaken te schorsen, indien het

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

une situation susceptible de provoquer un préjudice grave, imminent et irréparable aux entreprises dont les intérêts sont affectés par ces pratiques ou de nuire à l'intérêt économique général.

Le président du Conseil transmet la demande ou sa proposition de prise de mesures provisoires au Service de la concurrence qui lui soumet un rapport motivé mentionnant les mesures que le Service estime nécessaires pour suspendre les pratiques visées à l'alinéa premier. Ce rapport doit être soumis au président dans un délai fixé par lui et qui ne peut dépasser quinze jours.

§ 2. Dans le délai de quinze jours à partir de la réception du rapport, le président du Conseil, par décision motivée, estime s'il y a lieu de prendre des mesures provisoires.

Avant de rendre cette décision, le président du Conseil donne aux parties la possibilité d'être entendues.

§ 3. La décision est notifiée, par le secrétaire du Conseil, aux entreprises dont l'activité fait l'objet de l'instruction ainsi qu'au plaignant. La notification mentionne que la décision est susceptible de recours auprès de la cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à compter de la date de cette notification.

Section 7

Amendes et astreintes

Art. 36

§ 1. Dans le cas de l'application de l'article 31, 1 le Conseil peut infliger, à chacune des entreprises concernées, des amendes ne dépassant pas 10 % de leur chiffre d'affaires déterminé selon les critères visés à l'article 45. En outre, le Conseil peut, par la même décision, infliger des astreintes pour le non-respect de sa décision, et ce à raison d'un montant journalier maximum de 250 000 francs pour chacune des entreprises concernées.

§ 2. Ces amendes et astreintes peuvent en outre être infligées dans le cas de l'application de l'article 29, § 2, b, c, d et en cas de non-respect des décisions visées à l'article 33, § 1.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

indien het dringend is een toestand te vermijden die een ernstig, onmiddellijk en onherstelbaar nadeel kan veroorzaken voor de ondernemingen waarvan de belangen aangetast worden door deze praktijken of die schadelijk kan zijn voor het algemeen economisch belang.

De voorzitter van de Raad maakt de aanvraag of zijn voorstel tot voorlopige maatregelen over aan de Dienst voor de Mededinging die hem, binnen een termijn van vijftien dagen, een met redenen omkleed verslag voorlegt; dit verslag vermeldt de maatregelen die de Dienst nodig acht om de bij het eerste lid bedoelde praktijken te schorsen.

§ 2. Binnen een termijn van vijftien dagen na ontvangst van het verslag, oordeelt de voorzitter van de Raad bij een met redenen omklede beslissing, of er aanleiding bestaat om voorlopige maatregelen te treffen.

Vooraleer deze beslissing te nemen geeft de voorzitter van de Raad aan de partijen de mogelijkheid om gehoord te worden.

§ 3. De beslissing wordt, door de secretaris van de Raad, aan de ondernemingen waarvan de activiteit het voorwerp uitmaakt van het onderzoek, alsook aan de klager, ter kennis gebracht. De kennisgeving vermeldt dat hoger beroep kan ingesteld worden bij het Hof van Beroep te Brussel. De termijn voor het instellen van dit beroep bedraagt dertig dagen te rekenen vanaf de dag van de kennisgeving.

Afdeling 7

Geldboeten en dwangsommen

Art. 36

§ 1. In geval van toepassing van artikel 31, 1 kan de Raad, aan elk van de betrokken ondernemingen, geldboeten opleggen van maximum 10 % van hun omzet bepaald volgens de in artikel 45 bedoelde criteria. Bovendien kan de Raad bij dezelfde beslissing dwangsommen opleggen wegens niet-naleving van zijn beslissing, van ten hoogste 250 000 frank per dag aan elk van de betrokken ondernemingen.

§ 2. Deze geldboeten en dwangsommen kunnen tevens worden opgelegd in geval van toepassing van artikel 29, § 2, b, c, d, en bij niet-naleving van de beslissingen bedoeld bij artikel 33, § 1.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

situation susceptible de provoquer un préjudice grave, imminent et irréparable aux entreprises dont les intérêts sont affectés par ces pratiques ou de nuire à l'intérêt économique général.

Le président du Conseil transmet la demande de prise de mesures provisoires au Service de la concurrence qui lui soumet un rapport motivé mentionnant les mesures que le Service estime nécessaires pour suspendre les pratiques visées à l'alinéa 1^{er}. Ce rapport doit être soumis au président dans un délai fixé par lui, qui ne peut dépasser quinze jours.

§ 2. Dans le délai de quinze jours à partir de la réception du rapport, le président du Conseil, par décision motivée, estime s'il y a lieu de prendre des mesures provisoires.

Avant que le président ne rende cette décision, les parties peuvent consulter le rapport et reçoivent la possibilité d'être entendues par le président.

§ 3. La décision est notifiée, par le secrétaire du Conseil, aux entreprises dont l'activité fait l'objet de l'instruction ainsi qu'au plaignant. La notification mentionne que la décision est susceptible de recours auprès de la Cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à compter de la date de cette notification.

Section 7

Amendes et astreintes

Art. 36

§ 1^{er}. En cas d'application de l'article 31, 1, le Conseil peut infliger, à chacune des entreprises concernées, des amendes ne dépassant pas 10 % de leur chiffre d'affaires, déterminé selon les critères visés à l'article 46. En outre, le Conseil peut, par la même décision, infliger des astreintes pour le non-respect de sa décision, et ce à raison d'un montant journalier maximum de 250 000 francs pour chacune des entreprises concernées.

§ 2. Ces amendes et astreintes peuvent en outre être infligées en cas d'application de l'article 29, § 2, b), c) et d) et en cas de non-respect des décisions visées à l'article 33, § 1^{er}.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

dringend is een toestand te vermijden die een ernstig, onmiddellijk en onherstelbaar nadeel kan veroorzaken voor de ondernemingen waarvan de belangen aangeast worden door deze praktijken of die schadelijk kan zijn voor het algemeen economisch belang.

De voorzitter van de Raad maakt de aanvraag tot voorlopige maatregelen over aan de Dienst voor de Mededinging die hem een met redenen omkleed verslag voorlegt; dit verslag vermeldt de maatregelen die de Dienst nodig acht om de bij het eerste lid bedoelde praktijken te schorsen. Dit verslag moet aan de voorzitter worden voorgelegd binnen een door hem vastgestelde termijn die vijftien dagen niet mag overschrijden.

§ 2. Binnen een termijn van vijftien dagen na ontvangst van het verslag, oordeelt de voorzitter van de Raad bij een met redenen omklede beslissing, of er aanleiding bestaat om voorlopige maatregelen te treffen.

Vooraleer de Voorzitter deze beslissing neemt krijgen de partijen inzage in het verslag en krijgen zij de mogelijkheid om door de voorzitter gehoord te worden.

§ 3. De beslissing wordt, door de secretaris van de Raad, aan de ondernemingen waarvan de activiteit het voorwerp uitmaakt van het onderzoek, alsook aan de klager, ter kennis gebracht. De kennisgeving vermeldt dat de beslissing voor hoger beroep vatbaar is bij het Hof van Beroep te Brussel binnen een termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de dag van deze kennisgeving.

Afdeling 7

Geldboeten en dwangsommen

Art. 36

§ 1. In geval van toepassing van artikel 31, 1, kan de Raad, aan elk van de betrokken ondernemingen, geldboeten opleggen van maximum 10 % van hun omzet, bepaald volgens de in artikel 46 bedoelde criteria. Bovendien kan de Raad bij dezelfde beslissing dwangsommen opleggen wegens niet-naleving van zijn beslissing, van ten hoogste 250 000 frank per dag aan elk van de betrokken ondernemingen.

§ 2. Deze geldboeten en dwangsommen kunnen tevens worden opgelegd in geval van toepassing van artikel 29, § 2, b), c) en d), en bij niet-naleving van de beslissingen bedoeld bij artikel 33, § 1.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 37

§ 1. Le Conseil de la concurrence peut infliger aux personnes, entreprises ou associations d'entreprises, des amendes d'un montant de 100 000 francs à 1 000 000 francs lorsque, de propos délibéré ou par négligence, :

a) elles donnent des indications inexactes ou dénaturées à l'occasion d'une notification ou d'une demande de renseignements;

b) elles fournissent les renseignements de façon incomplète;

c) elles ne fournissent pas les renseignements dans le délai imparti;

d) elles empêchent ou entravent les instructions prévues à l'article 23 ainsi que les enquêtes visées à l'article 26.

§ 2. Les mêmes amendes peuvent être infligées dans le cas où une entreprise aurait procédé à une concentration sans notification préalable telle que prévue à l'article 12, même s'il s'avérait que la concentration est admissible.

§ 3. La décision du Conseil est notifiée par le secrétaire du Conseil aux personnes, entreprises ou associations d'entreprises qui en sont l'objet. La notification mentionne que la décision est susceptible de recours auprès de la cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à compter de la date de cette notification.

Art. 38

Dans le cas d'infraction à l'article 12, § 4, le Conseil de la concurrence peut infliger les amendes visées à l'article 36, § 1.

Il peut, en outre, infliger les astreintes visées à l'article 36, § 1^{er} dans le cas de l'application de l'article 33, § 4.

Art. 39

Les amendes prévues à l'article 36, § 1^{er} ne peuvent être infligées pour des agissements postérieurs à la notification visée à l'article 7, § 1^{er} et antérieurs à la décision par laquelle l'application de l'article 2, § 3 est accordée ou refusée, pour autant qu'ils restent dans les limites de l'activité décrite dans la notification.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 37

§ 1. De Raad voor de Mededinging kan aan personen, ondernemingen of ondernemingsverenigingen geldboeten opleggen van 100 000 frank tot 1 000 000 frank, wanneer zij opzettelijk of uit onachtzaamheid :

a) bij een aanmelding of een verzoek om inlichtingen onjuiste of verdraaide gegevens verstrekken;

b) de inlichtingen op onvolledige wijze verstrekken;

c) de inlichtingen niet binnen de gestelde termijn verstrekken;

d) de onderzoeken bedoeld in de artikelen 23 en 26 beletten of hinderen.

§ 2. Dezelfde geldboeten kunnen worden opgelegd in het geval dat een onderneming zou zijn overgegaan tot een concentratie zonder voorafgaande aanmelding, zoals bepaald in artikel 12, zelfs indien zou blijken dat de concentratie toelaatbaar is.

§ 3. De beslissing van de Raad wordt ter kennis gebracht, door de secretaris van de Raad, aan de personen, ondernemingen en ondernemingsverenigingen, die er het voorwerp van uitmaken. De kennisgeving vermeldt dat hoger beroep kan ingesteld worden bij het Hof van Beroep te Brussel. De termijn voor het instellen van dit beroep bedraagt dertig dagen te rekenen vanaf de dag van de kennisgeving.

Art. 38

In geval van inbreuk op artikel 12, § 4, kan de Raad voor de Mededinging de bij artikel 36, § 1 bedoelde geldboeten opleggen.

Hij kan bovendien de dwangsommen bedoeld bij artikel 36, § 1 opleggen in geval van toepassing van artikel 33, § 4.

Art. 39

De geldboeten voorzien bij artikel 36, § 1 kunnen niet worden opgelegd voor gedragingen gesteld na de aanmelding bedoeld bij artikel 7, § 1 en voor de beslissing waarbij de toepassing van artikel 2, § 3 wordt toegestaan of geweigerd, voor zover deze gedragingen blijven binnen de grenzen welke in de aanmelding zijn genoemd.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 37

§ 1^{er}. Le Conseil de la concurrence peut infliger aux personnes, entreprises ou associations d'entreprises, des amendes d'un montant de 20 000 francs à 1 000 000 de francs lorsque, de propos délibéré ou par négligence,

- a) elles donnent des indications inexactes ou dénaturées à l'occasion d'une notification ou d'une demande de renseignements;
- b) elles fournissent les renseignements de façon incomplète;
- c) elles ne fournissent pas les renseignements dans le délai imparti;
- d) elles empêchent ou entravent les instructions prévues à l'article 23 ainsi que les enquêtes visées à l'article 26.

§ 2. Les mêmes amendes peuvent être infligées au cas où une entreprise aurait procédé à une concentration sans notification préalable telle que prévue à l'article 12, même s'il s'avérait que la concentration est admissible.

Art. 38

En cas d'infraction à l'article 12, § 4, le Conseil de la concurrence peut infliger les amendes visées à l'article 36, § 1^{er}.

Il peut, en outre, infliger les astreintes visées à l'article 36, § 1^{er}, en cas d'application de l'article 33, § 4.

Art. 39

Les amendes prévues à l'article 36, § 1^{er}, ne peuvent être infligées pour des agissements postérieurs à la notification visée à l'article 7, § 1^{er}, et antérieurs à la décision par laquelle l'application de l'article 2, § 3, est accordée ou refusée, pour autant qu'ils restent dans les limites de l'activité décrite dans la notification.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 37

§ 1. De Raad voor de Mededinging kan aan personen, ondernemingen of ondernemingsverenigingen geldboeten opleggen van 20 000 frank tot 1 000 000 frank, wanneer zij opzettelijk of uit onachtzaamheid,

- a) bij een aanmelding of een verzoek om inlichtingen onjuiste of verdraaide gegevens verstrekken;
- b) de inlichtingen op onvolledige wijze verstrekken;
- c) de inlichtingen niet binnen de gestelde termijn verstrekken;
- d) de onderzoeken bedoeld in de artikelen 23 en 26 beletten of hinderen.

§ 2. Dezelfde geldboeten kunnen worden opgelegd in het geval dat een onderneming zou zijn overgegaan tot een concentratie zonder voorafgaande aanmelding, zoals bepaald in artikel 12, zelfs indien zou blijken dat de concentratie toelaatbaar is.

Art. 38

In geval van inbreuk op artikel 12, § 4, kan de Raad voor de Mededinging de bij artikel 36, § 1, bedoelde geldboeten opleggen.

Hij kan bovendien de dwangsommen bedoeld bij artikel 36, § 1, opleggen in geval van toepassing van artikel 33, § 4.

Art. 39

De geldboeten voorzien in artikel 36, § 1, kunnen niet worden opgelegd voor gedragingen gesteld na de aanmelding bedoeld bij artikel 7, § 1, en voor de beslissing waarbij de toepassing van artikel 2, § 3, wordt toegestaan of geweigerd, voor zover deze gedragingen binnen de grenzen blijven welke in de aanmelding zijn genoemd.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 40

Le président du Conseil peut infliger l'astreinte visée à l'article 36, § 1^{er}, en vue d'assurer le respect des mesures provisoires qu'il a prises conformément à l'article 35 et le respect de sa décision visée à l'article 23, § 2.

Section 8

Questions préjudicielles posées au Conseil de la concurrence par les cours et tribunaux

Art. 41

§ 1. Lorsque la solution d'un litige dépend du caractère licite d'une pratique de concurrence au sens de la présente loi, le juge saisi peut surseoir à statuer et saisir le Conseil.

Le Conseil rend, après instruction par le Service de la concurrence, une décision motivée suivant la procédure prévue par le présent chapitre.

La décision du Conseil de la concurrence statuant sur une question préjudicielle n'est susceptible d'aucun recours.

La juridiction qui a posé la question préjudicielle est tenue de se conformer à la décision rendue par le Conseil de la concurrence sur le point de droit faisant l'objet de la question préjudicielle.

§ 2. Tout jugement ou arrêt rendu par les cours et tribunaux et relatif à un litige mettant en cause le caractère licite d'une pratique de concurrence au sens de la présente loi, doit être communiqué au Conseil de la concurrence dans la huitaine et à la diligence du greffier de la juridiction compétente.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 40

De voorzitter van de Raad kan de in artikel 36, § 1, bedoelde dwangsom opleggen teneinde de voorlopige maatregelen die hij overeenkomstig artikel 35 heeft getroffen en de in artikel 23, § 2 bedoelde beslissing te doen naleven.

Afdeling 8

Prejudiciële vragen gesteld aan de Raad voor de Mededinging door de hoven en rechtbanken

Art. 41

§ 1. Wanneer de oplossing van een geschil afhangt van het geoorloofd karakter van een concentratie of een mededingingspraktijk als bedoeld bij deze wet, kan de rechtbank, waarbij de zaak aanhangig werd gemaakt, de uitspraak uitstellen en de Raad raadplegen.

De Raad geeft, na onderzoek door de Dienst voor de Mededinging, een met redenen omklede beslissing volgens de in dit hoofdstuk bedoelde procedure.

De beslissing van de Raad voor de Mededinging over een prejudiciële vraag is niet ontvankelijk voor hoger beroep.

De rechtsmacht die de prejudiciële vraag stelt is gehouden tot naleving van de beslissing die de Raad voor de Mededinging genomen heeft inzake het rechtspunt dat het voorwerp uitmaakte van de prejudiciële vraag.

§ 2. Elk door de hoven en rechtbanken getroffen vonnis of arrest waarbij het gaat om het geoorloofd karakter van een mededingingspraktijk als bedoeld bij deze wet, dient binnen de acht dagen, aan de Raad voor de Mededinging medegedeeld te worden door toedoen van de griffier van de bevoegde jurisdictie.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 40

Le président du Conseil peut infliger l'astreinte visée à l'article 36, § 1^{er}, en vue d'assurer le respect des mesures provisoires qu'il a prises conformément à l'article 35 et le respect de sa décision visée à l'article 23, § 2.

Art. 41 (nouveau)

La décision du Conseil de la concurrence, prise en application de la présente section, est notifiée par le secrétaire du Conseil aux personnes, entreprises ou associations d'entreprises qui en sont l'objet. La notification mentionne que la décision est susceptible de recours auprès de la Cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à compter de la date de cette notification.

Section 8

Questions préjudicielles posées à la Cour d'appel de Bruxelles par les cours et tribunaux

Art. 42 (ancien art. 41)

§ 1^{er}. Lorsque la solution d'un litige dépend du caractère licite d'une pratique de concurrence au sens de la présente loi, le juge saisi peut surseoir à statuer et saisir la Cour d'appel de Bruxelles.

La Cour rend une décision motivée. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

La Cour d'appel peut demander une instruction par le Service de la concurrence. Cette instruction se fait suivant la procédure prévue par le présent chapitre.

La juridiction qui a posé la question préjudicielle est tenue de se conformer à la décision rendue par la Cour d'appel de Bruxelles sur le point de droit faisant l'objet de la question préjudicielle.

§ 2. Tout jugement ou arrêt rendu par les cours et tribunaux et relatif à un litige mettant en cause le caractère licite d'une pratique de concurrence au sens de la présente loi, doit être communiqué au Conseil de la concurrence dans la huitaine et à la diligence du greffier de la juridiction compétente.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 40

De voorzitter van de Raad kan de in artikel 36, § 1, bedoelde dwangsom opleggen teneinde de voorlopige maatregelen die hij overeenkomstig artikel 35 heeft getroffen en de in artikel 23, § 2, bedoelde beslissing te doen naleven.

Art. 41 (nieuw)

Een beslissing van de Raad voor de Mededinging, genomen in toepassing van deze afdeling, wordt ter kennis gebracht door de secretaris van de Raad aan de personen, ondernemingen en ondernemingsverenigingen die er het voorwerp van uitmaken. De kennisgeving vermeldt dat hoger beroep kan ingesteld worden bij het Hof van Beroep te Brussel. De termijn voor het instellen van dit beroep bedraagt dertig dagen vanaf de dag van de kennisgeving.

Afdeling 8

Prejudiciële vragen gesteld aan het Hof van Beroep te Brussel door de hoven en rechtbanken

Art. 42 (vroeger art. 41)

§ 1. Wanneer de oplossing van een geschil afhangt van het geoorloofd karakter van een mededingingspraktijk als bedoeld bij deze wet, kan de rechter, waarbij de zaak aanhangig werd gemaakt, de uitspraak uitstellen en het Hof van Beroep te Brussel raadplegen.

Het Hof neemt een met redenen omklede beslissing. Deze beslissing is niet vatbaar voor beroep.

Het Hof van Beroep kan de Dienst voor de Mededinging om een onderzoek verzoeken. Dit onderzoek wordt gevoerd volgens de in dit hoofdstuk bepaalde procedure.

Het rechtscollege dat de prejudiciële vraag stelt is gehouden tot naleving van de beslissing die het Hof van Beroep te Brussel genomen heeft inzake het rechtspunt dat het voorwerp uitmaakte van de prejudiciële vraag.

§ 2. Elk door de hoven en rechtbanken getroffen vonnis of arrest waarbij het gaat om het geoorloofd karakter van een mededingingspraktijk als bedoeld bij deze wet, dient binnen acht dagen, aan de Raad voor de Mededinging medegedeeld te worden door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscollege.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

En outre, le greffier est tenu d'informer, sans délai, le Conseil de la concurrence, des recours introduits contre tout jugement ou arrêt visés à l'alinéa précédent.

Section 9

Recours

Art. 42

Les décisions du Conseil de la concurrence peuvent faire l'objet d'un recours auprès de la cour d'appel de Bruxelles.

Les décisions du président du Conseil de la concurrence rendues en application des articles 23, § 2.3 et 35 peuvent également faire l'objet du recours visé à l'alinéa précédent.

Le recours peut être introduit par les entreprises dont la pratique de concurrence a fait l'objet de l'instruction et par le plaignant ainsi que par toute personne comparue devant le Conseil de la concurrence; il est dirigé contre l'Etat belge, représenté par le Ministre des Affaires économiques.

Le recours est introduit par requête dans un délai de trente jours à partir de la publication au *Moniteur belge* de la décision du Conseil de la concurrence.

Quand le recours est dirigé contre une décision du Conseil de la concurrence rendue en application de l'article 37 ou contre une décision du président du Conseil de la concurrence rendue en application des articles 23, § 2.3 et 35, le délai de trente jours commence à courir à partir de la date de la notification visée aux articles 23, § 2.3, 35, § 3 et 37, § 3.

La requête contient à peine de nullité :

- 1° l'indication des jours, mois et an;
- 2° les nom, prénom, profession, domicile du requérant, ainsi que, le cas échéant, ses qualités et inscription au registre de commerce ou au registre de l'artisanat;
- 3° l'indication suivante : l'Etat belge représenté par le Ministre des Affaires économiques;
- 4° l'objet et l'exposé sommaire des moyens;
- 5° l'indication du juge qui est saisi de la demande;
- 6° la signature du requérant ou de son avocat.

Le recours ne suspend pas les décisions du Conseil ni celles du président.

La cour d'appel peut, à la demande de l'intéressé et par décision avant dire droit, suspendre l'obligation

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Bovendien is de griffier ertoe gehouden zonder verwijl de Raad voor de Mededinging kennis te geven van de beroepen die tegen om het even welke in voorgaand lid geviseerde beslissing werden aangetekend.

Afdeling 9

Hoger beroep

Art. 42

Tegen de beslissingen van de Raad voor de Mededinging kan een hoger beroep worden ingesteld bij het Hof van Beroep van Brussel.

De beslissingen van de voorzitter van de Raad voor de Mededinging genomen in toepassing van artikelen 23, § 2.3 en 35 kunnen eveneens het voorwerp uitmaken van het beroep bedoeld in het vorige lid.

Het hoger beroep kan worden ingesteld door de ondernemingen wier concentratie of mededingingspraktijk het voorwerp heeft uitgemaakt van het onderzoek en door de klager, alsook door alle partijen die voor de Raad voor de Mededinging zijn verschenen; het wordt gericht tegen de Belgische Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Economische Zaken.

Het hoger beroep wordt ingesteld bij verzoekschrift binnen een termijn van dertig dagen vanaf de bekendmaking van de beslissing van de Raad voor de Mededinging in het *Belgisch Staatsblad*.

Wanneer het hoger beroep gericht is tegen een beslissing van de Raad voor de Mededinging genomen in toepassing van artikel 37 of tegen een beslissing van de voorzitter van de Raad voor de Mededinging die genomen werd in toepassing van artikelen 23, § 2.3 en 35, begint de termijn van dertig dagen te lopen vanaf de dag van de kennisgeving bedoeld bij artikelen 23, § 2.3, 35, § 3 en 37, § 3.

Het verzoekschrift bevat op straffe van nietigheid :

- 1° aanduiding van dag, maand en jaar;
- 2° de naam, voornaam, beroep, woonplaats van de verzoeker, alsook, in voorkomend geval, zijn persoonlijke omstandigheden en inschrijving in het handelsregister of in het register van ambachtslieden;
- 3° volgende aanduiding : De Belgische Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Economische Zaken;
- 4° het voorwerp en de beknopte uiteenzetting van de middelen;
- 5° de aanduiding van de rechter die belast is met de vraag;
- 6° de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

Het hoger beroep schorst de beslissingen van de Raad of die van de voorzitter niet op.

Het Hof van Beroep kan, op verzoek van de betrokkene en bij beslissing alvorens recht te doen, de

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

En outre, le greffier est tenu d'informer, sans délai, le Conseil de la concurrence, des recours introduits contre tout jugement ou arrêt visés à l'alinéa précédent.

Section 9

Recours

Art. 43 (ancien art. 42)

Les décisions du Conseil de la concurrence peuvent faire l'objet d'un recours auprès de la Cour d'appel de Bruxelles.

Les décisions du président du Conseil de la concurrence rendues en application des articles 23, § 2.3 et 35 peuvent également faire l'objet du recours visé à l'alinéa précédent.

Le recours peut être introduit par les entreprises dont la pratique de concurrence a fait l'objet de l'instruction et par le plaignant ainsi que par toute personne comparue devant le Conseil de la concurrence; il est dirigé contre l'Etat belge, représenté par le Ministre des Affaires économiques.

Le recours est introduit par requête dans un délai de trente jours à partir de la publication au *Moniteur belge* de la décision du Conseil de la concurrence.

Quand le recours est dirigé contre une décision du Conseil de la concurrence rendue en application de l'article 37 ou contre une décision du président du Conseil de la concurrence rendue en application des articles 23, § 2.3, et 35, le délai de trente jours commence à courir à partir de la date de la notification visée aux articles 23, § 2.3, 35, § 3, et 41.

La requête contient sous peine de nullité :

- 1° l'indication des jour, mois et an;
- 2° les nom, prénom, profession, domicile du requérant, ainsi que, le cas échéant, ses qualités et inscription au registre de commerce ou au registre de l'artisanat;
- 3° l'indication suivante : l'Etat belge représenté par le Ministre des Affaires économiques;
- 4° l'objet et l'exposé sommaire des moyens;
- 5° l'indication du juge saisi de la demande;
- 6° la signature du requérant ou de son avocat.

Le recours ne suspend pas les décisions du Conseil ni celles du président.

La Cour d'appel peut, à la demande de l'intéressé et par décision avant dire droit, suspendre l'obligation

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Bovendien is de griffier ertoe gehouden zonder verwijl de Raad voor de Mededinging kennis te geven van de beroepen die tegen om het even welk in voorgaand lid gevisieerd vonnis of arrest werden aangetekend.

Afdeling 9

Hoger beroep

Art. 43 (vroeger art. 42)

Tegen de beslissingen van de Raad voor de Mededinging kan een hoger beroep worden ingesteld bij het Hof van beroep van Brussel.

De beslissingen van de voorzitter van de Raad voor de Mededinging genomen in toepassing van artikelen 23, § 2.3 en 35 kunnen eveneens het voorwerp uitmaken van het beroep bedoeld in het vorige lid.

Het hoger beroep kan worden ingesteld door de ondernemingen wier mededingingspraktijk het voorwerp heeft uitgemaakt van het onderzoek en door de klager, alsook door alle partijen die voor de Raad voor de Mededinging zijn verschenen; het wordt gericht tegen de Belgische Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Economische Zaken.

Het hoger beroep wordt ingesteld bij verzoekschrift binnen een termijn van dertig dagen vanaf de bekendmaking van de beslissing van de Raad voor de Mededinging in het *Belgisch Staatsblad*.

Wanneer het hoger beroep gericht is tegen een beslissing van de Raad voor de Mededinging genomen in toepassing van artikel 37 of tegen een beslissing van de voorzitter van de Raad voor de Mededinging die genomen werd in toepassing van artikelen 23, § 2.3, en 35, begint de termijn van dertig dagen te lopen vanaf de dag van de kennisgeving bedoeld bij de artikelen 23, § 2.3, 35, § 3, en 41.

Het verzoekschrift bevat op straffe van nietigheid :

- 1° aanduiding van dag, maand en jaar;
- 2° de naam, voornaam, beroep, woonplaats van de verzoeker, alsook, in voorkomend geval, zijn persoonlijke hoedanigheden en inschrijving in het handelsregister of in het ambachtsregister;
- 3° volgende aanduiding : De Belgische Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Economische Zaken;
- 4° het voorwerp en de beknopte uiteenzetting van de middelen;
- 5° de aanduiding van de rechter die belast is met het verzoek;
- 6° de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

Het hoger beroep schorst de beslissingen van de Raad of die van de voorzitter niet.

Het Hof van beroep kan, op verzoek van de betrokkene en bij beslissing alvorens recht te doen, de

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

de paiement des amendes et astreintes et ce jusqu'au jour du prononcé de l'arrêt. La cour d'appel peut, s'il échet, ordonner la restitution à l'intéressé du montant des amendes et astreintes; elle peut également ne pas se prononcer immédiatement sur la restitution des amendes ou astreintes payées dans la mesure où cette décision serait liée au fond.

CHAPITRE IV

Dispositions pénales

Art. 43

L'utilisation et la divulgation de documents ou de renseignements reçus en application des dispositions de la présente loi à d'autres fins que celles de l'application de la présente loi, est punie d'une amende de 100 à 10 000 francs et d'un emprisonnement de deux mois à cinq ans ou d'une de ces peines seulement.

Toute infraction à l'arrêté visé à l'article 50 est également punie d'une amende de 100 à 10 000 francs et d'un emprisonnement de deux mois à cinq ans ou d'une de ces peines seulement.

Art. 44

Les dispositions du livre premier du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions visées à l'article 43.

CHAPITRE V

Autres dispositions

Art. 45

§ 1. Le chiffre d'affaires visé aux articles 5 et 36 est le chiffre d'affaires total réalisé au cours de l'exercice social précédent sur le marché national et à l'exportation. Il s'entend au sens de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises.

Le chiffre d'affaires visé à l'article 11 est le chiffre d'affaires total réalisé au cours de l'exercice social

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

verplichting tot het betalen van de geldboeten en dwangsommen schorsen, en zulks tot op de dag van de uitspraak van het arrest. Het Hof van Beroep kan, in voorkomend geval, bevelen dat het betaalde bedrag van de geldboeten en dwangsommen, aan de betrokkene wordt terugbetaald; het hoeft zich ook niet onmiddellijk uit te spreken over de teruggave van de betaalde geldboeten of dwangsommen, in de mate dat deze beslissing de grond van de zaak zou raken.

HOOFDSTUK IV

Strafbepalingen

Art. 43

Het gebruik en de openbaarmaking van de met toepassing van de bepalingen van deze wet verkregen bescheiden en inlichtingen voor andere doeleinden dan de toepassing van deze wet, wordt met een geldboete van 100 tot 10 000 frank en met een gevangenisstraf van twee maanden tot vijf jaar gestraft of met één van deze straffen alleen.

Elke inbreuk op het besluit bedoeld bij artikel 50, wordt eveneens gestraft met een geldboete van 100 frank tot 10 000 frank en met een gevangenisstraf van twee maanden tot vijf jaar of met één van deze straffen alleen.

Art. 44

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII, en artikel 85 inbegrepen, zijn van toepassing op de in artikel 43 bedoelde inbreuken.

HOOFDSTUK V

Andere bepalingen

Art. 45

§ 1. De omzet bedoeld in de artikelen 5 en 36 is de totale omzet gerealiseerd tijdens het vorige boekjaar op de nationale markt en bij de export. Hij moet worden begrepen in de zin van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 betreffende de jaarrekeningen van de ondernemingen.

De omzet bedoeld bij artikel 11 is de totale omzet gerealiseerd tijdens het vorig boekjaar in België en in

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

de paiement des amendes et astreintes et ce jusqu'au jour du prononcé de l'arrêt. La Cour d'appel peut, s'il échet, ordonner la restitution à l'intéressé du montant versé des amendes et astreintes; elle peut également ne pas se prononcer immédiatement sur la restitution des amendes ou astreintes payées dans la mesure où cette décision serait liée au fond.

Les décisions de la Cour d'appel sont publiées au *Moniteur belge*.

CHAPITRE IV**Dispositions pénales**Art. 44 (ancien art. 43)

L'utilisation et la divulgation de documents ou de renseignements reçus en application des dispositions de la présente loi à des fins autres que celles de l'application de la présente loi, est punie d'une amende de 100 à 10 000 francs et d'un emprisonnement de deux mois à cinq ans ou d'une de ces peines seulement.

Toute infraction à l'arrêté visé à l'article 51 est également punie d'une amende de 100 à 10 000 francs et d'un emprisonnement de deux mois à cinq ans ou d'une de ces peines seulement.

Art. 45 (ancien art. 44)

Les dispositions du livre premier du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions visées à l'article 44.

CHAPITRE V**Autres dispositions**Art. 46 (ancien art. 45)

§ 1^{er}. Le chiffre d'affaires visé aux articles 5 et 36 est le chiffre d'affaires total réalisé au cours de l'exercice social précédent sur le marché national et à l'exportation. Il s'entend au sens de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises modifié par l'arrêté royal du 6 mars 1990.

Le chiffre d'affaires visé à l'article 11 est le chiffre d'affaires total réalisé au cours de l'exercice social

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

verplichting tot het betalen van de geldboeten en dwangsommen schorsen, en zulks tot op de dag van de uitspraak van het arrest. Het Hof van Beroep kan, in voorkomend geval, bevelen dat het betaalde bedrag van de geldboeten en dwangsommen, aan de betrokkene wordt terugbetaald; het hoeft zich ook niet onmiddellijk uit te spreken over de teruggave van de betaalde geldboeten of dwangsommen, in de mate dat deze beslissing de grond van de zaak zou raken.

De beslissingen van het Hof van Beroep worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

HOOFDSTUK IV**Strafbepalingen**Art. 44 (vroeger art. 43)

Het gebruik en de openbaarmaking van de met toepassing van de bepalingen van deze wet verkregen bescheiden of inlichtingen voor andere doeleinden dan de toepassing van deze wet, wordt met een geldboete van 100 tot 10 000 frank en met een gevangenisstraf van twee maanden tot vijf jaar gestraft of met één van deze straffen alleen.

Elke inbreuk op het besluit bedoeld bij artikel 51, wordt eveneens gestraft met een geldboete van 100 frank tot 10 000 frank en met een gevangenisstraf van twee maanden tot vijf jaar of met één van deze straffen alleen.

Art. 45 (vroeger art. 44)

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 inbegrepen, zijn van toepassing op de in artikel 44 bedoelde inbreuken.

HOOFDSTUK V**Andere bepalingen**Art. 46 (vroeger art. 45)

§ 1. De omzet bedoeld in de artikelen 5 en 36 is de totale omzet gerealiseerd tijdens het vorige boekjaar op de nationale markt en bij de export. Hij moet worden begrepen in de zin van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 betreffende de jaarrekeningen van de ondernemingen gewijzigd door het koninklijk besluit van 6 maart 1990.

De omzet bedoeld bij artikel 11 is de totale omzet gerealiseerd tijdens het vorig boekjaar in België en in

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

précédent en Belgique et à l'étranger. Il s'entend au sens de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, lorsqu'une concentration consiste en l'acquisition de parties, constituées ou non en entités juridiques, d'une ou plusieurs entreprises ou d'un groupe d'entreprises, seul le chiffre d'affaires se rapportant aux parties qui sont ainsi l'objet de la transaction est pris en considération dans le chef du ou des cédants.

Toutefois, deux ou plusieurs transactions, telles que visées au premier alinéa, qui ont lieu au cours d'une période de deux années entre les mêmes personnes ou entreprises sont à considérer comme une seule opération de concentration intervenant à la date de la dernière transaction.

§ 3. Le chiffre d'affaires est remplacé :

a) pour les banques, les établissements de crédit et autres établissements financiers, par le dixième du total des bilans;

b) pour les entreprises d'assurance, par la valeur des primes brutes émises qui comprennent tous les montants reçus et à recevoir au titre de contrats d'assurance établis par elles ou pour leur compte, y compris les primes cédées aux réassureurs et après déduction des impôts et taxes parafiscales perçus sur la base du montant des primes ou du volume total de celui-ci.

§ 4. Sans préjudice des dispositions du § 2, le chiffre d'affaires de chacune des entreprises concernées par une concentration résulte de la somme des chiffres d'affaires de toutes les entreprises appartenant au même groupe.

Sont considérées comme appartenant au même groupe les entreprises liées au sens de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises modifié par l'arrêté royal du 6 mars 1990.

§ 5. Pour les entreprises publiques visées à l'article 46, le chiffre d'affaires à prendre en considération est celui de toutes les entreprises qui constituent un ensemble économique doté d'un pouvoir de décision autonome, indépendamment de la détention de leur capital ou des règles de tutelle administrative qui leur sont applicables.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

het buitenland. Hij moet worden begrepen in de zin van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen.

§ 2. Als een concentratie, in afwijking van § 1 bestaat uit de verwerving van delen — die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezitten — van één of meer ondernemingen of van een groep ondernemingen, wordt alleen het omzetcijfer dat betrekking heeft op de delen die aldus het voorwerp van de transactie zijn, uit hoofde van de vervreemder of vervreemders, in aanmerking genomen.

Twee of meer transacties, als bedoeld in het eerste lid, die binnen een periode van twee jaar plaatsvinden tussen dezelfde personen of ondernemingen, moeten evenwel worden beschouwd als één concentratie die plaatsvindt op de datum van de laatste transactie.

§ 3. De omzet wordt vervangen :

a) bij banken, kredietinstellingen en andere financiële instellingen, door een tiende van het balanstotaal;

b) bij verzekeringsondernemingen, door de waarde van de bruto geboekte premies, die alle uit hoofde van de door of namens de verzekeringsondernemingen gesloten verzekeringsovereenkomsten ontvangen en te ontvangen bedragen omvatten, met inbegrip van de aan herverzekeraars afgestane premies en na aftrek van belastingen en parafiscale heffingen geheven op basis van de premies of van het totaal daarvan.

§ 4. Onverminderd de bepalingen van § 2, vloeit de omzet van elk van de betrokken ondernemingen voort uit de som van de omzetten van alle ondernemingen die behoren tot dezelfde groep.

Worden beschouwd als deel uitmakend van dezelfde groep de ondernemingen die verbonden zijn in de zin van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 betreffende de jaarrekeningen van de ondernemingen, gewijzigd door het koninklijk besluit van 6 maart 1990.

§ 5. Voor de openbare ondernemingen bedoeld in artikel 46, is de in aanmerking te nemen omzet deze van alle ondernemingen die een economisch geheel vormen met een zelfstandige beslissingsbevoegdheid, ongeacht de vraag wie het kapitaal ervan bezit of welke administratieve voogdijregels daarop van toepassing zijn.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

précédent en Belgique et à l'étranger. Il s'entend au sens de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, lorsqu'une concentration consiste en l'acquisition de parties — constituées ou non en entités juridiques — d'une ou plusieurs entreprises ou d'un groupe d'entreprises, seul le chiffre d'affaires se rapportant aux parties qui sont ainsi l'objet de la transaction est pris en considération dans le chef du ou des cédants.

Toutefois, deux ou plusieurs transactions, telles que visées au premier alinéa, qui ont lieu au cours d'une période de deux années entre les mêmes personnes ou entreprises sont à considérer comme une seule opération de concentration intervenant à la date de la dernière transaction.

§ 3. Le chiffre d'affaires est remplacé :

a) pour les banques, les établissements de crédit et autres établissements financiers, par le dixième du total des bilans;

b) pour les entreprises d'assurance, par la valeur des primes brutes émises qui comprennent tous les montants reçus et à recevoir au titre de contrats d'assurance établis par elles ou pour leur compte, y compris les primes cédées aux réassureurs et après déduction des impôts et taxes parafiscales perçus sur la base du montant des primes ou du volume total de celui-ci.

§ 4. En ce qui concerne l'application des articles 11 et 36, et sans préjudice du § 2 du présent article, le chiffre d'affaires de chacune des entreprises résulte de la somme des chiffres d'affaires de toutes les entreprises appartenant au même groupe.

Sont considérées comme appartenant au même groupe les entreprises liées au sens de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises modifié par l'arrêté royal du 6 mars 1990.

§ 5. Pour les entreprises publiques visées à l'article 47, le chiffre d'affaires à prendre en considération est celui de toutes les entreprises qui constituent un ensemble économique doté d'un pouvoir de décision autonome, indépendamment de la détention de leur capital ou des règles de tutelle administrative qui leur sont applicables.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

het buitenland. Hij moet worden begrepen in de zin van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen.

§ 2. Als een concentratie, bestaat uit de verwerving van delen — die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezitten — van één of meer ondernemingen of van een groep ondernemingen, wordt in afwijking van § 1 alleen het omzetcijfer dat betrekking heeft op de delen die aldus het voorwerp van de transactie zijn, uit hoofde van de vervreemder of vervreemders, in aanmerking genomen.

Twee of meer transacties, als bedoeld in het eerste lid, die binnen een periode van twee jaar plaatsvinden tussen dezelfde personen of ondernemingen, moeten evenwel worden beschouwd als één concentratie die plaatsvindt op de datum van de laatste transactie.

§ 3. De omzet wordt vervangen :

a) bij banken, kredietinstellingen en andere financiële instellingen, door een tiende van het balanstotaal;

b) bij verzekeringsondernemingen, door de waarde van de bruto geboekte premies, die alle uit hoofde van de door of namens de verzekeringsondernemingen gesloten verzekeringsovereenkomsten ontvangen en te ontvangen bedragen omvatten, met inbegrip van de aan herverzekeraars afgestane premies en na aftrek van belastingen en parafiscale heffingen geheven op basis van de premies of van het totaal daarvan.

§ 4. Wat betreft de toepassing van de artikelen 11 en 36 en onverminderd § 2 van dit artikel, wordt het omzetcijfer van elk der ondernemingen bekomen door de som te maken van de omzetcijfers van alle ondernemingen die tot dezelfde groep behoren.

Worden beschouwd als deel uitmakend van dezelfde groep de ondernemingen die verbonden zijn in de zin van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 betreffende de jaarrekeningen van de ondernemingen, gewijzigd door het koninklijk besluit van 6 maart 1990.

§ 5. Voor de openbare ondernemingen bedoeld in artikel 47, is de in aanmerking te nemen omzet deze van alle ondernemingen die een economisch geheel vormen met een zelfstandige beslissingsbevoegdheid, ongeacht de vraag wie het kapitaal ervan bezit of welke administratieve voorschriften erop van toepassing zijn.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 46

Les entreprises publiques et les entreprises auxquelles les autorités publiques accordent des droits spéciaux ou exclusifs sont soumises aux dispositions de la présente loi dans les limites où cette application ne fait pas échec en droit ou en fait à la mission particulière qui leur a été impartie par ou en vertu de la loi.

Art. 47

§ 1^{er}. L'instruction visée à l'article 23 ne peut porter que sur des faits ne remontant pas à plus de cinq ans. Ce délai se compte à partir de la date de la décision du Service de la concurrence de procéder à une instruction d'office ou de la date de saisine du Service conformément à l'article 23, § 1^{er}.

§ 2. La prescription en ce qui concerne la procédure d'instruction et de décision est de cinq ans à partir de la date visée au § 1^{er}.

La prescription ne sera interrompue que par les actes d'instruction ou de décision faits dans le délai déterminé sous l'alinéa précédent; ces actes font courir un nouveau délai d'égale durée.

§ 3. La prescription en ce qui concerne les amendes et astreintes est de cinq ans à partir de la date de la notification prévue à l'article 34.

La prescription en ce qui concerne les amendes et astreintes ne sera interrompue que par les actes de recouvrement faits dans le délai déterminé sous l'alinéa précédent; ces actes font courir un nouveau délai d'égale durée.

Art. 48

§ 1^{er}. Le Service de la concurrence est chargé d'accomplir, auprès des entreprises, des missions d'assistance, de vérification ou autres dans le cadre du contrôle du respect des règles de concurrence des traités des Communautés européennes.

§ 2. Les agents mandatés dans ce but ont les mêmes pouvoirs et obligations que ceux des agents mandatés visés à l'article 23 de la présente loi.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 46

De openbare ondernemingen en de ondernemingen waaraan de overheid bijzondere of exclusieve rechten verleent zijn onderworpen aan de bepalingen van deze wet voor zover de toepassing daarvan de vervulling, in feite of in rechte, van de hun door of krachtens de wet toevertrouwde bijzondere taak niet verhindert.

Art. 47

§ 1. Het onderzoek bedoeld in artikel 23 mag slechts betrekking hebben op feiten die zich niet langer dan vijfjaar geleden voordeden. De termijn wordt berekend vanaf de datum van de beslissing van de Dienst voor de Mededinging om ambtshalve een onderzoek in te stellen of vanaf de datum van het aanhangig maken van de zaak bij de Dienst overeenkomstig artikel 23, § 1.

§ 2. De verjaringstermijn met betrekking tot de procedure van onderzoek en beslissing is vijf jaar te rekenen vanaf de datum bedoeld bij § 1.

De verjaring wordt slechts gestuit door daden van onderzoek of daden van beslissing verricht binnen de termijn bepaald in het vorige lid; met die daden begint een nieuwe termijn van gelijke duur te lopen.

§ 3. De verjaringstermijn met betrekking tot de geldboeten en dwangsommen is vijf jaar, te rekenen vanaf de datum van de bij artikel 34 bedoelde kennisgeving.

De verjaring wordt, voor wat betreft de geldboeten en de dwangsommen slechts gestuit door daden van invordering verricht binnen de termijn bepaald in het vorige lid; met die daden begint een nieuwe termijn van gelijke duur te lopen.

Art. 48

§ 1. De Dienst voor de Mededinging wordt belast met bijstands-, verificatie- of andere opdrachten in het kader van het toezicht op de naleving van de mededingingsregels van de verdragen van de Europese Gemeenschappen.

§ 2. De daartoe gemandateerde personeelsleden hebben dezelfde bevoegdheid en verplichtingen als die van de in artikel 23 van deze wet bedoelde gemandateerde personeelsleden.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSIONArt. 47 (ancien art. 46)

Les entreprises publiques et les entreprises auxquelles les autorités publiques accordent des droits spéciaux ou exclusifs sont soumises aux dispositions de la présente loi dans les limites où cette application ne fait pas échec en droit ou en fait à la mission particulière qui leur a été impartie par ou en vertu de la loi.

Art. 48 (ancien art. 47)

§ 1^{er}. L'instruction visée à l'article 23 ne peut porter que sur des faits ne remontant pas à plus de cinq ans. Ce délai se compte à partir de la date de la décision du Service de la concurrence de procéder à une instruction d'office ou de la date de saisine du Service conformément à l'article 23, § 1^{er}.

§ 2. Le délai de prescription en ce qui concerne la procédure d'instruction et de décision est de cinq ans à partir de la date visée au § 1^{er}.

La prescription ne sera interrompue que par des actes d'instruction ou de décision faits dans le délai déterminé sous l'alinéa précédent; ces actes font courir un nouveau délai d'égale durée.

§ 3. Le délai de prescription en ce qui concerne les amendes et astreintes est de cinq ans à partir de la date de la notification prévue à l'article 34.

La prescription en ce qui concerne les amendes et astreintes ne sera interrompue que par les actes de recouvrement faits dans le délai déterminé sous l'alinéa précédent; ces actes font courir un nouveau délai d'égale durée.

Art. 49 (ancien art. 48)

§ 1^{er}. Le Service de la concurrence est chargé d'accomplir, auprès des entreprises, des missions d'assistance, de vérification ou autres dans le cadre du contrôle du respect des règles de concurrence des traités des Communautés européennes.

§ 2. Les agents mandatés dans ce but ont les mêmes pouvoirs et obligations que ceux des agents mandatés visés à l'article 23 de la présente loi.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIEArt. 47 (vroeger art. 46)

De openbare ondernemingen en de ondernemingen waaraan de overheid bijzondere of exclusieve rechten verleent zijn onderworpen aan de bepalingen van deze wet voor zover de toepassing daarvan de vervulling, in feite of in rechte, van de hun door of krachtens de wet toevertrouwde bijzondere taak niet verhindert.

Art. 48 (vroeger art. 47)

§ 1. Het onderzoek bedoeld in artikel 23 mag slechts betrekking hebben op feiten die zich niet langer dan vijf jaar geleden voordeden. De termijn wordt berekend vanaf de datum van de beslissing van de Dienst voor de Mededinging om ambtshalve een onderzoek in te stellen of vanaf de datum van het aanhangig maken van de zaak bij de Dienst overeenkomstig artikel 23, § 1.

§ 2. De verjaringstermijn met betrekking tot de procedure van onderzoek en beslissing is vijf jaar te rekenen vanaf de datum bedoeld bij § 1.

De verjaring wordt slechts gestuit door daden van onderzoek of daden van beslissing verricht binnen de termijn bepaald in het vorige lid; met die daden begint een nieuwe termijn van gelijke duur te lopen.

§ 3. De verjaringstermijn met betrekking tot de geldboeten en dwangsommen is vijf jaar, te rekenen vanaf de datum van de bij artikel 34 bedoelde kennisgeving.

De verjaring wordt, voor wat betreft de geldboeten en de dwangsommen slechts gestuit door daden van invordering verricht binnen de termijn bepaald in het vorige lid; met die daden begint een nieuwe termijn van gelijke duur te lopen.

Art. 49 (vroeger art. 48)

§ 1. De Dienst voor de Mededinging wordt belast met het vervullen bij de bedrijven van bijstands-, verificatie- of andere opdrachten in het kader van het toezicht op de naleving van de mededingingsregels van de verdragen van de Europese Gemeenschappen.

§ 2. De daartoe gemandateerde personeelsleden hebben dezelfde bevoegdheid en verplichtingen als die van de in artikel 23 van deze wet bedoelde gemandateerde personeelsleden.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 49

Nonobstant les dispositions de l'article 43,

a) le Service de la concurrence peut communiquer les documents et informations en sa possession aux autorités compétentes en ce qui concerne l'application des articles 8 et 9 du traité instituant l'Union économique Benelux et des articles 10 et 11 du protocole d'exécution y annexé, ainsi qu'aux autorités communautaires compétentes en vertu de l'article 89 du traité instituant la Communauté économique européenne;

b) dans le cadre des accords de réciprocité en matière d'assistance mutuelle relative aux pratiques de concurrence, le Service de la concurrence peut également communiquer les documents et informations indispensables aux autorités étrangères compétentes en matière de concurrence.

Art. 50

Sans préjudice des dispositions de la loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens et sauf les exceptions qu'il détermine, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après consultation du Conseil et de la Commission de la concurrence, prendre des mesures pour interdire aux entreprises de donner à un Etat étranger ou à un organisme relevant de celui-ci des renseignements ou des documents qui ne sont pas publiés et portant sur leurs pratiques de concurrence.

Art. 51

Si l'entreprise demeure en défaut de payer l'amende ou l'astreinte, la décision du Conseil de la concurrence ou de son président ou la décision de la cour d'appel passée en force de chose jugée est transmise à l'administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines en vue du recouvrement du montant de l'amende administrative.

Les poursuites à intenter par l'administration précitée se déroulent conformément à l'article 3 de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

Le Roi détermine les délais et les modalités du paiement des amendes et astreintes visées aux articles 36, 37, 38 et 40.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 49

Niettegenstaande de bepalingen van artikel 43,

a) kan de Dienst voor de Mededinging de in zijn bezit zijnde bescheiden en inlichtingen mededelen aan de bevoegde instanties voor wat betreft de toepassing van de artikelen 8 en 9 van het Verdrag tot Oprichting van de Benelux Economische Unie en van de artikelen 10 en 11 van het daaraan als bijlage gehecht uitvoeringsprotocol, evenals aan de krachtens artikel 89 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap bevoegde communautaire overheden;

b) in het kader van de reciprociteitsovereenkomsten inzake onderlinge bijstand aangaande de mededingingspraktijken, kan de Dienst voor de Mededinging ook de nodige bescheiden en inlichtingen aan de instanties bevoegd inzake mededinging mededelen.

Art. 50

Onverminderd de bepalingen van de wet van 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee- en luchtvervoer en behoudens de uitzonderingen die Hij bepaalt, kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na raadpleging van de Raad en de Commissie voor de Mededinging, maatregelen treffen waarbij het de ondernemingen verboden wordt niet bekendgemaakte inlichtingen of bescheiden met betrekking tot hun mededingingspraktijken aan een buitenlandse Staat of aan een daarvan afhangerende instelling te geven.

Art. 51

Indien de onderneming in gebreke blijft de geldboete of de dwangsom te betalen, wordt de beslissing van de Raad voor de Mededinging of van zijn voorzitter of de in kracht van gewijsde gegane beslissing van het Hof van Beroep, toegezonden aan de administratie van de Belasting op de Toegevoegde Waarde, Registratie en Domeinen, met het oog op de inning van het bedrag van de administratieve geldboete.

De vervolgingen die de voornoemde administratie moet instellen gebeuren overeenkomstig artikel 3 van de domaniale wet van 22 december 1949.

De Koning stelt de termijnen en de modaliteiten van de betaling van de in artikelen 36, 37, 38 en 40 bedoelde geldboeten en dwangsommen vast.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 50 (ancien art. 49)

Nonobstant les dispositions de l'article 44,
a) le Service de la concurrence peut communiquer les documents et informations en sa possession aux autorités compétentes en ce qui concerne l'application des articles 8 et 9 du traité instituant l'Union économique Benelux et des articles 10 et 11 du protocole d'exécution y annexé, ainsi qu'aux autorités communautaires compétentes en vertu de l'article 89 du traité instituant la Communauté économique européenne;

b) dans le cadre des accords de réciprocité en matière d'assistance mutuelle relative aux pratiques de concurrence, le Service de la concurrence peut également communiquer les documents et informations indispensables aux autorités étrangères compétentes en matière de concurrence.

Art. 51 (ancien art. 50)

Sans préjudice des dispositions de la loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens et sauf les exceptions qu'il détermine, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après consultation du Conseil et de la Commission de la concurrence, prendre des mesures pour interdire aux entreprises de donner à un Etat étranger ou à un organisme relevant de celui-ci des renseignements ou des documents qui n'ont pas été publiés et portant sur leurs pratiques de concurrence.

Art. 52 (ancien art. 51)

Si l'entreprise demeure en défaut de payer l'amende ou l'astreinte, la décision du Conseil de la concurrence ou de son président ou la décision de la Cour d'appel de Bruxelles passée en force de chose jugée est transmise à l'administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines en vue du recouvrement du montant de l'amende administrative.

Les poursuites à intenter par l'administration précitée se déroulent conformément à l'article 3 de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

Le Roi détermine les délais et les modalités du paiement des amendes et astreintes visées aux articles 36, 37, 38 et 40.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 50 (vroeger art. 49)

Niettegenstaande de bepalingen van artikel 44,
a) kan de Dienst voor de Mededinging de in zijn bezit zijnde bescheiden en inlichtingen mededelen aan de bevoegde instanties voor wat betreft de toepassing van de artikelen 8 en 9 van het Verdrag tot Oprichting van de Benelux Economische Unie en van de artikelen 10 en 11 van het daaraan als bijlage gehecht uitvoeringsprotocol, evenals aan de krachtens artikel 89 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap bevoegde communautaire overheden;

b) in het kader van de wederkerigheidsovereenkomsten inzake onderlinge bijstand aangaande de mededingingspraktijken, kan de Dienst voor de Mededinging ook de nodige bescheiden en inlichtingen aan de buitenlandse instanties bevoegd inzake mededinging mededelen.

Art. 51 (vroeger art. 50)

Onverminderd de bepalingen van de wet van 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee- en luchtvervoer en behoudens de uitzonderingen die Hij bepaalt, kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na raadpleging van de Raad en de Commissie voor de Mededinging, maatregelen treffen waarbij het de ondernemingen verboden wordt niet bekendgemaakte inlichtingen of bescheiden met betrekking tot hun mededingingspraktijken aan een buitenlandse Staat of aan een daarvan afhankende instelling te geven.

Art. 52 (vroeger art. 51)

Indien de onderneming in gebreke blijft de geldboete of de dwangsom te betalen, wordt de beslissing van de Raad voor de Mededinging of van zijn voorzitter of de in kracht van gewijsde gegane beslissing van het Hof van Beroep te Brussel, toegezonden aan de administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde, der Registratie en Domeinen, met het oog op de inning van het bedrag van de administratieve geldboete.

De vervolgingen die de voornoemde administratie moet instellen gebeuren overeenkomstig artikel 3 van de domaniale wet van 22 december 1949.

De Koning stelt de termijnen en de modaliteiten van de betaling van de in artikelen 36, 37, 38 en 40 bedoelde geldboeten en dwangsommen vast.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 52

§ 1. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après consultation du Conseil et de la Commission de la concurrence, abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions de la présente loi afin de prendre les mesures nécessaires à l'exécution des obligations qui résultent pour la Belgique d'accords ou de traités internationaux.

§ 2. Le projet d'arrêté visé au § 1 est soumis à l'avis motivé de la section de législation du Conseil d'Etat.

Cet avis est publié au *Moniteur belge* en même temps que le rapport au Roi et l'arrêté royal y relatif.

§ 3. L'arrêté royal pris en vertu du § 1^{er} est abrogé lorsqu'il n'a pas été ratifié par les Chambres législatives dans l'année qui suit celle de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 53

Lorsque les autorités belges ont à statuer, en application de l'article 88 du traité instituant la Communauté économique européenne, sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le Marché commun, la décision est rendue par les autorités prévues par la présente loi en conformité aux articles 85, § 1^{er} et 86 du traité, selon la procédure et les sanctions prévues par la présente loi.

Art. 54

Les frais inhérents à l'application de la présente loi sont à imputer au Ministère des Affaires économiques.

CHAPITRE VI

Dispositions finales

Art. 55

§ 1. Sont abrogés :

a) dans l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 permettant l'institution d'une réglementation économique de la production et de la distribution, modifié

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 52

§ 1. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na raadpleging van de Raad en de Commissie voor de Mededinging, de bepalingen van deze wet opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen teneinde de nodige maatregelen te treffen ter uitvoering van de verplichtingen die voor België voortvloeien uit internationale overeenkomsten of verdragen.

§ 2. Het in § 1 bedoelde ontwerp van besluit wordt aan het met redenen omkleed advies van de Afdeling Wetgeving van de Raad van State onderworpen.

Dit advies wordt, samen met het verslag aan de Koning en het koninklijk besluit waarop het betrekking heeft, in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

§ 3. Het koninklijk besluit genomen krachtens § 1 wordt opgeheven wanneer het niet binnen het jaar na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* door de Wetgevende Kamers werd bekrachtigd.

Art. 53

Wanneer de Belgische autoriteiten zich, bij toepassing van artikel 88 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, moeten uitspreken over de toelaatbaarheid van afspraken of over het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt, wordt de beslissing door de in deze wet genoemde autoriteiten genomen in overeenstemming met de artikelen 85, § 1 en 86 van het Verdrag, volgens de procedure en de sancties bepaald door deze wet.

Art. 54

De kosten verbonden aan de toepassing van deze wet komen ten laste van het Ministerie van Economische Zaken.

HOOFDSTUK VI

Slotbepalingen

Art. 55

§ 1. Worden opgeheven :

a) in het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935, waarbij toelating wordt verleend tot het instellen van een economische reglementering van de voort-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 53

Lorsque les autorités belges ont à statuer, en application de l'article 88 du traité instituant la Communauté économique européenne, sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le Marché commun, la décision est rendue par les autorités prévues par la présente loi en conformité aux articles 85, § 1^{er} et 86 du traité, selon la procédure et les sanctions prévues par la présente loi.

Art. 53

Wanneer de Belgische autoriteiten zich, bij toepassing van artikel 88 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, moeten uitspreken over de toelaatbaarheid van afspraken of over het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt, wordt de beslissing door de in deze wet genoemde autoriteiten genomen in overeenstemming met de artikelen 85, § 1 en 86 van het Verdrag, volgens de procedure en de sancties bepaald door deze wet.

Art. 54

Les frais inhérents à l'application de la présente loi sont à imputer au Ministère des Affaires économiques.

Art. 54

De kosten verbonden aan de toepassing van deze wet komen ten laste van het Ministerie van Economische Zaken.

CHAPITRE VI

Dispositions finales

HOOFDSTUK VI

Slotbepalingen

Art. 55

§ 1^{er}. Sont abrogés :
a) dans l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 permettant l'institution d'une réglementation économique de la production et de la distribution, modifié

Art. 55

§ 1. Worden opgeheven :
a) in het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935, waarbij toelating wordt verleend tot het instellen van een economische reglementering van de voort-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

par l'arrêté royal n° 295 du 30 mars 1936 et complété par l'arrêté royal n° 78 du 28 novembre 1939 :

- les articles 6 et 9;
- l'article 8, alinéa 2;
- les mots « Le conseil ... » à « ... trois membres » dans l'article 7;
- l'article 10, alinéa 1^{er};
- b) dans l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, dont l'intitulé a été modifié en « loi sur la réglementation économique et les prix » par la loi du 30 juillet 1971 :
- les articles 4bis et 4ter, insérés par l'arrêté-loi du 7 juin 1946;
- c) la loi du 27 mai 1960 sur la protection contre l'abus de puissance économique modifiée par la loi du 23 septembre 1985;
- d) les articles 2 et 3 de la loi du 28 juillet 1987 portant exécution des règlements et directives pris en application de l'article 87 du traité instituant la Communauté économique européenne;
- e) l'arrêté royal du 1^{er} février 1988 portant exécution des articles 12 à 14 du premier Règlement (n° 17) d'application des articles 85, 86 et 87 du traité instituant la Communauté économique européenne;
- f) l'arrêté royal du 18 juillet 1989 portant exécution, en matière d'ententes et de concentrations, de l'article 86 du traité instituant la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier.

§ 2. Les dispositions visées à l'article 55 restent applicables aux affaires en cours à la date de la mise en vigueur du § 1^{er}.

Art. 56

Sont remplacés :

a) dans l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 permettant l'institution d'une réglementation économique de la production et de la distribution, modifié par l'arrêté royal n° 295 du 30 mars 1936 et complété par l'arrêté royal n° 78 du 28 novembre 1939 :

- les mots « le Conseil du contentieux économique institué par le chapitre II » par les mots « le Conseil de

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

brenging en de verdeling, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 295 van 30 maart 1936 en aangevuld bij het koninklijk besluit n° 78 van 28 november 1939 :

- de artikelen 6 en 9;
- artikel 8, tweede lid;
- de woorden « De Raad ... » tot « ... drie leden » in artikel 7;
- artikel 10, eerste lid;
- b) in de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende het beteugelen van de inbreuken op de reglementeringen inzake de bevoorrading van het land, waarvan het opschrift gewijzigd werd bij de wet van 30 juli 1971 in « wet betreffende de economische reglementering én de prijzen » :
- de artikelen 4bis en 4ter, ingevoegd bij de besluitwet van 7 juni 1946;
- c) de wet van 27 mei 1960 tot bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie gewijzigd bij de wet van 23 september 1985;
- d) de artikelen 2 en 3 van de wet van 28 juli 1987 tot uitvoering van de in toepassing van artikel 87 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap uitgevaardigde verordeningen en richtlijnen;
- e) het koninklijk besluit van 1 februari 1988 houdende uitvoering van de artikelen 12 tot 14 van de eerste Verordening (n° 17) over de toepassing van de artikelen 85, 86 en 87 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap;
- f) het koninklijk besluit van 18 juli 1989 houdende uitvoering van artikel 86 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal met betrekking tot afspraken en concentraties.

§ 2. De in artikel 55 geviseerde bepalingen blijven van toepassing op de zaken die in uitvoering zijn de dag van de inwerkingtreding van § 1.

Art. 56

Worden vervangen :

a) in het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935, waarbij toelating wordt verleend tot het instellen van een economische reglementering van de voortbrenging en de verdeling, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 295 van 30 maart 1936 en aangevuld bij het koninklijk besluit n° 78 van 28 november 1939 :

- de woorden « de Raad der economische geschillen opgericht door hoofdstuk II » door de woorden « de

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

par l'arrêté royal n° 295 du 30 mars 1936 et complété par l'arrêté royal n° 78 du 28 novembre 1939 :

- les articles 6 et 9;
- les mots « Le Conseil est divisé en deux chambres. Le Président répartit les membres parmi les chambres; celles-ci siègent au nombre fixe de trois membres » dans l'article 7.
- l'article 8, alinéa 2;

- l'article 10, alinéa 1^{er};

b) dans l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, dont l'intitulé a été modifié en « loi sur la réglementation économique et les prix » par la loi du 30 juillet 1971 :

- les articles 4bis et 4ter, insérés par l'arrêté-loi du 7 juin 1946;

c) la loi du 27 mai 1960 sur la protection contre l'abus de puissance économique modifiée par la loi du 23 septembre 1985;

d) les articles 2 et 3 de la loi du 28 juillet 1987 portant exécution des règlements et directives pris en application de l'article 87 du traité instituant la Communauté économique européenne;

e) l'arrêté royal du 1^{er} février 1988 portant exécution des articles 12 à 14 du premier Règlement (n° 17) d'application des articles 85, 86 et 87 du traité instituant la Communauté économique européenne;

f) l'arrêté royal du 18 juillet 1989 portant exécution, en matière d'ententes et de concentrations, de l'article 86 du traité instituant la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier.

§ 2. Les dispositions visées au § 1^{er} restent applicables aux affaires en cours à la date de la mise en vigueur dudit paragraphe.

Art. 56

Sont remplacés dans l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 permettant l'institution d'une réglementation économique de la production et de la distribution, modifié par l'arrêté royal n° 295 du 30 mars 1936 et complété par l'arrêté royal n° 78 du 28 novembre 1939 :

- les mots « le Conseil du contentieux économique institué par le chapitre II » par les mots « le Conseil de

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

brenging en de verdeling, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 295 van 30 maart 1936 en aangevuld bij het koninklijk besluit n° 78 van 28 november 1939 :

- de artikelen 6 en 9;
- in artikel 7 de woorden « De Raad wordt ingedeeld in twee kamers. De Voorzitter verdeelt de leden tussen de kamers; deze zetelen met het vast getal van drie leden. »
- artikel 8, tweede lid;

- artikel 10, eerste lid;

b) in de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende het beteugelen van de inbreuken op de reglementeringen inzake de bevoorrading van het land, waarvan het opschrift gewijzigd werd bij de wet van 30 juli 1971 in « wet betreffende de economische reglementering en de prijzen » :

- de artikelen 4bis en 4ter, ingevoegd bij de besluitwet van 7 juni 1946;

c) de wet van 27 mei 1960 tot bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie gewijzigd bij de wet van 23 september 1985;

d) de artikelen 2 en 3 van de wet van 28 juli 1987 tot uitvoering van de in toepassing van artikel 87 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap uitgevaardigde verordeningen en richtlijnen;

e) het koninklijk besluit van 1 februari 1988 houdende uitvoering van de artikelen 12 tot 14 van de eerste Verordening (n° 17) over de toepassing van de artikelen 85, 86 en 87 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap;

f) het koninklijk besluit van 18 juli 1989 houdende uitvoering van artikel 86 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal met betrekking tot afspraken en concentraties.

§ 2. De in § 1 bedoelde bepalingen blijven van toepassing op de zaken die in uitvoering zijn de dag van de inwerkingtreding van voornoemde paragraaf.

Art. 56

Worden vervangen in het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935, waarbij toelating wordt verleend tot het instellen van een economische reglementering van de voortbrenging en de verdeling, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 295 van 30 maart 1936 en aangevuld bij het koninklijk besluit n° 78 van 28 november 1939 :

- de woorden « de Raad der economische geschillen opgericht door hoofdstuk II » door de woorden « de

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

la concurrence institué par la loi du ... sur la protection de la concurrence économique » dans l'article 5;

— les mots « du Conseil du Contentieux économique » par les mots « De la procédure » dans l'intitulé du chapitre II;

— les mots « la chambre » par les mots « le Conseil de la concurrence » dans l'article 7;

— les mots « Conseil du contentieux économique » par les mots « Conseil de la concurrence » dans les articles 11 et suivants;

— les mots « le secrétaire » par les mots « le secrétaire du Conseil de la concurrence » dans l'article 12;

b) l'article 1^{er} de la loi du 28 juillet 1987 portant exécution des règlements et directives pris en application de l'article 87 du traité instituant la Communauté économique européenne par l'article suivant :

« Article 1^{er}. §1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après consultation du Conseil et de la Commission de la concurrence, abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales existantes afin de prendre les mesures nécessaires à l'exécution des obligations résultant des règlements et directives pris en application de l'article 87 du traité instituant la Communauté économique européenne.

§ 2. Le projet d'arrêté visé au § 1 est soumis à l'avis motivé de la section de législation du Conseil d'Etat.

Cet avis est publié au *Moniteur belge* en même temps que le rapport au Roi et l'arrêté royal y relatif.

§ 3. L'arrêté royal pris en vertu du § 1 est abrogé lorsqu'il n'a pas été ratifié par les Chambres législatives dans l'année qui suit celle de sa publication au *Moniteur belge*. »

Art. 57

§ 1^{er}. La présente loi entre en vigueur le premier jour du dix-huitième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

§ 2. A partir du premier jour du mois suivant celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge*, le Roi peut appliquer le pouvoir réglementaire qui lui est dévolu par les articles suivants :

- l'article 6, § 2;
- l'article 7, § 3;
- l'article 12, § 3;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Raad voor de Mededinging opgericht door de wet van ... tot bescherming van de economische mededinging » in artikel 5;

— de woorden « van de Raad der Economische Geschillen » door de woorden « van de procedure » in het opschrift van hoofdstuk II;

— de woorden « de kamer » door de woorden « de Raad voor de Mededinging » in artikel 7;

— de woorden « Raad der economische geschillen » door de woorden « Raad voor de Mededinging » in de artikelen 11 en volgende;

— de woorden « de secretaris » door de woorden « de secretaris van de Raad voor de Mededinging » in artikel 12;

b) artikel 1 van de wet van 28 juli 1987 tot uitvoering van de in toepassing van artikel 87 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap uitgevaardigde verordeningen en richtlijnen door het volgende artikel :

« Artikel 1. § 1. De Koning kan, bij een in Minister-raad overlegd besluit en na raadpleging van de Raad en de Commissie voor de Mededinging, de bestaande wettelijke bepalingen opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen teneinde de nodige maatregelen te treffen ter uitvoering van de verplichtingen voortvloeiend uit de verordeningen en richtlijnen genomen in toepassing van artikel 87 van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Economische Gemeenschap.

Het in § 1 bedoelde ontwerp van besluit wordt aan het met redenen omkleed advies van de Afdeling Wetgeving van de Raad van State onderworpen.

Dit advies wordt, samen met het verslag aan de Koning en het koninklijk besluit waarop het betrekking heeft, in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

§ 3. Het koninklijk besluit genomen krachtens § 1 wordt opgeheven, wanneer het niet binnen het jaar na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* door de Wetgevende Kamers werd bekrachtigd. »

Art. 57

§ 1. Deze wet treedt in werking de eerste dag van de achttiende maand die volgt op deze van zijn bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. Vanaf de eerste dag van de maand volgend op die waarin deze wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, kan de Koning gebruik maken van de regelingsbevoegdheid welke Hem in de hiernavolgende artikelen is toegekend :

- artikel 6, § 2;
- artikel 7, § 3;
- artikel 12, § 3;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

la concurrence institué par la loi du ... sur la protection de la concurrence économique » dans l'article 5;

— les mots « du Conseil du Contentieux économique » par les mots « De la procédure » dans l'intitulé du chapitre II;

— les mots « la chambre » par les mots « le Conseil de la concurrence » dans l'article 7;

— les mots « Conseil du contentieux économique » par les mots « Conseil de la concurrence » dans les articles 11 et suivants;

— les mots « le secrétaire » par les mots « le secrétaire du Conseil de la concurrence » dans l'article 12;

Art. 57

§ 1^{er}. La présente loi entre en vigueur le premier jour du dix-huitième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

§ 2. A partir du premier jour du mois suivant celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge*, le Roi peut appliquer le pouvoir réglementaire qui lui est dévolu par les articles suivants :

- l'article 6, § 2;
- l'article 7, § 3;
- l'article 12, § 3;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Raad voor de Mededinging opgericht door de wet van ... tot bescherming van de economische mededinging » in artikel 5;

— de woorden « van de Raad der Economische Geschillen » door de woorden « van de procedure » in het opschrift van hoofdstuk II;

— de woorden « de kamer » door de woorden « de Raad voor de Mededinging » in artikel 7;

— de woorden « Raad der economische geschillen » door de woorden « Raad voor de Mededinging » in de artikelen 11 en volgende;

— de woorden « de secretaris » door de woorden « de secretaris van de Raad voor de Mededinging » in artikel 12;

Art. 57

§ 1. Deze wet treedt in werking de eerste dag van de achttiende maand die volgt op deze van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. Vanaf de eerste dag van de maand volgend op die waarin deze wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, kan de Koning gebruik maken van de regelingsbevoegdheid welke Hem in de hiernavolgende artikelen is toegekend :

- artikel 6, § 2;
- artikel 7, § 3;
- artikel 12, § 3;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

- les articles 15 à 22 et 25;
- l'article 27, § 3;
- l'article 51, alinéa 3;
- les articles 52 à 54.

§ 3. Les dispositions des articles 52 et 56b ne resteront en vigueur que jusqu'au 1^{er} janvier 1993.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

- artikelen 15 tot en met 22 en 25;
- artikel 27, § 3;
- artikel 51, alinea 3;
- de artikelen 52 tot 54.

§ 3. De bepalingen van de artikelen 52 en 56b blijven van kracht tot 1 januari 1993.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

-
- les articles 15 à 22 et 25;
 - l'article 27, § 3;
 - l'article 52, alinéa 3.

-
- artikelen 15 tot en met 22 en 25;
 - artikel 27, § 3;
 - artikel 52, alinea 3.
